

Elections régionales en Allemagne fédérale

Les revers de M. Kohl illustrent l'inquiétude face à la réunification

Un encouragement pour M. Lafontaine

L'ÉCHEC subi par le parti du chancelier Kohl lors des élections régionales de Rhénanie du Nord-Westphalie et de Basse-Saxe a de quoi surprendre : deux mois après le triomphe chrétien-démocrate dans les premières élections libres en RDA, il est désavoué par près de la moitié de l'électorat ouest-allemand.

La chancellerie n'a pas cherché à minimiser sa défaite en la mettant sur le compte de considérations locales : à Düsseldorf comme à Hanovre, la politique menée par Bonn, conduisant le pays vers son unité rapide, a été au centre du débat électoral. Très habilement, les sociaux-démocrates ont su tirer parti des inquiétudes qui se manifestent dans une population bousculée par le rythme endiablé imposé par Helmut Kohl au processus d'unification. L'incertitude qui domine sur le coût réel de cette unification et sur le fait de savoir qui va supporter l'essentiel des charges ont incité les électeurs à donner un avertissement au gouvernement en place.

EN perdant la direction du gouvernement régional de Basse-Saxe, la coalition au pouvoir à Bonn perd du même coup la majorité dont elle disposait au Bundestag, la deuxième chambre de la RFA, où sont représentés les Länder. Cela va limiter la marge de manœuvre du chancelier, maintenant contraint, pour faire passer ses projets, à une concertation permanente avec un SPD qui lui reprochait d'avoir fait de la marche vers l'unité une affaire personnelle. Mais son action ne sera pas totalement paralysée : naguère, Willy Brandt et Helmut Schmidt avaient pu mener leur « Ostpolitik » en dépit d'une majorité hostile au Bundestag.

Reste qu'il doit maintenant faire face à trois éléments modérateurs au lieu de deux, les objections du SPD à une réunification au pas de charge s'ajoutant aux exigences formulées par Berlin-Est et aux problèmes posés par les aspects extérieurs de l'unité. Le chancelier, qui semble très inquiet sur l'avenir politique de M. Gorbatchev, tient cependant à « engranger » d'ici la fin de l'année le plus de grain unitaire possible : il sait que sa réélection dépend pour une bonne part de la réussite de son concept unificateur.

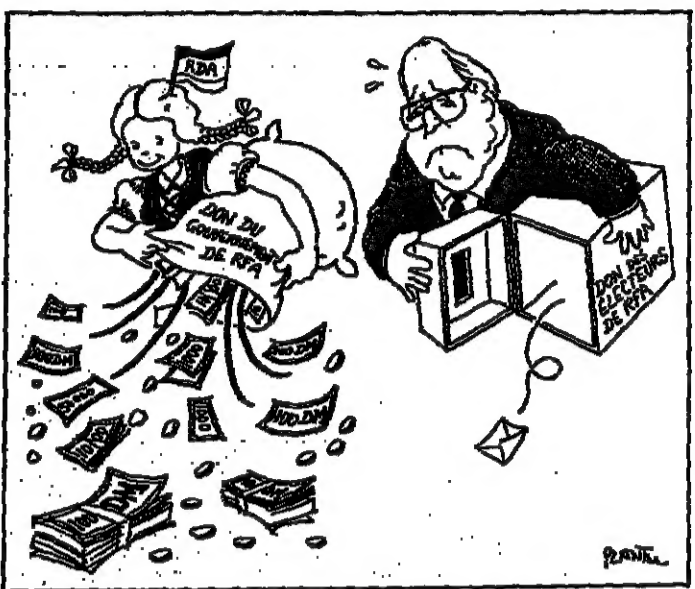
DEPUIS son arrivée au pouvoir, le chancelier a néanmoins perdu toutes les élections régionales en République fédérale, sauf une, celle de Hesse. Cela pourrait l'inciter à envisager de procéder, comme l'y invitent de manière pressante ses alliés libéraux, à des élections législatives dans une Allemagne unifiée dès le mois de janvier 1991, la mauvaise forme de la CDU à l'Ouest pouvant être compensée par la prééminence de ce parti dans l'ancienne RDA.

Même dans cette hypothèse, les élections ne seraient pas gagnées d'avance par un chancelier et une démocratie chrétienne qui pourraient subir, à l'Est, le contre-coup de l'arrivée - en même temps que le deutsche-mark - du chômage et de la hausse des prix. Le dimanche 13 mai aura en tout cas contribué à accélérer la convalescence d'un Oskar Lafontaine pour qui tout est loin d'être perdu.

M 0147 - 5150 - 500 F



Les chrétiens-démocrates ont subi, le dimanche 13 mai, face au SPD, une double défaite aux élections en Rhénanie du Nord-Westphalie et en Basse-Saxe. M. Kohl perd ainsi sa majorité à la deuxième chambre. A moins de sept mois des élections au Bundestag, ce résultat qui traduit l'inquiétude croissante des Allemands de l'Ouest face à la réunification, renforce les chances de M. Lafontaine dans la course à la chancellerie.



BONN

de notre correspondant
« Nous avons subi une défaite lourde », a déclaré M. Kohl dimanche 13 mai, sa déception devant les résultats des élections régionales en Rhénanie du Nord-Westphalie et en Basse-Saxe. Il ne s'attendait pas, certes, à chasser M. Johannes Rau (SPD) de son fauteuil de ministre-président à Düsseldorf, mais il espérait bien que M. Ernst Albrecht, avec le renfort de M. Rita Süssmuth, la très populaire présidente du Bundestag,

conserve à la coalition des chrétiens-démocrates et des libéraux la direction du gouvernement de Basse-Saxe, le dernier Land d'Allemagne du Nord gouverné par les partis au pouvoir à Bonn. En Rhénanie-Westphalie, le Land le plus peuplé de la RFA, la popularité personnelle de Johannes Rau, qui cultive une image de patriarche tranquille, a permis au SPD de conserver, en dépit de légères pertes, la majorité absolue des suffrages et des mandats à la Diète régionale.

LUC ROSENZWEIG
Lire la suite page 3

La laideur et le charme de Moscou

« Taxi Blues », de Pavel Lounguine, a dominé la sélection officielle pendant le week-end à Cannes

Prisons, tortures et humiliations à travers le monde. D'emblée, *Taxi Blues*, de Pavel Lounguine est aussi fort qu'une double vodka bien frappée. Un feu d'artifice illumine des grattes-ciel stalinistes, une foule immobile sur les ponts de la Moskova. Moscou comme on ne l'a jamais vue, et tout le film à l'avant. Les idées reçues explosent et retombent en éclats brillants. On est dans cette ville inconnue, ni hier, ni demain, aujourd'hui. En compagnie de deux hommes que seule réunit une banale nuit et qui ne vont plus se quitter, Chlikov, chauffeur de taxi lacrimé et cultariste, comme il dit « pas besoin de mots, c'est mon compte qui parle » (Piotr Zaitchenko) et

Aliocha, saxophoniste, juif et alcoolique (Piotr Mamonov).

Avec eux on s'enfonce dans le ventre de la ville, on en respire la misère et la vitalité, le charme incorruptible et la brutalité. On déambule de dépôts de viande en terrains vagues pour gitanes, de commissariats courteliniques en appartements communautaires. On apprend beaucoup de choses en passant ; sur la vie moscovite, les trafics, la délinquance, l'absence de joie et le désir de fête.

Avec une maîtrise de vétéran, une liberté singulièrement réconfortante, avec du cœur au ventre, mais pas de nostalgie ni d'optimisme, Pavel Lounguine, débutant de 40 ans (beaucoup de ses scéna-

rios ont été tournés mais c'est sa première mise en scène), raconte Chlikov qui ne peut comprendre Aliocha, pas plus que le peuple ne peut comprendre l'intelligence.

Cet Aliocha ingouvernable qui délire, dérive et boit tout le temps, qui boit l'eau de Cologne, l'eau des fleurs et jusqu'à la haine que Schlikov avait pour lui... A la fin Aliocha s'endort, il est remarqué par un impresario américain (formidable séquence où s'instaure le dialogue est-ouest entre le sax noir de Hal Singa et le sax russe de Piotr Mamonov), et Chlikov comprend de moins en moins.

DANIELE HEYMANN
Lire la suite page 13

CHAMPS ÉCONOMIQUES

- Restaurer l'aménagement du territoire.
- Les absences des économistes soviétiques.
- La politique française à l'égard du tiers-monde.
- La percée étrangère de la France.
- La chronique de Paul Fabra : « FMI : la dangereuse métaphore du pilier ».

pages 25 à 28 - section C

GABRIEL GARCIA MARQUEZ Le général dans son labyrinthe

GRASSET



« Un Nobel de littérature libère le libérateur de l'Amérique latine. Cent soixante ans après la mort de Bolivar, Gabriel Garcia Marquez, le magicien du réalisme, le ressuscite. »
Jean-François Fogel / Le Point

L'émotion après les profanations de Carpentras

La gauche et la droite se sont associées pour manifester avec la communauté juive

L'ensemble des organisations politiques, de gauche et de droite, à l'exception du Front national, avaient appelé les Parisiens à participer, lundi 14 mai, de la République à la Bastille, au cortège silencieux organisé par le Conseil représentatif des institutions juives de France pour protester contre les profanations

du cimetière israélite de Carpentras. L'émotion suscitée par cette affaire conduit certains membres de l'opposition à souhaiter que celle-ci renonce à boycotter la table ronde organisée le 16 mai par le premier ministre au sujet de l'immigration, mais aucune décision n'a été prise.

L'antisémitisme dans le texte

Président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen n'est pas antisémite. Il se contente d'affirmer, à « l'heure de vérité », que « les juifs ont beaucoup de pouvoir dans la presse » après avoir confié son estime pour le maréchal Pétain, « injustement accusé ». Le même maréchal promulguait, en octobre 1940, sans que l'occupant le lui demande, la loi « portant statut des juifs » qui, entre autres empêchements, interdisait aux juifs d'exercer les professions de « directeurs, gérants, rédacteurs de journaux, revues, agences ou périodiques, à l'exception de publications de caractère strictement scientifique ».

Directeur de *National Hebdo*, organe central du Front national, et membre du bureau politique de ce mouvement, M. Roland Gaucher n'est pas antisémite. Il se contente d'écrire, en novembre 1989, dans un numéro hors série de cet hebdomadaire, diffusé à 100 000 exemplaires, ce qui suit : « Nous sommes à l'aube d'un formidable rapport de forces, d'un formidable combat à l'échelle planétaire entre l'internationalisme juif et l'internationalisme chrétien, catholique d'abord. Selon l'issue de ce combat, qui est le grand affrontement religieux et politique de l'an 2000, selon l'issue de cette bataille, ou bien le christianisme résistera à sa décadence face à la fantastique force du monde juif. Ou bien, croyants et incroyants, nous vivrons sous la loi de la religion nouvelle : celle de la shoah » (1).

l'ant soit agaçant, ce n'est pas un vieux jeu comme moi qui dirais le contraire. Mais cela reconnu, que trouve-t-on dans ces slogans d'intolérable et d'ignominieux ?

« Aucun mot n'est innocent » et « les mots sont des armes » enseigne à ses cadres le Front national (*Le Monde* du 10 mai). Appliqués à sa propre propagande, ces préceptes obligent à ce constat : son ascension depuis 1982 a entraîné une libération de la parole antisémite en France.

EDWY PLENEL

Lire la suite page 14 - section B

(1) La shoah (« catastrophe » en hébreu) désigne pour la communauté juive le génocide nazi.

- Un entretien avec M. François Bédarida, directeur de l'institut d'histoire du temps présent au CNRS
- L'hommage et la prière au cimetière de Carpentras
- Un pèlerinage à Pithiviers
- Les déclarations de Mgr Lustiger à « 7 sur 7 »
- Les réactions politiques et les hésitations de l'opposition avant la « table ronde » du 7 mai
- La lettre de M. Rocard aux dirigeants des partis et aux présidents de groupes parlementaires

pages 13 à 15 - section B

La contestation en Roumanie

Le président Iliescu veut faire évacuer les manifestants de la place de l'Université page 2

Négociations sur les bas salaires

Le CNPF accepte d'ouvrir les discussions comme le demande le président de la République page 22 - section C

Un nouveau PDG pour Philips

M. Jan Timmer succède à M. Van Der Klugt contraint de démissionner page 21 - section C

Dégel en Albanie

Les églises et les mosquées pourraient être ouvertes d'ici un an page 3

Coup d'Etat manqué à Madagascar

Un commando a tenté de s'emparer de l'immeuble de la radio page 4

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 48 - section C

ÉTRANGER

Roumanie : le dialogue introuvable

A six jours des élections, il reste peu de chances de succès d'un dialogue entre le président Iliescu, assuré de sa victoire, et les contestataires, présentés de façon caricaturale par la presse du régime

BUCAREST

de notre envoyée spéciale

A quelques jours des élections parlementaires et présidentielle roumaines, une bande de « voyous » continue de défier M. Ion Iliescu, président par intérim et homme fort de l'ère post-Ceausescu, en plein centre de Bucarest.

Cela fait maintenant trois semaines que les contestataires, malencontreusement qualifiés de « golans » (voyous) par M. Iliescu au début de leur mouvement, occupent nuit et jour la place de l'Université, bloquant l'une des principales artères de la capitale au pied de l'hôtel Intercontinental. Et ce n'est plus un problème de circulation, voire d'ordre public, ni même d'hygiène - quelques manifestants et grévistes de la faim ont carrément planté la tente, mais bel et bien un problème politique qui se pose aux autorités.

Pour la troisième fois, un dialogue devait être tenté entre une délégation choisie par les manifestants et M. Iliescu : il devait avoir lieu lundi 14 mai. Les chances de succès de cette nouvelle tentative paraissent cependant aussi réduites que les précédentes.

Les contestataires maintiennent en effet leur exigence de la diffusion des discussions à la télévision, une condition déjà rejetée par M. Iliescu, qui se dit intéressé « par le dialogue, pas par le spectacle ». Tard dimanche soir, les leaders des contestataires, comme le chef de la Ligue des étudiants, Marian Munteanu, ont soumis à la foule quelque quatre mille personnes - les termes du dialogue de nouveau proposé par l'intermédiaire du ministre de la culture, M. Andrei Pleasu, une personnalité indépendante. Les « golans » ont été unanimes : publicité totale des entretiens, ont-ils exigé en approuvant par acclamations la composition de la délégation.

Pourquoi le pouvoir cherche-t-il encore à négocier avec les représentants des manifestants alors que toute discussion sur le fond paraît sans objet à six jours des élections ? En fait, M. Iliescu ne veut pas seulement apparaître aux yeux de l'opinion comme celui qui a proposé en vain le dialogue aux « golans », il recherche aussi un moyen de vider la place de l'Université et de mettre fin à cette manifestation permanente avec le moins de casse possible. La place, a-t-il averti samedi au cours d'une conférence de presse, doit être « nettoyée » avant les élections le 20 mai, car la loi électorale dispose que la campagne prend fin deux jours avant le scrutin. « Ceci n'est pas un meeting électoral, mais un meeting pour la démocratie », rétorqua-t-il dimanche soir les manifestants. Nous ne partons pas.

« Bonsoir, je suis un golan »

Le calcul initial de M. Iliescu, qui après une première intervention de la police le 24 avril avait renoncé à utiliser la force en escomptant que les manifestants se fatigueraient d'eux-mêmes, s'est révélé inexact. Le mouvement a certes tendance à s'effriter et les manifestants sont moins nombreux qu'au début ; la police aurait sans doute vite fait de « nettoyer » la place à 3 heures du matin. Mais ils sont toujours là, riches de leur indépendance et de leur diversité. Des manifestations similaires ont lieu dans plusieurs villes, notamment à Cluj, Constantza, Timisoara. Les plus enthousiastes vivent dans ce périmètre de « zone libre du communisme » de la place de l'Université, délimitée par des bouts de ficelle, une « continuation de la révolution » et un authentique mouvement de contestation politique d'une spontanéité sans précédent.

Mieux vaut alors ne pas tenter une



comparaison avec les manifestations de la « révolution de velours » à Prague, qui rassemblait en novembre un demi-million de personnes et dont les orateurs étaient déjà, malgré la rapidité des événements, des hommes politiques regroupés au sein d'une organisation structurée, créée dès les premiers jours, le Forum civique. La place de l'Université de Bucarest fait pâle figure à côté, avec ses tentes de fortune coiffées sous le soleil, ses vendeurs trépanés de bouts de sandwichs et de cigarettes bulgares, ses trois chansons symboles sans cesse ressassées par un vieux magnétophone, ses orateurs touchants de simplicité et d'ambiguïté qui se présentent du haut du balcon par ces invariables mots « Bonsoir, je suis un golan », avant d'être acclamés par la foule au cri

de : « A bas le communisme ! ». Samedi soir, le rassemblement a atteint une rare sophistication, avec un chanteur et sa guitare venu présenter une série de chansons à la mode adaptées aux circonstances : Iliescu et son Front de salut national (FSN) figuraient en bonne place dans les refrains, une « version électorale de la lambada » venant couronner le tout.

L'Alliance nationale pour la proclamation de Timisoara, créée le 28 avril par une multitude de groupuscules, syndicats et mouvements indépendants, préfigure peut-être une véritable force d'opposition. Elle s'est en tout cas imposée comme l'interlocuteur de M. Iliescu, mais constitue encore un mouvement politique balbutiant, non sans confusion et contradictions.

On trouve en revanche place de l'Université, que les contestataires veulent rebaptiser place de la Liberté, une humeur qui ne trompe pas, une sorte d'espoir serein et diffus, perceptible chez les manifestants du soir, à l'heure où ils sont les plus nombreux : jeunes, vieux couples de retraités, intellectuels et familles. Cela n'a rien à voir avec les descriptions outrancières que l'on peut lire tous les jours dans la presse du FSN ; celle-ci est riche en témoignages, comme celui de ce paysan dont la mère se serait vu offrir 350 dollars pour venir manifester, ou celui d'un ouvrier séquestré sept jours durant sur la place occupée par les manifestants, escorté par des hommes armés de couteaux chaque fois qu'il se rendait aux toilettes. Quant aux dangereux groupes extrémistes de droite, qui « manipulent », au dire de certains dirigeants du FSN, le mouvement des golans, le moins qu'on puisse dire est qu'ils se cachent bien.

L'assurance du vainqueur

Le happening de la place de l'Université est l'un des rares événements politiques d'une campagne électorale qui ne mobilise guère les Roumains et que tout le monde considère comme jouée d'avance. Les sondages de l'Institut des statistiques accordent une large avance (69,3 %) à M. Iliescu sur ses deux adversaires dans l'élection présidentielle, M. Campeneanu, le candidat du Parti national libéral, se voyant crédité de 12,9 % des intentions de vote et M. Ion Ratiu, du Parti national paysan, de 6,4 %. Pour les législatives, le FSN arrive également nettement en tête (58,6 %).

S'il convient d'aborder les sondages avec la plus grande prudence dans un pays où règne le chaos politique le plus total, ces tendances semblent néanmoins correspondre à

un état d'esprit souvent décevant chez les Roumains : beaucoup paraissent miser sur la sécurité ou la stabilité qu'offrirait M. Iliescu et le FSN, en dépit des critiques croissantes formulées par les intellectuels à l'égard des méthodes de gouvernement du Front qu'ils accusent de se comporter en « parti-Etat », comme l'ancien Parti communiste.

M. Iliescu domine de loin toute l'activité politique du pays et arbore déjà l'assurance du vainqueur. Ses concurrents, il est vrai, ne représentent pas de gros dangers pour lui. MM. Campeneanu et Ratiu sont d'anciens exilés qui n'ont guère attiré plus de quatre mille personnes lors de leurs meetings électoraux respectifs au cours du week-end à Bucarest. En province, ils ont dû affronter une série d'agressions, mais surtout une atmosphère difficile, faite d'indifférence, de peur irraisonnée et de paranoïa collective, facilement explicable au sein d'une population aussi traumatisée.

SYLVIE KAUFFMANN

■ Nicolas Ceausescu est mort sous la torture, selon un officier. - Nicolas Ceausescu est mort sous la torture, a affirmé, samedi 12 mai, un officier du ministère roumain de l'intérieur (qui a requis l'anonymat) aux envoyés spéciaux de Radio-France internationale et du Journal du Dimanche. « Les militaires essaient de mettre la main sur trois porte-documents qui contiennent les numéros et les codes d'accès des comptes bancaires à l'étranger ; il [Nicolas Ceausescu] a eu un arrêt cardiaque avant de parler », a déclaré l'officier, dont les propos ont été démentis par le vice-premier ministre, M. Gelu Voican. - (Reuter.)

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Petre Roman : « Nous devons instaurer l'économie de marché avec une composante sociale importante »

M. Petre Roman, premier ministre roumain, évoquant la campagne électorale pour le scrutin du 20 mai a déclaré au « Grand Jury RTL-le Monde » du 13 mai :

« Il y a eu quelques incidents. Le gouvernement les a dénoncés à plusieurs reprises. S'il y a une tension politique, il ne serait pas correct d'accuser le Front ou le gouvernement pour cela. (...) Il y a des groupes qui appartiennent à certaines formations politiques qui ne sont pas encore prêts à accepter une volonté populaire exprimée par des élections. (...) »

Le premier ministre a dit qu'il « faisait confiance à la police (...) qui n'a pas été impliquée dans les combats contre la révolution » et assuré que « l'armée était neutre du point de vue politique et qu'elle ne participait pas à une action politique. »

Il a indiqué que « environ cinq cents membres de la Securitate avaient été arrêtés et que à peu près quarante anciens membres du comité exécutif du parti communiste étaient

pour leur participation au génocide ».

M. Roman a ajouté : « Le système communiste (...) n'a rien donné de bon au peuple roumain ni sur le plan économique ni sur le plan social, ni même sur le plan moral. (...) Il a tout vicié dans les relations humaines. (...) La révolution était d'abord un soulèvement contre la dictature mais, dans la conscience de la grande majorité des Roumains, c'était en même temps la rupture avec le système. (...) A notre avis, le néo-communisme n'est pas possible. »

« Le modèle de M. Gorbatchev, la perestroïka, c'est un ajustement de l'ancien système. Puisque nous avons une rupture claire et nette avec le système, ce n'est pas du tout ce que nous voulons. J'ai dit souvent que je me sentais très très proche du plan de l'action gouvernementale et de la société souhaitable de Michel Rocard et de Felipe Gonzalez. Il s'agit de l'économie de marché mais avec une composante sociale importante. »

URSS : après la restauration du « Conseil de la Baltique »

Une tentative serait en cours pour résoudre la crise avec Moscou

A nouveau réunies, comme avant guerre, dans un « Conseil de la Baltique », Lituanie, Estonie et Lettonie vont désormais tenter de parler d'une seule voix à Moscou et au monde. Annoncée samedi 12 mai à Tallin par les présidents des trois Républiques, qui ont également adressé des lettres communes à MM. Bush et Gorbatchev, proposée une rencontre à quatre au président soviétique et lancé un appel aux Etats membres de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, la constitution de ce front devrait donner plus de force encore à la volonté d'indépendance baltique.

MOSCOU

de notre correspondant

Au-delà des apparences, cette décision pourrait cependant faciliter aussi la recherche d'un compromis avec l'URSS, car les trois Républiques se sont ainsi attachées à adopter une démarche commune, entre le radicalisme des Litaniens qui se considèrent comme déjà sortis de l'Union, la prudence des Lettons et l'habileté politique des Estoniens. L'entreprise est difficile, mais le coût politique de son éventuel échec serait maintenant tel que chacun va devoir arrondir les angles. L'équilibre devrait en conséquence se trouver

dans un mélange d'intransigeance stratégique et de souplesse tactique grâce auquel l'affirmation commune de l'objectif d'indépendance totale pourra autoriser une plus grande disponibilité lituanienne à envisager des étapes et à négocier.

Beaucoup moins isolés depuis samedi, les dirigeants de Vilnius devraient en effet se sentir suffisamment confortés pour pouvoir suivre les conseils de modération que leur prodigent les capitales occidentales. De Washington à Bonn en passant par Londres et Paris, le premier ministre, M^{me} Prunskiene, a déjà laissé comprendre depuis plusieurs jours que sa République pourrait suspendre certains des effets de la proclamation d'indépendance, en gelant notamment les nouvelles lois sur le service militaire, la propriété et la nationalité.

C'est là ce qu'avaient souhaité MM. Kohl et Mitterrand dans leur lettre à M. Landsbergis, et il se trouve aussi que c'est par l'adoption de ces trois lois que Moscou avait justifié l'instauration de sanctions économiques contre la Lituanie.

Avant le sommet de Washington

Cela signifie-t-il que l'on s'achemine, pas à pas, vers une levée des sanctions ? Rien n'est encore joué, mais le fait est que les contacts diplomatiques se sont beaucoup multipliés en ce sens, que M^{me} Prunskiene semble bien avoir eu, vendredi, un entre-

tien discret avec l'ambassadeur soviétique à Bonn et que le premier ministre estonien, M. Savisaar, a été reçu, le même jour, c'est-à-dire à la veille du sommet de Tallin, par les ministres soviétiques de la défense et de l'intérieur.

Si le résultat n'est pas acquis, une tentative est en cours, et cela pour la simple raison qu'une levée des sanctions serait aujourd'hui de l'indulgence de tous. Aux dirigeants litaniens, elle permettrait de se sortir dans l'honneur d'une épreuve de force qu'ils ne peuvent pas soutenir sans fin. Quant à M. Gorbatchev, il pourrait, lui, démontrer par là aux Baltes et au monde que son objectif n'est effectivement pas de « mettre qui-conque à genoux ». Non seulement sa rencontre au sommet avec M. Bush, à la fin de ce mois, serait facilitée, mais le président américain et l'ensemble des dirigeants occidentaux se trouveraient ainsi justifiés de leur refus d'approuver la stratégie lituanienne. Resterait ensuite, bien sûr, à négocier les rythmes et les conditions du retour des trois Républiques à l'indépendance. Mais, dès lors que l'on se serait donné du temps et réciproque-

ment permis de ne pas perdre la face, les choses seraient beaucoup moins difficiles qu'il n'y paraît.

Instauré en 1934, dissous en 1940, après l'annexion des trois Républiques par Staline et restauré depuis samedi, le Conseil de la Baltique doit permettre aux trois gouvernements de « se concerter sur les questions de politique extérieure d'importance commune et de se porter une aide politique et diplomatique mutuelle (...) ». D'ores et déjà, les trois présidents ont ainsi demandé ensemble que leurs Républiques retrouvent à l'ONU les sièges auxquels elles ont droit et que la CSCE leur ouvre les portes de ses commissions.

La lettre qu'ils ont adressée aux présidents Bush et Gorbatchev souligne enfin que leurs Etats sont les trois seuls à n'avoir pas retrouvé l'indépendance à la fin de la seconde guerre mondiale. Notamment marqués par l'arrivée, mercredi, du secrétaire d'Etat américain à Moscou, les prochains jours vont être cruciaux.

BERNARD GUETTA

L'Union soviétique préparerait un traité de paix avec l'Allemagne

Moscou serait en train de préparer un traité de paix pour officialiser la fin de la seconde guerre mondiale et faire obstacle à l'entrée de l'Allemagne dans l'OTAN, affirme l'hebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel, qui cite des sources soviétiques.

Le magazine précise que ce projet pourrait être présenté au secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, qui devrait quitter les Etats-Unis lundi 14 mai pour Moscou où il aura pendant trois jours avec son homologue, M. Chevardnadze, des entretiens préparatoires au sommet américano-soviétique de Washington.

Deux Etats vainqueurs de la guerre et pays occupés par les nazis, participeraient à la négociation de ce traité, selon Der Spiegel. Les Soviétiques n'auraient pas l'intention de réclamer à l'Allemagne des réparations de guerre, mais seulement des compensations indi-

viduelles de 2 000 marks pour les victimes du travail obligatoire.

M. Hans-Dietrich Genscher, interrogé par le magazine, souligne que la conférence « 2+4 » (les deux Allemandes, les Etats-Unis, l'URSS, la Grande-Bretagne et la France) n'a pas inscrit la question d'un traité de paix à son ordre du jour. Le terme n'a été utilisé pour la première fois dans la période récente du côté soviétique que mardi 8 mai par M. Gorbatchev, soit trois jours après la première réunion ministérielle « 2+4 ».

M. James Baker devrait en toute hypothèse évoquer aussi avec M. Chevardnadze les questions de désarmement. A Vienne, les négociations sur la réduction des armes conventionnelles qui ont repris lundi semblent toujours bloquées par les divergences sur le futur statut de l'Allemagne. - (AFP, Reuter.)

YUGOSLAVIE : soixante et un blessés

Affrontements entre supporters serbes et croates à Zagreb

De très violents affrontements ont éclaté dimanche 13 mai à Zagreb, capitale de la Croatie, entre les supporters des clubs de football du Dynamo Zagreb et de l'Etoile rouge de Belgrade. Soixante et une personnes, dont vingt-sept policiers, ont été blessés lors des bagarres qui ont entraîné l'annulation du match. Les affrontements se sont poursuivis autour du stade et dans les rues de Zagreb jusqu'à une heure avancée de la nuit. Des coups de feu auraient été tirés. Réuni d'urgence

dans la nuit de dimanche à lundi, le Parlement de Croatie a désigné une commission d'enquête. Selon le responsable des services de sécurité du stade, les supporters du Dynamo auraient déclenché les bagarres en jetant des pierres vers la tribune occupée par des spectateurs serbes. Ceux-ci auraient ensuite envahi le terrain et attaqué les forces de l'ordre. Les incidents entre supporters croates et serbes sont fréquents en Yougoslavie mais jamais ils n'avaient pris une telle ampleur. - (Corresp.)

BLANCPAIN

DEPUIS 1735 IL N'EXISTE PAS DE MONTRE BLANCPAIN A QUARTZ. ET IL N'Y EN AURA JAMAIS.

Bry & Co

JOAILLIERS

15, RUE DE LA PAIX, 75002 PARIS
TÉLÉPHONE : 42 61.62.54 - 42 61.62.64

EUROPE

Le rythme de l'unification allemande contesté

La RDA découvre que la générosité de Bonn ne sera pas sans limites

Le chancelier Kohl était attendu lundi 14 mai à Berlin-Est pour discuter avec le premier ministre est-allemand, M. Lothar de Maizière, des détails de l'union économique et monétaire qui doit entrer en vigueur le 2 juillet.

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

Après avoir voté massivement le 18 mars pour la réunification rapide promise par M. Helmut Kohl, les Allemands de l'Est découvrent de semaine en semaine que tout ne sera pas aussi rose que certains voulaient leur faire croire. Les pertes subies par la droite est-allemande aux élections commu-

nales du 6 mai en RDA avaient montré que le doute commençait à s'emparer des esprits. La défaite du chancelier Kohl aux élections de Basse-Saxe et de Rhénanie du Nord-Westphalie, sonne la fin des illusions. C'est une douche froide pour tous ceux qui s'étaient pris à imaginer que la générosité de la RFA serait sans limite, qu'elle paierait quoi qu'il advienne.

Le projet de traité sur l'union monétaire, économique et sociale négocié ce week-end à Bonn, et dont le contenu doit être communiqué lundi aux Parlements, devrait donner raison aux sceptiques. Trois des principaux sujets de litige entre les deux gouvernements ont dû être laissés ouverts : les mesures de protection pour l'agriculture est-allemande, l'aide

que la RFA est prête à apporter à la restructuration de l'industrie en RDA, enfin la question explosive des anciens droits de propriété et de la vente des biens d'Etat. Le projet de traité préciserait toutefois la possibilité d'acquiescer des terrains pour des investisseurs créateurs d'emploi.

M. Lothar de Maizière jouait dimanche les premiers violons - son premier métier - dans un festival de musique à Schwerin. Le premier ministre est-allemand va avoir besoin de toute sa virtuosité pour parvenir avec Bonn à un accord acceptable par tous les partis de sa coalition. Les sociaux-démocrates ont menacé à plusieurs reprises ces derniers jours de quitter le gouvernement si des garanties suffisantes n'étaient pas don-

nées sur le maintien du niveau de vie en RDA et son alignement progressif sur le pouvoir d'achat ouest-allemand.

Les Allemands de l'Ouest, qui souhaitent boucler la négociation cette semaine afin de se donner du temps pour la mise en place de l'union monétaire, le 2 juillet, ont claironné ce week-end que le prix qu'ils étaient prêts à payer avait ses limites. Le chancelier Kohl était attendu lundi en fin d'après-midi à Berlin-Est pour faire le point avec M. de Maizière. M. Theo Waigel, le ministre fédéral des finances, devait examiner le même jour avec son homologue est-allemand, le social-démocrate Walter Romberg, les aspects financiers de l'affaire.

HENRI DE BRESSON

lourds pour les contribuables ouest-allemands.

M. Gerhard Schröder, qui s'est toujours attaché à combattre l'extrême nationalisme qui se développe dans le sillage de l'unification, a mené une campagne efficace sur le thème de la justice sociale, qui ne doit pas, selon lui, faire les frais de l'unité retrouvée. « L'unité allemande ne doit pas faire l'affaire des seuls millionnaires en étant financée par des millions de gens », a-t-il proclamé tout au long de sa campagne électorale. Un discours qui a été entendu d'autant plus volontiers que ses adversaires chrétiens démocrates et libéraux étaient dans l'incapacité de donner des indications

sur le coût réel de l'unité. Il a également bénéficié de la présence dans le « cabinet fantôme » qu'il avait constitué avant les élections de M. Monika Griefahn, une des dirigeantes de la section ouest-allemande du mouvement écolo-pacifiste Greenpeace, qui devait occuper le poste de ministre de l'environnement dans le nouveau gouvernement régional. Par ailleurs, les républicains (extrême droite) ont essayé un sévère échec dans les deux Länder où ils se présentaient pour la première fois. Ils ont recueilli moins de 2 % des suffrages, contre 3,4 % aux élections communales en Bavière le 18 mars dernier.

LUC ROSENZWEIG

Résultats définitifs

	SPD (%)	CDU (%)	FDP (%)	Vers (%)	Libé (%)	Divers (%)
Basse-Saxe	44,2 (+2,1)	42,1 (-2,3)	6,8	5,5 (-1,0)	1,5	0,8 (+0,8)
Rhénanie du Nord-Westphalie	50,1 (-2,1)	38,7 (+0,2)	5,8 (-0,2)	5,0 (+0,4)	1,8	0,7 (+0,7)

Entre parenthèses, les variations par rapport aux élections de 1986 en Basse-Saxe et en 1985 en Rhénanie du Nord-Westphalie.

Manifestation de gauche à Francfort

FRANCFORT. - De nombreux drapeaux rouges et noirs ont flotté samedi 12 mai dans les rues de Francfort où se tenait la plus grande manifestation contre la réunification de l'Allemagne jamais organisée en RFA depuis la chute du mur de Berlin. Cinq mille personnes ont participé au défilé alors que la police de la ville, en plein émoi, tablait sur dix mille manifestants.

Le rassemblement avait été organisé autour du mot d'ordre « Plus jamais l'Allemagne » (« Nie wieder Deutschland »), des paroles prononcées par Marlene Dietrich vers la fin de la seconde guerre mondiale. Marlene Dietrich, née allemande, avait alors fui le nazisme et émigré aux Etats-Unis. La quasi-totalité des manifestants, âgés de

vingt à trente-cinq ans, étaient pourtant nés bien après la fin de la guerre.

Les organisateurs avaient appelé à manifester contre « le nationalisme allemand, la colonisation de l'Europe de l'Est et l'annexion de la RDA ». Parmi les manifestants se trouvaient de nombreux représentants du Parti communiste ouest-allemand DKP, de groupes d'extrême gauche ou anarchistes. Le parti communiste renoué est-allemand PDS (ex-SED) était également présent. Portant chacun un immense drapeau de la RDA, une vingtaine de jeunes Allemands de l'Est étaient venus de Leipzig pour participer à la manifestation. (AFP)

ALBANIE

La démocratisation est « irréversible »

déclare M. Ramiz Alia

TIRANA. - La démocratisation de l'Albanie est un processus « irréversible », a déclaré, samedi 12 mai à Tirana, le numéro un albanais, M. Ramiz Alia, dans une conversation à bâtons rompus avec des journalistes étrangers qui l'accompagnaient M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies.

Le développement de l'Albanie « ne pouvait se faire sans certaines privations et limitations », mais « parallèlement à la consolidation du pays, le caractère démocratique a été peu à peu accentué », a déclaré M. Alia.

Il a également souligné la volonté de l'Albanie de participer à la Conférence sur la Coopération et la Sécurité en Europe (CSCE), en ajoutant cependant qu'une « période préparatoire ou transitoire » est nécessaire.

Très à l'aise dans cette rencontre informelle avec une quinzaine de représentants de la presse étrangère, M. Alia a plaisanté notamment avec deux journalistes américains, l'un de la *Voix de l'Amérique*, et l'autre du *New-York Times*. Répondant en français au correspondant de l'AFP sur l'éventuelle possibilité pour les journalistes étrangers d'obtenir une accréditation et un visa permanent pour l'Albanie, M. Ramiz Alia a déclaré : « Je crois que oui. Si vous

avez de l'intérêt pour l'Albanie, le pays vous est ouvert. »

Avant de quitter dimanche Tirana, le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, a souligné de son côté la « grande souplesse » des dirigeants albanais sur la question des droits de l'homme.

Vers une réouverture des lieux de culte

Répondant aux questions des journalistes, il a précisé que les autorités albanaises étudiaient actuellement la possibilité d'autoriser la réouverture des églises et des mosquées, toutes fermées au culte depuis 1967. Selon des sources informées à Tirana, une telle mesure pourrait intervenir dans moins d'un an. Il y a une semaine, l'Albanie a adopté une série de mesures assouplissant son code pénal. Désormais, la « propagande religieuse » n'est plus un « crime contre l'Etat » passible de plusieurs années de prison.

M. Perez de Cuellar a également indiqué avoir reçu l'assurance des autorités que les six membres d'une famille albanaise, réfugiés depuis plus de quatre ans à l'ambassade d'Italie à Tirana devraient pouvoir « bientôt » quitter le pays. (AFP)

TCHÉCOSLOVAQUIE : le racisme anti-tzigane

M. Vaclav Havel demande la démission d'un ministre communiste

Le président tchécoslovaque M. Vaclav Havel a appelé dimanche 12 mai à la démission du ministre de l'intérieur du gouvernement régional de la Moravie, M. Antonín Hrazdila, pour sa passivité face aux agressions commises depuis deux semaines par des « skinheads » contre des Roms (Tziganes) et des Vietnamiens, notamment en Bohême où un homme au moins est mort.

M. Havel, qui avait déjà évoqué la possibilité que ces agressions soient provoquées par des « forces de l'ancien régime » communiste, a déclaré lors de son allocution dominicale à la radio que s'il était membre du parlement tchèque, il aurait « demandé la démission ou démis » (de ses fonctions) ce ministre, dont « l'appareil travaille mal ».

En revanche, le président a défendu le ministre fédéral de l'intérieur, M. Richard Sacher, du Parti populaire (chrétien-démocrate), qui avait été accusé de gérer à son profit les dossiers de l'ex-police politique (StB). C'est dans ce contexte que serait intervenue la démission, vendredi et samedi, de deux ministres du

gouvernement fédéral, selon l'*Independent* de Londres, qui cite des sources proches du Forum civique.

Le quotidien affirme qu'une poignée de hauts dirigeants ont eu connaissance il y a dix jours des liens de trois ministres avec la StB. Il s'agirait, outre les deux démissionnaires - le socialiste M. Oldrich Bursky en charge de l'agriculture et du ministre en charge de l'information, M. Vladimír Prikazský - du vice-premier ministre M. Josef Hromádka ; ce dernier a cependant affirmé n'avoir rien à se reprocher et n'a pas démissionné. Son dossier aurait disparu.

Manifestation à Prague

Par ailleurs, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté samedi dans le centre de Prague à l'appel de différents partis sur le thème de l'opposition au Parti communiste, dont une pétition de soixante-dix mille signatures demande la mise hors-la-loi. (AFP, UPI)

Les revers du chancelier Kohl

Suite de la première page

L'offensive lancée contre M. Johannes Rau par M. Norbert Blum, ministre du travail dans le gouvernement fédéral, a échoué : les chrétiens-démocrates ne parviennent pas à regagner le terrain perdu en 1985.

En cherchant à établir dans l'esprit des électeurs une confusion entre les sociaux-démocrates et ce « socialisme » qui vient de s'écrouler en RDA et en Europe de l'Est, il n'a réussi qu'à mobiliser l'électorat de la droite traditionnelle, sans parvenir à attirer des électeurs plus modérés, choqués par le simplisme de ses slogans. Ces derniers n'ont pas non plus renforcé les rangs des libéraux, les

amis de M. Genscher ayant souffert d'avoir laissé ouverte la possibilité d'une coalition avec l'un ou l'autre des grands partis et de l'annulation, pour raisons de santé, des interventions du ministre des affaires étrangères dans la campagne électorale.

Les Verts parviennent cette fois de justesse à faire leur entrée dans un Parlement régional où ils n'avaient jamais été représentés. Leur désarroi devant la situation créée par l'approche d'une réunification qu'ils n'avaient pas souhaitée ne les a pas handicapés comme on l'avait prédit.

En Basse-Saxe, le suspense a duré un peu plus longtemps. Les derniers sondages avaient annoncé un résultat très serré entre la coalition sortante CDU-FDP et la coalition potentielle du SPD et des Verts. Déjà, en 1986, la droite ne l'avait emporté que de justesse, et ne disposait que d'une seule voix de majorité à la Diète régionale. Cette fois-ci, la marge de manœuvre du futur ministre-président, M. Gerhard Schröder, est un peu plus large : le gouvernement qu'il devrait diriger à Hanovre avec les Verts, qui restent au Parlement en dépit de pertes sensibles, dispose de cinq voix de plus que la nouvelle opposition.

Echec des républicains

L'entrée en lice de la présidence du Bundestag, M. Rita Süsmuth, présentée comme devant succéder à M. Ernst Albrecht en cours de législature, n'a pas suffi à renverser un courant défavorable au gouvernement sortant. M. Ernst Albrecht, soixante ans, a aussitôt annoncé qu'il se retirait de la vie politique. Les pertes de la CDU ont été particulièrement sensibles dans les régions frontalières de la RDA, ce qui témoigne de l'inquiétude suscitée par une unification du pays dont le rythme semble à beaucoup trop rapide, et dont on craint qu'elle n'entraîne des sacrifices trop

M. Gerhard Schröder vainqueur en Basse-Saxe

Un petit-fils de Willy Brandt

Le premier geste de Gerhard Schröder, dimanche soir, lorsque les estimations le donnaient vainqueur de manière certaine, a été d'appeler Willy Brandt dans sa ville d'Unkel près de Bonn. Un lien quasi filial s'est en effet établi au cours des années entre l'ancien chancelier et celui qui va dans quelques jours devenir, à quarante-six ans, ministre-président de Basse-Saxe.

Comme Oskar Lafontaine et Björn Engholm, ministre-président du Schleswig-Holstein, il appartient à cette génération d'hommes politiques dont la carrière a été perennée par l'ancien chancelier. Venu de l'extrême-gauche du SPD - il fut président des « Jusos » (jeunes socialistes) dans les années 70 - il s'est longtemps opposé à la politique modérée menée par Helmut Schmidt pour lentement évoluer vers une vision plus pragmatique de l'avenir de la social-démocratie.

L'itinéraire personnel de Gerhard Schröder est celui d'un enfant né de la guerre, qui n'a jamais connu son père tué au front, laissant seule une mère qui faisait des ménages pour assurer à ses enfants le strict nécessaire. Il fit des études brillantes tout en étant, dès le lycée, obligé de travailler pour contribuer à l'entretien de sa famille. Devenu avocat réputé à Hanovre, il choisit néanmoins la carrière politique, qu'il mène avec l'opiniâtreté d'un homme qui sait que rien n'est acquis d'avance. Au sein du SPD, Gerhard Schröder s'est toujours rangé résolument aux côtés d'Oskar Lafontaine dans les débats que ce dernier suscite au sein du parti. Cela lui a valu quelques déboires au sein d'un SPD de Basse-Saxe fortement marqué par l'empreinte syndicale, qui voit avec méfiance la nouvelle génération remettre en cause certains dogmes de la vieille social-démocratie. Sa victoire de dimanche apporte à Oskar Lafontaine un renfort de première grandeur dans la lutte incertaine qui va l'opposer, en décembre prochain, au chancelier Kohl.

L. R.

Le Magasin Mobilier CAMIF

EXPOSE AU BOURGET*

sur 8500 m²

les 18, 19, 20 et 21 mai 1990
de 10 h à 19 h sans interruption (sauf lundi : 10 h à 18 h)

250 professionnels pour vous accueillir et vous conseiller

REMISE DE 5% sur des prix très compétitifs

*ACCES AU PARC DES EXPOSITIONS DU BOURGET :
Ligne B du RER/Gare du Nord, station "Le Bourget".
Autoroute A1 (par la Porte de la Chapelle), sortie "4 bis et 5".
Possibilité de parking.

Offre réservée aux sociétaires CAMIF, MRP Catalogue, MPP Catalogue, MOPCI Catalogue, pour toute commande passée sur place, dans la limite des stocks disponibles.

MAGASIN MOBILIER

CAMIF

PAIEMENT EN 4 FOIS SANS FRAIS à partir de 1000 F d'achat (avec un premier versement de 25 % à la commande, puis 3 mensualités égales par prélèvement)

Les 292 pages du catalogue mobilier CAMIF exposées grandeur nature

هكذا من الأصل

AFRIQUE

MADAGASCAR : coup d'Etat manqué

Un commando s'est brièvement emparé de la radio

La situation était redevenue normale à Tananarive, lundi 14 mai, après le coup d'Etat manqué de la veille. L'affaire semble s'être limitée à une opération de commando contre le bâtiment de la radio. Lors de brefs affrontements entre forces de l'ordre et insurgés, on aurait relevé au moins trois morts et une quinzaine de blessés. Il n'y a pas de bilan officiel.

TANANARIVE

de notre envoyé spécial

« Le régime Ratsiraka a été renversé. Nous demandons au général en retraite Jean Rakotoarison (ancien chef d'état major) de prendre la tête d'un nouveau gouvernement provisoire. Descendez dans la rue nous apporter votre soutien ». C'est vers six heures du matin, dimanche 13 mai, que ce message, prononcé par une femme, a brutalement interrompu l'émission religieuse de la radio nationale malgache. Un com-

mando armé de treize hommes, la plupart très jeunes, venait de s'emparer de cette antenne stratégique dans la capitale.

Une foule importante s'était déjà massée autour du lac voisin pour assister à une compétition cycliste. Pendant que des manifestants munis de banderoles et de tracts hostiles au régime répondaient à l'appel des « rebelles », ces derniers ouvraient le feu sur les militaires et pressaient en otages le gardien de la maison de la radio ainsi que plusieurs journalistes. Des jets de grenades ont recouvert le lac de fumée en provoquant bousculades et panique. On a relevé au moins trois morts et une quinzaine de blessés.

Vers onze heures, l'ordre était apparemment rétabli mais des bandes de pillards s'en sont pris aux bâtiments administratifs, aux voitures et aux vitrines des magasins. La radio et la télévision n'ont diffusé que de la musique et des patrouilles de soldats à pied ont sillonné les rues pendant presque toute la journée. C'est seulement dans l'après-midi que le premier ministre

a apporté un démenti à l'annonce du coup d'Etat, appelant la population au calme. Les téléphones restaient coupés avec l'extérieur et on s'interrogeait sur les motifs politiques qui ont conduit ce commando à fêter de la sorte le dix-huitième anniversaire du soulèvement populaire qui renversa le président Tsiranana.

Au printemps 1989, un semblant de coup d'Etat avait été fomenté par quelques opposants de deuxième ordre. L'un d'eux figurait parmi les treize assaillants du 13 mai. Aucun n'appartient en revanche à l'opposition officielle malgache. Quelques rumeurs faisaient seulement état d'une complicité du parti social-démocrate (PSD), l'ancien parti de Philibert Tsiranana, tombé depuis longtemps dans l'oubli. Cette opération commando intervient à quelques semaines du voyage de M. François Mitterrand à Madagascar.

Réélu chef de l'Etat en mars 1989, M. Didier Ratsiraka a entrepris depuis un an un grand mouvement de démocratisation. Si le pays a

officiellement renoué avec la croissance en 1989 (plus de 4 %), un million de Malgaches vivent dans un état de pauvreté absolue sur une population totale de 11 millions d'habitants.

Ile de la vanille, du café et du girofle, Madagascar a subi de front les à-coups du commerce international. Ces vicissitudes internes et externes sont récupérées par une opposition encore mal organisée. La presse malgache s'en prend parfois violemment au Président. Elle lui reproche son silence depuis un an et le menace de mort le cas échéant. Certains de ses adversaires réclament une révision de la Constitution afin de pérenniser le multipartisme. Aucune émeute n'avait plus eu lieu à Madagascar depuis 1987 et celle du 13 mai est restée contenue dans la capitale. L'appel au soulèvement des insurgés n'a pas été entendu dans les provinces où, il est vrai, les communications sont quasi impossibles.

ERIC FOTTORINO

ALGÉRIE : profitant de la mobilisation contre l'intégrisme

Le FLN appelle à son tour à manifester dans la rue

Après le succès de la « marche démocratique » (le Monde du 12 mai), le Front de libération nationale (FLN) veut lancer lui aussi ses troupes dans la rue en appelant à une manifestation, le 17 mai prochain, à Alger.

ALGER

de notre correspondant

Rien ne laissait prévoir cette manifestation que le secrétaire général du FLN, M. Abdelhamid Mehri, n'avait même pas évoquée le 8 mai, lors de sa « Rencontre avec la presse », célèbre émission de la télévision algérienne. Critique de tous côtés, devenu muet alors que l'opposition parlait d'une voix forte, le FLN semblait au contraire avoir déserté. En avril dernier, il avait ainsi annulé in extremis une manifestation programmée le même jour que celle du Front islamique du salut (FIS), expliquant sans convaincre qu'il voulait éviter des heurts avec les intégristes.

Beaucoup pensent ici que l'ancien parti unique tente une manœuvre de récupération en profitant de l'inquiétude de nombreux Algériens devant les dangers de l'intégrisme. Si des partis jeunes et sans moyens sont capables de rassembler des dizaines de milliers de personnes, alors, a fortiori, une formation politique bien implantée dans l'appareil d'Etat peut faire au

moins autant et apparaître comme un pôle plus crédible pour s'opposer au fanatisme religieux.

Tel est, en tous cas, le pari que semblent faire les dirigeants du FLN. Hasard ou choix délibéré, leur manifestation coïncidera avec le meeting que tiendra au stade olympique M. Nelson Mandela, en visite à Alger à partir du 16 mai. Une concomitance qui, espèrent-ils, devrait attirer à la manifestation contre les intégristes nombre de jeunes mobilisés pour accueillir le symbole de la lutte contre l'apartheid.

GEORGES MARION

TUNISIE

M. Bourguiba est libre de ses mouvements

A la veille de son départ pour une visite officielle aux Etats-Unis, le président Ben Ali a réalisé, dimanche 13 mai, une bonne opération face à une opposition qui évoquait de plus en plus « la garde sévère » à laquelle était soumis, selon elle, M. Habib Bourguiba depuis son éviction du pouvoir.

TUNIS

de notre envoyé spécial

Jamais les téléspectateurs tunisiens n'avaient revu le « combat-

tant suprême », sauf — brièvement — à l'occasion des élections d'avril 1989. Celui-ci avait alors déposé devant les caméras un bulletin de vote en faveur de son successeur. Cette fois, le journal de 20 heures a montré l'ancien chef d'Etat, âgé de quatre-vingt-sept ans, marchant à petits pas sur le perron du palais de Carthage pour y recevoir une longue accolade du nouvel occupant.

Au cours d'un entretien dans une des salles du palais, M. Ben Ali s'est enquis de l'état de santé de son invité et l'a assuré de son « entière sollicitude ». Selon le compte rendu de l'agence officielle TAP, M. Bourguiba a « exprimé ses vifs remerciements au président Ben Ali », faisant part « de son admiration pour tout ce qu'il entreprenait au service de la Tunisie ». Il a déclaré, ajoute l'agence : « Vous avez réalisé beaucoup de ce que j'ai pu accomplir. »

Jusqu'alors, depuis la destitution de M. Bourguiba par M. Ben Ali, les communications entre les deux hommes s'étaient limitées à une conversation téléphonique et à quelques lettres. Les visites reçues par le « reclus de Monastir » étaient essentiellement d'ordre familial. Désormais, a assuré le président Ben Ali, M. Bourguiba est libre de tous ses déplacements et peut recevoir qui il veut.

Sans doute des raisons de santé et de sécurité seront-elles invoquées pour limiter cette liberté. Mais la rencontre de dimanche devrait mettre un terme aux protestations contre le sort réservé au « père de la nation ».

Etrangement, la cote affective de l'ancien président remonte dans une population que l'on peut décevoir par le « changement ». Les opposants de gauche, qui dénonçaient naguère les abus et les erreurs du « régime », ne sont pas les derniers à dire que telle ou telle initiative ou comportement de la part du pouvoir actuel, aurait été impensable « du temps de Bourguiba ».

JEAN DE LA GUÉRIÈRE

ÉCONOMIE DU MONDE ARABE ET MUSULMAN

L'édition 1990 est parue : — La coopération CEE-MAGHREB, débute sur la moitié de l'économie en Algérie, l'Iran et l'ouverture vers l'Est, les retrouvailles égypto-syriennes... — Un outil de travail reconnu sur le monde arabe, l'Iran, le Pakistan et la Turquie. 80 tableaux statistiques. Un livre de référence alors que renait le Dialogue Euro-Arabe. VENTE EN LIBRAIRIE 224 pages ÉDITIONS EMMANUEL, 29, av. Leconte, 94110 Arcueil. Tél. : (1) 40.92.14.87

CERTIFICAT D'APTITUDE À L'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

LE 3^e CYCLE EN GESTION DE L'IAE
Inscriptions : du 2 Mai au 28 Juin
Possibilité d'inscription par Minitel : 3616 code IAE

IAE

le savoir-faire

L'IAE DE PARIS propose, aux étudiants et aux cadres en activité, le CAEE

INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES
Université de Paris 1
Panthéon Sorbonne
162 rue Saint-Charles
75740 Paris Cedex 15
☎ 45 54 40 10

PROCHE-ORIENT

IRAK

La trajectoire du « supercanon » passe par l'Italie

ROME

de notre correspondant

Esquissée le 22 mars dernier en Belgique avec le mystérieux assassinat de Gerald Bull, un ingénieur canadien surnommé le « Von Braun de l'artillerie lourde », le 11 avril suivant après la saisie par les douanes britanniques d'un cargaison de gigantesques tubes à Middlesbrough, enrichie huit jours plus tard par l'arrestation en Grèce d'un poids lourd britannique en provenance d'Italie et chargé d'un autre énorme tube de 31 tonnes à destination de l'Irak, la grande intrigue internationale dite du « supercanon irakien » a connu, samedi 13 mai, un nouveau et spectaculaire rebondissement à Naples et Terni : 90 tonnes de composants d'acier, à destination de Bagdad, ont été mises sous séquestre par les carabinieri.

Officiellement, comme en Angleterre, le matériel saisi a été commandé par l'intermédiaire d'un fonctionnaire de l'ambassade d'Irak à Rome, au nom du ministère de l'Industrie de son pays, il y a huit mois. Cette commande, dont une partie a déjà été livrée, et qui porte sur un montant d'environ 3 milliards de lire (22 millions de francs), est en principe destinée au secteur pétrochimique. Fabriqués par la société des Forges de Terni, filiale de l'IRI, le grand groupe nationalisé italien, et par deux autres sidérurgistes privés de Brescia, une partie des pièces en cause (75 tonnes) ont été interceptées alors qu'elles étaient déjà chargées dans quatre immenses conteneurs en partance cette semaine pour l'Irak. Le cargo sur lequel ces conteneurs devaient être embarqués appartient à un armateur

attaqué il y a deux ans d. golfe Persique par l'Iran, priment parce qu'il était suspect transporteur du matériel de destination de l'Irak.

Des indices donc, mais au caractère. Selon un ingénieur nyme des Forges de Terni, cité l'agence Ansa, « les matériels mandés ne se rapportent à au dessein d'ensemble ». Pour l'he nul ne sait donc vraiment si les ments confisqués étaient bien destinés à concrétiser les ré bellistes du président Saddam Hussein. Selon les enquête transalpins, les pièces saisi (cylindres, mécanismes hydrauliques et mécaniques, notamment pourraient, une fois assemblé former la partie postérieure canon, la culasse.

PATRICE CLAUDE

Bagdad aurait proposé à l'Ira un dialogue au sommet. — Le prés dent irakien Saddam Hussein proposé, dans une lettre adressée Téhéran, une rencontre avec so homologue iranien, M. Rafsanjani, pour relancer les négociations de paix entre les deux pays, a ray porté, samedi 12 mai, le quotidien Teheran Times. Mercredi, le prés dent iranien avait assuré qu'il voyait chez les irakiens « certains signes » de bonne volonté. De son côté, le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, devait rencontrer lundi à Rome le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. — (Reuter, AFP.)

ISRAËL : John Demjanjuk comparait devant la Cour suprême. — John Demjanjuk, reconnu coupable d'avoir été l'un des bourreaux du camp d'extermination nazi de Treblinka (Pologne) et condamné à être pendu, a comparu, lundi 14 mai, devant la Cour suprême israélienne pour une procédure d'appel entamée par la défense. John Demjanjuk, d'origine ukrainienne, avait été extradé des Etats-Unis en 1987 et reconnu coupable le 23 avril 1988 par le tribunal de district de Jérusalem de « crimes contre l'humanité », de « crimes contre le peuple juif » et de « crimes de guerre ». — (AFP.)

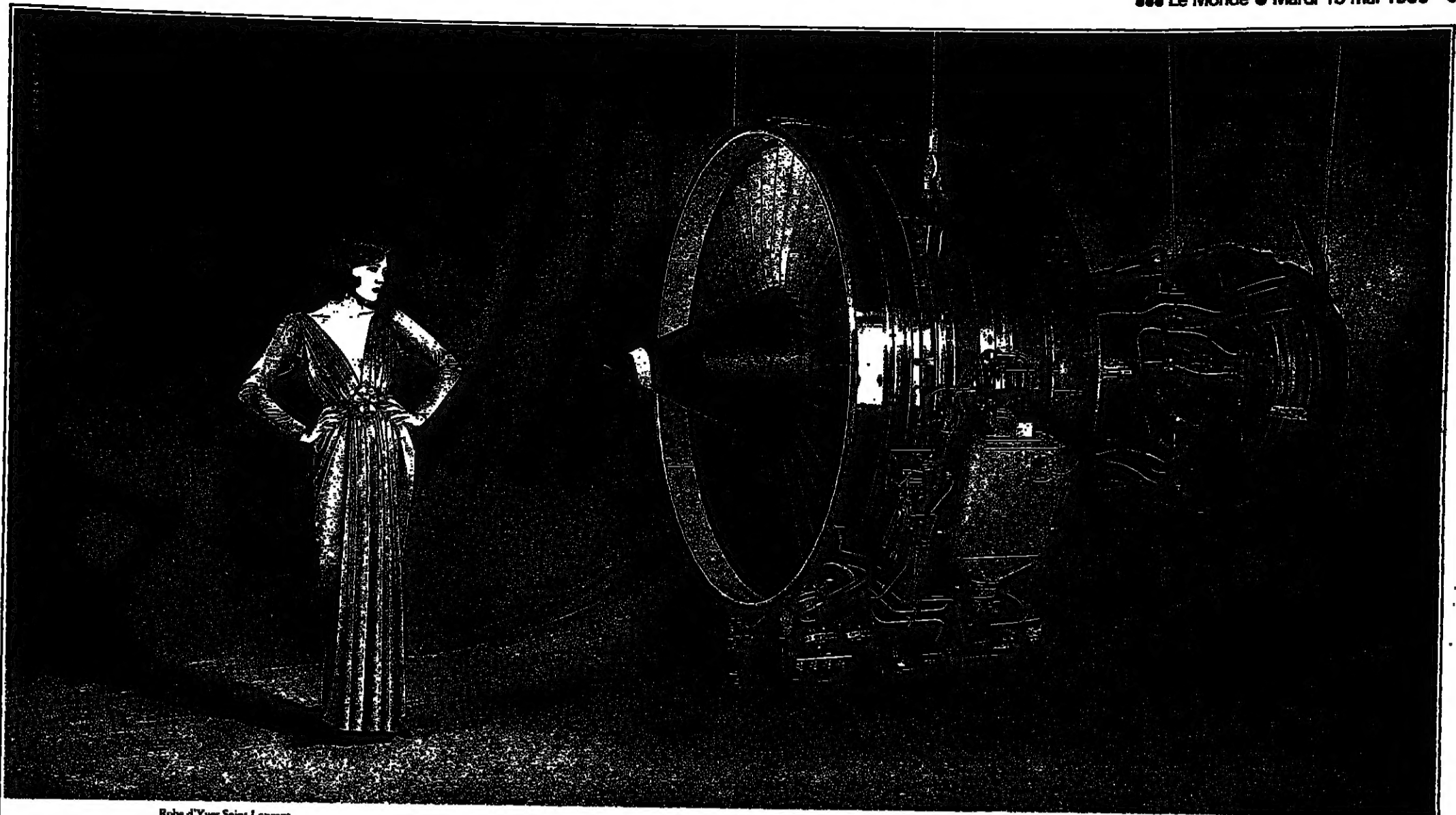
LANGUES & AFFAIRES
LANGUE DES AFFAIRES / GESTION / COMMUNICATION
La formation individuelle à domicile : la réussite oui, le stress non !
La formule la plus souple pour étudier efficacement, vous spécialiser et décrocher un VRAI DIPLOME de compétence en langue.
Réussir oui ! Tranquillité, à vos heures, à votre rythme.
Inscriptions de l'année - Formation continue aux entreprises.
Documentation gratuite sur Cours et diplômes, à :
LANGUES & AFFAIRES - Service 5020 - Téléphone 35 rue Collange 92300 Paris-Levallois (1) 42 78 51 35

PHARMACIE MEDECINE
stage pré-révisé septembre - soutien annuel - classe prépar.
5 centres : Quartier latin, Nanterre, Nanterre, Créteil, Orsay.
37, rue Châteauneuf, 92200 Nanterre
CEPES 47.45.08.19 ou 47.22.54.54, enseignement supérieur privé.

ADULTES - ETUDIANTS - JEUNES ANGLAIS-ALLEMAND
UN INVESTISSEMENT POUR REUSSIR
Maîtrisez l'anglais en Anglès / l'allemand en Allemand. Choisissez un organisme reconnu par le British Council, OISE, professionnel de la formation linguistique, propose des stages à toute période de l'année avec des professeurs permanents et des méthodes pédagogiques qui allient tradition et innovation.
OISE LANGUAGE TRAINING
BINSLEY LANE - OXFORD (ENGLAND) - TEL. (01865) 249 210. MEMBRE DE ARIELS-FIELD
21 RUE THEOPHILASTE-BONADOUT - 75015 PARIS - AGREEE PAR L'UNCESEL
TEL. (1) 45 33 13 02

LA REFERENCE POUR L'EXCELLENCE EN LANGUES
Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

LONGINES
LE TEMPS POUR GAGNER
Collection Conquest
DIEUTEGARD
42, avenue des Ternes
75017 PARIS



Robe d'Yves Saint Laurent.

Certains succès français ne sont pas du luxe.

Couturiers et créateurs, bijoutiers et parfumeurs, tous concourent à faire la renommée de la France à l'étranger. Beaucoup de Français croient d'ailleurs que les grands noms du luxe sont les premiers à l'exportation.

Le premier exportateur français aux USA est en réalité un constructeur de moteurs d'avions : la SNECMA.

Le CFM 56, que nous réalisons à parts égales avec General Electric, motorise plusieurs types de Boeing et d'Airbus et il

a été choisi par plus de 100 compagnies aériennes. C'est aujourd'hui le moteur de sa classe le plus vendu dans le monde. Ce remarquable succès commercial témoigne de notre excellence technologique.

Nous mettons actuellement en œuvre la même passion et la même rigueur pour développer le moteur de l'avion Rafale, le M 88, dont les progrès relèvent, dès à présent, des technologies du 3^e millénaire. Toutes ces réussites sont celles d'une entreprise, celles des hommes et des femmes de la

SNECMA, de la qualité de leurs intelligences et de leurs savoir-faire.

Cela dit, nous sommes heureux de contribuer à la célébrité de nos créateurs en propulsant leurs modèles aux quatre coins du monde.

Groupe
SNECMA
LES MOTEURS DU CIEL

هكذا من الأصل

AMÉRIQUES

MEXIQUE : la fin du voyage du pape

Jean-Paul II définit une troisième voie entre marxisme et capitalisme

A la suite d'une visite d'une semaine au Mexique, le pape Jean-Paul II a quitté Mexico dimanche 13 mai pour l'île de Cuernavaca, où il devait rester quelques heures avant de repartir vers le Vatican.

MEXICO

de notre envoyé spécial

Renvoyant des idées de la « marxisme matérialiste » et le « capitalisme libéral » qui n'ont « pas été capables de répondre aux profondes aspirations » de l'humanité, le pape Jean-Paul II a défini, au cours de son voyage au Mexique (du 6 au 13 mai) les grandes lignes d'une troisième voie. « L'humanisme intégral », a-t-il affirmé devant un millier d'intellectuels mexicains lors de sa dernière intervention, samedi soir, par des principes selon lesquels « l'union intime entre l'homme et Dieu doit déboucher sur un plus grand effort pour trouver des solutions satisfaisantes aux problèmes (...) de la pauvreté, de l'ignorance, de l'exploitation (...) ».

Dans ses dernières interventions, le souverain pontife s'était attaqué aux « fausses prophéties » et aux « systèmes politiques au visage inhumain », laissant croire aux partisans du capitalisme libéral que les pays socialistes étaient les seuls visés. Ils allaient très vite déchanter. Dès le 9 mai, Jean-Paul II allait faire la leçon à quelque

1800 chefs d'entreprise de tout le pays, au cours d'une allocution prononcée à Durango, dans le nord du pays. « Les événements récents », déclarait-il alors, faisant allusion aux bouleversements en Europe de l'Est, ont été interprétés, parfois, de manière superficielle, comme le triomphe du système capitaliste libéral. Certains sont allés, ajoutait-il, « jusqu'à présenter le système qu'ils considèrent vainqueur comme le seul chemin pour notre monde (...) évitant de porter le jugement critique nécessaire sur les effets produits par le capitalisme libéral sur les pays du tiers monde ».

La discrétion des hommes d'affaires

Le lendemain, dans la ville industrielle de Monterrey, il lançait un appel en faveur de la justice sociale, dénonçant « la subordination de l'homme au capital » et la richesse excessive d'une minorité. Il s'adressait alors à quelque trois cent mille personnes, la plus grande concentration organisée au cours de son séjour... grâce au financement des grandes entreprises de la capitale industrielle du Mexique. Stochiques, les grands capitalistes ont fait comme si le message ne leur était pas adressé. L'un d'eux, M. Garcia Suarez, président de la confédération des chambres de commerce, a néanmoins reconnu que « le pape a raison : la concentration de la richesse crée la

pauvreté ». Le président de la Bourse, M. José Madariaga, moins diplomate, a exprimé la pensée de la majorité de ses collègues en déclarant : « Nous ne pouvons pas accepter que ceux qui travaillent plus aient la même chose que les autres ».

La discrétion des hommes d'affaires est sans doute le prix qu'ils étaient disposés à payer pour ne pas gêner les retrouvailles entre le gouvernement mexicain et l'Eglise catholique, séparés par plus d'un siècle de confrontation. On prête en effet au président Carlos Salinas le projet de rétablir des relations diplomatiques avec le Vatican et de modifier des articles de la Constitution de 1917 qui limitent les droits de l'Eglise, mais ne sont en fait guère plus appliqués, comme l'interdiction d'ouvrir des écoles religieuses.

Malgré les hauts cris poussés par l'opposition et par certains secteurs du parti au pouvoir qui dénoncent le caractère politique de la visite du pape, celui-ci n'a pas hésité à demander la modification de certaines lois. Dans un lapsus apparemment calculé, il a également souhaité « la transformation prochaine de la délégation apostolique en nonciature », ce qui concrétiserait la normalisation des relations entre Mexico et le Vatican et mettrait fin à une situation « surréaliste », selon le qualificatif utilisé par le pape avant sa visite.

BERTRAND DE LA GRANGE

COLOMBIE

Près de quarante morts lors d'attentats terroristes

Trois attentats ont été perpétrés samedi 12 mai en Colombie. Deux voitures bourrées de dynamite ont explosé à Bogotá et une autre à Cali, devant des centres commerciaux. Ces attentats sont parmi les plus meurtriers que la Colombie ait connus ces dernières années : vingt-neuf morts et cent quatre-vingt blessés, selon le dernier bilan officiel. A ces victimes, il faut ajouter les dizaines de morts « électrocutés », dans sept politiciens assassinés à Medellín, lieu des trafiquants de cocaïne, au cours des dernières vingt-quatre heures.

Les autorités accusent les narcotrafiquants de tenter une « horrible épreuve d'intimidation » pour que le gouvernement du président Virgilio Barco ordonne aux services de sécurité de lever la pression qu'ils exercent sur eux et abandonne définitivement les mesures d'extradition prises contre les trafiquants colombiens réclamés par la justice américaine.

La guerre entre les services de la sûreté colombienne et les narcotrafiquants a été marquée ces dernières semaines par d'importantes succès des forces de l'ordre comme la saisie, il y a huit jours, de plus de 12 tonnes de cocaïne pure. Jeudi dernier, les autorités militaires ont appréhendé chez eux, à l'aube, des intermédiaires des narcotrafiquants, l'avocat et sénateur Guido Parra, ainsi que les hommes Diego Londoño et Santa Mesa.

Les guérillas de l'Armée de libération nationale (ELN) ont, par ailleurs, saboté, au nord de la Colombie, le principal coléon du pays. Depuis 1983, l'oléoduc a subi plus de 100 sabotages, soit une perte globale d'environ 500 millions de dollars. (AFP, Reuters)

ÉTATS-UNIS

Le président Bush annonce la création d'un organisme privé pour aider l'Europe de l'Est

Le président George Bush a annoncé, samedi 12 mai, la création d'un organisme chargé de distribuer l'aide du secteur privé à l'Europe de l'Est. Le « Corps des citoyens pour la démocratie », qui sera financé par des donations et bénéficiera d'une contribution initiale de trois-cent-mille dollars prise sur le budget de l'Agence pour le développement international (USAID).

M. Bush, qui s'adressait à un parterre d'étudiants de Caroline du Sud, a également annoncé plusieurs autres

mesures en faveur des pays d'Europe de l'Est, qui, a-t-il précisé, « ne devraient engendrer aucune dépense supplémentaire qui puisse accroître le déficit budgétaire américain ». Parmi ces mesures figurent une extension des programmes de la Banque américaine d'import-export (Eximbank) en faveur de la Pologne et l'envoi de deux délégations américaines en Roumanie et en Bulgarie pour assister en observateurs aux élections qui doivent s'y tenir prochainement. (AFP, Reuters)

ASIE

CHINE : recevant le président Moubarak

M. Deng Xiaoping fait une discrète réapparition

Volontairement, pour raisons de santé ou à son corps défendant, M. Deng Xiaoping se retrouve peu à peu sur la touche dans le jeu politique chinois. Sans présager de l'avenir, la démonstration vient d'être faite que les courtisans ont supplanté l'empereur dans la hiérarchie du discours officiel.

PÉKIN

de notre correspondant

La rencontre que M. Deng devait avoir, dimanche 13 mai,

BAC B, D ou A1

septembre 1990 :
CRÉATION
d'une prépa
HEC PILOTE
VOIE ÉCONOMIQUE

IPESUP 1^{re} classe prépa HEC
VOIE GÉNÉRALE de France
enseignement privé 75004 PARIS
16-18 rue du Cloître Notre Dame
(1) 43 25 63 30

avec le président égyptien Hosni Moubarak, en visite officielle à Pékin, n'avait pas été annoncée. Elle n'en était pas moins attendue, survenant quelques jours après une nouvelle rumeur origininaire de Hongkong faisant état du décès du patriarche, qui n'était pas apparu en public depuis le 17 février.

Parties de bridge

Or l'entrevue de dimanche s'est déroulée d'une manière qui rompt avec le protocole habituel. Les photographes étrangers se sont vus prier de quitter le Palais du peuple, sans explication. L'agence Chine nouvelle n'en a rendu compte qu'après une dizaine d'heures. Ni la télévision ni les journaux de lundi n'en ont fait état. En outre, la dépêche de l'agence ne fournit aucune indication sur la teneur de la conversation, se bornant à citer les propos de bienvenue de M. Deng : « Depuis mon départ à la retraite, je n'ai pas reçu de visiteurs. Mais je ne saurais m'abstenir de rencontrer un vieil ami ».

Quittant Pékin dimanche pour une tournée en Amérique latine, le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, s'est efforcé de dissiper les doutes

sur la santé de M. Deng, qui aura quatre-vingt-six ans le 22 août. M. Yang a assuré, au cours d'une brève rencontre avec les journalistes étrangers, que M. Deng se portait bien et rencontrerait fréquemment, « en des endroits variés », des membres de la direction du pays, pour jouer au bridge notamment.

Force est pourtant de constater que, pour la première fois depuis qu'il est revenu au pouvoir en 1977, M. Deng ne met plus à profit la venue d'un dignitaire étranger pour faire passer un message politique à la communauté internationale. Peut-être faut-il voir là une volonté de ne plus apparaître, au crépuscule de sa vie, comme le recours du régime. M. Deng n'est pourtant pas sans ignorer qu'il reste pratiquement le seul dirigeant chinois en qui l'Occident a encore quelque confiance. Bien des Chinois habitués à lire entre les lignes de la langue de bois s'interrogent sur le besoin qu'éprouvent les hommes parlant en son nom à insister sur sa bonne forme physique sans pour autant qu'on le voie.

FRANCIS DERON

TAIWAN

Accueil réservé des autorités au bateau « Déesse-de-la-démocratie »

SK.3 La Chine populaire a exigé dimanche 14 mai que Taïwan « mette fin immédiatement » à son soutien implicite à l'opération du bateau radiophonique Déesse-de-la-démocratie, arrivé le jour même dans le port de Keelung, où une fête avait été organisée en son honneur, nous câble notre correspondant à Pékin. Francis Deron. L'agence Chine nouvelle a diffusé un commentaire relevant que cet accueil « mettait à nu les intentions réelles » du régime nationaliste. L'île, estime Pékin, « est, dans les faits, la base des activités illégales » du bateau.

Pourtant, les organisateurs de l'opération ont trouvé très frais l'accueil des autorités taïwanaises, qui ont rejeté les demandes de dissidents chinois de monter à bord du navire. Taïpei serait par ailleurs revenu sur un accord secret autorisant le Déesse-de-la-démocratie à utiliser le relais d'émetteurs taïwanais pour transmettre ses émissions vers le continent. Taïpei a aussi fait savoir au navire qu'il ne serait pas autorisé à revenir dans l'île s'il violait la législation internationale en émettant sans autorisation.

Enfin, l'armée taïwanaise a repéré un sous-marin chinois près du bateau - dont l'équipage est français - alors qu'il approchait la côte sud de l'île. Le ministre de la défense nationale a indiqué que le Déesse-de-la-démocratie serait protégé s'il se trouvait à proximité de Taïwan.

qu'à titre temporaire en attendant l'instauration d'une économie de marché ». (Reuters)

MANILLE : début des pourparlers sur l'avenir des bases américaines. - Les pourparlers philippino-américains sur l'avenir des bases américaines dans l'archipel ont débuté lundi 14 mai à Manille, au milieu d'un important dispositif de sécurité après le meurtre, la veille, près de la base de Clark, de deux militaires américains. Cet attentat porte à huit le nombre de soldats américains assassinés aux Philippines depuis un an. (AFP, AP)

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

L'ex-roi Zahir Shah appelle la résistance à mettre fin à ses divergences

L'ancien roi d'Afghanistan Zahir Shah, en exil à Rome, a appelé samedi 12 mai les mouvements de résistance à mettre fin à leurs divergences afin de préparer l'avenir par des élections, « critère fondamental pour l'obtention de la direction politique » du pays. « Des mesures doivent être prises pour une entente entre les différents groupes qui soutiennent la lutte (guerre sainte) et les autres éléments de la société afghane. Des contacts doivent être pris dans le même temps aux niveaux international et régional pour examiner les différents aspects d'un programme efficace (...). Il est du devoir de tous les Afghans (...) de participer à la création des conditions pour l'organisation de l'élection politique de leur pays. »

L'ancien souverain a regretté que ses compatriotes « n'aient pas encore récolté les fruits de leur lutte héroïque » et a affirmé qu'il fallait avoir la « possibilité de choisir leurs dirigeants et de jeter ainsi les bases d'une nouvelle société afghane, islamique et libre ». Zahir Shah, qui est âgé de soixante-cinq ans, a souligné qu'il n'avait « aucune considération ni revendication personnelle pour quelque privilège que ce soit ». « Mon unique objectif est de parvenir à l'unité et à la cohésion nationales ». (AFP, Reuters)

LIBAN

Médiation irakienne entre les forces chrétiennes rivales

A l'approche du sommet arabe qui doit se tenir le 28 mai à Bagdad, le président irakien Saddam Hussein s'est lancé dans une médiation entre les factions chrétiennes rivales au Liban, s-t-on appris, samedi 12 mai, de source diplomatique. Des représentants des Forces libanaises (FL) de M. Samir Georges et des militaires fidèles au général Michel Aoun, qui s'affrontent depuis la fin janvier pour le contrôle de l'enclave chrétienne, se sont rendus à Bagdad pour des pourparlers, s-t-on précisé de même source.

Cette médiation n'a pas empêché que, sur le terrain, les combats entre la milice de M. Georges et l'armée du général Aoun se poursuivent pendant le week-end, faisant une quinzaine de morts et une cinquantaine de blessés en deux jours. En outre, les milices ont fermé dimanche, pour la cinquième journée consécutive, les voies de passage entre les zones qu'ils contrôlent et celles tenues par les FL. (Reuters, AFP)

NICARAGUA

M. Ortega évoque le danger de « guerre civile »

La politique « dictatorial, antidémocratique et anticonstitutionnelle » suivie par le président Violeta Chamorro pourrait conduire le pays au « chaos » et à la « guerre civile », a déclaré, samedi 12 mai, l'ancien président Daniel Ortega. Ces déclarations font suite à la promulgation, la veille, d'un décret annulant le réformisme agraire décrété par les sandinistes.

Par ailleurs, quelque quarante mille fonctionnaires poursuivent une grève illimitée entamée vendredi et visant à protester contre l'abrogation de la loi sandiniste qui fixait le statut de la fonction publique. Le ministre du travail, M. Francisco Morales, a menacé de licencier les grévistes qui refuseraient de reprendre le travail. De difficiles négociations entre le ministre et le syndicat (sandiniste) des fonctionnaires ont commencé dimanche. (AFP, AP, Reuters)

CANADA : Arrestation de quatre Mohawks à la réserve indienne de St-Régis. - Quatre Indiens mohawks ont été arrêtés, dimanche 13 mai, par la police canadienne dans le cadre de l'enquête sur la mort de deux Indiens, tués par balles le 1^{er} mai dernier et victimes de la « guerre des casinos » que se livrent partisans et adversaires des jeux de hasard dans la réserve St-Régis, à la frontière canado-américaine.

SECRETARIAT D'ETAT
CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

RENCONTRES

EDUCATION NATIONALE-ENTREPRISES

CORUM MONTPELLIER 11 - 12 JUIN 90

FORMATION INITIALE / FORMATION CONTINUE - NOUVELLES CONVERGENCES POUR L'EDUCATION PERMANENTE

avec :

Lionel JOSPIN - Jean Pierre SOISSON - Robert CHAPUIS
Guy BERGER - François DALLE - Pierre GILSON - Jean Paul JACQUIER
Bertrand SCHWARTZ - Yannick SIMBRON - Dominique THIERRY - Jean VAUJANY
Débats animés par Gérard LÉCLERC

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS : TEL : 46 37 14 70

Se former toute la vie !

50 من الأصل

AFGHANISTAN

10-10-50
10-10-50
10-10-50

SEE ATTACHED

1. The first step is to identify the problem.
 2. The second step is to define the problem.
 3. The third step is to analyze the problem.
 4. The fourth step is to develop a solution.
 5. The fifth step is to implement the solution.
 6. The sixth step is to evaluate the solution.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
 5408 S. UNIVERSITY AVE.
 CHICAGO, ILL. 60637
 TEL: 773-936-5000
 FAX: 773-936-5000

...
...
...
...
...

1. 1950年10月1日，中华人民共和国成立，标志着中国历史进入了一个新的纪元。

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
 ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
 455 FIFTH AVENUE
 NEW YORK 17, N.Y.
 1968

[illegible]

μ_1, μ_2 und μ_3 sind die Mittelwerte der drei Gruppen.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 84

[illegible]

The authors thank the following people for their assistance in the collection of data: J. A. B. de Gooijer, M. C. van der Wal, H. J. van den Broek, and W. P. M. M. Kester.

... ..

...the ...

W-123456

Abstract

... ..

... ..

...the ...

1. *Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud.

... ..

100

4.

Journal of Management Education

—

100

1

1

**“Tu as des idées,
j’ai les miennes.
C’est sûr qu’on va pas
s’embêter!”**

L'AUTRE

“On va passer un mois ensemble, si on se disait tout!”

مَكْذَا مِنْ الْأَصْلِ

POLITIQUE

Les suites de l'amnistie des délits politico-financiers

Le « blanchisseur » blanchi par ses administrés

M. Jean-Pierre Michel, auteur de l'amendement-amnistie, dans son fief

HERICOURT
(Haute-Saône)
de notre envoyé spécial

Après l'échec, mercredi 9 mai, de la motion de censure déposée par l'opposition sur l'amnistie des délits politico-financiers, les députés sont retournés dans leurs circonscriptions, comme chaque week-end. Nous avons choisi de suivre deux députés socialistes, M. Jean-Pierre Michel, député de la Haute-Saône, auteur de l'amendement d'amnistie de 1989, et M. Michel Suchod, député de la Dordogne, hostile à l'amnistie, qu'il a pourtant votée par discipline.

Le voilà donc, le « coupable ». Costume pied-de-poule, pochette violette, la moustache épaisse et le crin savamment lissé, voilà le discret « blanchisseur ». L'auteur du fameux amendement qui permettait aujourd'hui à l'ensemble de la classe politique de s'en tirer à bon compte. Député (PS) de la Haute-Saône, M. Jean-Pierre Michel est de retour dans sa mairie d'Héricourt, samedi 12 mai, après une semaine marquée, à l'Assemblée nationale, par l'échec de la motion de censure « anti-amnistie » (1). « Vous voyez, ce n'est pas la révolution, ici. A moins qu'ils ne vous disent des choses qu'ils n'ont pas me dire. »

La fédération départementale du RPR a, bien sûr, diffusé une déclaration mettant en cause « le père de cette amnistie qui scandalise le pays ». M. Michel se promet d'y répondre par un courrier qu'il adressera à tous les maires du département, ainsi qu'aux responsables des sections socialistes. Mais rien ne presse. Il n'a reçu, en tout et pour tout, que trois lettres de protestation. « Des électeurs de François Mitterrand qui m'affirment qu'ils ne pourront plus désormais voter à gauche. J'ai répondu à deux d'entre elles. La troisième était anonyme. »

Les Verts de Haute-Saône ont également publié une lettre ouverte bien gentille et bourrée de fautes d'orthographe dans laquelle ils invitent le député à consacrer son temps à d'autres lois, sur l'éducation, la santé ou l'environnement par exemple, bref « un travail législatif au combien (sic) exorbitant mais qu'y (sic) ne pourrait que

redorer le blason de la politique fortement terni ces jours-ci ». Non, ce n'est pas la révolution, ce samedi à Héricourt, c'est jour de marché. Derrière son comptoir, le patron du Café de la mairie s'interroge gravement : « A première vue, ça peut paraître scandaleux. Mais s'ils avaient fait la loi plus tôt, ils n'auraient pas eu à maugriller pendant si longtemps. » Puis, il va chercher le journal du jour. « Voilà ! » Sur huit colonnes, le titre de l'édition de la Haute-Saône de l'Est républicain est sans appel. « Cure : 15 jours ferme pour le vol d'un ano-

après les profanations commises au cimetière de Carpentras, se disent « outrés » : « On a l'impression que tout est permis quand c'est politique. » Mais elles ne savent rien du rôle joué, à Paris, dans le vote de la nouvelle loi sur les finances ment des partis, par le député et maire d'Héricourt. « Ça veut dire qu'il n'y a plus de valeurs de gauche, ajoute un grand barbu, militant syndical. On va au casse-pipe ! J'ai peur de la vie politique en France, de cette bataille des chefs qui tourne à vide, en

De l'inconvénient d'être discipliné

L'embarras de M. Michel Suchod en Dordogne

PÉRIGUEUX

de notre envoyé spécial

Appartenir à la majorité, quand on est député, n'est pas toujours une sinécure. Il arrive qu'à force de jouer, contraint et forcé, les « godillots », on se retrouve dans ses petits souliers. Pour M. Michel Suchod, député de Dordogne, les effets de la récente loi d'amnistie ont été « catastrophiques ». Vice-président de la commission des lois, il a pourtant joué les Cassandre longtemps avant que l'onde de choc provoquée par l'élargissement

séculaires soit encore sensibles. Il est impossible de dire si cela se traduira à terme dans les faits. Dans cette région où la gauche est en perte de vitesse, c'est un élément qui pourrait jouer pour les prochaines législatives », estime le député.

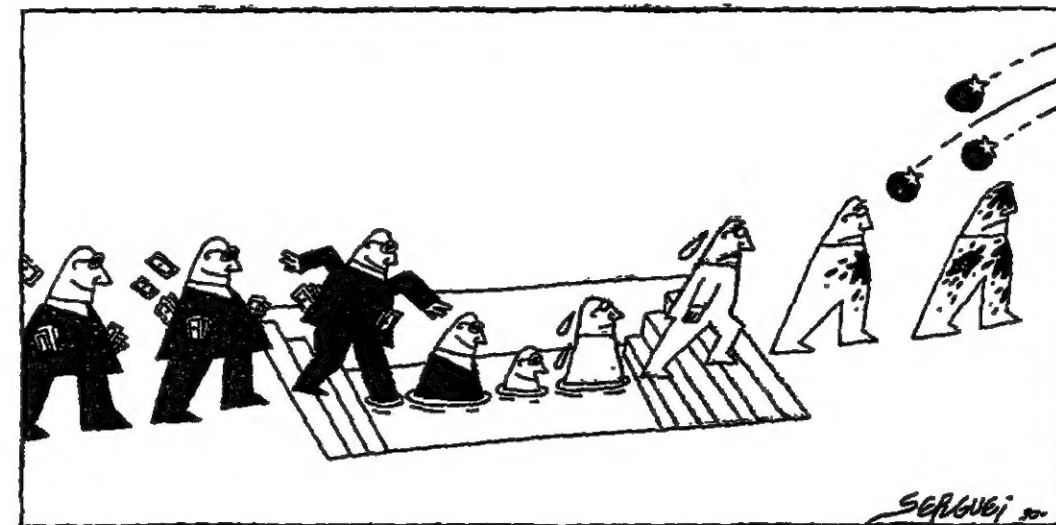
La réunion, dimanche 13 mai, de la fédération départementale des élus socialistes et républicains confirme cette impression. Pour chacun, « le mauvais moment est passé » mais « le mal est fait ». Le mécontentement est unanime, tous courants socialistes confondus. On en vient même à se demander s'il y a bien eu quelque'un, au Parti socialiste, pour suggérer une telle mesure. « A l'occasion du congrès de Rennes, qui était déjà une catastrophe, on avait fait le constat d'une distanciation croissante des hommes politiques et de leurs électeurs. L'amnistie n'a pas arrangé les choses », maugré un responsable popériste.

Pour beaucoup d'élus, l'idée de départ était plutôt bonne et courageuse. Mais, après l'amnistie, le débat sur les relations entre la politique et l'argent, que devait clore la loi, se trouve au contraire relancé. « Sur l'amnistie, les médias n'ont pas joué leur rôle, ils ont un peu tout mélangé. C'est toujours bien vu de taper sur les hommes politiques, c'est un bon créneau. Les militants, tant que ça n'a pas foutu la merde et tant qu'on n'en n'a pas parlé à la télévision, ils n'ont pas eu d'états d'âme », râle un élu chevenementiste.

« Finalement, dans cette histoire, je suis tout de même dans une position plutôt confortable », estime M. Suchod. Voir, les Cassandre sont rarement récompensés... Au bilan de « l'enroulage », on ne compterait plutôt que des perdants. Au sein de cette fédération fabiusienne particulièrement meurtrie par la bataille pour le congrès de Rennes, les lutes entre courants se poursuivent. Les brevets de vertu sont difficiles à obtenir quand on est minoritaire, comme l'est le député dont la prise de position a pu agacer.

A Lalinde, la dialectique parlementaire semble bien opaque. « Mais enfin Michel, finalement, cette loi, tu l'as votée quand même ! », fait remarquer avec malice un retraité courbé par les ans. Alors « Michel » en viendrait presque à trouver lassant le métier de « godillot »...

GILLES PARIS



« S'il l'a voté, c'est peut-être qu'il devait pas en avoir », poursuit notre patron moralisateur.

A chacun sa balance

A Héricourt, chacun a ainsi sa petite balance personnelle. Pour l'unique communiste orthodoxe du conseil municipal, M. Claude Greffe, il y a d'un côté l'amnistie, « scandaleuse », et de l'autre, « les Dix de Renault ». Mais le maire, lui, n'y est pour rien : « Il a fait un travail politique sain. Dans la tête des gens, c'est plutôt l'amendement Nucci ».

Pour ses collègues reconstruc-teurs de la mairie, l'illustration du principe « deux poids, deux mesures » passe plutôt par le licenciement récent d'un ouvrier de Peugeot, qui, après trente-deux ans de maison, avait eu le tort d'em-prunter un fer à souder. « Cette affaire ne peut qu'accroître le dégoût », explique M. Claude Stévenot, adjoint au maire chargé de la communication. Cela va encore amener les gens à s'abstenir, ou bien à voter au mieux pour les Verts, au pire pour le Front national. Car ce n'est pas seulement le racisme qui fait monter Le Pen ».

Sur la route du monument aux morts, deux lycéennes qui participent au rassemblement organisé

oubliant la base, le peuple, quoi ! » « Ah ! Je le vois déjà, le prochain tract du Front », soupire un autre manifestant.

Assis dans sa cuisine de formica bleu, M. Michel Milési, entrepreneur de travaux publics à Héricourt et porte-parole départemental du Front national, n'est pas si pressé. Il dira ce qu'il a à dire dans un mois, lors d'une conférence de presse qu'il donnera à l'occasion d'une prochaine élection partielle dans un canton voisin. « C'est tout de même un joli scandale, jubile-t-il. C'est inadmissible, surtout venant de Michel, le fondateur du Syndicat de la magistrature ».

Ce n'est pas que M. Milési ait beaucoup de choses à reprocher à son maire. Certes, il a renoncé à répondre aux appels d'offres de la mairie, mais, pour le reste, « son boulot, il le fait plutôt même trop bien ». Et à l'Assemblée, ce doit être sûrement pareil. D'ailleurs, M. Milési a sa petite idée là-dessus. Il a vu, l'autre jour, le garde des sceaux à la télévision. « Il n'en a plus pour longtemps au gouvernement, assure-t-il. Et alors, qui va-t-on pour lui succéder ?... Michel, qui sera récompensé par ses copains du PS pour avoir fait passer la pilule. »

JEAN-LOUIS SAUX

(1) Voir Le Monde des 10 et 11 mai.

EN BREF

M. Rocard reçoit une délégation d'élus communistes. Le premier ministre a reçu, lundi 14 mai à Matignon, une délégation d'élus communistes conduite par M. André Lajoignie. Cette initiative intervient après la manifestation, samedi 12 mai, aux abords de l'hôtel Matignon, d'élus communistes qui réclamaient « des moyens financiers nouveaux pour l'autonomie communale ». Cette manifestation a réuni cinq mille personnes, selon les organisateurs, un peu plus de deux mille selon la police.

Le RECOURS devient « RECOURS-France ». L'organisation de rapatriés, le RECOURS, a décidé samedi 12 mai, lors de son congrès réuni à Montreuil, de s'appeler désormais, RECOURS-France. Cette nouvelle appellation correspond à la volonté des dirigeants de cette organisation d'accueillir, outre les rapatriés, des « Français métropolitains ».

M. Séguin adhère au Club 89. M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, a décidé d'adhérer au Club 89 que préside M. Michel Aurillac, ancien ministre de la coopération. Dans sa lettre d'adhésion, le maire d'Epinal écrit : « Si

nous faisons notre révolution culturelle, comme l'a dit Jacques Chirac, nos concitoyens sauront reconnaître dans notre message des réponses à leurs interrogations, à leurs préoccupations, à leurs inquiétudes. » M. Aurillac voit dans cette décision un geste en faveur de « l'alternance politique » et il souhaite que « la France reconnaisse dans notre leader, Jacques Chirac, l'homme dont elle a besoin ».

FIN DU COMMUNISME ? ACTUALITÉ DU MARXISME ? Colloque international Sorbonne 17-18-19 Mai Rendez-vous d'une génération au grand tournant du siècle J. Bidet, R. Blackburn, M. Gatto, B. de Giovanni, M. Goddard, W. Haug, J. Julliard, G. Labrousse, K.S. Karol, A. Lipietz, D. Losurdo, E. Mandel, M. Rabinowitz, R. Rossanda, J. Tardieu, L. Séve, M. Telo, G. Vacca, I. Wallerstein organisé par la revue ACTUEL MARX P. U. F. C. N. R. S. Derniers titres parus : Identité du marxisme italien Libéralisme, Etat de droit La paranoïa, une révolution ? Marxisme analytique anglo-saxon Abonnement 180 F A.P.U.F. 8.P. 90 91003 Evry Cedex. Tél. 60778205

« Le mal est fait »

Lorsque le député arpente le pavé pour convaincre les derniers indécis - l'élection s'annonce serrée - il est évidemment question des « intérêts » de la commune, mais d'amnistie, point. Les relations délicates qu'entretiennent les deux têtes de liste en présence sont les principaux sujets de conversation, avec le changement de président du club de rugby local qui a échappé de justesse à la réélection - l'affaire est donc d'importance - pour sa première année en troisième division.

On n'a pas pour autant oublié cette « honte » ou ce « scandale ». A son évocation, les langues se délient encore rapidement. « Les

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie Le risque de la partition

« La solution du problème calédonien passe irrémédiablement par la métropole. Or si la classe politique ne provoque pas de débats avant 1998, il sera trop tard ! » C'est sur ce cri d'alarme que le Comité de réflexion sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie (CRANC) s'est proposé, samedi 12 mai, de débattre.

Le principal succès des accords Matignon d'août 1988 a été le retour à la paix, souhaité par les deux communautés. En revanche, dans le domaine économique, il y a eu, selon le CRANC, absence flagrante de mesures structurelles significatives. « On n'a pas suffisamment pris en compte les spécificités de l'économie canaque pour que la population autochtone puisse participer au développement économique », note M. Jean Freyss, membre du Comité. « Pour les Mélané-

siens, par exemple, le rapport social prime sur l'économie, les coopératives agricoles sont ainsi d'abord vécues comme un lieu de rencontre, le rapport à l'argent est également très différent. » En Nouvelle-Calédonie, 81 % de la consommation est importée. De ce fait, les transferts publics métropolitains sont devenus massifs et croissants.

Les rapports entre les deux communautés sont restés tendus. L'administration, prise dans la contradiction entre aller vite et, en même temps, organiser la concertation, a privilégié le premier objectif. Or, comme le rappelle M. Alben Benssa, anthropologue, « soit les tendances dualistes de la Nouvelle-Calédonie s'accroissent et c'est la partition ; soit on arrive à créer des ponts entre les deux communautés. »

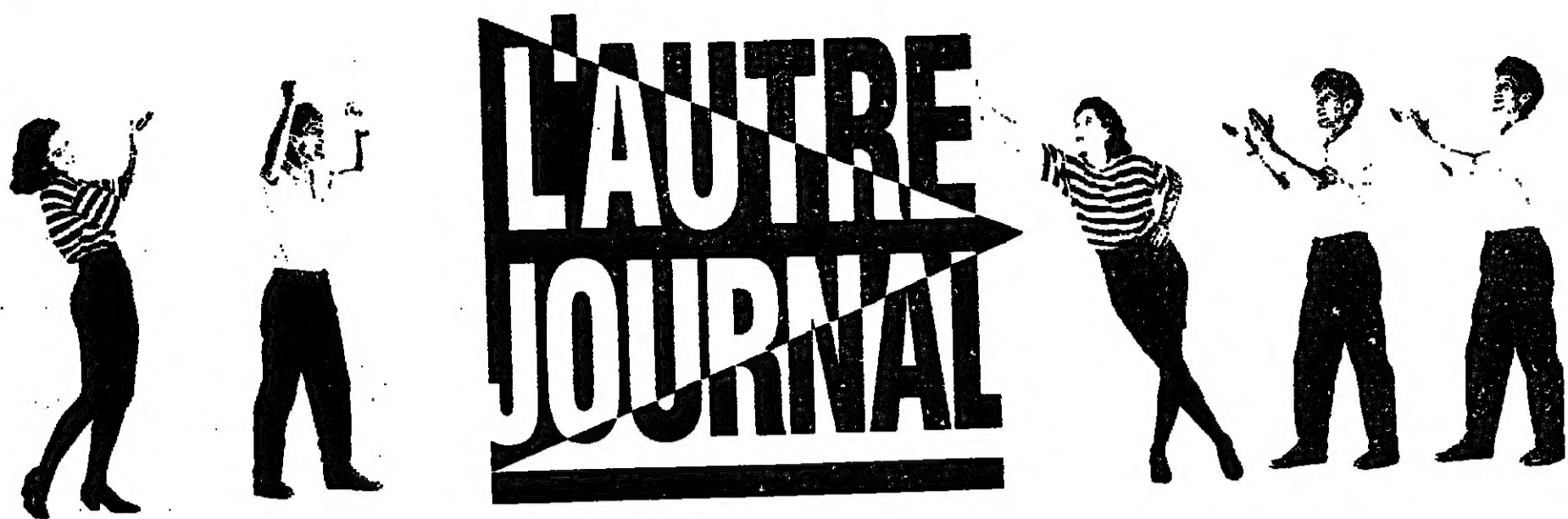
EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA
1629 Pine Street et Van Ness • San Francisco, Ca 94109
MBA Master of Business Administration
UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel professionnel.
Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities.
Academic program, unique in concept, format and professional experience. Fully approved to grant the
Master of Business Administration
with an emphasis in international management
A.C.B.S.P.
FILIERES D'ADMISSION
3^e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - ingénieurs - DEA, DES, IEP - Titulaires de maîtrise.
Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au M.B.A.
2^e CYCLE Formations supérieures de second cycle. Cours équivalent à deux années universitaires
Informations et sélections : European University of America
17/25 rue de Chaillot (métro Jéna), 75116 Paris, (1) 40 70 11 71
Communiqué par European University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie : Tak Ming - Hong Kong, et aux USA : Ph.D.

le journal mensuel de documentation politique
après-demain
Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)
offre un dossier complet sur :
L'OUTRE-MER PROBLÈMES ACTUELS
Envoyer 40 F (timbres à 2 F en chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

A SAINT LAZARE
FACE A LA GARE
COSTUMES
VESTES
BLOUSONS
PANTALONS
CHEMISES
ET TOUTES
VÊTEMENTS
POUR LES
HOMMES FORTS
15, place du Havre,
43.87.34.64.
Ouvert le lundi.
rafal
ET A NICE, CAP 3000,
NIMES (du Cal)

Ne vous trompez plus !
elle a horreur de la collection Fleur Bleue...
Offrez-lui un
CHEQUE-LIRE
Une autre façon d'offrir
des livres en France.
en librairie

A DES PETITS
RENCONTRES, I
MMES, IL Y
S TRAINS A I
PAS MANQ
rablement
HEZ VOTRI
MENS



On a tellement de choses à se dire

IL Y A DES AUJOURD'HUI

Elle avait prédit Tchernobyl. Irradiée, elle raconte

IL Y A DES DÉBATS

Les sociétés de contrôle, par Gilles Deleuze

IL Y A DES DÉPARTS

Stephan Eicher part au casino de Baden Baden

IL Y A DES IMAGES

Intifada : trois ans de photo-reportage

IL Y A DES CRIS

La lutte des femmes algériennes

IL Y A DES ADIEUX

Les artistes Tchèques disent au revoir au communisme

IL Y A DES SOUVENIRS

Antoine de Caunes, un lieu de son enfance

IL Y A DES LIEUX

Marseille raconte l'OM qui raconte Marseille

IL Y A DES QUESTIONS

Rêver ? Pour quoi faire ? Le professeur Juvet répond

IL Y A DES AMOURS

1870. Le jeune Van Gogh rencontre Eugénie

IL Y A LE FEU

En banlieue, des jeunes incendient leurs lycées

ET IL Y A DES LENDEMAINS

Où iront-ils ? Qui seront-ils ? Les immigrés en l'an 2025

ET IL Y A DES CONTES

La solitude chinoise, par Michel Cournot

ET IL Y A DES ARRIVÉES

Stanislas Lem retourne en Pologne

ET IL Y A DES ÉCRITS

« Le safari de votre vie », inédit de Nadine Gordimer

ET IL Y A DES SILENCES

Les sculptures sur glace du Pôle Nord

ET IL Y A DES RETROUVAILLES

L'Alabama, 50 ans après James Agee et Walker Evans

ET IL Y A DES MYSTÈRES

A Florence, le « monstre » a assassiné 16 personnes

ET IL Y A D'AUTRES LIEUX

Pripiat (URSS), ex-ville modèle de l'atome

ET IL Y A DES NON-DITS

L'étrange explosion de la fusée Ariane

ET IL Y A DES DÉCEPTIONS

George Orwell et l'Espagne. Entre eux, Hemingway

ET IL Y A LA TEMPÊTE

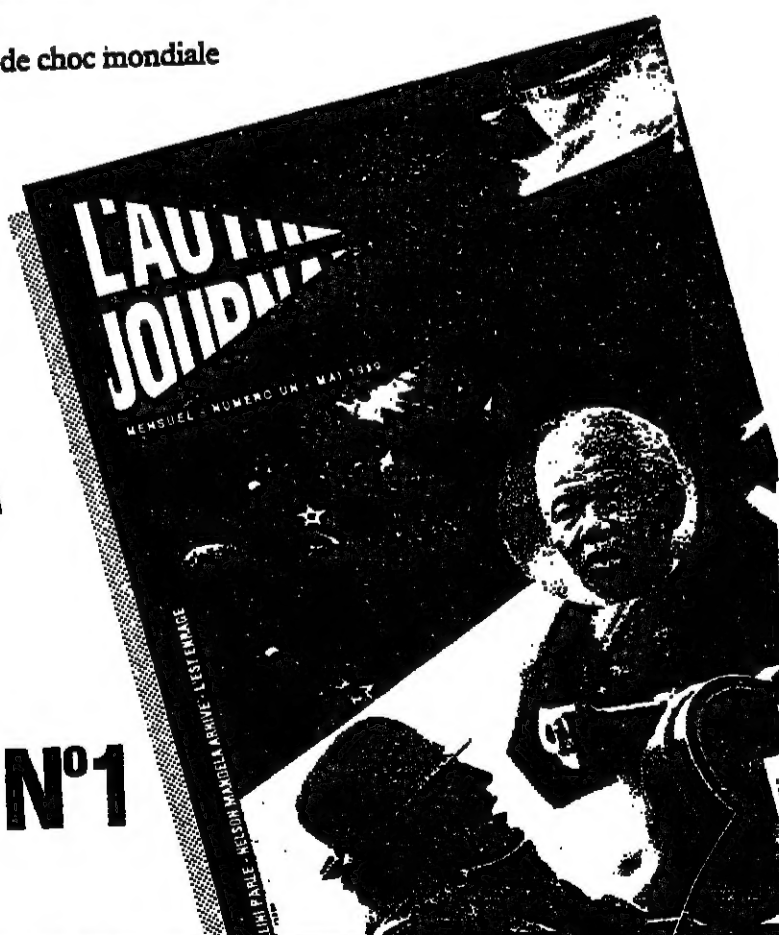
Mandela est libre. Onde de choc mondiale

IL Y A DES PETITES HISTOIRES ET DE GRANDES RENCONTRES, IL Y A DES GENS ET IL Y A DES HOMMES, IL Y A DES VIES, IL Y A LA VIE, IL Y A DES TRAINS A RATTRAPER, DES RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER, L'AUTRE JOURNAL.

On a tellement de choses à se dire.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX N°1

MENSUEL - 350 PAGES - 30 F



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

10 Le Monde • Mardi 15 mai 1990 •••

• L'UNIFICATION ALLEMANDE, CHANCE OU HANDICAP ?

LE MONDE

diplomatique

36 pages - 17 F
Algérie : 10 DA
Bélarus : 21 F
Bulgarie : 10 B
Canada : 10 C
Cote d'Ivoire : 10 F CFA
Espagne : 10 PTA
France : 10 F
Grèce : 10 Dr
Israël : 10 NIS
Italie : 10 L
Japon : 10 ¥
Liban : 10 L
Maroc : 10 M
Mexique : 10 P
Népal : 10 N
Norvège : 10 NOK
Oman : 10 R
Pakistan : 10 T
Pologne : 10 Z
Portugal : 10 Esc
Roumanie : 10 Lei
Russie : 10 R
Soudan : 10 S
Suisse : 10 Sfr
Tunisie : 10 T
Turquie : 10 L
URSS : 10 R
USA : 10 \$
Yémen : 10 Y

Publication mensuelle - 5, rue Antoine-Bourdelle, 75501 Paris Cedex 015

N° 434 - 37^e année

PROCHE-ORIENT
Ambitions
irakiennes
(Page 3.)

EXPLOSION DES CONFLITS EN UNION SOVIÉTIQUE
Le temps de toutes les ruptures

Démographie
Développement
émocratie...

et
immigrations



L'attitude de Moscou, après la proclamation d'indépendance de la Lituanie, reste d'une très grande fermeté. On se souvient que sous prétexte de mettre fin à d'odieux massacres interethniques, l'intervention de l'armée en mars dernier à Bakou étouffa - au moins momentanément - l'ambition séparatiste de l'Azerbaïdjan. M. Gorbatchev estime ne pouvoir concéder aux Litaniens ce qu'il refuse d'accorder aux Azéris, aux Géorgiens, aux Moldaves, sans parler des indépendantistes musulmans d'Asie centrale (lire les articles pages 10 et 11). Les puissances occidentales, tout en

manifestant de la sympathie à l'égard des légitimes aspirations lituanaises, se sont gardées de la moindre initiative pouvant mettre M. Gorbatchev en difficulté. D'autant que le nombre des adversaires du président soviétique ne cesse d'augmenter, aussi bien parmi les officiers supérieurs de l'armée, gardiens de l'empire, que parmi les réformistes radicaux qui viennent de s'emparer des matières de Moscou et de Leningrad. De surcroît, la situation économique continue de se dégrader et M. Gorbatchev est également contraint de se battre sur les multiples tranchées du vaste front social.

Par JEAN-MARIE CHAUVIER

« 0 » N ne sent plus chez le Soviétique cette force qui lui permettait de supporter les difficultés quotidiennes au nom d'un idéal, 67 % (des personnes interrogées) ont répondu qu'ils ne sentaient plus cette force.

Par JEAN-MARIE CHAUVIER
sans des réformes libérales, constatait l'un d'eux. Les plus fervents adeptes de ces réformes le déplorent. Ils pointent du doigt la nouvelle figure de l'adversité : l'égalitarisme russe, fruit d'une mentalité d'esclaves militarisés.

certitude, la seule peut-être : le « sens » de l'ère Brejnev - sécuritaire minimale et loi du moindre effort - a été remplacé par la persécution d'une passivité politique. Il faut à la perestroïka un nouveau consensus social. Cela suppose une profonde rupture sociale.

Le nivellement est très réel entre salariés, en délaissant des ingénieurs, des médecins, des enseignants, et donc économiquement démotivés. Mais il n'empêche pas de fortes différences de revenus et de niveaux de vie entre deux catégories extrêmes - riches et pauvres - de la société. Pour les se-

MAI 1990

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE MAI

URSS :

Conflits sociaux et sous-développement, par Jean-Marie Chauvier, Marc Ferro, Catherine Goussef, Jacques Sapir et Chantal Lemercier-Quekquejay.

PROCHE-ORIENT :

Ambitions irakiennes, par Alain Gresh.

CHINE :

Un continent ingouvernable, par Roland Lew.

ALLEMAGNE :

L'unification, chance ou handicap pour l'Europe ? par Denis Clerc.

DÉVELOPPEMENT :

Révolution des semences et alimentation humaine, par Robert Ali Brac de La Périère.

CULTURE :

Le cercle des cinéastes disparus, par Michel David.

DOSSIER (8 pages) :

Démographie, développement, démocratie et... immigrations, par Claude Julien, Jacques Vallin, Susan George, Francis Gendreau, Maria Cosio, Thérèse Locoh, Claude Liauzu et Léon Tabah.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

IN PROF A

I BAC : DES
LA PHILO

I UNIVERSIT
PROFESSEUR

I CARRIÈR

NUMERO
E MAI 1990
20 F
Le monde chez
votre marchand
de journaux

ENQUÊTE :

UN PROF A REMPLACER : LA GALÈRE

Que se passe-t-il lorsqu'un enseignant est absent ? Trente élèves se trouvent livrés à eux-mêmes, avec un emploi du temps désorganisé. Que cela se reproduise et le retard scolaire s'accumule. Quand on sait que les 2/3 des absences ne sont pas compensées, il y a de quoi s'alarmer. Cette enquête analyse les raisons du blocage du système de remplacement, elle révèle les inquiétudes et les propositions des parents, elle décrit la vie des maîtres auxiliaires et autres remplaçants, et s'interroge sur les moyens mis en œuvre par l'éducation nationale.

■ BAC : DES CONSEILS POUR LE FRANÇAIS ET LA PHILO

Le Monde de l'éducation donne les conseils de professeurs spécialisés sur le choix du sujet, la rédaction d'un plan cohérent, l'argumentaire des démonstrations, l'articulation entre les parties, la bonne gestion du temps, le respect des règles de présentation, etc.

■ UNIVERSITÉ : MONITEUR AUJOURD'HUI, PROFESSEUR DEMAIN

Tout en préparant leur thèse de doctorat, ils enseignent à des jeunes de premier cycle de fac. C'est la nouvelle façon de devenir professeur d'université. Une expérience à découvrir dans *le Monde de l'éducation*.

■ CARRIÈRES : LES MÉTIERS DE L'EAU

Un dossier consacré aux professions qui touchent de près ou de loin à l'eau. Un sujet d'actualité ! Avec une liste d'écoles qui préparent à ces métiers, de l'ingénieur au titulaire d'un CAP.

Le Monde DE L'EDUCATION

CARRIÈRES :
les métiers
de l'eau

le prof est absent
parents : la colère
remplaçants : la galère

Bac : conseils pour
le français et la philo

SOCIÉTÉ :
autour du « Cercle
des poètes disparus »

UNIVERSITÉ :

NUMÉRO
DE MAI 1990

20 F

En vente chez
votre marchand
de journaux

هكذا من الأصل

16 Vents froids à l'Est
17 Crise à l'Orchestre national de Lyon

17 Les camps de Roosevelt
17 Flamboyantes Vêpres montpelliéraines

20 Automobilisme : le Grand Prix de Saint-Marin
- Football : Marseille champion de France

Après les profanations de Carpentras

La gauche et la droite unies aux côtés de la communauté juive

L'appel du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) à « tous les hommes et les femmes qui refusent la haine, l'intolérance et l'exclusion » après la profanation de Carpentras a été entendu : l'ensemble des partis et familles politiques, à l'exception de l'extrême droite, ont appelé leurs adhérents à participer à la manifestation du lundi 14 mai, à Paris, « pour la justice, la liberté et la démocratie ».

Le cortège devait partir à 18 heures 30 de la place de la République pour se rendre place de la Bastille. Conduite par M. Jean Kahn, président du

CRIF, le grand rabbin de France Joseph Sitruk, la manifestation devait être silencieuse, avec une unique banderole portant les inscriptions : « Non au racisme, non à l'antisémitisme ».

Après l'émotion des derniers jours, plusieurs responsables des partis de droite - notamment MM. Charles Pasqua, Gérard Longuet, Charles Millon et M^{me} Michèle Barzach - envisagent de participer à la seconde table ronde sur le racisme et l'immigration, organisée le mercredi 16 mai à l'hôtel Matignon, que l'opposition avait d'abord décidé de boycotter. M. Michel Rocard a adressé,

samedi 12 mai, une lettre à tous les participants de la première table ronde, où il précise les trois « conditions » d'un accord sur une « intégration harmonieuse des étrangers ».

« Si M. Joxe ne trouve pas les auteurs de la profanation de Carpentras, qu'il démissionne », a déclaré, dimanche 13 mai, à Montauban, M. Carl Lang, secrétaire général du Front national. Tout en stigmatisant la « barbarie de ces profanations », M. Lang a dénoncé « la provocation ignoble qui s'en est suivie envers le Front national ». M. Bruno Mégret, numéro deux du Front national, estime,

pour sa part, « qu'il n'y a pas de montée du racisme en France ».

L'enquête sur la profanation du cimetière juif de Carpentras semblait piétiner, lundi matin 14 mai, après la remise en liberté, durant le week-end, des six skinheads interpellés. Les inspecteurs de la police judiciaire disposent de peu d'indices : des empreintes, difficilement exploitables, sur la hampe du parasol retrouvée dans le cimetière, deux tuyaux d'arrosage qui auraient pu servir à extraire un cercueil et quatre traces de quatre paires de chaussures différentes. L'enquête de voisinage n'a pas donné de résultats probants.

Au Puy-en-Velay

M. Le Pen a dénoncé de nouveau « ceux à qui le crime profite »

« Le Pen : les mots, Carpentras : l'horreur. » Les banderoles et les slogans des manifestants du Puy-en-Velay, qui, samedi 12 mai, ont protesté contre le meeting réuni le même jour, à la périphérie, par M. Le Pen, pouvaient faire croire à une mobilisation circonstancielle. En fait, l'appel à cette contre-manifestation avait été lancé bien avant la découverte de la profanation.

« pouvoir des juifs dans les médias », dénoncer en « vieux renard » des « ficelles un peu grosses » et livrer ses « éléments nouveaux » sur l'affaire de Carpentras.

Le soir, quelque six cents personnes se sont réunies dans la salle polyvalente de Vals-près-Le-Puy pour écouter le président du Front national, qui a mis un léger bémol à son penchant pour l'anathème et le calembour vitriolés. Un point sur Carpentras, essentiellement pour fustiger « ceux à qui le crime profite », en vrac : « le MRAP, le KGB, la nomenklatura socialiste, les Pasqua, les Chirac, ou bien Longuet, qui essaie de faire oublier qu'il fut un jeune matraqueur de l'extrême droite ». Plusieurs points contre le « tout nucléaire » (au Puy, les Verts avaient enregistré une forte progression aux élections municipales de mars 1989), les magouilles des « politiciens débiles », les extrémistes islamistes qu'il ne « confond pas avec l'immigration », le sida, la drogue, la délinquance, la dénatalité et le malheur qu'a été le « départ des colonies de l'encadrement blanc ».

LE-PUY-EN-VELAY (Haute-Loire)

de notre envoyé spécial

Sans le traumatisme de Carpentras, les vingt-quatre associations et organisations, réunies dans un rare élan unitaire (1), n'auraient pas rassemblé une foule aussi dense - quatre mille personnes selon les organisateurs, deux mille selon la police - au cœur d'une agglomération de moins de cinquante mille habitants et d'un département où le progrès de l'extrême droite est contenu par l'enracinement de la droite chrétienne.

Même s'il a dénoncé « la parole habile, blâsée, ambiguë de Le Pen, qui présente comme un poison le discours politique », ce sont d'abord des propos humanistes, où il était question d'amour et de tolérance, qu'a opposés « à la montée du racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme » le représentant de la Ligue des droits de l'homme. A la même heure, à l'autre bout de la ville, M. Le Pen, l'air éteint, le front soucieux, donnait une conférence de presse pour réaffirmer qu'il « marche la tête haute », justifier ses propos télévisés sur le

M. Le Pen ne s'est pas privé du clin d'œil qui met ses auditeurs en transes - « Grâce à la Hague, la France reçoit des déchets venus du monde entier » - ou de rappeler la « coasserie » qui décalait les rires : « Pour Copernic, c'était pareil, le ministre de l'Intérieur connaissait les coupables. On a vu... »

ROBERT BELLERET

(1) Parmi les signataires de l'appel figuraient le PS, le PCF, les Verts, la LCR, la CGT, la CFDT, la FEN, SOS-Racisme, l'ANACR, la FNDIRP, un comité lycéen et le Parti occitan.

« Un avant et un après »

De nombreuses personnalités de tous bords et des milliers d'anonymes pour une cérémonie marquée par la dignité

CARPENTRAS

de notre correspondant régional

La tête recouverte d'un voile noir, elle tenait un bouquet de fleurs rouges dans la main. Quand la voix du ministre officiant modulait les mots superbes de la chanson de l'Espérance s'éleva sous les grands pins, elle ne put retenir ses larmes.

Trop d'émotion, trop de réminiscences, trop de douleur, trop de révolte. « Je regarde cette foule que l'on ne peut contenir, qui a du mal, elle, à se contenir », avait dit, l'instant d'avant, le grand rabbin Joseph Sitruk. La cérémonie de prières organisée au cimetière juif de Carpentras, dimanche, en fin de matinée, les a unis dans le même recueillement et la même volonté de mettre un terme à l'escalade de la violence raciste.

De tout le Midi, de plus loin encore, ils étaient venus rendre hommage à Félix Germon, qui, dans ce cimetière, trois jours auparavant, avait été « exhumé de sa tombe et avili », et à tous les morts dont les tombes avaient été profanées.

« La France à nos côtés »

Dès 9 heures, ils avaient afflué, sous un soleil plombé. Plus de dix mille personnes dont beaucoup ont été immobilisées à l'extérieur, le long de l'aqueduc romain bordant la petite route d'accès. Juifs et

non-juifs, anonymes, ainsi que de très nombreuses personnalités accueillies sur une tribune dressée à la croisée des deux allées principales du cimetière.

Quatre ministres, MM. Pierre Joxe, Pierre Bérégovoy, Lionel Jospin et Georges Sarre, le directeur du cabinet du Président de la République, M. Gilles Ménage, représentant le chef de l'Etat, des responsables nationaux de tous les partis politiques (1), des élus locaux ceints de leur écharpe tricolore, des personnalités religieuses de toutes les confessions, le mufti de la mosquée d'Avignon, en djellaba blanche, cotoyant l'évêque de cette ville et de nombreux rabbins en costume sombre, des dignitaires maçonniques, des dirigeants d'organisations antiracistes, des syndicalistes comme M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, des délégués d'anciens déportés portant le brassard rayé, avec leurs drapeaux en berne, des artistes, dont Michel Boujenab et Enrico Macias...

Un consensus exemplaire que saluera M. Sitruk en s'exclamant avec force : « Quel bonheur de sentir la France à nos côtés ! » Recueillement, dignité, mais aussi une tension insupportable pour cette femme dont les cris, soudain, déchirèrent le silence...

Un peu avant midi, alors que dans la ville, répondant à un appel du conseil municipal, les commerçants baissent leurs rideaux et que la circulation est interrompue, la cérémonie commence. Elle ne durera pas plus d'une demi-heure.

Dans une brève allocution, le

ministre de l'Intérieur et des cultes, M. Pierre Joxe, exprime les sentiments d'indignation et de solidarité des Français à la communauté juive. « Il est utile de rappeler, déclare-t-il, les trois principes fondateurs du droit de la République. Le premier est toujours célébré : liberté. Le second est souvent négligé : égalité. Le troisième est parfois oublié : Fraternité. N'oublions jamais... »

Puis le grand rabbin de Marseille, M. Jacques Ouaknine, récite une hachkava à la mémoire des morts et adresse une prière, en français, à Félix Germon. « Nous espérons, conclut-il, après avoir évoqué l'holocauste, que tous les hommes de bonne volonté ont enfin compris qu'il est temps de réagir pour empêcher une nouvelle faille de notre humanité désorientée. »

« Nous ne crions pas vengeance »

Le grand rabbin Sitruk, qui lui succède, implore, d'abord, le pardon du supplicié, « au nom de la communauté juive, au nom de la communauté nationale, au nom de l'humanité et au nom de ses agresseurs. Qu'ils soient, et c'est peut-être leur plus grande peine, associés, à leur insu, à ce pardon. (...) Mais nous croyons avoir compris, poursuit-il, qu'en soufflant ton corps si fragile et si inoffensif, ils ont montré leurs limites. Ils ont avoué leur impuissance et (...) montré qu'ils étaient incapables de vivre

avec les autres. (...) »

« Nous les vivants, nous ne sommes ni inquiets ni résignés. Nous ne crions pas vengeance. Nous clamons notre indignation. Oui, sans doute, un jour, nous l'espérons aussi, des coupables seront arrêtés. Mais (...) ce qui nous importe, c'est d'empêcher que cela puisse un jour se reproduire. Ce qui nous importe, dit-il en enflant la voix, c'est que, dans la France démocratique d'aujourd'hui, il ne faut plus se laisser faire. Ne laissons plus dire n'importe quoi. Isolons les antisémites. La France n'est pas antisémite. Si elle en abrite quelques-uns, c'est bien eux qui doivent être montrés du doigt et non leurs victimes. Professeurs révisionnistes ou hommes politiques irresponsables, il est temps que nous leur donnions, ensemble, la leçon. »

Le grand rabbin Sitruk conclut en s'adressant, à nouveau, à Félix Germon : « Puisses-tu reposer en paix. Nous les vivants, nous essaierons de faire notre bon message (...). Pour que, désormais, il y ait un avant-Carpentras et un après-Carpentras. Cette date doit rester dans l'histoire de notre pays... » Un ministre du culte de la synagogue de la rue Copernic invite, enfin, la foule à réciter, avec lui, le kadich, la prière de sanctification. Les morts du cimetière juif de Carpentras sont apaisés...

Au terme de la cérémonie, il y aura un bref incident. Quatre élus du Front national, MM. Jacques Boncompagni, Guy Maccary, Raoul Colombes (Vaucluse) et M. Jean Roussel (Bouches-du-Rhône), après avoir franchi les portes, seront conspués par de jeunes juifs scandant : « Le Pen hors la loi » et « Le racisme ne passera pas ». Déjà, la veille, M. Maccary, conseiller municipal de Carpentras et conseiller régional, ainsi qu'un élu municipal de Sorgues, M. Fernand Teboul, avaient été achetés de la manifestation organisée à l'initiative du MRAP devant le monument aux morts de la ville.

GUY PORTE

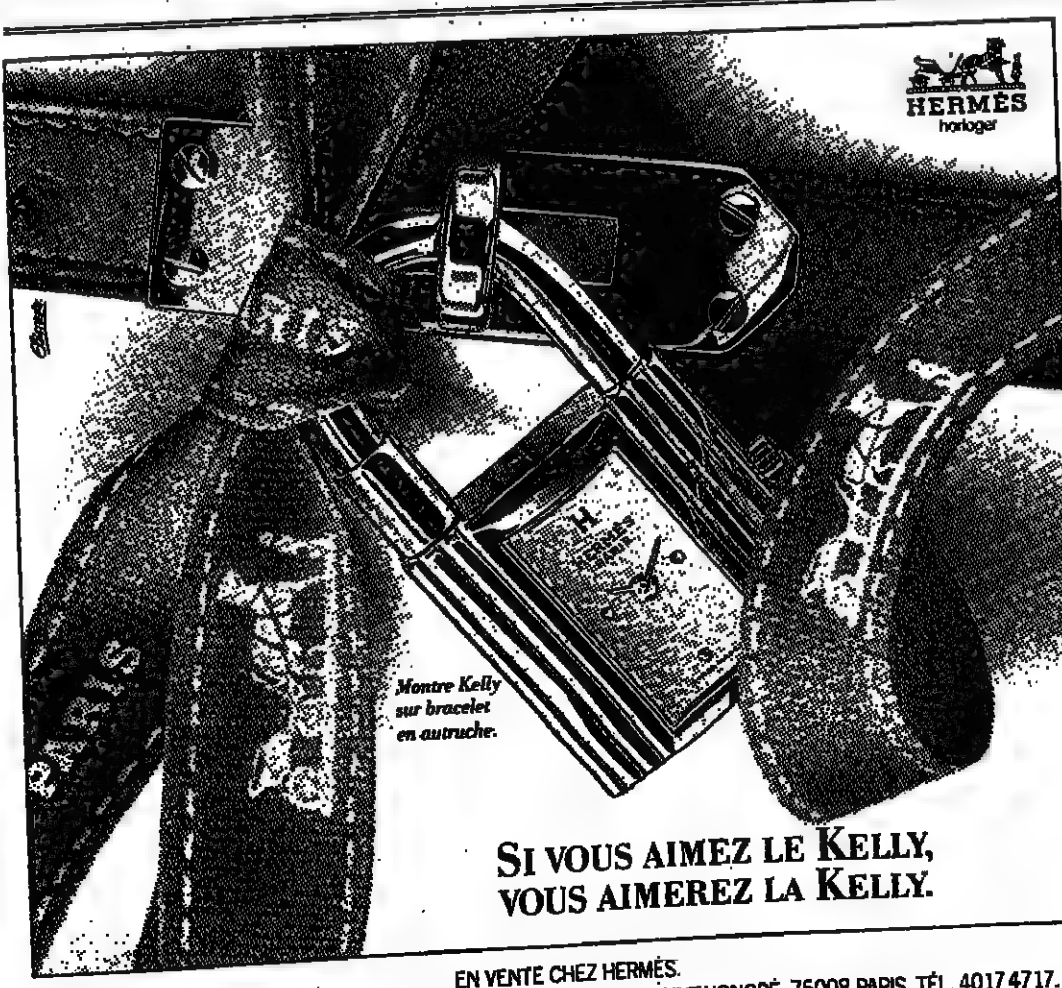
(1) Notamment, MM. Michel Vauzelle représentant le président de l'Assemblée nationale et Louis Mermaz (PS), Jacques Toubon, Jacques Chaban-Delmas (RPR), François Léotard (UDF) et André Lajoinie (PCF). Parmi les élus de la région, participait également à la cérémonie le sénateur (app. PS) et maire de Marseille, M. Robert Vigouroux.

LIVRES

POLONAIS
et livres français
sur la Pologne
et
l'Europe de l'Est
Catalogues sur demande
LIBELLA
12, rue Saint-Louis-en-l'Île, PARIS-4
Tél. : 43-26-51-09

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde
SCIENCES
ET MÉDECINE



SI VOUS AIMEZ LE KELLY, VOUS AIMEREZ LA KELLY.

EN VENTE CHEZ HERMÈS.

LISTE DES HORLOGERS-BOUTIERS DISPONIBLE : 24, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 75008 PARIS. TÉL. 4017 4717.

La « piste intéressante » du président du Front national

Au Puy-en-Velay (Haute-Loire), samedi 12 mai, M. Jean-

Marie Le Pen s'est « étonné que les indiscrétions de l'enquête ne privilégient que les milieux d'extrême droite (...) comme s'il suffisait d'avoir les cheveux ras pour jouer les Nasferatu ». Ses propres soupçons portant sur « le communisme national ou international, voire une organisation extrémiste étrangère ». Et le président du Front national d'ajouter, nous rapporte notre envoyé spécial, Robert Belleret : « Le jour où l'enquête aboutira, bonjour les dégâts pour la classe politique. »

D'ailleurs, M. Le Pen considère qu'« une piste très vraisemblable n'a pas été suivie tout de suite » par les policiers. Selon lui, « quatre personnes, dont trois maghrébines », se seraient introduites à l'intérieur du cimetière juif de Carpentras, dans la nuit du 6 avril. « L'une de ces personnes s'étant cassée la jambe en franchissant le mur d'enceinte, a-t-il ajouté, le groupe aurait été contraint de faire appel à la police qui, elle-même, aurait révélé le gardien du cimetière ». « Une piste intéressante », qui serait celle

d'une « opération de rapérage », a conclu M. Le Pen.

Le président du Front national, qui, au lendemain de la profanation de Carpentras, parlait de « clouer au pilori » le ministre de l'Intérieur, a cependant vu sa protection renforcée sur ordre de M. Pierre Joxe.

[Le ministre de l'Intérieur a donné, samedi 12 mai, des consignes strictes de silence aux policiers chargés de l'enquête. Cependant, on a pu apprendre que la piste de M. Le Pen aurait, pour l'heure, fait long feu. Le premier des six skinheads interpellés dès vendredi 11 mai, un jeune homme âgé d'environ vingt-cinq ans d'origine maghrébine, aurait en effet tenté d'escalader le 6 avril, avec d'autres skinheads, la plupart en état d'ivresse, le mur du cimetière. Mais, s'étant blessé à la jambe, il avait dû recevoir des soins à l'hôpital, tandis que l'incident était signalé à la police urbaine. C'est donc tout naturellement qu'il sera le premier interpellé. Mais il a pu produire un alibi convaincant et a donc été remis en liberté sur décision du juge d'instruction chargé du dossier. M^{me} Françoise Mothes.]

هكذا من الأصل

APRÈS LES PROFANATIONS

Les réactions

M^{me} Veil impute à M. Le Pen la responsabilité du « climat malsain »

M^{me} Simone Veil a déclaré, dimanche 13 mai, au « Forum » de Radio-Monte-Carlo et de Libération, que « la gauche et la droite sont, chacune pour sa part, pour partie responsables de la montée du Front national ».

L'ancienne présidente du Parlement européen a affirmé que « le PS a trouvé très commode, pendant des années, d'appuyer sur l'écroulement du Front national ». Elle a également déclaré que « la droite n'a pas du tout mesuré ce que représentait le Front national, ne l'a pas marginalisé, n'a pas su lui répondre ».

Pour M^{me} Veil, « certains propos, certaines attitudes même de Jean-Marie Le Pen sont responsables du climat malsain qu'il y a actuellement en France ». Elle a également déclaré que « le Front national n'est pas un parti antisémite, mais il y a des antisémites et des racistes en France ». Pour le président du Conseil constitutionnel, « le vrai débat, la vraie question, s'inscrit dans les valeurs, dans les consciences... ».

M. Robert Badinter a affirmé, dimanche sur Antenne 2, qu'il faut « raison garder » et que « la France n'est pas un pays antisémite, mais il y a des antisémites et des racistes en France ». Pour le président du Conseil constitutionnel, « le vrai débat, la vraie question, s'inscrit dans les valeurs, dans les consciences... ».

M. Pierre Mauroy a déclaré, dimanche, lors d'une réunion extraordinaire du conseil municipal de Lille, que « l'émotion de ce soir est le résultat du racisme et de l'antisémitisme ». Il a également déclaré que « le Front national n'est pas un parti antisémite, mais il y a des antisémites et des racistes en France ».

M. Marcel Debarge, numéro deux du Parti socialiste, s'est déclaré dimanche, sur la station privée parisienne Radio 1, favorable à ce que « le bureau exécutif du PS ait la démarche de déposer une proposition de loi, prévoyant un certain nombre de points pouvant aller jusqu'à l'interdiction d'un mouvement à caractère fasciste ».

M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a déclaré, dimanche, au « Club de la presse » d'Europe 1, le « racisme fasciste » du discours de M. Le Pen. L'animateur de la France unie a expliqué que « toutes les tendances de la vie politique doivent pouvoir s'exprimer dans les médias », mais que « si les propos qui sont tenus sont trop forts et vraiment contraires à l'ensemble des principes qui nous animent », il faut « aller jusqu'à interdire la possibilité de se présenter et de siéger ».

M. Georges Marchais a lancé, dimanche, à Ivry-sur-Seine, un appel aux radios et télévisions pour qu'elles refusent, désormais,

de donner la parole aux promoteurs du racisme et de l'antisémitisme » et demandé que « Le Pen et autres arrêtent de parler dans les médias pour y distiller leur poison ».

M^{me} Michèle Barzach, députée (RPR) de Paris, a estimé que la profanation de Carpentras est « un électrochoc dramatique », qui a fait comprendre à « la classe politique dans sa totalité que beaucoup avaient joué les apprentis sorciers ».

M. François Léotard, président du Parti républicain, qui était avec M^{me} Barzach à Lille pour présenter le programme de la « Force unie », a souligné néanmoins la nécessité de « dissocier ce qui est du domaine du racisme et ce qui est du domaine de l'immigration ».

Nouveaux actes de vandalisme

Quimper (Finistère). Une quinzaine de magasins d'habillement, de chaussures et une librairie ont été recouverts d'étoiles de David, larges d'environ 1 mètre de diamètre et peintes en rouge, dans la nuit du 12 au 13 mai. Une enquête a été ouverte par le parquet de la ville.

A Nancy (Meurthe-et-Moselle), deux adolescents, âgés de quatorze et seize ans, ont été appréhendés dans la nuit de samedi à dimanche alors qu'ils tentaient de pénétrer dans le cimetière israélite de Préville, après avoir arraché une pancarte annonçant la cérémonie de Carpentras. Les deux jeunes gens, qui étaient en état d'ivresse, ont été placés en garde à vue.

A Dole (Jura), c'est le cimetière catholique de Saint-Vincent qui a fait l'objet d'actes de vandalisme dans la nuit du 11 au 12 mai. Des croix tombales et des objets funéraires ont été brisés.

La table ronde sur l'immigration à Mâtignon

L'opposition partagée sur sa participation

Le principe de la table ronde de l'hôtel Mâtignon sur l'immigration ne semblait pas lundi matin unanimement retenu par les représentants de l'opposition. Cette rencontre avait été programmée pour mercredi 16 mai, après la première réunion consacrée essentiellement au racisme, le 3 avril dernier.

M. Charles Pasqua, président du groupe sénatorial RPR, qui avait été l'un des premiers à lancer l'idée des tables rondes, le 13 mars dernier, a déclaré à Europe 1, lundi 14 mai : « Il y avait une certaine incohérence à manifester côte à côte et ensuite à refuser de dialoguer ». Au défilé prévu pour ce même lundi, en fin de journée de la République à la Bastille, tous les dirigeants de l'opposition, et notamment MM. Chirac et Pasqua, devaient effectivement participer.

Mais si le principe même d'une nouvelle rencontre entre la majorité et l'opposition sous les auspices du gouvernement était accepté, les modalités de cette table ronde restaient encore à préciser. De nombreux contacts ont été pris pour cela, depuis vendredi dernier, entre les responsables des formations de l'opposition.

Une décision définitive devrait intervenir au terme d'une réunion de l'intergroupe de l'opposition parlementaire fixée mercredi 16 au matin. M. Giscard d'Estaing, qui ne s'est toujours pas exprimé publiquement sur le sujet, a particulièrement insisté, selon son entourage, pour qu'il n'y ait pas de « position de différenciation ».

Certains au RPR, comme M. Chirac, et à l'UDF, comme

M. Léotard, faisaient remarquer que deux problèmes distincts se posent : celui de l'indignation provoquée par l'outrage de Carpentras et celui du règlement du problème de l'immigration.

Réticente la semaine dernière encore à l'idée de se rendre à la deuxième table ronde, l'opposition s'est convaincue que, dans l'émotion suscitée par l'affaire de Carpentras, elle ne pouvait pratiquer « la politique de la chaise vide ». Pour autant, toutes ses réticences ne sont pas levées quant à la constance des conclusions de ce genre de rencontre.

L'insistance du premier ministre

L'insistance mise par M. Michel Rocard dans une lettre adressée (lire page 48) aux participants éventuels faisait encore redouter à certains la tentation d'un amalgame qui pourrait animer le gouvernement.

Les leaders de l'opposition avaient en effet été particulièrement choqués, et ils avaient eu le sentiment d'avoir été « dupés », lorsque M. Rocard avait accepté la proposition de loi communiste contre le racisme après la table ronde de Mâtignon du 3 avril, sans en avoir parlé à ce moment-là à ses hôtes.

M. Pasqua, lundi matin, a mis en garde contre tout nouvel amalgame comparable. M. Chirac, qui, comme M. Giscard d'Estaing, s'abstient de participer à ce genre de rencontre, considère qu'il ne peut accepter aucun reproche en ce qui concerne l'antiracisme.

N'a-t-il pas, fait-on remarquer dans son entourage, vigoureusement pris l'offensive contre les thèses du Front national, ne crai-

gnant pas de faire courir quelques risques électoraux à son propre camp ?

M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, qui a toujours été favorable à la poursuite des entretiens avec le gouvernement — « il n'y a pas actuellement de meilleurs moyens », soutient-il — confiait lundi matin qu'il souhaitait que la deuxième table ronde ne se transformât point en « discussion de café du commerce », mais qu'elle soit au contraire le lieu d'un engagement « sur des positions extrêmement strictes ».

Une position également partagée par M. Pierre Méhaignerie, qui n'avait jamais remis formellement en question sa participation bien que la proposition de loi communiste lui soit restée, à lui aussi, au travers de la gorge : « Ce n'est pas très correct. Il avait été admis qu'il serait tenu compte des priorités que chaque famille politique s'était fixées. On n'a écouté que le Parti communiste. Le Parti socialiste n'a fait jusqu'à présent aucun petit pas permettant de montrer un esprit de dialogue. Et, plus grave, le gouvernement n'a rien fait pour l'y pousser ».

Ainsi échaudé, le président du CDS réclame donc « une réunion solennelle et préparée », quitte, explicitement, à la différer si toutes les assurances n'étaient pas fournies sur ce point. Enfin, pour évaluer cette prudence générale, un autre argument était dans toutes les têtes : la peur de voir l'opposition être seule accusée de tous les reproches dans le développement de l'extrême droite en France, comme l'ont déjà dit les communistes et parfois même suggéré les socialistes.

DANIEL CANTON et ANDRÉ PASSERON

L'antisémitisme dans le texte

Suite de la première page

Reclus et confidentiel depuis 1943, la parole antisémite autorisée d'une levée générale des interdictions de la seconde guerre mondiale, souhaitée, voulue et provoquée par le mouvement de M. Le Pen. Une littérature foisonnante et prospère, de moins en moins discrète, en témoignage, déjà remarquée par le Canard enchaîné du 9 mai.

On peut maintenant acheter dans n'importe quelle librairie d'extrême droite parisienne le premier fasciste, tout récemment réédité et intitulé *Comment reconnaître le juif*, de la collection « Les juifs en France » lancée en 1940. Son auteur, Georges Montandon, « ethnologue à la dérive », selon la formule de Marcel Knobel (2), sera à partir de 1942 l'« expert » du Commissariat général aux questions juives, chargé de délivrer ou de refuser les certificats de « non-appartenance à la race juive ». En février 1943, il sera nommé à la tête d'un épiphénomène institué d'étude des questions juives et ethnologiques (IEQJ). Auparavant, il avait jugé trop modéré le second statut des juifs de juin 1941, prologue français à la solution finale, craignant que « la question juive en soit du tout résolue dans son ensemble ».

Des cahiers de la SS

Sans être exhaustif, un inventaire des brochures, souvent publiées sans mention d'éditeur ni d'imprimeur, glanées par exemple à la librairie parisienne Ogmios se passe de commentaires. Pour trente ou vingt-cinq francs par exemplaire, le visiteur peut y acheter une collection de cahiers de la SS nazie, traduits en français : *Politique raciale*, *La SS, organisation de combat antibolchévique*, *L'honneur s'appelle fidélité*, *L'échelon de combat*, ces trois derniers titres ayant pour auteur Heinrich Himmler, dont l'éditeur anonyme, dans un court avant-propos, précise qu'il « résume si complètement et si fidèlement les aspirations du national-socialisme au travers de l'Ordre Noir ».

Rééditées en fac-similé, des publications de la Collaboration sont également disponibles — Le

juif et la France. Les juifs et la guerre, etc. — ou encore le tristement célèbre faux antisémite, presque centenaire, les *Protocoles des sages de Sion*. Mais il y a aussi, dans la même veine, des textes bien plus récents. Par exemple, cette brochure éditée en avril 1988, intitulée *Les origines masquées du bolchévisme*, et ainsi sous-titrée : *Ce que les communistes doivent aux juifs*. Ses auteurs, qui ne se cachent pas, se revendiquent d'un cercle marseillais, nommé « Club Réalités Progrès Liberté ».

Le Front national ne saurait évidemment être tenu pour responsable de tout ce qui se publie à l'extrême droite. Il est cependant loin d'être étranger à ces détestables résurgences. Quand, en août 1989, M. Le Pen donne un entretien au quotidien *Présent*, tribune du courant catholique intégriste au sein du Front national, il sait ce qu'il fait et dit. C'est ainsi qu'il explique à M. Jean Madiran, directeur de *Présent*, « quelles sont les forces qui visent à établir une idéologie mondialiste, réductrice, égalitaire » : « Il y a la Maçonnerie. Je crois que la Trilatérale joue un rôle. Les grandes internationales, comme l'Internationale juive, jouent un rôle non négligeable dans la création de cet esprit antinational ». La langue du président du Front n'a pas « fourché », puisque devant l'émotion générale entraînée des poursuites judiciaires à son encontre, il persiste, dénonçant « le terrorisme intellectuel ».

Les « Etats confédérés » de Maurras

Choisir les colonnes de *Présent* pour désigner à la vindicte « l'Internationale juive » n'était pas innocent. En effet, ce journal s'attache à remettre au goût du jour la doctrine maurrassienne des « quatre Etats confédérés ». Le fondateur de l'Action française vilipendait le juif, le Protestant, le Franc-maçon et le Métèque, ces « familles » qui auraient fait de la République leur « propriété ». M. Madiran les remplace aujourd'hui par « le pluralisme maçonnique », « la fortune anonyme et vagabonde », « la caste

des technocrates libéraux-socialistes » et enfin « le choisis (sic) des intellectuels cosmopolites ». En octobre 1983, à la tribune d'une « Journée d'amitié française » (*Le Monde* du 19 octobre 1983), ces « quatre superpuissances » (qui colonisent la France) seront « le marxisme, le maçonisme, le juif, le protestant qui symbolisent les ministres Flinterman, Henu, Badinter et Rocard ».

En novembre 1989, le numéro 4 de la revue théorique du Front, *Identité*, dirigée par M. Bruno Mégret, a repris cette idée d'une « caste dirigeante étrangère accablée à la nation française », en citant le Maurras de 1914 et ses « Etats confédérés », avec cette précision opportuniste : « Nous ne citerons pas le quatrième (le juif), car c'est aujourd'hui interdit par la loi ». Pour actualiser cette problématique de l'idéologie antisémite française du début du siècle, *Présent* n'a de cesse de dénoncer une prétendue « conjuration » organisée par le B'nai B'rith, obédience maçonnique au sein de la communauté juive : si la droite ne s'allie pas avec le Front national, c'est parce qu'elle en aurait pris le « serment secret » auprès des dirigeants de cette organisation qui avait simplement lancé un « appel à la vigilance » aux partis de la nouvelle majorité issue des élections de 1986.

Diffusant le thème du complot propre à l'imaginaire antisémite, ce refrain est insistant : en dernière page du numéro de *Présent* diffusé le samedi 12 mai, le surtitre mensuel de la profanation de Carpentras, on peut lire, en gros caractères : « Ce que l'on vous cache. Qui a imposé ce diktat : ne s'aligner en aucun cas avec le Front national. Ils obéissent aux ordres du B'nai B'rith » (Jean-Marie Le Pen).

Repoussant sans cesse les limites de la libre parole, du « détail » des chambres à gaz à « l'Internationale juive », en passant par les « ordres » judéo-maçonniques, les dérapages très contrôlés de M. Le Pen resuscitent le fonds idéologique de l'antisémitisme de l'entre-deux guerres. Libre parole, tel était le titre du journal antisémite fondé par Edouard Drumont, dont deux hommes, encore actifs aujourd'hui, reprendront le flambeau à la fin des années 20 : MM. Henry Coston et Jacques Pioncard d'Assac. Collaborateur régulier de *Présent*, le

second y a présenté notamment les « énigmes et mystères du B'nai B'rith ». Quant au premier, il est l'un des éditeurs de *National Hebdo*. Qualifié par M. Brigneau d'« infatigable mémoire de la droite », M. Coston n'est pas à l'abri de l'antisémitisme virulent avant-guerre, en contact avec le centre de propagande du parti nazi à Erlon (3), il animera sous l'Occupation un *Bulletin d'information anti-maçonnique* et écrira dans la revue de l'IEQJ, le *Cahier jaune* dont l'une des brochures de 1944 s'intitulait « Je vous hais » (4).

Emprisonné durant cinq ans après la Libération, M. Coston reprendra ensuite son activité de publiciste sans rien renier, traquant la présence des juifs dans la société française et l'assimilant au pouvoir de l'argent. « Pour avoir une idée de l'importance des levées d'élaborations de M. Coston », écrit-il en 1956, il suffit d'ouvrir un annuaire téléphonique à la lettre L, de chercher *Levi ou Levy*. Phrase à laquelle fait écho ce propos, relevé dans *Présent* en janvier 1983 : « Paris serait la capitale du monde juif ». Jamais depuis 1945, les élucubrations de M. Coston n'avaient bénéficié d'une tribune aussi influente que celle que leur offre le Front national. Les *financiers qui mènent le monde*, son « maître juif », selon M. Brigneau, est chaudement recommandé aux militants (5).

« Cet argent est bien juif ! »

M. Coston a également droit aux faveurs de *Révolution* qui, dans son numéro de février, vante les travaux de ce « dernier héritier de l'ancienne équipe de la Libre parole, le fameux journal d'Edouard Drumont ». La France a en effet le peu enviable privilège d'abriter la plus active école « révisionniste ». Débordant sur leur extrême droite les thèses de M. Robert Faurisson, le mensuel *Révolution* de M. Guionnet, apparu en mars 1989, se vend en kiosque et voit sa diffusion progresser de mois en mois. Le qualificatif d'antisémite est une litote. « Vers la guerre juive ? » titre son numéro d'avril dernier. « L'accumulation des privilèges par les gens de la secte juive a abouti au résultat que ces gens-là — surtout les juifs arabes — se croient tout permis, ils ont. Ils tablent sur le fait qu'ils dominent intellectuellement les autres alors qu'en réalité leur domination repose principalement sur l'argent qu'ils possèdent ».

En « une » du numéro de février, figure un billet d'un dollar, accompagné de ce commentaire : « Cet argent est bien juif ! (...) L'argent n'a pas d'odeur... Mais le juif en a une ! ». En toute impunité, *Révolution* a publié en

feuilleton les *Protocoles des sages de Sion*. Faut-il préciser que M. Brigneau, dans ses éditoriaux de *National Hebdo*, a souvent recommandé la lecture de *Révolution*, donnant les coordonnées de ce précieux mensuel ? Ou ajouter qu'au catalogue d'une librairie faisant partie des « maisons recommandées » par *National Hebdo* figurent les *Protocoles* de la communauté juive ?

Il est faux de penser que, dans la galaxie d'extrême droite, une chose s'écarte séparément un Front national respectable de quelques tribunes radicales. Ceux qui prennent les mots à la lettre s'abritent derrière l'ascension électorale du Front, par-delà les querelles de famille. « Rien de représentable ne peut être retenu contre les militants du PNFE », écrit encore M. Brigneau dans un numéro récent de *National Hebdo* : le PNFE, ce petit Parti nationaliste français et européen explicitement néo-nazi dont la base est composée de jeunes skinheads « paumés » (*Le Monde* du 26 septembre) et dont plusieurs militants sont inculpés et écroués pour leur participation à des attentats contre des foyers SONACOTRA. « Nous avons toujours considéré le Front national comme l'infanterie du nationalisme dont les groupes indépendants constituent la cavalerie », écrit-il en novembre 1989 dans *Notre Europe* M. Marc Fredriksen, chef des Faisceaux nationalistes européens, qui ont succédé à l'EFANE et qui se sont récemment rapprochés du PNFE.

« Avec tous les nationalistes »

Aux dernières Journées culturelles de *National Hebdo*, en février dernier, MM. Pierre Sidos et Jean-Gilles Malliarakis, dirigeants d'organisations apparemment plus extrémistes que le Front, faisaient partie des orateurs. Organes de l'Œuvre française de M. Sidos, le *Soleil* en rend compte dans son dernier numéro — le précédent portait ce titre en couverture : « La pieuvre stoniste » —, en soulignant la réussite de ce « pari » : « Réunir pendant deux jours toutes les composantes du camp national sur le thème de la culture ». Dans le même numéro, le lecteur apprend pourquoi M. Sidos est antisémite : « ni plus ni moins que Saint Louis ». L'article se clot sur une citation du chroniqueur Jean de Joinville, qui recommande, « lorsqu'un juif ose médire de la loi chrétienne, de lui enfoncer l'épée dans le ventre aussi loin qu'elle pourra entrer plutôt que de discuter avec lui ».

« Les esprits libres contre les tabous », résume de son côté *Révolution* européenne, organe de Troi-

sième voie, l'organisation de M. Malliarakis pour rendre compte d'un meeting tenu à Paris en juin 1989 pour la « liberté d'expression » brimée par la loi dite antiraciste de 1972. Principal orateur, M. Eric Deleury, qui fut l'avocat de M. Faurisson, est l'auteur d'une brochure sur ce thème — « la loi subversive et délit métaphysique » — souvent rebû ne sont pas nommés mais que le lecteur devine après cette précision : « Mais accusés nommément ces milieux, c'est accablé l'idée que nous serions racistes (...) c'est tactiquement mauvais et cela dégrade notre image. Ce qu'il faut, par contre, c'est s'en prendre aux lobbies et aux groupes de pression par le truchement de quelques milieux intermédiaires qu'il s'agisse du MRAP, de la LICRA, de la Ligue des droits de l'Homme, de SOS Racisme, du CRIF, etc., et qui constituent la partie émergée du « Parti de l'étranger », ou encore du « lobby pro-immigration ».

Dirigeant du Front et, plus précisément, de sa presse, M. Roland Gaucher ne s'embarrasse pas de cette stratégie dissimulatrice. Le long supplément à *National Hebdo* qu'il consacre aux déclarations de M. Le Pen sur « l'Internationale juive » saillant à cette occasion « le génie intuitif » de cet « homme de tous les courages » se termine ainsi : « Le cosmopolitisme qui englobe aussi bien Gorbachev que les Internationales juive, maçonnique, et la Trilatérale, conserve toute sa puissance financière et médiatique. Au cosmopolitisme, il faut déclarer et faire la guerre. Avec tous les nationalistes ».

EDWY PLENEL

(2) Georges Montandon et l'ethnographie, la ethnologie et le racisme, Ethnographie française, avril-juin 1988.
(3) Cf. Michael R. Marras et Robert O. Paxton, *Vichy et les Juifs*, Calmann-Lévy, 1981, p. 53.
(4) Cf. Armand Chebel d'Appollonia, *L'extrême droite en France*, De Maîtres à Le Pen, Éditions Complexe, 1988, et Michel Winock, *Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France*, Le Seuil, 1990.
(5) M. Coston est interviewé sur son itinéraire depuis 1926 dans le numéro de janvier du *Choc* du mois sous le titre « Henry Coston, dictionnaire vivant de la politique ».

Le Monde
SCIENCES et MÉDECINE

ORLANDO
AVEC
JUMBO
3700
Jumbo

DE CARPENTRAS

An cours de l'émission « 7/7 »

Mgr Lustiger craint le retour d'un « paganisme agressif »

Invité d'Anne Sinclair à l'émission « 7 sur 7 », dimanche 13 mai, sur TF1, le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, a commenté en termes graves les événements de Carpentras.

Sur la table ovale de « 7 sur 7 », une Bible. Mgr Lustiger en fit une sorte de fil conducteur d'une émission qu'il consacra, en cette circonstance douloureuse, à la fraternité juive et chrétienne, et citant le Livre de la Sagesse, à la responsabilité d'hommes politiques dans l'actuelle montée du climat raciste et antisémite.

« Nous, les juifs et les chrétiens », né d'une mère juive déportée et morte à Auschwitz, le cardinal Lustiger aurait pu parler à la première personne pour évoquer, comme il l'a fait, la communauté de destin et de malheurs qui lie les juifs et les chrétiens : « Les peuples témoins de Dieu habités à subir le poids du message dont ils sont porteurs », et leur égale réputation devant toute forme de violence de la mémoire et de la déposition de la mort.

S'en prendre à une sépulture est « un acte proprement anti-chrétien et anti-juif », dit l'archevêque de Paris, car « il nie l'espérance d'une résurrection. C'est un acte de paganisme agressif, il attaque la foi chrétienne et la foi juive au cœur ». C'est donc bien d'un double blasphème que la profanation du cimetière juif de Carpentras est le signe, car à la fois il outrage la conscience religieuse de l'homme et il nie l'existence du dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament.

On retrouve là l'un des thèmes philosophiques favoris de Mgr Lustiger. Dans la crise des références morales qui traverse le monde aujourd'hui, aussi bien en Occident qu'en Europe de l'Est, l'archevêque de Paris voit une nouvelle version de cette mort de Dieu qui, annoncée au dix-huitième et au dix-neuvième siècle par l'avènement de la raison et les philosophes du soupçon, a tragiquement

culminé au XX^e dans le totalitarisme nazi et marxiste. De la mort de Dieu, on est passé à la mort de l'homme.

La seule issue pour lui aujourd'hui est donc de retrouver « les racines bibliques au-delà des crises issues du dix-huitième siècle ». Mais l'antisémitisme n'a-t-il pas des sources historiquement plus éloignées et plus profondes ? Quand Mgr Lustiger dit que « le discours antisémite habite toute l'Europe occidentale depuis un siècle », il souligne certes les dégâts, mais nés du rationalisme et de la prétention moderne de l'homme à être le seul maître de son destin et de l'univers. Mais il ne peut ignorer que l'antisémitisme n'est pas seulement un paganisme, qu'il a même des racines spécifiquement chrétiennes que le concile Vatican II, en son temps, avait reconnues pour mieux rompre avec elles.

Cette objection n'aurait vraiment de sens que si l'archevêque de Paris avait jamais manifesté quelque faiblesse que ce soit pour les thèses de la tradition catholique qui veut que hors de l'Eglise chrétienne, il n'y a point de salut. Bête noire des intégristes, il a souligné avec vigueur dimanche soir la part prise par le Front national — qu'il a notamment dénoncé la récupération de l'évangile faite par M. Le Pen (accusé de confondre l'amour du « prochain » avec celui du plus proche) et de Jeanne d'Arc par l'extrême droite (qui fait de la combattante des Anglais le symbole de la lutte contre l'étranger). Interrogé en 1984 par François-Henri de Virieu dans « l'Heure de vérité » sur ce qu'il pensait du Front national, Mgr Lustiger avait seulement répondu : « Pas de bien ». Il sait aujourd'hui que l'homme n'est plus à l'euphémisme.

HENRI TINCQ

« Bousquet, nous n'avons pas oublié les enfants de Pithiviers »

Dimanche à 8 heures du matin, devant un immeuble de l'avenue Raphaël à Paris, une centaine de personnes, sont rassemblées. « Bousquet, justice », crient les manifestants. Parmi eux se trouvent Serge et Beate Klarsfeld et d'autres membres de l'Association des fils et des filles de déportés juifs de France.

La foule s'engouffre dans le hall et couvre les murs de pancartes manuscrites : « Bousquet, nous n'avons pas oublié les enfants de Pithiviers ». Sur la sonnette, à l'entrée, ne figurent que les initiales des occupants RB : c'est René Bousquet, qui fut secrétaire général de la police de Vichy.

Pithiviers, sous-préfecture du Loiret. Devant le silo en béton de la coopérative de céréales, une stèle en marbre gris indique : « En ce lieu l'occupant hitlérien internait plusieurs milliers de juifs. Ils furent déportés en Allemagne. Presque tous y trouvèrent la mort ».

Dans le camp qui se trouvait là, et dans celui de Beaune-la-Rolande, un village proche de quel-

ques kilomètres, des Juifs français furent déportés dès le mois de mars 1941. C'était des adultes hommes. Mais après la rafle du Vel d'Hiv, les 16 et 17 juillet 1942, le camp vit arriver des femmes et des enfants. Les autorités allemandes avaient, dans leurs objectifs de déportation, fait mention des enfants à partir de seize ans. Les enfants de Pithiviers furent livrés tous les enfants juifs arrêtés. Trois mille cinq cents enfants sont morts. De maladie, ou pour la plupart dans les chambres à gaz des leur arrivée à Auschwitz. Certains n'avaient même pas quatre ans.

Chaque année, une cérémonie commémore la tragédie de ces milliers de déportés, enfants et adultes, dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande. Habituellement, elle rassemble une centaine de personnes. Dimanche matin, ils étaient presque quatre cents.

Puis il y eut la profanation des tombes du cimetière juif de Carpentras. « Je ne suis jamais venue, je n'avais jamais voulu », raconte

Madeleine Szerma, dont les parents séjournaient au camp de Pithiviers avant de disparaître à Auschwitz. « Mais je viens ici car il y a eu trop de choses ces derniers temps », Ginette et Sarah Rosenberg ont été internées à Pithiviers. Elles avaient alors dix et cinq ans.

Quelques jours après, elles furent séparées de leurs parents et de leur frère et sœur de treize et seize ans. « On s'est retrouvées complètement seules, affolées. On se tenait tout le temps par la main. On était couvertes de vermine, de poux, on avait faim. » Elles furent sauvées par une association qui les plaça dans une famille. Elles viennent ici chaque année. Elles aussi s'étonnent : « Jamais on n'a vu du monde comme ça ».

« Ce n'est pas l'occupant hitlérien qui a interné ces enfants, comme nous le fait croire l'inscription dans le marbre, a dit Serge Klarsfeld, c'est la police française. »

Pour l'avocat, « se recueillir ne suffit pas ». « Le procès de Bousquet, c'est dit-il, l'occasion de faire éclater la vérité sur la responsabilité du régime de Vichy dans l'application de la solution finale. »

En novembre 1978, il mettait en cause René Bousquet et son délégué local en zone occupée, Jean Legay. Ce dernier était inculpé, mais après sa mort, survenue le 2 juillet 1989, s'éteignait l'action publique. En septembre de la même année, Serge Klarsfeld et Charles Libman, au nom de l'Association des fils et filles de déportés juifs, portaient plainte contre René Bousquet en s'appuyant sur un fait nouveau qui n'avait pas été examiné lors de son jugement en 1949 par la Haute Cour de justice (1) : la suppression, de sa propre initiative, de mesures d'exemption protégeant certaines catégories d'enfants juifs.

La chambre criminelle de la Cour de cassation a désigné le tribunal chargé d'instruire cette plainte (le Monde du 23 mars) mais, comme pour Jean Legay, la procédure risque d'être longue. Or René Bousquet a quatre-vingt-un ans.

M.C.

(1) René Bousquet avait été condamné à cinq années de dégradation civile, dont il avait été rapidement relevé en raison de services rendus à la Résistance.

Un entretien avec M. François Bédarida

« L'antisémitisme d'aujourd'hui est différent de celui des années 30 »



Les juifs ne sont plus des immigrés

Comment caractériseriez-vous l'antisémitisme ?

Trois formes d'antisémitisme se sont succédées au cours de l'histoire. La première est l'antijudaïsme chrétien, né aux premiers siècles de l'Eglise, qui faisait des juifs le peuple déicide et qui était à base théologique. La deuxième est l'antisémitisme théorique de la fin du dix-neuvième siècle tel qu'il a été développé en France par un Drumont ou par un Maurras : c'est l'antisémitisme voyant dans le juif l'incarnation du Mal, un ferment de pourriture et de désagrégation du corps social. La troisième forme est l'antisémitisme

nazi, à base biologique : le juif était considéré comme un bacille qui corrompait la race et qu'il fallait éliminer. Pour Hitler, la conscience était « une invention juive », il fallait libérer l'homme de cette « avilissante chimère ». Les antisémites d'aujourd'hui s'alimentent principalement au deuxième de ces courants. C'est un antisémitisme laïque qui s'en prend aux juifs en tant que groupe ethnique et les accuse notamment de « cosmopolitisme », comme au dix-neuvième siècle quand on leur reprochait de n'avoir aucun sens de la patrie, de n'appartenir qu'à l'internationale de l'argent ou à celle de la révolution.

Au fond, on revient en quelque sorte aux années 30...

Non, l'antisémitisme d'aujourd'hui est différent de celui des années 30. D'abord, c'est un antisémitisme honnête, camouflé, où tout est dit de manière oblique, à demi-mot, par insinuations. Avant-guerre, les antisémites s'exprimaient ouvertement et violemment. Souvenons-nous de Xavier Vallat s'indignant à la tribune de la Chambre de voir la France gouvernée par un juif en la personne de Léon Blum. D'autre part, les juifs de France n'appartiennent plus à la catégorie des immigrés, alors qu'en 1939 la moitié d'entre eux étaient des étrangers ; ils portaient ainsi un double stigmate, d'autant que la plupart étaient pauvres, parlaient mal le français et même étaient souvent une source de gêne pour leurs coreligionnaires bien établis. Enfin, le monde catholique a changé. L'Eglise d'aujourd'hui n'est plus celle d'avant-guerre : à l'exception d'une minorité d'intégristes — comme ceux qui ont aidé Paul Touvier à échapper à la justice — elle a redécouvert les sources juives de la foi chrétienne et s'oppose résolument à l'antisémitisme.

Il n'y a donc pas lieu de dramatiser ?

Attention, il convient, d'un côté, devant un discours savamment équivoque, d'être très attentif au danger d'érosion des principes qui font barrage de la haine de la haine immonde. D'un autre côté,

n'oublions pas les aspects positifs. Je constate la très grande émotion provoquée par la profanation du cimetière de Carpentras. On ne peut que se féliciter de cette vigilance. Je constate aussi que beaucoup de lycéens et de collégiens sont extrêmement sensibilisés au racisme, et c'est un motif d'espoir. Cela dit, s'il n'y a pas lieu de dramatiser, il y a lieu de se mobiliser contre le racisme qui est un danger permanent. Toute société porte en elle un potentiel d'exclusion : chaque fois qu'elle doute de son identité nationale ou qu'elle est bouillie par des changements trop rapides, elle a le réflexe primitif de chercher des boucs émissaires. Ce sont aujourd'hui en France les Maghrébins, mais aussi, en vertu d'un très vieux destin historique, les juifs, victimes d'iniquités séculaires, que quelques-uns veulent continuer de charger des péchés du monde. C'est d'autant plus étonnant que les juifs aujourd'hui sont intégrés à la société française.

Le délit de révisionnisme est stupide

Si les années 80 ne ressemblent pas aux années 30, se distinguant-elles sensiblement des années 50 ou 60 ?

Après guerre, en raison de la proximité du génocide, on avait le sentiment d'avoir été jusqu'au fond du gouffre de la barbarie. La question de l'antisémitisme ne pouvait pas se poser. On ne parlait guère plus en France de l'antisémitisme sévissant dans des pays comme la Pologne, la Roumanie ou l'URSS. Et puis, la conscience juive était très différente de celle d'aujourd'hui : la tendance dominante était alors à l'intégration plutôt qu'à l'affirmation identitaire. Les juifs de France mettaient peu l'accent sur leur spécificité juive comme ils l'ont fait après la guerre des six jours en 1967.

Il y a quatre ans, vous aviez déclaré « absolument nulle » une thèse universitaire tendant à nier l'existence des chambres à gaz. Etes-vous satisfait de la création, toute récente, d'un délit de révisionnisme ?

Je suis absolument opposé à cette initiative. Ce n'est pas par la loi qu'on peut établir la validité d'un travail historique. Autant il est légitime de poursuivre l'incitation à la haine raciale, autant il me paraît stupide et contre-productif d'interdire le mensonge historique. La condamnation par la communauté scientifique internationale du révisionnisme comme étant une gigantesque escroquerie intellectuelle est suffisante... à condition que les médias ne se laissent pas une audience excessive à ces détracteurs de contre-vérité.

Vous évoquez le rôle des médias. Il y a aussi celui de l'école. Concourent-elles à combattre le mensonge et l'antisémitisme ?

C'est, de façon générale, l'une des missions des historiens que de perpétuer la mémoire. Mais cette responsabilité est plus grande encore lorsqu'il s'agit d'enjeux majeurs qui mettent en cause la dignité de la personne et constituent autant de défis à la conscience humaine. Ici, le savoir est inséparable de l'éthique. C'est pourquoi il me paraît essentiel que l'école accorde une place suffisante et puisse faire réfléchir les élèves au dessin du peuple juif à travers les siècles, depuis le temps des patriarches jusqu'à aujourd'hui en passant par la diaspora, les persécutions et la Shoah. Je constate que le génocide nazi, moment capital de l'histoire du vingtième siècle, tient une place non négligeable dans les programmes. L'enseigner de manière documentée et rigoureuse, n'est-ce pas là la meilleure antidote au poison de l'antisémitisme ?

Propos recueillis par THOMAS FERENCZI et ROBERT SOLE

En Israël

Un déséquilibre arrêté après le saccage de deux cimetières à Haïfa

Coincidence, acte d'un déséquilibre ou provocation commise dans la foulée de l'affaire de Carpentras ? La police ne voulait exclure aucune hypothèse après la découverte, dimanche 13 mai, d'une série d'actes de vandalisme perpétrés dans deux cimetières juifs de Haïfa, la grande ville du nord d'Israël.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Plus de deux cent cinquante tombes ont été souillées à la peinture noire, recouvertes de slogans appelant les musulmans à « tuer et détruire les juifs » et à établir un Etat palestinien à la place d'Israël. Certains graffiti mentionnaient les noms de villages arabes détruits durant la guerre de 1948 : d'autres paraissaient spécialement viser les sépultures de soldats tombés durant ces combats.

Tous les slogans ont été rédigés dans un hébreu parfait, « sans la moindre faute d'orthographe », a dit la police, et apparemment de la même main. Aucun d'entre eux ne reprenait les thèmes familiers des nationalistes palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Les images des tombes sont à la « une » de toute la presse, et l'émotion soulevée est grande. Le ministre des Affaires religieuses, M. Ze'evun Hammer, s'est immédiatement rendu sur place, accompagné des responsables de la police. Ils ont annoncé l'arrestation d'un suspect, un Israélien, juif, âgé d'une quarantaine d'années, « un peu déséquilibré », et qui aurait été surpris ces derniers jours à errer entre les tombes.

« La patrie de Zola est aussi celle de Gobiéne »

Mais l'enquête n'en est qu'à ses débuts, et le chef de la police israélienne, M. Yacov Turner, n'a voulu exclure aucune piste. Il a expliqué qu'il pensait qu'il y avait un lien entre cette affaire et la profanation du cimetière juif de Carpentras — geste de mimétisme perçus ou volontés d'en « rajouter » pour accroître la tension. La police

a renforcé ses effectifs dans la région. Elle redoute que ces actes de vandalisme entraînent des représailles à l'encontre des Palestiniens saïs à Haïfa, une ville où la coexistence entre juifs et arabes a été relativement mieux préservée qu'ailleurs en Israël.

La profanation de Carpentras a continué, ce week-end, à susciter de nombreux commentaires de la presse israélienne. Deux éditoriaux donnaient le ton, dimanche, de ce qu'on peut entendre et lire. « La patrie de Zola est aussi celle de Gobiéne », écrit Haaretz, le journal d'opposition à gauche, « le poison de l'antisémitisme de la société française ne sera pas résorbé tant que cette société ne sera pas disposée à mettre à jour ce qui fut un des chapitres les plus noirs de son histoire — la large collaboration avec les nazis et la contribution (des autorités françaises) à la Shoah des juifs de France ».

S'en prenant au chef du Front national, le Yediot Aharonoth estime, pour sa part, que « Le Pen est indirectement responsable », qu'il n'est pas possible « d'écarter celui qui essaie de nier l'existence des chambres à gaz, et de banaliser la Shoah, celui qui incite la population à s'en prendre à un prétendu lobby juif dans la presse et qui a construit toute sa carrière politique sur la haine de l'étranger ».

ALAIN FRACHON

ORLANDO AVEC JUMBO:

3700 F*

Avion A/R + hôtel + voiture pendant une semaine.

Caen: 31.86.04.01 **jumbo** Rennes: 99.79.58.68

Et toutes agences de voyages.

PARIS - ORLANDO:

2990 F*

Avion Aller/Retour.

3615 CHARTER **jumbo** Nîmes: 66.21.02.01

SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER

هكذا من الأصل

Cannes 90

Le cinéma de l'Est a massivement fait son entrée au Festival de Cannes. Avec *Taxi Blues*, de Pavel Louguine, ou des films plus anciens, jamais diffusés. Mais aussi avec des cinéastes, soviétiques, hongrois ou polonais, qui expriment leur inquiétude face à l'écroulement d'un système de production qui, bon ou mauvais, les faisait vivre.

Vents froids à l'Est

Soudain privés de financement public, les réalisateurs des pays de l'Est redoutent la disparition de leur cinéma

Une dizaine de films soviétiques, trois polonais, deux bulgares, deux tchèques, deux yougoslaves et un hongrois ont été sélectionnés pour le Festival de Cannes. Mais aussi une bonne quarantaine de réalisateurs invités pour les rencontres « Cinéma et liberté » qui se sont tenues le 12 mai sous la présidence de M. Danielle Mitterrand et de M. Jack Lang : le Festival fête cette année les pays de l'Est et leur démocratisation.

Dans l'émotion des retrouvailles, le Festival veut croire à une Europe du cinéma élargie où œuvres et talents circulent librement de l'Atlantique à l'Oural, où les deux milliards de spectateurs de l'Est viendraient s'ajouter à ceux de l'Ouest pour contrebalancer la formidable puissance du Hollywood. Et la réussite de *Taxi Blues*, de Pavel Louguine, première coproduction franco-soviétique, vient donner quelque consistance au rêve.

Mais l'euphorie se dissipe vite à l'écoute des témoignages. Pour Vera Chytlova ou Miklos Jancso comme pour Otar Iosseliani ou Emir Kusturica, la liberté retrouvée rime avec incertitude et désenchantement. La débacle des régimes communistes a entraîné partout la disparition des systèmes de financement public de la production. Les cinéastes se voient renvoyés aux impératifs du marché dont ils ignorent tout.

Le manque de devises, le faible niveau technique de la plupart des studios, limitent singulièrement les possibilités de coproduction avec

l'Ouest. Les grands distributeurs américains s'emparent de la programmation des salles, imposent leurs films et chassent des écrans les productions nationales. Andrzej Zulawski, retour d'un voyage en Pologne, résume fort bien le paradoxe : « Tout ce qui s'est fait de bien dans les cinémas de l'Est, depuis la guerre, s'est fait contre l'Etat avec l'argent de l'Etat. Nous qui rêvions de démanteler l'Etat, souhaitons aujourd'hui qu'on en préserve au moins quelque chose. »

« Aidez-nous à survivre dans une économie de marché, renchérit le cinéaste hongrois Zoltan Kozdovics. Faites comprendre à nos nouveaux gouvernements qu'il faut sauvegarder les salles et le cinéma national ». Face à ces demandes pressantes, M. Jack Lang ne pouvait que répéter sa mise en garde de Prague : « Observez sans complaisance les pays de l'Ouest. Prenez le meilleur et rejetez le pire : l'anarchie des médias et l'illusion de préserver des ghettos culturels en laissant se développer autour l'esprit de lucre et de rentabilité immédiate. »

Pour le reste, les moyens du ministère de la culture sont limités. Le Fonds d'aide pour les co-productions avec les pays de l'Est a donné, le 9 mai, ses deux premières subventions, mais sa dotation est limitée à 10 millions de francs. Le ministère des affaires étrangères a débouqué 3 millions de francs pour soutenir l'effort. M. Lang espère que la toute nouvelle Banque européenne pour la

reconstruction et le développement (BERD), qui devrait être confiée à M. Jacques Attali, consacrerait un tiers de ses prêts à des entreprises culturelles en soutenant des sociétés d'économie mixte.

« Le plus urgent, affirme M. Daniel Toscani du Plantier, est d'améliorer la circulation des films entre l'Est et l'Ouest pour faire connaître les talents et donner une base solide aux coproductions. » Le président d'Unifrance Films veut convaincre les professionnels français de monter vers l'Est une structure de distribution collective comparable à celle mise en place pour les pays d'Afrique ou d'Amérique latine. Jules Dassin propose de constituer une anthologie des films de l'Est pour les proposer aux diffuseurs de l'Ouest.

La télévision joue un rôle fondamental dans cette circulation des œuvres. Si, à Cannes, les chaînes françaises se sont vu reprocher, une fois de plus, leur peu d'intérêt pour les cinématographies européennes, M. Jérôme Clément a rappelé que la SEPT travaillait massivement avec les pays de l'Est tant en diffusion qu'en coproduction (*Le Décalogue*, *Taxi Blues*). Ce qui vaut à la chaîne culturelle franco-allemande d'être, après la Pologne, diffusée trois heures par jour en Tchécoslovaquie, depuis le 14 mai, sur l'ancien réseau de la télévision soviétique.

JEAN-FRANÇOIS LACAN



A belle épave humaine au premier plan avec ses grands yeux vitreux et son teint ravagé par l'usage des poudres les plus récurrentes, c'est *Mr. Dynamite*, le bel Iggy Pop lui-même. Le zombi du rock, l'ami que David Bowie sauva maintes fois de l'asile et du canton, joue un rôle dans *Cry-Baby*, un film musical baroque et savoureux, d'un exqu coastal goût, concocté par le grand échafaudage de John Waters. *Cry-Baby* est le nom d'un chanteur adolescent en 1954 à Baltimore, alors que la rivalité des jeunes gens

chics, les « coinecs », et des loulous, les « Frocs moulants », bat son plein. Waters, à qui le monde doit la révélation du travesti Divine (récemment disparu) et des films tels que *Hair-Spray* et *Pink Flamingos*, est sans doute un des personnages les plus scabreux et novateurs du cinéma américain. Il soigne tout particulièrement ses distributions. A côté du beau Johnny Depp, on trouve dans *Cry-Baby* l'ex-beau Joe Deleandro en deux papiers, Tracy Lords, ex-star du porno, en brave minette, Willem Dafoe, ex-Christ de Scorsese, en gardien de prison sadique et même Patricia Hearst, ex-kidnapée de l'Armée Symbionèse, en maman punk. Une merveille d'insolence kitsch.

M. B.

SÉLECTION OFFICIELLE

« Bienvenue au paradis », d'Alan Parker

Les camps de Roosevelt

En évoquant un épisode mal connu de la seconde guerre mondiale, le racisme anti-japonais aux Etats-Unis, le réalisateur de *Midnight express* poursuit son itinéraire réaliste.

Dans chaque festival qui se respecte il faut un ou plusieurs films politiques à grands messages et gros problèmes. Cela fait partie de l'assaisonnement indispensable à toute bonne pizza. Si l'on a pu trouver le piment de Wajda quel que peu gâté, le film d'Alan Parker joue le rôle du gros cornichon doux. *Bienvenue au paradis* s'appuie sur un épisode mal connu de la deuxième guerre mondiale, quand le racisme anti-japonais, déjà bien implanté à l'Est où ils formaient une colonie nombreuse, fut décuplé par l'attaque de Pearl Harbor. Les Japonais, citoyens américains de la première génération (Issei) comme ceux de la deuxième (Nisei), furent déportés dans des camps d'internement, notamment dans le désert entre Los Angeles et Reno, à Manzanar. Sans jugement, simplement, si l'on peut dire, pour la couleur de leur peau. Ils ne furent pas gazés, certes, mais tout de même ruinés, humiliés et le tout au mépris de la Constitution des Etats-Unis.

Parker, qui depuis *Midnight express*, en 1977 et jusqu'au récent *Mississippi Burning*, a prouvé son intérêt pour les sujets forts qui brassent les grands événements et les petits destins individuels dans la même pâte généreuse, a donc imaginé la rencontre d'un jeune homme pauvre venu de New-York après quelques déboires dus à la rigueur de son caractère, et d'une jolie Japonaise, à Los Angeles en 1936. Jack (Dennis Quaid) est spécialiste du droit du travail et ne s'en laisse jamais conter par ses employeurs-exploiteurs. Lily (Tamlyn Tomita) est une belle et obéissante fille, soumise à un père traditionaliste et autoritaire. Mais l'amour balaie tout, les conventions et les barrières sociales. Jack convainc le papa récalcitrant, se fait engager dans une conserverie de poissons. Lily accouche d'une petite fille, Mimi, à Noël en 1937. On s'aime, on s'engueule beaucoup et l'on cric en deux langues. La guerre brise tout et le couple ne se retrouvera qu'avec la paix, meur-

Les intentions sont irréprochables, excellentes. Tolérance, ouver-

ture aux autres, désir de justice, tout y est. Là où le bât blesse, c'est dans l'exécution. Elle s'agit pour être efficace et n'est que brouillonne. On dirait du Leïouh sans sa belle naïveté. Un amour immatériel du poncei poussé les personnages à des mimiques, des répliques, des attitudes déjà cent fois repérées, répétées. On se retrouve, on hésite, le souffle coupé, avant de s'élever (« Jack », « Lily », « Papi » etc.) à corps perdu dans les marécages des clichés, accompagnés par les torrents de violons pour être sûr de ne pas se tromper d'émotion. C'est tellement ritualisé qu'on se croirait dans une sorte de kabuki-mélo, n'étaient les nombreux intermèdes musicaux qui semblent hors sujet et hors ambiance en l'occurrence. Quand Parker loupe un film un peu tiré par les poils du diable, *Angel Heart*, on se fait une raison. Mais quand il noie dans une émotion banale un sujet vrai et passionnant, c'est grave pour nous aussi.

MICHEL BRAUDEAU

« Taxi blues » de Pavel Louguine ; « Rodrigo D No Futuro » de Victor Gaviria
« L'interrogatoire » de Richard Bugajski ; « L'Oreille » de Karel Kachyna

La laideur et le charme de Moscou

Suite de la première page

La caméra de Louguine est sans déférence particulière, sans référence. Elle montre les gens, les murs, les femmes, de très près, de trop près, exprès. « Je crois beaucoup à une nouvelle beauté de la laideur, de la saleté, de l'ordure », a dit Louguine (*Le Monde* du 10 mai). Mais si son film a le courage de la laideur, il a aussi le privilège de l'émotion. Eclairé de temps en temps d'un rire douloureux comme une rage de dents et par le chant magnétique d'un saxophone ivre mort.

Après le choc *Taxi Blues* qui aura dominé le week-end, et peut-être plus encore, on pouvait, sans paraître futile, espérer un peu d'insouciance, de légèreté. Non. Refusé. Enfants assassinés, femmes

torturées, bonnes vieilles persécution en tout genre étaient au rendez-vous. Et l'actualité au diapason... Alors en route pour Medellín, avec *Rodrigo D No Futuro* de Victor Gaviria, premier film colombien à entrer dans une grande compétition internationale. « No futuro », la devise planétaire des punks. Ceux de Medellín vivent - si l'on peut dire - dans des barreaux inachevés qui grègnent le flanc pelé des collines. Ils parlent tout le temps où ils roulent quand ils ont piqué une moto, à main armée. Ils se touchent la main, se cherchent, se mordillent comme des chiens abandonnés qui deviendront des chiens méchants. Puis les couteaux sortent, les enfants dévalent dans la cour de l'école, on vole, on tue, on s'ennuie

à mourir, on saute par la fenêtre, on chante des tangos « heavy metal » : *Putrefaction, Profanation*.

Quelques scènes fortes, la veille funèbre d'un des garçons. Pas de larmes. Peut-être n'y en a-t-il plus dans les yeux des mères de Medellín. Mais le film est long, tragique et vide comme la vie de ses pauvres héros : sept d'entre eux, sont morts de mort violente depuis que le film a été tourné... Il ne manque au regard de Victor Gaviria ni lucidité, ni compassion. Mais la distance, le point de vue, le style. Tout ce qui sépare un reportage honnête de *Scuscia* ou de *Los Olvidados*, autres « documentaires » sur des enfances perdues que le talent de Vittorio de Sica et de Luis Bunuel métamorphosa en chefs d'œuvre.

Le seul intérêt de *L'interrogatoire* c'est son destin. Un film confisqué, asphyxié, tourné en 1982 grâce à la courbe bouffée d'oxygène que donne à la Pologne la naissance de Solidarité. Puis interdit par la loi martiale, jamais sorti. Un premier film qui sera le dernier de Richard Bugajski exilé désormais à

Toronto. On comprend vite qu'il n'y a rien à comprendre. C'est le sujet même de *L'interrogatoire*. En 1951, juste avant la mort de Staline, une chanteuse blonde, rieuse, pleine de santé et d'appétit (la très valeureuse Krystyna Janda) est arrêtée par la police politique. Il faut qu'elle avoue. Elle n'a rien à avouer. Il faut qu'elle signe ses aveux. Elle ne signe pas. D'ailleurs, quels aveux ?

Suivent deux heures d'horreur. Le catalogue complet de la manufacture des tortures staliniennes. Gébres immondes, gébiers sadiques, femmes sautes, humiliées, avilies. Les rats grouillent, les coups pleuvent, la prisonnière est contrainte de boire son urine, elle réplique en s'ouvrant les veines avec les dents. Pitié, assez, on a compris. Avec beaucoup de lourdeur et de naïveté, Bugajski a voulu nous dire qu'un régime totalitaire peut bien réduire l'homme à la condition de steak haché sans pour autant lui arracher sa dignité. La meilleure manière de nous le confirmer n'était peut-être pas de faire de nous des voyeurs consternés.

Beaucoup plus distancé, distillant une angoisse primésautière, quasiment sur le même sujet que *L'interrogatoire*, mais tchèque, *L'Oreille*, de Karel Kachyna, tourné en 1969 et jamais vu depuis. Un couple pragueois - lui est dépeint, elle professeur - (Radoslav Brzobohatý, Jitka Boudalová), après une réception officielle très arrosée, ne trouve plus ses clés. On s'engueule, on s'ennuie. Il n'y a, dans cette maison, où un petit garçon est endormi, ni électricité, ni téléphone. La crainte s'insinue, s'installe, s'amplifie. On évoque la soirée passée, qu'a-t-on dit, qu'a-t-on fait ? se-on menacé ? On se sait sur écoute.

Le troisième personnage de l'histoire, très puissant, torturant cet homme et cette femme qui flèttent, cette nuit-là, leur dixième anniversaire de mariage, c'est justement *L'Oreille*, le micro caché. L'antenne intime du pouvoir à qui finalement ils s'adressent directement, ils finissent par crier leur innocence et leur peur.

Unité de temps, de lieu et d'action pour cette tragi-comédie en noir et blanc, fauchée et sympathique, entre nouvelle vague et néo-hitchcockisme. Vingt ans dans les limbes, c'est un beau record. Suffisant pour accéder à la compétition officielle du 43ème Festival de Cannes?

DANIELE HEYMANN

Le Monde

Édité par la SARL Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M^{me} Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037

Renseignements sur les réceptions et index du Monde au (1) 42-22-20-20.

Impression : 12, rue M. Grandjean 94852 IVRY

Le Monde

TELEMATIQUE

Composés 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montevideo, 75007 PARIS

Tél : (1) 45-55-91-32 ou 45-55-91-71

Tél. MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVÉ-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 49-60-30-00

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

ABONNEMENTS

1, PLACE HUBERT-BEUVÉ-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 49-60-32-90

| Tarif | FRANCE | BENELUX | SUISSE | AUTRES PAYS |
|--------|---------|---------|---------|-------------|
| 3 mois | 365 F | 399 F | 504 F | 780 F |
| 6 mois | 720 F | 762 F | 972 F | 1 400 F |
| 1 an | 1 300 F | 1 300 F | 1 800 F | 2 650 F |

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVÓYÉZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus.

SERVICE A DOMICILE :

Pour tous renseignements (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐

6 mois ☐

1 an ☐

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Pays : _____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les mots propres en capitales d'imprimerie. 011 MONO1

Cannes 90

UN CERTAIN REGARD

« Les nuits sur la mer Noire », de Vassili Pitcheul
« Le Prédestiné », de Daniel Wachsmann

Les anticonformistes

Deux œuvres, l'une soviétique, l'autre israélienne, dénoncent l'absurdité et l'intolérance.

Ce « certain regard » sur le monde est cette année singulièrement lucide. On filme la vérité des sociétés et des hommes, même et surtout si elle n'est pas bonne à dire. Les films ne sont pas pail, mais ils exigent un changement.

Le précédent film de Vassili Pitcheul, *la Petite Véra*, a connu, on le sait, un grand succès en URSS, et est devenu en Occident le symbole même de la perestroïka. Depuis, Pitcheul a réalisé, toujours sur un scénario de son épouse Maria Khmelik, une autre comédie de mœurs : *Oh, quelles sont nos nuits sur la mer Noire* ! Film indépendant dans le cinéma soviétique, tourné grâce à une coopération de production privée, fondée par Pitcheul et son producteur Mark Levit.

On y retrouve Natalia Lagoda, « la petite Véra » dans un personnage complètement différent de fille moderne, certes, mais paumée. Elle est étudiante, vit à Moscou avec sa mère dans un appartement qu'un escroc vieillissant leur propose d'échanger contre trois studios, du caviar, de la charcuterie finlandaise. L'humour de Pitcheul est aussi noir que le titre du film, titre aussi d'une chanson souvent fredonnée au milieu d'aventures oscarées et amères.

De Moscou à une ville de province sinistre, puis à Sochi, station balnéaire de la mer Noire, « paradis » qui ressemble à un dépôt, Pitcheul promène, outre

Lena plaquée par son petit ami, l'escroc qui se fait passer pour ciadiste, des personnages pittoresques et pitoyables flottant au fil de la vie avec la seule volonté de survivre par n'importe quel moyen, plus un lieutenant de la milice, bon vivant et désinvolte, qui représente le pouvoir de l'Etat, ne se prive pas d'en user et abuser.

Pitcheul a élargi le propos critique de *la Petite Véra* à la société soviétique tout entière. Le récit est déstructuré, joue à saute-mouton avec le réalisme. On se sent, on se dispute, on est obsédé par une sexualité inassouvie - extraordinaire séquence de Lena aux prises avec trois hommes - on utilise toutes les ressources et les combi-

Plus étonnant est *Le Prédestiné*, film israélien de Daniel Wachsmann, dont nous connaissons le talent et l'anticommunisme grâce à *Hamsin* (1984). Dans le port de la Galilée, où les traditions mystiques restent en vigueur, le descendant d'une lignée de rabbins refuse son état de « prédestiné », et a rompu avec sa famille. En compagnie d'un ami, il fait des numéros truqués de magie et de lecture de présages. Un soir, une femme monte sur scène, manifeste des dons de télépathie, et par la force de son regard brûle une chaise. Elle suit les deux amis dans leur tournée. Mais les hommes chargés de ramener le « prédestiné » à son père la considèrent comme une Lilith.

Le film est traité dans plusieurs séquences aux images splendides, comme un conte fantastique, et surtout il dénonce l'archaïsme, l'intolérance de la religion ainsi pratiquée. Le conflit entre le mode de vie que l'intégrisme cherche à imposer et le mode de vie laïque est très violent. La passion du spectacle représente une autre façon de braver la tradition et l'autorité paternelle. Daniel Wachsmann voit dans ce personnage de femme un esprit révolutionnaire capable de briser les tabous, en jouant, par le biais de la superstition, le jeu de l'adversaire. Voilà une œuvre exceptionnelle.

JACQUES SICIEN

Le plus beau film

Il n'est pas en compétition, ne figure dans aucune section du Festival. Il a été tourné en noir et blanc, et date de 1934 : c'est *l'Atalante*, de Jean Vigo, dans sa version intégrale, restaurée, restituée, restaurée par la Cinéma-mathèque Gaumont à partir de différentes sources - dont une copie découverte récemment aux Archives britanniques du film. En septembre 1934, alors que Jean Vigo se mourait, les distributeurs de la Gaumont-Franco-Film-Aubert faisaient sortir une version gravement mutilée de *l'Atalante*, sous un titre jugé plus commercial : *Le chaland qui passe*.

Plusieurs tentatives de reconstitution furent menées à partir de 1950. Mais c'est ce dimanche 13 mai 1990 que le film maudit du cinéaste maudit vient de renaître dans toute sa beauté, son originalité d'écriture, son réalisme social et poétique, son exaltation de l'amour fou, son aspect onirique, son esprit anarchiste, son rythme narratif auquel s'accorde la musique de Maurice Jaubert, qui a parfoi des accents à la Kurt Weill, et ses merveilleux interprètes : Dita Parlo, Jean Desesté, Michel Simon, Gilles Margaritis...

Un choc, un éblouissement, même pour les cinéphiles. Et pour celle qui, à peine plus âgée que le film, se tenait, les larmes aux yeux, à la sortie de la salle : Lucie Vigo, fille de Jean.

J. S.

► *L'Atalante* doit sortir en salles, à Paris, le 23 mai.

Le Monde
SCIENCES
ET MÉDECINE

BERLIN FEVRIER 90
GRAND PRIX
D'OR

alouettes, le fil à la patte
16 MAI

COMÉDIE SATIRIQUE
EN COULEURS DE
JIFI MENZEL
D'APRÈS HRABAL

CULTURE

MUSIQUES

Flamboyantes Vêpres montpelliéraines

Cyril Diederich, italianissime
dans le premier chef-d'œuvre « français » de Verdi

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Après avoir écrit d'innombrables tragédies, comédies, vaudevilles et textes d'opéras, Eugène Scribe devait être vraiment à court d'inspiration pour proposer à Verdi les *Vêpres siciliennes*. Outre que ce livret avait déjà été prévu pour un *Duc d'Albe* de Halévy, puis de Donizetti, c'était un bien curieux sujet pour une œuvre qui devait permettre à un musicien italien de rivaliser à l'Opéra de Paris avec le maître de « opéra français », le Berlioz Giacomo Meyerbeer : le massacre, au treizième siècle, des « occupants » français par des « résistants » siciliens. Ces soldats buveurs et violents, il est vrai, ne l'avaient pas vu.

Autre chose
qu'un opéra historique

Cette Saint-Barthélemy fait certes grande impression au tableau final, mais elle n'est que le bouquet fortuit, l'ultime ressort d'une combinaison compliquée d'intrigues, qui n'ont rien de particulièrement français ou sicilien.

Scribe et Verdi y mêlent avec délices les coups de théâtre publics et privés : en bref, Arriago, ennemi juré des Français, apprend qu'il est le fils de leur chef, Montfort, ce qui lui permet de sauver celle qu'il aime, Elena, et le chef des conjurés, Procida ; Montfort, heureux père, marie les deux jeunes gens, dont l'union, machine infernale réglée par Procida, déclenche les cioccos des vèpres, signal du massacre...

Verdi marchant sur les brisées de Meyerbeer, mais son œuvre est bien autre chose qu'un opéra historique : une succession de scènes dramatiques en état de crise, où les personnages sont poussés au bout d'eux-mêmes, de leurs passions, amours, haines, générosité, cruauté.

C'est ce que montrent parfaitement les représentations de l'Opéra de Montpellier, et en particulier Cyril Diederich qui, une fois de plus, à la tête de son orchestre, nous tient à la gorge et ne nous lâche pas durant les quelques quatre heures du spectacle. Sa baguette est un véritable sismographe de la musique, elle modère, plonge, coupe, dessine, indique

sans cesse la température du pathétique, va droit au névralgique du drame. Son orchestre le suit comme un tigre bondissant, ainsi que les chœurs survoltés de Catherine Allégret.

Le maire de Montpellier, M. Georges Frêche, risque de se mordre les doigts pour n'avoir pas su retenir ce chef, et ses musiciens sans doute en pâtiront. Diederich heureusement dirigera encore les *Huguenots*, pour l'ouverture de l'Opéra-Berlioz du Corum, à l'automne prochain, et *Tannhäuser*. Il a également empoigné la superbe distribution réunie par Henri Maier : une toute nouvelle Elena, Nelly Miricioiu, grande voix de belle couleur, à l'accent intropide ; un éclatant ténor islandais, Kristján Johannsson, trop avantageux, parfois, mais d'un timbre sans faille et d'une grande chaleur qui sait être émouvant ; Edouard Tumagian, Montfort tour à tour maître implacable et père attendri ; enfin Giorgio Surian, un Procida machiavélique, dont la voix, un peu en retrait de ses camarades, recèle de mystérieuses noirceurs, sous le masque du patriotisme.

La mise en scène de Nicolas

Joël, elle aussi, va à l'essentiel : les troupes siciliennes ont de la noblesse, tandis que les soldats français en goguette s'écroulent les uns sur les autres de manière quelconque et excessive. Les personnages principaux sont relégués par des figures géométriques fortes, dans un décor abstrait de Bernard Arnould, gradins et escaliers, où l'on pourrait voir, avec de l'imagination, les remparts de marbre de quelque cité grecque de Sicile. La musique de Verdi flambe à l'air libre.

JACQUES LONGCHAMPT

► Prochaines représentations les 15, 17, 18 et 20 mai (avec quelques changements de distribution, comme Patricia Baldi en Elena et Giuliano Ciannella en Arriago, les 15 et 18). « Musi-france », la collection d'Erato et Radio-France, vient de publier l'enregistrement intégral des *Huguenots* par l'Opéra de Montpellier, avec une excellente distribution, sous la direction de Cyril Diederich (4 disques compacts 2292-45027-2).

Crise à l'Orchestre national de Lyon

Les musiciens s'opposent au renouvellement de contrat du directeur musical, Emmanuel Krivine

LYON

de notre bureau régional

La crise qui couvait depuis quelques mois à l'Orchestre national de Lyon a éclaté au grand jour au cours d'une conférence de presse tenue le vendredi 10 mai par le Syndicat national des artistes-musiciens (SNAM).

Les représentants du syndicat (auquel adhèrent plus de 80% des musiciens de la formation) ont affirmé l'opposition résolue des membres de l'orchestre au renouvellement du contrat d'Emmanuel Krivine qui arrivera à échéance en septembre 1990, et que la ville de Lyon souhaite reconduire. Créé en 1968 dans le mouvement de décentralisation lancé par Marcel Lantowski, l'Orchestre de Lyon, devenu « national » en 1984, a été dirigé jusqu'en septembre 1987 par Serge Baudo.

Il fut remplacé par Emmanuel Krivine. Les rapports entre le jeune chef, connu pour son caractère difficile, et les musiciens se sont progressivement dégradés. Un premier conflit a éclaté en octobre 1989, mais le dernier semble beaucoup plus sérieux. Les reproches faits à Emmanuel Krivine par les musiciens (94 % d'entre eux ont signé une lettre se terminant par : « Nous ne voulons plus de vous ») ne portent pas sur son talent, largement reconnu, mais sur ses méthodes de travail jugées insuffisantes (26 % des répétitions ont été, d'après le syndicat, assurées par un chef remplaçant). C'est surtout son comportement personnel qui est critiqué. Les musiciens parlent notamment d'insultes et de gestes déplacés.

Pour ces derniers, la crise ne peut se résoudre que par la nomination d'un autre directeur musical : « L'orchestre veut bien se remettre sous la direction de concerts en tant que chef invité privilégié, mais il ne veut plus être sous une autorité permanente », a expliqué M. Pierre Allemand, président national du SNAM.

L'attitude de la Ville de Lyon est tout aussi ferme. M. Jacques Oudot, adjoint aux affaires culturelles, souligne que « ce ne sont pas les musiciens qui nomment le directeur musical ». Emmanuel Krivine a d'ailleurs accepté dans son nouveau contrat quatorze semaines de présence (au lieu de huit) et l'inclusion d'une « clause de délicatesse ».

Pour la municipalité, la contestation se développe au moment où se mettent en place, à sa demande, des auditions de contrôle « nécessaires », affirme M. Oudot, « si l'on veut que l'orchestre joue en première division ». Ces contrôles concernent douze musiciens sur cent-deux (actuellement quatre-vingts postes sont effectivement pourvus). Les musiciens ne s'opposent pas à ces dispositions, qui sont inscrites dans leur statut, mais réclament au préalable l'établissement d'un « plan social » pour d'éventuels reclassements.

Pour l'instant, la situation paraît bloquée. Des rencontres ont eu lieu entre la municipalité et les représentants des musiciens. Dans un courrier adressé aux délégués syndicaux de l'orchestre, M. Michel Noir, député-maire de Lyon, confirme la position de la ville.

Du côté des musiciens, on s'écarte pas la possibilité d'une grève. M. Oudot, lui, agit la menace d'une dissolution de l'orchestre. Emmanuel Krivine dirigera le 31 mai prochain un concert avec Isaac Stern en soliste. Les retrouvailles, si elles ont lieu, risquent d'être difficiles.

PIERRE MOULINIER

GUY BROUTY.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 5259

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | | | |
| III | | | | | | | | | |
| IV | | | | | | | | | |
| V | | | | | | | | | |
| VI | | | | | | | | | |
| VII | | | | | | | | | |
| VIII | | | | | | | | | |
| IX | | | | | | | | | |
| X | | | | | | | | | |
| XI | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

I. Qui peut se laisser arroser. - II. Qui feront mauvais effet. - III. Partie de la France. Peut être grand pour des frères. - IV. Annonce comme par un dieu. - V. Lie. Pas annoncées. - VI. Qui bénéficie d'un revenu. A gauche quand on passe. - VII. Un roi bien bourgeois. Coups avec les dents. - VIII. C'est plus de la moitié d'une borne. N'est évidemment pas effrayé par la solitude. - IX. Qui incite à fumer. - X. Peut permettre de suivre. - XI. D'un auditeur. Médi pour le père.

VERTICALEMENT

1. L'attitude de ceux qui ne veulent rien avaler. - 2. Un grand mouvement. Ceinture d'iles. N'est parfois qu'un filet. - 3. Participe.

Chargé d'affaires. On n'y a pas mûche. - 4. De l'herbe dans l'eau. Une réponse qui correspond bien à la demande. - 5. Peut être assimilée à un « grand » rat. Solon et Thalès en étaient. - 6. Essence ordinaire. - 7. Peut être noir pour des crépées. Utiles pour les hommes qui sont malades et dans le besoin. - 8. Quand on y songe, on ne mange pas tout. - 9. Un point. Pronom. Reste froid en été.

Solution du problème n° 5258

Horizontalement
I. Orthophoniste. - II. Dériveur. Raisin. - III. Olé ! Eurêka. PTT. - IV. Ninas. Oie. Mi. Es. - V. Tuer. Enlance. Ami. - VI. Orties. Lt. Thèse. - VII. La. Et. Gédier. - VIII. Ets. Usnée. Ode. - IX. Gantier. Crâne. - X. Idée. Mulot. Rats. - XI. Sue. Pô. Ires. - XII. Tl. Ets. Nue. Tir. - XIII. Etête. Star. Veto. - XIV. Ereintes. Gl. Ut. - XV. Des. Nuée. Venise.

Verticalement
1. Odontologiste. - 2. Refure. Adultes. - 3. Tranet. Enée. Ere. - 4. Ht. Ariette. Eté. - 5. Oves. Etai. Plain. - 6. Pau. Es. Emoi. Nu. - 7. Huron. Guru. Este. - 8. Orailles. Lt. Tee. - 9. Keaton. Ornas. - 10. Irs. Lecteur. - 11. Sa. Méfier. Se. Gb. - 12. Tpi. Ht. Ar. Vin. - 13. Est. Aéronaute. - 14. Items. Dérivus. - 15. An. Siège. Sirots.

GUY BROUTY.

DISQUES

Le dernier enregistrement de Vladimir Horowitz

Enregistré quelques jours avant sa mort
ce disque trouve des accents d'une simplicité désarmante

Horowitz n'a jamais été un pianiste comme les autres. Nombreux furent ses confrères qui possédaient une plus grande virtuosité (Simon Barrère, Serge Rachmaninov), dont l'imagination était plus fertile (Alfred Cortot, Guiomar Novacek), dont la profondeur expressive était plus indéfinissable (Artur Schnabel, Arthur Schnabel, Clara Haskil), un sens du style plus évident (Wilhelm Backhaus, Mieczyslaw Horowitz). Mais aucun n'aura exercé une telle emprise sur son public. Aucun ne l'aura à ce point persuadé qu'il jouait sa vie sur scène.

Ce dernier disque, enregistré quelques jours avant sa mort, le 5 novembre dernier, à New-York, cette *Mort d'Isolde*, ces *Variations sur Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* de Franz Liszt, cette sonate de Joseph Haydn, sont un dernier pied de nez adressé à ceux qui reprochaient au pianiste des pianistes son manque de rigueur. A ceux qui lui reprochaient son incapacité à bâtir, sa complaisance à faire un sort à chaque note, à ne faire sonner que les contre-chants. A ceux qui lui reprochaient de s'admirer dans la laque noire de son piano.

A quatre-vingt-cinq ans, Horowitz se débarrasse de ses tics, trouve des accents d'une simplicité désarmante. Joue avec un « sérieux » adouci par des sonorités qui feraient prendre son grand Steinway pour un vieux Erard à la sonorité filée. Qui aurait pu imaginer qu'il ait trouvé dans Haydn, dans Mozart (ses *Troisième et Troisième Sonates* chez Deutsche Grammophon) une allure si libre dans la rigueur ?

Il n'y a guère que Chopin qui le fasse trébucher. Toute sa vie, Horowitz l'a joué, et même s'il se renouvelle en choisissant des variantes peu connues, on ne pourra s'empêcher de regretter ses rubatos alanguis, ses grâces d'un autre âge, ses décalages des deux mains, sauf dans le *Nocturne*, le dernier composé par le compositeur déraciné avant sa mort.

ALAIN LOMPECH
► Haydn : *Sonate Hob. XVI n° 49*. Chopin : *Mazurka op. 56 n° 3*. *Nocturnes op. 55 n° 2 et 62 n° 1*. *Etudes op. 25 n° 1 et 5*. *Fantaisie-Improvisation*. Liszt : *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen, Mort d'Isolde*. Un disque compact CBS-Sony SK 45818.

MAI MUSICAL DE BORDEAUX

DU 11 AU 28

Tél. : (16) 56-48-58-54

AVEC LE PARRAINAGE DE FRANCE TELECOM

AGENDA

LUNDI 14 MAI

CINÉMA

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE

Le cinéma des pays nordiques : la Conture d'Onon (1985, v.o. s.f.), de Jack Witikka, 17 h 30 ; le Chemin du serpent (1988, v.o. s.f.), de Bo Widerberg, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AFFAIRES PRIVÉES (v.o.) : UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

ALWAYS (A., v.o.) UGC Ermitage.

8 (45-63-16-16) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07) ; v.f. : Miramar, 14 (43-20-52-52).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.)

UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

BLAZE (A., v.o.) : Forum Orient

Express, 1 (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

BLUE STEEL (A., v.o.) : Forum Horizon

1 (45-08-57-57) ; UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.)

Latina, 4 (42-78-47-86).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Forum Orient Express

1 (42-33-42-26) ; UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.) : République Cinéma

11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

CHARLIE (A., v.f.) : Club Gaumont

(Publics Matignon), 8 (43-59-31-87) ; République Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

CHÉRIE, J'AI RETRÉCI LES GOSSES (A., v.o.) : Le Triomphe

8 (45-74-94-94) ; v.f. : Le Triomphe, 8 (45-74-94-94) ; République Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse

8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.)

Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; George V, 8 (45-62-41-48) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

COMTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Gaumont

Les Halles, 11 (40-26-12-12) ; Le Saint-Germain-des-Près, 11 (40-26-12-12) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Gaumont

Les Halles, 11 (40-26-12-12) ; Le Saint-Germain-des-Près, 11 (40-26-12-12) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) : Ciné

Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Reflet Logos (It.), 6 (43-26-84-85) ; UGC Blariz, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Forum

Horizon, 1 (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU

TOUJOURS (Pol., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 1 (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-84-50) ; Bratagone, 6 (42-25-84-50) ; La Pagode, 7 (47-05-51-33) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS PAS L'ADULTÈRE (Pol., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORERAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS PAS (Pol., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DÉCALOGUE 6, TU NE COMMETTRAS PAS L'ADULTÈRE (Pol., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DÉCALOGUE 7, TU NE COMMETTRAS PAS L'ADULTÈRE (Pol., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

L'ESPOIR AUX TROUSSES (Pol., Dan.-Fr., v.o.) : Les Trois Luxembourg

8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE DEBUTÉ (Dan., v.o.) : Utopia

Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LA FÊTE DES PÈRES (Fr.) : UGC

Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

GLORY (A., v.o.) : Forum Horizon

1 (45-08-57-57) ; Bratagone, 6 (42-25-84-50) ; La Pagode, 7 (47-05-51-33) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées

Lincoln, 8 (43-59-31-87) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LA GUERRE DES ROSES (A., v.o.)

Elysées Lincoln, 8 (43-59-31-87) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES (It., v.o.) : Ciné Beaubourg

3 (42-71-52-36) ; Reflet Logos (It.), 6 (43-26-84-85) ; UGC Blariz, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.) : Forum Horizon

1 (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LE GÉLÉ EN ENFER (Fr.) : Pathé

Hautefeuille, 8 (45-63-16-16) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LES LIASONS DANGEREUSES (A., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LES LIASONS DANGEREUSES (A., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Reflet Logos (It.), 6 (43-26-84-85) ; UGC Blariz, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-56) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LES LIASONS DANGEREUSES (A., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LES LIASONS DANGEREUSES (A., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LES LIASONS DANGEREUSES (A., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LES LIASONS DANGEREUSES (A., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

LES LIASONS DANGEREUSES (A., v.o.)

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champollion, 5 (43-26-84-85) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 8 (45-74-94-94) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-52-52) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-33-52-43).

</

SOCIÉTÉ

POLICE

Trois congrès de syndicats de la FASP

Des inspecteurs, officiers et commissaires contre « l'esprit de caste »

Les inspecteurs, officiers et commissaires membres de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) entendent tourner le dos au corporatisme qui oppose traditionnellement ces trois corps de responsables policiers. Pour la première fois, le Syndicat national unitaire des inspecteurs de police (SNUIP), le Syndicat national des officiers (SNO) et le Syndicat national des commissaires (SNC), ont tenu leurs congrès respectifs dans un même hôtel parisien, du mercredi 9 mai au vendredi 11 mai.

« Trop souvent, nous avons été flutés, puis floutés et maltraités, par des pouvoirs qui savent diviser pour régner, analyse Jean-Jouis Llorca, secrétaire général du SNUIP. La défense de nos intérêts collectifs passe plutôt par une réforme d'ensemble de la police, dont tous les fonctionnaires profiteront. » Minoriitaires dans leurs corps respectifs, les inspecteurs, commissaires et officiers de la FASP appartiennent à une fédération majoritaire chez les policiers. Et ils ont compris le parti qu'ils peuvent en tirer.

Délaissant la revendication d'avantages strictement catégoriels, ils font davantage confiance au poids que confère leur appartenance à la fédération autonome. « C'est grâce à notre appartenance à la FASP que nous nous faisons entendre, insiste Michel Savary, secrétaire général du SNO, alors que les commandants et les officiers représentent moins de deux mille des cent vingt mille policiers. »

En 1982, les officiers ont été les premiers à franchir le pas du syndicalisme de masse : ils ont rejoint

la plébe des gardiens de la paix, qui constituent les gros bataillons de la fédération. Les inspecteurs et les commissaires ont suivi l'exemple. Sans craindre de perdre leur identité, mais non sans succès : quatre années d'existence auront suffi au SNC pour mettre fin au monopole du Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de police (majoritaire), en arrachant un siège lors des dernières élections professionnelles. Pour aller plus loin, le commissaire Pierre Lascombes s'en prend à « l'esprit de caste et de classe » de certains de ses collègues. Il fustige spécialement « le système de gestion des rémunérations accessoires (1) dont le but inavoué est, dit-il, d'assurer le financement sans contrôle et en douce d'une organisation syndicale ».

Convaincus de participer à « un même métier policier », les syndicalistes ne sont pourtant pas allés jusqu'à fusionner leurs trois organisations. Parce que les rivalités restent trop sensibles à la base ? Par volonté d'attendre que les contours de la future refonte des corps de policiers soient mieux dessinés ? Le congrès fédéral, qui s'ouvre le lundi 14 mai à Vincennes, sera l'occasion pour la FASP de réclamer la création d'un corps unique qui regrouperait tous les policiers, des gardiens aux commissaires.

ERICH INCIVAN

(1) Les vacations funéraires et les frais d'huissier perçus par les commissaires peuvent, dans certaines villes, leur rapporter plusieurs milliers de francs par mois.

REPÈRES

PARIS

Autoroutes souterraines : la mairie recule

La Ville de Paris renonce « pour l'instant » au réseau souterrain d'autoroutes à péage. M. Jacques Dominati, adjoint au maire, chargé de la circulation, explique dans une interview à l'hebdomadaire *Le Monde* que le concept de voirie souterraine « est prématuré et inadaptable ». Il avance trois raisons : l'allègement de la circulation en surface qu'entraînerait un tel réseau n'est pas certain ; les chantiers créeraient des nuisances pendant cinq à dix ans, et le problème de l'évacuation des gaz, s'il est réglé « techniquement », continue d'inquiéter les Parisiens. M. Dominati laisse la porte ouverte toutefois : « ... dans dix ans peut-être, si les mesures que nous allons prendre ne suffisent pas. »

INDE

Le cyclone en Inde : 450 morts

Le bilan du cyclone tropical qui a balayé, le 9 mai, la côte de l'état indien de l'Andhra Pradesh, ne cesse de s'alourdir : dans la soirée du 13 mai, il était de 450 morts. Le cyclone qui avait ravagé la même région en 1977 avait tué plus de 10 000 personnes. Mais, cette année, les autorités indiennes ont pu évacuer préventivement 150 000 habitants des zones les plus menacées. Les dégâts matériels sont estimés à 3,5 milliards de francs, et 100 000 têtes de bétail auraient été noyées.

Par ailleurs, des pluies torrentielles ont provoqué des inondations meurtrières dans le sud-ouest de l'Algérie (16 morts), en Andalousie (2 noyés), et dans le sud des Etats-Unis (14 morts). — (AP, AFP, Reuters)

ENVIRONNEMENT Bulldozers incendiés sur le chantier de La Borie (Gard)

Deux bulldozers qui, à l'aube du jeudi 14 mai, entamaient les travaux préparatoires à la construction du barrage de La Borie, à quelques kilomètres au nord de Saint-Jean-de-Gard (Gard), ont été incendiés quelques heures à peine après leur arrivée sur le site. Le barrage de La Borie, qui doit noyer plusieurs kilomètres de la sauvage vallée du Gardon mais assurer l'approvisionnement en eau de la plaine gardoise, est vivement contesté par les populations locales et leurs élus. Après une grande manifestation en juillet 1989, le site était gardé jour et nuit par des militants équipés de téléphones.

| LOTOSPORT | |
|-------------------------|-----|
| RÉSULTATS COMPLETS N°20 | |
| 1 | 2 |
| 3 | 4 |
| 5 | 6 |
| 7 | 8 |
| 9 | 10 |
| 11 | 12 |
| 13 | 14 |
| 15 | 16 |
| 17 | 18 |
| 19 | 20 |
| 21 | 22 |
| 23 | 24 |
| 25 | 26 |
| 27 | 28 |
| 29 | 30 |
| 31 | 32 |
| 33 | 34 |
| 35 | 36 |
| 37 | 38 |
| 39 | 40 |
| 41 | 42 |
| 43 | 44 |
| 45 | 46 |
| 47 | 48 |
| 49 | 50 |
| 51 | 52 |
| 53 | 54 |
| 55 | 56 |
| 57 | 58 |
| 59 | 60 |
| 61 | 62 |
| 63 | 64 |
| 65 | 66 |
| 67 | 68 |
| 69 | 70 |
| 71 | 72 |
| 73 | 74 |
| 75 | 76 |
| 77 | 78 |
| 79 | 80 |
| 81 | 82 |
| 83 | 84 |
| 85 | 86 |
| 87 | 88 |
| 89 | 90 |
| 91 | 92 |
| 93 | 94 |
| 95 | 96 |
| 97 | 98 |
| 99 | 100 |

Le Monde SCIENCES ET MÉTIERS

SPORTS

AUTOMOBILISME : Grand Prix de Saint-Marin

La longue patience de Riccardo Patrese

L'Italien Riccardo Patrese (Williams-Renault), recordman du nombre de courses disputées en formule 1 automobile (cent quatre-vingt-quatre), a remporté la troisième victoire de sa carrière en gagnant, dimanche 13 mai à Imola (Italie), le Grand Prix de Saint-Marin. L'Autrichien Gerhard Berger (McLaren-Honda), l'Italien Alessandro Nannini (Benetton-Ford) et le Français Alain Prost (Ferrari) ont presque terminé dans ses roues, à moins de 7 secondes.

IMOLA

de notre envoyé spécial

Don Erio Belloi est un drôle de curé. A l'heure où, autrefois, il appelait ses fidèles pour les vêpres, le prêtre de Maranello, cette petite bourgade d'Emilie où sont nées quatre années les quatre mille Ferrari, a pris l'habitude de faire carillonner toutes les cloches de son église à chaque victoire des chères monoplace rouges. En ce dimanche 13 mai, il était même prêt à pardonner à tous ses paroissiens qui avaient déserté l'église pour célébrer, avec deux cent mille tifosi, un autre culte, plus païen, sur l'autodrome Enzo et Dino Ferrari d'Imola, distant de moins de 80 kilomètres.

Ce dimanche 13 mai n'était certes pas un dimanche ordinaire. La formule 1 était le quarantième anniversaire de l'organisation de son premier grand prix (13 mai 1950 à Silverstone), et Ferrari est la seule écurie à avoir participé à tous les championnats du monde.

La disparition, en 1988, du « commandatore », élevé de son vivant au rang de mythe, n'a pas suffi à étouffer la passion des concitoyens de Don Erio Belloi. Ces derniers sont même prêts à croire à la résurrection du « cavallino rampante » (petit cheval cabré) privé de titre depuis 1979,

avec l'arrivée à Maranello d'un nouveau messie en la personne d'Alain Prost, le triple champion du monde. Hélas pour eux ! La confirmation du succès du pilote français au Brésil, sur les terres de son grand rival Ayrton Senna, n'a pas eu lieu à Imola.

La déception engendrée par l'abandon de la Ferrari du Britannique Nigel Mansell et par la quatrième place d'Alain Prost, à nouveau handicapé par une fuite d'huile de sa boîte de vitesses, a heureusement été atténuée par le succès de Riccardo Patrese, un enfant du pays né à Padoue, à moins de cent cinquante kilomètres d'Imola.

Les sept semaines écoulées depuis le précédent grand prix et surtout l'application de nouvelles règles de sécurité qui ont obligé certains constructeurs à modifier leur châssis, ont entraîné une redistribution des cartes qui s'est traduite à Imola par la présence aux quatre premières places de quatre monoplaces différentes séparées par moins de sept secondes.

Les progrès du moteur Renault

L'abandon, dès le quatrième tour, du Brésilien Ayrton Senna (jante arrière droite cassée) oblige à une certaine réserve au moment de juger les nouvelles forces de la saison 1990, mais la victoire obtenue par Riccardo Patrese qui a doublé Gerhard Berger à vingt tours de l'arrivée, comme la domination exercée aux essais puis en course sur les Ferrari, traduisent les incontestables progrès des Williams Renault.

Pour son retour à la compétition la saison dernière avec Williams, le pilote français avait, certes, connu deux succès avec le Belge Thierry Boutsen. Mais ces deux victoires obtenues sous la pluie, au Canada et en Australie, avaient surtout été mises au crédit de l'exceptionnelle souplesse d'utilisation du moteur.

Avec seulement cinq abandons qui pouvaient lui être imputés en seize grands prix, le moteur Renault avait prouvé d'entrée sa fiabilité. Il restait aux ingénieurs de l'usine de Viry-Châtillon à trouver les quelques chevaux supplémentaires qui permettraient aux Williams de lutter à armes égales avec les McLaren-Honda sur les circuits rapides.

Tandis que les Japonais planchent sur un nouveau moteur de douze cylindres au potentiel de puissance a priori supérieur, les ingénieurs français sont restés fidèles à leurs dix cylindres dont ils ont préparé une version plus compacte et plus performante grâce à une redéfinition complète de l'admission et de la commande de distribution.

Pour Riccardo Patrese, le Grand Prix de Saint-Marin a toujours constitué un test révélateur pour la suite de la saison. « Le tracé d'Imola reproduit toutes les difficultés que nous sommes appelés à rencontrer ensuite, dit-il. Traditionnellement, une monoplace qui marche bien à Imola marche bien partout. »

Le pilote italien qui n'avait plus gagné depuis le grand prix d'Afrique du Sud en 1983, semble-t-il, retrouvé l'enthousiasme de ses débuts en formule 1 en 1977. « Je ne me sens pas l'âme d'un vétéran de la F1, affirme-t-il. Je suis simplement le pilote le plus expérimenté du peloton. Je n'ai que trente-six ans, un an de plus qu'Alain Prost et Nigel Mansell. Le titre mondial était mon objectif quand j'ai débuté il y a quatorze ans. Ça l'est encore davantage aujourd'hui car jamais je n'ai été aussi proche de toucher mon rêve du doigt. Ce ne sera peut-être pas cette année. Je ne suis pas pressé. La F1 m'a appris à être cette année. Je ne suis pas pressé. La F1 m'a appris à être patient. » Et Renault a été donné trois ans pour conquérir un premier titre mondial.

GÉRARD ALBOUY

RUGBY : demi-finales du championnat de France

L'entraîneur pédagogue de l'AS Monferrand

La finale du championnat de France de rugby opposera, samedi 26 mai, au Parc des Princes, les joueurs parisiens du Racing à ceux d'Agen. Samedi 12 mai, à Béziers, lors des demi-finales, le Racing-club de France a triomphé dans les dernières minutes de jeu du Stade toulousain (21 à 14) et, dimanche 13 mai, à Toulouse, le SU Agenais s'est imposé face à l'Association sportive de Monferrand (9 à 3).

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

La cité rose avait décidé de pleurer sa défaite de la veille. Que lui importait le nom du deuxième finaliste d'une fête à laquelle elle ne serait pas conviée. Alors, pour montrer sa tristesse, elle a laissé son Capitole rousseler sous la pluie. Averses le matin pour dégoter le terrain et trombes d'eau pendant la deuxième mi-temps pour noyer un match sans éclat.

« La pluie a joué un rôle dans notre défaite, mais nous ne devons pas lui faire porter toute la responsabilité », affirme François Anne, l'entraîneur du club de Monferrand. Il reconnaît que son équipe a eu du mal à jouer en seconde mi-temps, mais n'oublie pas de souligner que ses garçons « ont eu des difficultés à mettre des points au pied ». Un euphémisme pour évoquer les quatre pénalités ratées par ses buteurs.

François Anne tente d'apaiser ses longues boucles blondes. Dans les vestiaires, au milieu de ses joueurs encore abattus par la défaite, il se veut philosophe : « On a été malheureux, mais il ne faut jamais oublier que, des fois, on a été heureux ». Il évoque la saison, il rappelle les victoires contre Bègles et Dax, il souhaite présenter un bilan positif de l'année écoulée. L'essai raté en fin de première mi-temps lui permet d'affirmer, qu'à ce moment du jeu, la domination se situait plutôt du côté des Auvérignats.

L'entraîneur ne cherche pas à consoler les joueurs, il tente simple-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 12 mai :

UN DECRET

Le N° 90-388 du 10 mai 1990 relatif à la procédure d'amende forfaitaire minorée.

ment d'expliquer que « tout cela tend à pas grand chose ». L'ancien instituteur retrouve ses réflexes d'enseignant, tente de minimiser les échecs, puis dans sa formation pédagogique aussi bien que dans son passé de rugbyman.

Jouer au pied

Il a découvert le ballon ovale dans la banlieue de Lyon avant de jouer comme junior à Bourgoin dans l'Isère, puis d'être sélectionné dans des équipes internationales espoirs et universitaires. Au gré de ses affectations d'instituteur, il fréquente les équipes de la région Lyonnaise, avant de devenir conseiller technique départemental de l'Isère. Il choisit alors d'abandonner le maillot de joueur pour se consacrer à un rôle d'entraîneur. C'est dans l'Isère que le président de Monferrand est venu le chercher la saison dernière pour lui proposer de donner un nouveau souffle à un club toujours très lié au bibendum.

FOOTBALL

Marseille champion de France

L'Olympique de Marseille a été sacré champion de France de football, samedi 12 mai, après sa victoire contre Caen (1-0), but de Philippe Vercuray au Stade - vélodrome. Cette victoire, acquise devant près de quarante mille spectateurs, a permis à l'équipe de Bernard Tapie d'assurer son titre alors qu'il lui reste encore un match à disputer, samedi 17 mai contre Lyon, à l'occasion de la trente-huitième et dernière journée de championnat.

Les supporters marseillais ont fait ce sixième titre de champion durant une bonne partie de la nuit de samedi à dimanche dans les rues du centre ville. L'OM entend désormais remporter la coupe de France. L'équipe marseillaise recevra le Racing Paris 1, samedi 26 mai, dans le cadre des demi-finales et semble bien partie pour réaliser le « doublé » comme en 1989.

Entre éducateur de trente-quatre ans et les joueurs, le contact a été immédiat. Il a prôné des consignes de jeu dynamique et l'équipe a accepté. « Nous axons de plus en plus notre jeu sur un rugby total, explique le trois quart Alain Dicharry. Si parfois nous jouons au pied, c'est parce qu'il s'agit d'une arme du rugby et qu'il faut s'en servir, mais c'est toujours à regret ». Avec l'appui d'un président, lui aussi nouveau dans la fonction et lui aussi issu de la grande famille de l'éducation nationale, François Anne a ouvert toute grande les portes d'un club quelque peu figé dans ses souvenirs des années 70. L'expérience s'est révélée concluante. Les cinq essais marqués contre Dax en quart de finales sont là pour témoigner du panache de joueurs toujours prêts à se saisir du ballon.

La prestation fut certes moins brillante, dimanche, face aux aigles. Un peu figés et parfois malhabiles à la réception, les lignes arrières n'ont pas réussi à faire vibrer les supporters aux fanions jaunes et bleus. Le « rugby de mouvement » prôné par François Anne n'a pu s'exprimer complètement. Mais il a quand même séduit un observateur attentif, Pierre Villepreux, l'entraîneur de Toulouse. « C'est un jeu qui reprend certains des principes que j'essaie d'appliquer, alors il me plaît ».

SERGE BOLLOCH

Les Résultats

AUTOMOBILISME

FORMULE 1

Grand prix de Saint-Marin à Imola (Italie)
Classement. — 1. Riccardo Patrese (Ita., Williams-Renault), les 307,440 km en 1 h 30 mn 55 s 478 (moy. 202,876 km/h) ; 2. Gerhard Berger (Aut., Marlboro-McLaren-Honda), à 5 s 117 ; 3. Alessandro Nannini (Ita., Benetton-Ford) 6 s 240 ; 4. Alain Prost (Fra., Ferrari) 6 s 843 ; 5. Nelson Piquet (Bré., Benetton-Ford) 53 s 112.

Championnat du monde des pilotes

Classement. — 1. Ayrton Senna (Bré.), 13 pts ; 2. Alain Prost (Fra.), 12 ; Gerhard Berger (Aut.), 12 ; 4. Riccardo Patrese (Ita.), 9 ; 5. Jean Alesi (Fra.), 7.

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Demi-finales retour)
Limoges b. Mulhouse 83-79
Antibes b. Cholet 96-90
Limoges et Antibes disputeront la finale (match aller), le 19 mai à Limoges, retour le 26 mai à Antibes.

CYCLISME

Tour de Romandie

Le Français Thierry Mottet a gagné le Tour de Romandie 1990 dont le cinquième et dernier étape a été enlevée, dimanche 13 mai, à Genève, par le Suisse Urs Freuler.

JUDO

Championnats d'Europe

En dépit de la déconvenue Fabien Canu, le champion du monde qui n'a pas réussi à conserver son titre européen des 88 kg pour la quatrième année consécutive, les judokas français ont réussi un bon parcours d'ensemble à Francfort : ils ont conquis six titres au total avec Philippe Praderyol (60 kg), Bruno Carabetta (65 kg), Stéphane Traineau (95 kg), Cécile Nowak (48 kg), Catherine Arnaud (55 kg) et Christine Cicot (72 kg) auxquelles se sont ajoutées une médaille d'argent et cinq de bronze.

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division
(Trente-septième journée)
Marseille b. Caen 1-0
Nîmes b. Bordeaux 1-0
Montpellier et Monaco 0-0
Sochaux b. Toulon 1-0
Toulouse b. Paris-SG 4-1
Lyon et Auxerre 1-1
Nantes b. Mulhouse 3-2
RP 1 et Brest 1-1
Lille et Saint-Etienne 2-2
Metz et Cannes 2-2

Classement. — 1. Marseille, 63 pts ; 2. Bordeaux, 49 ; 3. Monaco, 44 ; 4. Sochaux, 43 ; 5. Auxerre et Paris-SG, 40 ; 7. Nantes, 39 ; 8. Toulouse, 38 ; 9. Lyon, 37 ; 10. Brest, 36 ; 11. Cannes, 35 ; 12. Metz et Saint-Etienne, 34 ; 14. Montpellier, Lille et Toulon, 33 ; 17. Caen, 32 ; 18. Nîmes, 31 ; 19. RP 1, 30 ; 20. Mulhouse, 25.

TENNIS

Tournoi de Hambourg

Récemment vainqueur du Tournoi de Nice, l'Espagnol Juan Aguilera a confirmé son renom au premier plan de la scène tennis mondiale en remportant le tournoi de Hambourg : en demi-finale, il a éliminé le Français Guy Forget (7-5, 7-6), puis dimanche 13 mai, sur une terre battue alourdie par la pluie il a dominé l'Allemand de l'Ouest Boris Becker (6-1, 6-0, 7-6) qui, après avoir battu le Français Henri Laconte en demi-finale (6-3, 3-6, 6-3) n'est donc toujours pas parvenu à gagner un tournoi dans son pays natal.

Internationaux d'Italie féminine
L'Américaine Martina Navratilova, âgée de trente-trois ans, a subi l'une des pires défaites de sa carrière, dimanche 13 mai, en finale des Internationaux d'Italie : elle a été balayée (6-1, 6-1) en cinquante-trois minutes, par la jeune Yougoslave Monica Seles de dix-sept ans sa cadette. C'est le quatrième tournoi consécutif remporté par Monica Seles qui a battu Navratilova pour la première fois.

(Publicité)

UNIVERSITÉ DE PARIS I PANTHÉON - SORBONNE

REPRISE D'ÉTUDES

Le CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE propose aux salariés des formations spécifiques (1 journée 1/2 par semaine) dans le cadre de :

- LA CAPACITÉ EN DROIT (1^{re} et 2^e année).
- UN DEUG ET UNE LICENCE EN DROIT.

CONTACT : M^{me} R. Périer. Tél. : 43-29-75-23.
CONTACT : M^{me} M. Bastide. Tél. : 43-54-67-80.

Inscriptions en cours.

Programmes accessibles sur MINITEL 3615 P1 FORM.

22 La réévaluation des bas et moyens salaires
23 L'URSS veut attirer les investisseurs étrangers

23 Les relations commerciales de l'Afrique du Sud avec les pays de l'Est

24 La chasse au français financier
25 Champs économiques

BILLET

Bon sens

Se lancer dans la construction d'une maison individuelle « en diffus » (par opposition aux opérations groupées, en lotissements ou en nouveaux villages) et obtenir que la maison, toujours chèrement payée, soit effectivement livrée, cela devrait aller de soi. Quand on est artisan du bâtiment, accepter un contrat de sous-traitance, travailler dur avec ses compagnons et ses apprentis, et être sûr d'être payé de sa peine, cela devrait aller de soi. Pourtant, les drames existent, s'ajoutant à ceux du surendettement pour les acquéreurs, et se traduisant par des faillites en cascade pour les sous-traitants.

Il faudra un texte de loi, de pur bon sens, pour que le risque — un cas sur dix, c'est beaucoup — soit peu à peu réduit à néant. Ce texte ne devrait pas provoquer de grosses vagues au Parlement (à moins qu'une griffe inopinée politico-policienne ne vienne en altérer la discussion...) : sa préparation, si l'on en croit le ministère, s'est faite après une longue négociation avec les professionnels. Au reste, de nombreux constructeurs ont déjà pris l'habitude de se pourvoir de la garantie de bonne foi (notamment les adhérents de l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles — UNCMi), pour qui elle est obligatoire.

Les nouvelles règles du jeu ne devraient donc pas gêner les gens sérieux. D'autant qu'on prévoit de laisser un an après l'adoption de la loi pour qu'elle entre vraiment en application : le temps de mettre au point les contrats-types qui se substitueront aux multiples contrats existants. D'autant aussi que c'est le client final qui paiera en fin de compte le coût de cette garantie...

Du côté des acquéreurs, que les constructeurs s'attachent d'autant plus qu'ils se font plus rares (250 000 en 1981 et 183 000 en 1988, soit 140 000 en diffus), on se préoccupe de l'existence de cette « garantie de bonne foi » car les surprises, là, sont toujours mauvaises. Selon certains constructeurs, c'est naïf fois sur dix que le candidat à l'acquisition a la propriété s'en inquiète. Mais, encore trop souvent, on se lance dans l'opération sur un coup de cœur laissant au vendeur le soin de tout régler... Il faudra sans doute bien des campagnes de sensibilisation pour que la légitime exigence devienne un réflexe.

J. D.

Garantie de livraison, contrat obligatoire

Les acquéreurs de maisons individuelles seront mieux protégés

Le conseil des ministres devrait approuver lundi 14 mai le projet de loi sur le contrat de construction des maisons individuelles, qui a pour objectif de mieux protéger les acquéreurs à la propriété et de responsabiliser les différents partenaires de l'acte de construire (constructeurs, entreprises de bâtiment, prêteurs, mais aussi acquéreurs...). Le texte prévoit de rendre obligatoire un contrat écrit détaillé, et une garantie de livraison à prix et délais convenus.

Jusqu'ici, quand un particulier décidait de se faire construire une maison individuelle, il signe soit un contrat prévu par le Code de la construction et de l'habitation (dit « 45-J »), soit un contrat d'entreprise tel qu'il est défini par le code civil. Ces contrats sont souvent flous, ou remis trop tard, comportent des clauses « abusives » ou « réputées non écrites ». Il existe d'ailleurs une grande variété de contrats dont il est difficile de discuter point par point le contenu. Le pire qui puisse arriver au particulier, c'est que son constructeur (ou l'entreprise principale de bâtiment chargée de la construction) fasse faillite, mais il peut être aussi victime de beaucoup d'autres maux.

Selon l'exposé des motifs du projet de loi, « des enquêtes effectuées dans plusieurs départements mon-



tront que plus de 10 % des constructeurs connaissent la faillite chaque année » et la même mésaventure arrive aussi aux sous-traitants, petites entreprises et artisans chargés par le constructeur d'une partie du travail : près de 6 000, pour un montant de créances impayées de 700 à 800 millions de francs chaque année, selon les professionnels.

Pour éviter cet écueil, le texte prévoit l'obligation, pour tous ceux qui se chargent de faire construire une maison individuelle, de sous-

crire une « garantie de livraison à prix et délais convenus » auprès d'une banque ou d'une compagnie d'assurances (coût : environ 0,5 % du prix de la maison). En cas de faillite du constructeur, ou d'achèvement des travaux, ou de dépassement de prix, ou de retard dans la livraison, c'est le garant qui couvre les frais, ou charge un nouveau constructeur de terminer l'ouvrage.

JOSÉE DOYÈRE
Lire la suite page 22

Imprécisions et filouteries

La faillite du constructeur, c'est le drame pour l'acquéreur à la propriété : la maison n'est pas livrée, et il aura toutes les peines du monde à trouver quelqu'un qui veuille bien se charger de terminer les travaux. Il y a cependant pire. Selon l'Association nationale pour l'information sur le logement (ANIL), il existe une pratique courante, qui consiste à faire signer en blanc (pour accélérer la construction ou simplifier les démarches), lors de la signature du contrat, des appels de fonds ou des bons de paiement qui seront utilisés comme des traites. C'est bien commode : cela permet un déblocage des fonds sans rapport avec l'avancement des travaux... Parfois, quand le constructeur a des difficultés de trésorerie, et qu'elles le conduisent à la faillite, le malheureux maître d'ouvrage se retrouve... avec une maison dont seul le paiement est achevé, et les sommes déjà versées sont irrécupérables.

Côté contrat, toutes les astuces sont possibles. Aucune date ne figure (et cela a des conséquences sur la date de

livraison et les modalités de révision du prix). Absence de pièces annexes (plans, notices), qui ne sont remises au client qu'après des réclamations répétées. Absence ou imprécision du chiffrage des travaux d'équipement (adaptation au sol, carrelage, robinetterie, finitions, mais aussi drainage, béton en sous-sol ou... raccordement entre la construction et les réseaux publics) : il est fréquent que des contrats prévoient « une descente d'eau au droit de la construction », ce qui signifie que le raccordement n'est pas compris. « On assiste, dit l'ANIL, à une tentative constante et générale pour diminuer les prestations comprises dans le coût global, mais sans baisse de prix correspondante ».

Lors des révisions de prix, quand elles sont prévues, l'indice utilisé est celui figurant au catalogue, et non celui connu à la date de signature du contrat... Il arrive aussi qu'on interdise purement et simplement au maître d'ouvrage de mettre les pieds sur le chantier, souvent sous prétexte de sécurité, mais... cela lui interdit de surveiller l'avancement des

travaux ou de découvrir des défauts de construction...

A la réception de l'ouvrage, l'acquéreur peut émettre des réserves, mais... la plupart du temps, on ne lui remettra les clefs que s'il n'en émet aucune et finit de payer ce qu'il doit encore. Comme souvent il a d'autant plus hâte de prendre possession des lieux qu'il continue à payer, en plus de ses mensualités de remboursement, le loyer du logement où il habite encore, il paie, quitte à découvrir plus tard les fameux « vices apparents de construction ».

Il ne s'agit là que de quelques exemples d'un florilège navrant, mais qui n'est pas seulement le fait d'entreprises toutes petites, mal gérées, au bord de la faillite. « Certains constructeurs, écrit l'ANIL, tardent à remettre le contrat au maître d'ouvrage, d'autres ne remettent jamais aucun document signé... Les ADIL (antennes départementales de l'ANIL) observent que cette pratique est plus courante avec des sociétés de construction nationales ».

J. D.

Crise au sommet dans la multinationale néerlandaise

M. Van Der Klugt, président de Philips est contraint de démissionner

Philips a annoncé, lundi matin 14 mai, la démission de son président, M. Cornelius Van Der Klugt. Il est remplacé à partir du 1^{er} juillet prochain avec plus d'un an d'avance sur la date prévue (le Monde du 6 mars) par M. Jan Timmer, jusqu'à présent responsable de la division « produits grand public », et qui a la réputation d'être un expert en réorganisation. Il prend les commandes au moment où la multinationale décide d'un nouveau plan de restructuration pour faire face à ses difficultés « pour rétablir la confiance des milieux financiers ».

AMSTERDAM
de notre correspondant

M. Van Der Klugt rêvait d'être « le président du centenaire » que Philips fêtera l'an prochain. Son rêve a définitivement tourné court : non seulement sa mise à la retraite est anticipée — du jamais vu à Eindhoven — mais de plus il verra son nom attaché à l'une des pages les plus sombres de l'histoire de la firme néerlandaise.

La présidence de M. Van Der Klugt s'est terminée comme elle avait commencé en avril 1986 : mal. En 1987, Philips voyait son chiffre d'affaires baisser de 4 % et son bénéfice net plonger de 19 %. Il y a moins de deux semaines, ses responsables ont annoncé que le résultat d'exploitation du premier trimestre était en diminution de 26 % par rapport à la même période de 1989 et que le maintien du bénéfice net de l'exploitation normale de l'entreprise était incertain.

Entre ces deux « bornes », les années 1988 et 1989 ont été marquées par des résultats en trompe-l'œil. Le produit de désinvestissements importants (plus de la moitié de la division « gros appareils électroménagers », la quasi-totalité des activités de la technologie militaire) et une gestion judicieuse des charges financières ont permis à Philips de faire état successivement d'une « sortie de la période difficile » et d'un « bénéfice record ». Mais, en réalité, les performances strictement industrielles de la multinationale restaient moyennes (le résultat d'exploitation ne représentant que 4,3 % puis 4 % du chiffre d'affaires) et sa rentabilité s'effondrait à 0,9 % en 1988, 1,3 % en 1989.

L'objectif de M. Van Der Klugt était d'arriver à un ratio bénéfice net par chiffre d'affaires de 3 %. A cette fin, il avait entrepris de recentrer Philips sur ses quatre activités de base (éclairage, électronique grand public, composants, systèmes informatiques de télécommunication) et de maîtriser les coûts. Au cours des deux dernières années, près de 2,5 milliards de francs devaient ainsi être consacrés à la restructuration de la multinationale : soixante-quinze usines

(sur 420) ont été fermées, et les effectifs mondiaux du groupe ont été réduits de 337 000 salariés fin 1987 à 305 000 fin 1989.

Ces mesures de redressement ont effectivement porté leurs fruits dans le secteur « électronique grand public » (téléviseurs, magnétoscopes, lecteurs CD, musique, loisirs, etc.). Mais les bons résultats de ces derniers mois ont été obérés par les pertes considérables — des centaines de millions de florins — dans le secteur de l'information, qu'il s'agisse des circuits intégrés, des ordinateurs ou des systèmes informatiques.

Signe des temps : le responsable de ces activités au sein du conseil de management du groupe rendra, lui aussi, son tablier le 1^{er} juillet prochain. Sous la direction de son nouveau président, M. Timmer, la direction de Philips va préparer « des mesures de réorganisation » dont le détail devrait être connu assez rapidement. Elles pourraient notamment consister en la signature d'un accord de coopération avec l'informaticien italien Olivetti, avec lequel Philips est en discussion depuis plusieurs semaines. Un tel accord ne laisserait certainement pas indifférent le français Thomson auquel Philips est déjà associé (programme JESSI et télévision à haute définition) et qui vient de racheter les activités « défense » de la multinationale néerlandaise en France, aux Pays-Bas et en Belgique.

CHRISTIAN CHARTIER

INSOLITE

Une compagnie aérienne pour les Esquimaux

Juste revanche sur la colonisation : les Inuits (Esquimaux) du Québec vont prendre le contrôle de First Air, deuxième compagnie aérienne de l'Arctique canadien. Cette société, créée il y a quarante-cinq ans, compte 650 salariés et possède 21 appareils, dont quatre Boeing 727 : elle devrait réaliser cette année un chiffre d'affaires de 100 millions de dollars. Elle appartient actuellement à son président, M. John Jamieson.

C'est par l'intermédiaire de la société d'investissement Makivik Corp. que les Inuits comptent prendre le contrôle de First Air. Cette société a été créée en 1978 pour gérer les 100 millions de dollars d'indemnités versés par le Québec aux cinq mille Inuits de la province pour les dommages à la suite de l'énorme opération d'aménagement de la baie James. En échange, les Inuits ont renoncé à leur revendication sur une grande partie du nord de la province.

20 milliards de francs entre 1991 et 1995

La Commission européenne veut accroître l'aide financière aux pays en voie de développement

La Commission européenne propose aux Douze d'accroître très sensiblement l'aide financière accordée par la CEE aux pays en voie de développement d'Amérique latine et d'Asie, qui pourrait atteindre de la sorte 2,9 milliards d'euros (20 milliards de francs) entre 1991 et 1995, au lieu de 1,58 milliard d'euros (11 milliards de francs) entre 1986 et 1990.

BRUXELLES
(Communautés européennes)
de notre correspondant

Bruxelles insiste pour que cette progression spectaculaire des crédits affectés aux deux continents (+ 82 %) soit accompagnée d'un effort visant à mieux adapter l'aide européenne à des besoins qui ont notablement évolué depuis quinze ans. « Il est nécessaire de mettre à jour notre politique de coopération », a souligné M. Abel Matutes, le commissaire responsable, en mettant l'accent sur des actions

plus résolues en faveur de l'environnement.

Surprise ! Les choses se passent comme si la Communauté, ayant retrouvé la prospérité et surtout sensible aux critiques de ceux qui lui reprochent de négliger le Sud au profit de l'Est, redécouvrait ses responsabilités à l'égard du tiers-monde. « Nous devons effectivement tenir compte du risque d'eurocentrisme », admet le commissaire Matutes. Voici quelques semaines, elle a accompli son devoir à l'égard de l'Afrique noire, sans grand enthousiasme il est vrai, en renouvelant à des conditions financières améliorées la convention de Lomé qui la lie à soixante-neuf pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique). L'aide communautaire progressera dans ce cas d'environ 45 % par rapport à la période précédente (de 7,75 milliards d'euros pour la période 1985-1989 à 10,8 milliards d'euros pour 1990-1994).

La Commission, qui suggère donc aujourd'hui d'accroître les interventions en Amérique latine et en Asie, s'apprête à proposer, d'ici quinze jours, une progression encore plus nette de l'effort financier en faveur des

voisins et partenaires de la Méditerranée méridionale. L'emballement démographique, les problèmes liés à l'immigration, l'instabilité économique et sociale et peut-être surtout l'intégrisme, ressentent comme un refus de l'Occident, et donc de l'Europe, inquiètent davantage aujourd'hui la Communauté que les chars russes. M. Matutes a ainsi souligné son souci de voir évoluer de façon « harmonieuse et parallèle » l'aide communautaire aux différentes régions à problèmes de la planète. L'Afrique subsaharienne, toujours privilégiée, est de moins en moins prioritaire.

S'agissant de l'Asie et de l'Amérique latine, la proposition de Bruxelles vise à moderniser l'aide. En Asie, les principaux bénéficiaires du soutien communautaire resteront, dans l'ordre, les pays de l'ASEAN, le Pakistan, le Bangladesh, l'Inde... Une hiérarchie qui pour M. Matutes ne doit pas être considérée de manière trop rigide afin notamment de tenir compte des urgences. M. Matutes cite ainsi en des termes optimistes le Vietnam, avec lequel la Communauté n'entretient aujourd'hui aucune relation, si ce n'est

en lui accordant (en 1989) une aide indirecte de 6,4 millions d'euros par l'intermédiaire d'ONG (organisations non gouvernementales), une normalisation pouvant intervenir dès 1990.

Cependant, le commissaire souligne surtout la nécessité de davantage distinguer désormais entre l'aide au développement proprement dite, destinée aux pays plus en retard, et la coopération économique, qui concerne les nations asiatiques et latino-américaines qui au cours des deux dernières décennies ont déjà largement effectué leur décollage économique. Cette coopération économique, mise en avant dans les discours, n'a pas été le plus souvent à la mesure de ce démarrage. Les instruments en sont connus : promotion des investissements, formation, transferts technologiques, coopération industrielle, accès aux marchés.

En les utilisant de manière plus efficace avec davantage de moyens financiers mobilisés, il s'agit peut-être moins d'aider que de confirmer une présence.

PHILIPPE LEMAÎTRE

SESSION DE JUIN

CONCOURS ISG

RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS EN B.T.S., L.U.T., D.E.U.G. MATH SUP/SPE, KHAGNE, CES CONCOURS ADAPTÉS À VOTRE CURSUS ET VOTRE NIVEAU D'ÉTUDES. VOUS PERMETTENT D'ACCÉDER À UNE FORMATION À LA GESTION DISPENSÉE DANS LES CENTRES ISG DE PARIS, NEW YORK & TOKYO.

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES DOSSIERS : 02 JUIN 1990.

Paris Tokyo New York

ISG

UNE PRESENCE MONDIALE

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

123, rue de Longchamp — 75116 Paris
Téléphone : 44 53 40 00 (deux lignes)
Domestic 01 42 42 42 42
MÉTROPOLIS 14 14 14

ÉCONOMIE

SOCIAL

La relance de la politique contractuelle par M. Mitterrand

Le CNPF invite ses fédérations à négocier sur les bas et les moyens salaires

Le CNPF a répondu favorablement à l'invitation de M. François Mitterrand d'engager « au plus tôt » des négociations « sur les bas et moyens salaires ». Le patronat a invité les branches à ouvrir des négociations tout en souhaitant de nouveaux allègements des charges sociales. Alors que s'ouvre le débat sur la revalorisation du SMIC, le président de la République a fait d'une pierre deux coups. Il a repris l'initiative sur le terrain de la lutte contre les inégalités — brûlant, au passage la politesse à son premier ministre — tout en renvoyant la balle dans le camp du patronat. Est-il, en effet, logique qu'en France l'évolution des bas salaires soit de la responsabilité directe des pouvoirs publics ? L'appel lancé par le chef de l'Etat relance ce débat déjà entamé par les syndicats.

Tous les ans, à l'approche de l'été, le gouvernement est soumis aux mêmes demandes contradictoires : les syndicats le pressent d'accorder un « coup de pouce » au SMIC alors que le patronat s'inquiète des répercussions en chaîne d'une revalorisation trop forte, qui concerne directement 1,2 million de salariés. Le SMIC est réévalué dès que la hausse des prix dépasse 2 % mais, chaque 1^{er} juillet, il doit être réexaminé en fonction de l'évolution du pouvoir d'achat du taux de salaire horaire (TSH). La hausse doit, au minimum, être égale à la moitié du TSH, ce qui laisse au gouvernement une marge de manœuvre importante.

Or, si le SMIC revêt une telle importance, c'est aussi parce que, dans la plupart des secteurs d'activité, il représente le seul instrument d'évolution des basses rémunérations. « L'initiative du président de la République, commente-t-on au ministère du travail, n'est pas destinée à inciter le patronat à changer de politique. Elle vise plutôt à lui faire définir une véritable politique des bas salaires. » Une

Car-ferries de Corse : ouverture des négociations. — C'est à Paris, au siège de la Compagnie générale maritime dont la SNCM (Société nationale Corse-Méditerranée) est une filiale, que devaient s'ouvrir, le 14 mai, les négociations pour tenter de mettre fin au conflit qui, depuis huit jours, paralyse les transports de passagers entre la Corse et la France continentale. Les marins du Syndicat des travailleurs corses réclament une augmentation des effectifs sur le car-ferry *Il-de-Bianchi* (le Monde du 10 mai).

Le parquet fait appel sur la reprise du parc Mirapolis. — Le parquet a fait appel de la décision du tribunal de commerce de Paris confirmant, le 26 avril, la reprise du parc d'attractions de Mirapolis, situé à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), à un groupement d'intérêt économique (GIE) de forains appuyé par l'ancien actionnaire principal, le financier saoudien Gaith Pharaon (le Monde du 11 mai), de préférence à un groupe mené par le Crédit national, premier créancier du parc (avec 106 millions de francs). Cet appel semble motivé par l'ambiguïté du jugement au sujet des terrains entourant le parc, dont la valeur dépasserait l'offre du GIE. Mirapolis, qui a déposé son bilan le 22 janvier 1990 avec un passif de 330 millions de francs (dont 285 millions de charges d'emprunts), n'a jamais reçu le nombre de visiteurs espéré par ses promoteurs. Les forains, déjà associés à l'exploitation du parc, ont rouvert celui-ci le 4 avril.

Charbon : tentative de regroupement aux Etats-Unis. — Amax, troisième producteur américain de charbon, a proposé, le 12 mai, de racheter, pour 1,24 milliard de dollars (7 milliards de francs), la société Peabody Holding Co., numéro un de ce secteur aux Etats-Unis. Mais l'offre a aussitôt été rejetée par Hanson Industries, principal actionnaire de Peabody avec 45 % du capital, qui tente d'en racheter le restant, et qui, dans ce but, a relevé le prix qu'il propose pour cette acquisition des 55 % restants.

récente enquête du ministère fait apparaître que 134 des 164 branches professionnelles disposent « au moins d'un niveau de salaire minimum hiérarchique inférieur au SMIC ». Trop fréquemment, il faut compter sur des primes pour atteindre le niveau du SMIC (4 228,59 francs net par mois). Dans ces conditions, un « coup de pouce » contribue effectivement à comprimer la hiérarchie des bas salaires.

Les déroulements de carrière

L'invitation lancée par le chef de l'Etat va cependant au-delà, car elle vise à améliorer le déroulement de carrière des salariés les plus modestes, dont nombreux sont ceux qui, notamment dans les petits établissements, ne perçoivent que le SMIC durant la majeure partie de leur vie professionnelle. En dépit de l'obligation de réexaminer tous les cinq ans les grilles de classification, il faut bien constater que, hormis les travaux publics, peu de branches d'activité ont récemment ouvert de véritables perspectives aux bas salaires.

Aussi, cette tentative de relance de la politique contractuelle est-

elle favorablement accueillie par les syndicats. D'ores et déjà, la CFDT et FO ont enjoint à leurs fédérations de se rappeler à bon souvenir de leurs interlocuteurs patronaux. Pour sa part, le CNPF a formellement accepté d'ouvrir des discussions, mais il redoute quelque peu de se voir entraîner dans un engrenage à hauts risques.

Les pouvoirs publics disposent néanmoins de quelques arguments pour faciliter un effort de réduction des inégalités. La prochaine création d'une contribution sociale généralisée sur l'ensemble des revenus au profit de la Sécurité sociale pourrait être l'occasion de réduire, comme le demande le CNPF, la cotisation que versent les employeurs au titre des prestations familiales. Par ailleurs, il est possible que le prochain « plan emploi » prévu à l'automne comporte d'autres allègements.

Dans les deux cas, il s'agirait spécifiquement de rééquilibrer les prélèvements obligatoires qui pèsent sur les bas salaires (la baisse des cotisations-familiales pourrait, par exemple, être compensée par une cotisation-vieillesse déflation-

L'échéance du 1^{er} juillet n'en demeure pas moins d'actualité. Comme toujours, les avis divergent : M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, souhaite un geste significatif (à l'ordre de 1,5 %), a-t-il précisé le 13 mai devant le « Club de la presse » d'Europe 1 alors que le ministère des finances insiste sur le respect des grands équilibres. Quoi qu'il en soit, on voit mal M. Michel Rocard faire moins qu'en juillet 1988 et 1989 — il avait alors appliqué au SMIC l'intégralité du gain de pouvoir d'achat du salaire horaire — d'autant plus que tous les ministères concèdent que les dernières revalorisations du SMIC ont, somme toute, été « modestes ». De juillet 1989 à juillet 1990, le gain de pouvoir d'achat du salaire horaire devrait être un peu supérieur à 1 %. Il faudra certes y ajouter le glissement des prix depuis la dernière augmentation du SMIC (+ 2 % en avril) mais il semble peu probable que les syndicats (la CFDT réclame 5 % et la CFDT 500 francs pour l'ensemble de l'année) y trouveront leur compte.

JEAN-MICHEL NORMAND

Nous avons pensé à ceux
qui après avoir pris la route,
pris la mer,
prendraient bien un café.



Le salon
réservé aux automobilistes.

Etre la meilleure compagnie vers l'Angleterre ne nous suffit pas : nous avons voulu être incomparables, inégalables : nous avons investi plus d'un milliard de francs dans notre flotte : plus d'un milliard pour transformer nos navires en palais flottants. Nous avons acquis de nouveaux navires, plus vastes, plus lumineux, à la mesure de nos ambitions. Et sur leur modèle, nous transformons tous les autres pour vous offrir le rêve.

| | Navires
hauts
débit | Navires
amphibies | Capacité
véhicules
automotocars | En service
direct
flotte Sealink |
|--------------------------|---------------------------|----------------------|---------------------------------------|--|
| Catán Douvres | ● | ● | ● | ● |
| Boulogne-Hull | ● | ● | ● | ● |
| Douglas-Newhaven | ● | ● | ● | ● |
| Polignac-Breton | ● | ● | ● | ● |
| Il-de-Bianchi-Dun Launay | ● | ● | ● | ● |

Des restaurants chatoyants, des bars luxueux, des espaces enfant multicolores, des discothèques étincelantes et des boutiques très parisiennes en duty-free. Et tout autour, une fête de couleurs, de matières fastueuses, inondées de lumière. Tout y est luxe et volupté. Mais pour les automobilistes nous faisons encore plus. Un salon calme et feutré leur est réservé et pour rendre l'accueil plus chaleureux, Sealink offre le café de bienvenue.

Et pour que rien ne vienne troubler cette perfection, nous avons tout mis en œuvre pour faciliter l'embarquement : ainsi, les seuls bouchons que l'on rencontre sont à bord, sur les bouteilles de champagne. La nouvelle flotte Sealink, elle va vous éblouir.

Informations et réservations sur minitel 3615 Sealink ou chez votre agent de voyages.

SEALINK
Jamais les traversées n'auront paru si courtes.

ETRANGER

Huit ans après la crise financière

Reprivatisation du secteur bancaire au Mexique

Le Parlement mexicain a approuvé, dimanche 13 mai, la modification constitutionnelle permettant de reprivatiser le secteur bancaire, nationalisé en 1982.

Pour ce vote, qui nécessitait une majorité des deux tiers, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) au pouvoir a obtenu le soutien de l'opposition conservatrice. Le texte, présenté le 2 mai dernier par le président Carlos Salinas de Gortari, prévoit une présence minoritaire de l'Etat dans les ban-

ques commerciales, mais majoritaire dans les banques spécialisées (commerce extérieur ou développement rural).

La nationalisation des banques, accusée de faciliter la fuite des capitaux, avait été décidée en septembre 1982 par le président José Lopez Portillo, en pleine crise des paiements mexicains. Son successeur Miguel de La Madrid avait quelques mois plus tard rouvert les banques aux capitaux privés, dans la limite de 33 %.

Projet d'une compagnie aérienne commune aux cinq pays du Maghreb. — Les ministres des transports des cinq pays du « grand Maghreb » (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye), qui avaient signé en février 1989 un traité de coopération économique, ont décidé de fusionner leurs cinq compagnies aériennes nationales, afin de rivaliser avec les concurrents européens qui dominent actuellement les échanges avec l'Afrique du Nord.

Air Maghreb commencerait par assurer des vols sur certaines villes de la région avant d'absorber progressivement les lignes, les avions et les équipages des compagnies existantes. Le projet doit être mis

au point le 5 juin par les cinq directeurs. Para ailleurs, la commission interministérielle maghrébienne chargée des infrastructures a recommandé la construction d'une autoroute reliant les cinq pays, l'unification du code routier et l'instauration d'un permis de conduire maghrébin.

BRÉSIL : libération du spéculateur M. Naji Nahas. — L'homme d'affaires libanais naturalisé brésilien M. Naji Nahas, jugé responsable de graves malversations boursières l'an dernier, a été libéré vendredi 11 mai sur décision judiciaire, après sept mois de détention provisoire effectués à son domicile. M. Nahas avait été arrêté le 30 octobre. Il est accusé d'avoir déstabilisé en juin 1989 les Bourses de Sao-Paulo et de Rio-de-Janeiro. M. Nahas était alors dans l'impossibilité de régler des paiements estimés à 200 millions de cruzados (1 milliard de francs), et surtout, avait émis des chèques sans provision d'un montant de 40 millions de cruzados (200 millions de francs).

LOGEMENT

Les acquéreurs de maisons individuelles seront mieux protégés

Suite de la page 21.

Le contrat devient désormais obligatoire, et son contenu est précisé : désignation du terrain, conformité du projet aux règles de construction, consistances et caractéristiques techniques du bâtiment (coût des raccordements, travaux du sol, l'acquéreur se réserve l'exécution, chiffres, décrets, assortis d'une signature de l'acquéreur), obtention des autorisations administratives (une copie en est annexée au contrat), prix forfaitaire et définitif, avec une clause de révision possible dans les conditions et limites convenues, modalités de règlement en fonction de l'état d'avancement des travaux, indication des modalités de financement, date d'ouverture du chantier, garantie de livraison (attestation du garant annexée au contrat), délai de réalisation des conditions suspensives... Une notice d'information doit être jointe au contrat, qui doit comporter, de la main du maître d'ouvrage, le montant des prêts à obtenir.

Le constructeur ne peut demander à percevoir directement tout ou partie du prêt finançant la construction, mais le prêteur peut procéder directement à des règlements, avec l'accord écrit du maître d'ouvrage (l'acquéreur à la propriété). Faute de cet accord écrit, le prêteur est responsable des conséquences préjudiciables d'un tel paiement.

Lors de la réception, l'acquéreur dispose d'un mois pour signaler, par lettre recommandée avec accusé de réception, les vices de construction apparents qui lui auraient échappé lors de la remise des clés.

Les contrats passés par le constructeur avec des sous-traitants devront obligatoirement être écrits et très précis quant à la désignation de la construction, du maître d'ouvrage, de la garantie, de la consistance des travaux, du prix, des modalités de sa révision, du délai d'exécution, des modalités de règlement, et le constructeur doit adresser copie de ces conventions de sous-traitance. L'essentiel de ces dispositions, qui transforment le contrat dit « 457 », est étendu aux contrats d'entreprise.

Pour mettre en harmonie ce texte avec la loi sur le surendettement, un délai de sept jours est donné à l'acquéreur non professionnel pour se rétracter. Enfin, le texte prévoit des sanctions pénales pour l'absence de contrat écrit (avec l'acquéreur ou avec le sous-traitant) ou pour celle de garantie.

JOSÉE DOYÈRE

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Un séminaire réunissant des responsables soviétiques et des industriels espagnols

Les difficultés de la perestroïka ne doivent pas inquiéter les investisseurs étrangers

Economistes et responsables soviétiques ont débattu, les 3 et 4 mai, devant près de deux cents chefs d'entreprise espagnols, des réformes économiques en URSS. Malgré les incertitudes, ces dirigeants souhaitent attirer les investisseurs de la péninsule

MADRID

de notre correspondant

« Nous avons inventé la stupide idée de l'exploitation de l'homme par l'homme, afin de justifier la super-exploitation de l'homme par l'Etat. Le communisme paraît de l'idée que tout trait bien pour tous si tout allait aussi mal pour les uns que pour les autres. C'est un peu une plaisanterie, mais je vous assure que pour vivre aujourd'hui en Union soviétique, quand on est économiste, il faut avoir le sens de l'humour, sinon le système nerveux ne le supporterait pas. »

Ces propos au vitriol n'émanent pas de quelque anticommuniste viscéral, mais bien... de l'un des principaux conseillers économiques de M. Gorbatchev, M. Stanislav Chataline. Certes, quoique quinquagénaire, M. Chataline aime, de toute évidence, apparaître comme « l'enfant terrible » de l'économie soviétique. Mais sa diatribe n'en reflète pas moins fidèlement l'étonnante liberté de ton qui a marqué le séminaire sur « La perestroïka économique » : comment investir en URSS, qui s'est déroulé à Madrid les 3 et 4 mai, organisé par le journal économique madrilène Cinco Días et la compagnie de « consulting » EXA International.

La discussion s'annonçait d'autant plus ouverte qu'il y avait là les différents acteurs de la scène politique soviétique actuelle. Outre le conseil présidentiel, dont est membre M. Chataline, était également représenté le gouvernement avec les ministres des finances et du travail - MM. Valentin Pavlov et Vladimir Scerbakov, - ainsi que le

groupe des radicaux avec le nouveau maire de Moscou, M. Gabor Popov, directeur, par ailleurs, d'une revue d'économie. Un débat animé en perspective donc, dans lequel se sont aussi résolument lancés les participants espagnols, au premier rang desquels le ministre de l'économie, M. Carlos Solchaga.

Sur un point, tout le monde s'est montré d'accord : l'Union soviétique doit en venir au plus vite à l'économie de marché, car le système actuel est « en banqueroute », pour reprendre les termes de l'économiste M. Chataline. Les responsables soviétiques ont décrit à cet égard la situation sans complaisance. « Nous importons du blé, alors que nous devrions être autosuffisants dans ce domaine », a, par exemple, affirmé M. Scerbakov. Pourquoi ? Parce que 20 % de notre production se perd, faute d'infrastructures de stockage adéquates. Nous avons installé nos usines agro-alimentaires près des grandes villes, alors que le problème principal réside dans le transport entre le producteur, c'est-à-dire le paysan, et l'usine. Il faut donc tout réinstaller désormais à la campagne. »

Le ministre du travail a eu abondamment recours à l'anecdote pour illustrer l'irrationalité du système de planification centralisé : « Je me souviens d'une usine de téléviseurs de Moscou qui ne pouvait pas vendre sa production, faute de polyéthylène pour emballer les appareils. Mais le polyéthylène se trouvait à Novossibirsk, en Sibirie, et il n'y avait pas de wagons de chemin de fer disponibles prévus pour l'exporter à Moscou. Ce qui s'est finalement produit, c'est qu'une compagnie étrangère a acheté le polyéthylène, l'a transporté et l'a elle-même revendu, en réalisant un plantureux bénéfice, à l'usine de Moscou. »

La propriété privée

Face au mal, donc, un remède : le marché. Et, si l'on en croit M. Popov, l'Union soviétique s'engage désormais résolument dans cette direction. Les objectifs, a en effet assuré le ministre des finances, sont

sans équivoque. Les prix doivent être fixés par la loi de l'offre et de la demande et non par les décisions de l'administration. La masse monétaire en circulation doit s'adapter à la quantité totale de biens et services réellement disponibles sur le marché (la première serait aujourd'hui 3,5 fois supérieure à la seconde). Le marché des capitaux doit suppléer le contrôle des ressources financières par l'Etat. Le cours du rouble doit être fixé à un taux plus réaliste, premier pas vers la convertibilité future de la monnaie soviétique. Certains, comme M. Popov, doutent toutefois de ces bonnes intentions. « Les nouvelles lois ne résolvent pas le problème de fond : comment et par qui va être redistribuée la propriété étatique », a assuré le maire de Moscou.

M. Chataline, pour sa part, a tenté de se démarquer à la fois d'un gouvernement qu'il accuse de lenteur excessive en matière de réformes et d'un groupe radical, dont il critique la précipitation. « L'URSS n'est pas la Pologne », a-t-il souligné. En Pologne, on peut songer à appliquer un traitement économique de choc, d'une part parce que l'économie de marché n'y a pas totalement disparu et, de l'autre, parce que ce pays jouit d'une véritable cohésion et d'une véritable unité nationale. En URSS, avec toutes nos différences ethniques ou autres, le pays exploserait. »

M. Chataline répondait ainsi également aux propos de M. Solchaga. Soulignant qu'il s'exprimait davantage « en tant qu'économiste plutôt qu'en tant que responsable politique », le ministre espagnol avait, en effet, affirmé sans ambages que « le problème de la méthode graduelle, c'est qu'elle risque, en fin de compte, de se traduire par une absence de réformes réelles ». Il avait aussi laissé tomber qu'il fallait être capable de « résister à la tentation d'amortir, par des mesures populistes, le coût social des réformes visant à introduire l'économie de marché ».

Les quelque deux cents chefs d'entreprise espagnols présents ne risquaient-ils pas d'être effarouchés par

un tel débat, avec tout ce qu'il révélait d'incertitudes quant au futur de l'économie soviétique ? Les responsables venus de Moscou ont, en tout cas, cherché à les rassurer, en soulignant, pour une fois unanimes, que l'investissement étranger constituait aujourd'hui l'une des poutres maîtresses du projet de réformes en URSS. Et les besoins du pays à cet égard sont énormes. Comme l'a rappelé le président d'EXA International, M. Christian Megrelis, le produit intérieur brut de l'URSS doit croître à un rythme annuel de 13 % et la formation brute de capital fixe de 16 %, si le pays veut rattraper d'ici à l'an 2000 la moyenne communautaire.

C'est donc là un marché indéniablement prometteur... à condition toutefois que soient fixées avec clarté les règles du jeu, ainsi que l'ont souligné nombre des chefs d'entreprise présents. Car ce qui ressort, en fin de compte, de ce séminaire, c'est que si plus rien n'est désormais tabou dans l'économie soviétique, tout est cependant encore bien loin d'être tranché.

THIERRY MALINIAK

Des contrats avec la Pologne des contacts avec la Hongrie et la Roumanie

L'Afrique du Sud veut développer ses relations commerciales avec l'Est

JOHANNESBURG

de notre correspondant

« Une nouvelle ère de coopération va succéder aux années d'isolement international, de boycottages et de sanctions », a déclaré le président de la République, M. Frederik De Klerk, lors de l'inauguration d'une unité de fabrication de tubes sans soudure à Vereeniging. « Les portes qui sont restées longtemps fermées s'entrouvrent, et de nouvelles opportunités commerciales se dessinent avec d'anciens et de nouveaux partenaires », a indiqué M. De Klerk soulignant la vanité qu'il y aurait à vouloir étendre la démocratie sans créer de nouvelles richesses, de nouveaux emplois à même d'assurer la paix sociale et d'améliorer le niveau de vie des citoyens.

Tandis que les pays occidentaux maintiennent encore leurs sanctions économiques à l'encontre de Pretoria, les milieux d'affaires sud-africains sont en train d'opérer une percée sur les marchés des pays de l'Europe de l'Est. Une délégation commerciale polonaise a signé il y a quelques jours un contrat d'achat de 200 000 tonnes de minerai de

fer, s'engageant à importer un total de 600 000 tonnes au cours de l'année 1990. A l'occasion de la signature d'un accord de promotion commerciale entre les chambres de commerce de Pologne et du Transvaal, le ministre du commerce et de l'industrie, M. Kent Durr a annoncé que Varsovie et Pretoria avaient échangé des délégations commerciales au mois de mars dernier.

L'Afrique du Sud, selon le quotidien à vocation économique Business Day, est particulièrement intéressée par le savoir-faire polonais en matière de construction navale et d'industrie chimique. Le quotidien affirme que la Pologne, de son côté, est intéressée par l'industrie d'emballage et les matières premières sud-africaines ainsi que par l'importation de laine et de vin. Le représentant permanent de la chambre de commerce polonaise en Afrique du Sud estime que les échanges bilatéraux pourraient atteindre rapidement 200 millions de dollars.

En défendant son budget devant le Parlement, le ministre des Affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a annoncé que l'Afrique du Sud et la Hongrie avaient établi des relations diplomatiques, au niveau des consuls, dans un premier temps. M. Botha a mis en exergue l'importance du marché hongrois, et plus généralement des pays de l'Europe de l'Est, pour les hommes d'affaires sud-africains. Le ministre a également révélé qu'il avait eu avec M. De Klerk et des dirigeants roumains, lors de la cérémonie d'accession à l'indépendance de la Namibie, de fructueux entretiens qui pourraient déboucher prochainement sur le resserrement des liens entre les deux pays. A propos de l'URSS, M. « Pik » Botha a déclaré que les dirigeants soviétiques manifestaient « un intérêt et un réalisme croissants pour l'Afrique du Sud et les problèmes auxquels le pays était confronté ».

FREDERIC FRITSCHER

Sciences Com

Parce que la communication est un métier

Le 3^e cycle de Sciences Com propose chaque année à 40 étudiants diplômés des Grandes Ecoles et de l'université (master minimum) de devenir de véritables professionnels de la communication.

Objectif : former en 14 mois des généralistes maîtrisant toute la gamme des métiers de la communication : communication d'entreprise, publicité, médias, journalisme, production des programmes...

Des moyens considérables (studio vidéo, son, graphique, photo, microscopie...) 150 intervenants de haut niveau, des séminaires organisés pour les étudiants à Oxford, Berlin et Madrid assurent la qualité et l'originalité d'un enseignement qui mêle étroitement l'acquisition de connaissances et du savoir-faire professionnel.

Concours d'entrée le lundi 26 juin 1990.

Sciences Com

1, rue Diderot - BP 67 - 44003 Nantes Cedex 01 - Tél. 40 35 70 80 - Fax 40 47 91 85

BRUXELLES. 20 MARS 1972.
GENERALI DONNE A L'ASSURANCE DE GROUPE SA VRAIE DIMENSION INTERNATIONALE.

GENERALI

L'ASSUREUR SANS FRONTIÈRES.

Avec Aetna, un des leaders de l'assurance-vie aux USA, le Groupe Generali fonde le GAEMO, Generali Aetna Marketing Office. Un centre de coordination européen capable d'offrir aux sociétés multinationales l'assistance la plus efficace pour la conception des plans de retraite et de prévoyance les plus complexes, avec l'intégration de toutes les spécificités nationales. Le 20 mars 1972, l'assurance prenait une nouvelle dimension.

Le Groupe Generali en France : Concorde, Compagnie Continentale d'Assurances, L'Epée, Pédération Continentale, General France, Européenne de Protection Juridique, Lutèce, Europ Assistance.

هكذا من الأصل

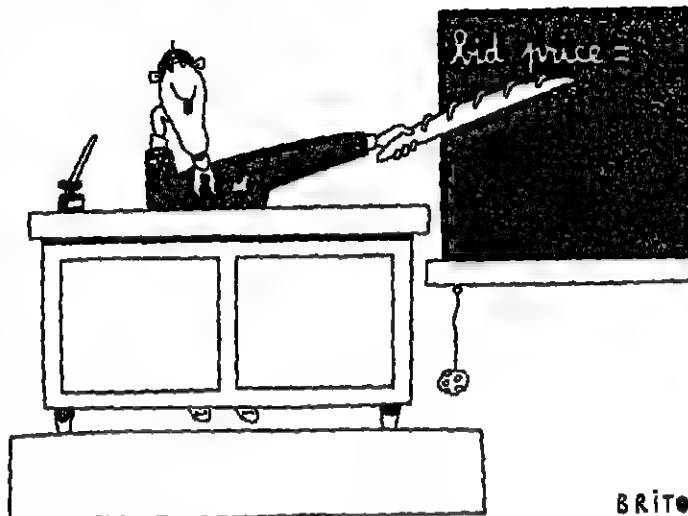
AFFAIRES

CAPITAL ET INTÉRÊTS

La chasse au franglais financier est ouverte

Mort au swap, sus au back-office, à bas la joint venture ! L'arrêté du 11 janvier 1990, relatif à la terminologie économique et financière, a défini les termes ou expressions qui doivent se substituer à leurs équivalents anglo-saxons pour éviter la pollution croissante de la langue française en ce domaine. Cet arrêté résulte des travaux récents de la commission de terminologie du ministère des finances, de l'économie et du budget, créée en novembre 1983 et présidée par M. Jacques Campet, conseiller-maire à la Cour des comptes. Il consacre l'usage obligatoire, dans les documents officiels et les ouvrages d'enseignants, des vocables à utiliser désormais dans la banque, la comptabilité, l'assurance et les marchés de capitaux, après traduction des vocables étrangers.

Le plus visé, notamment par l'Académie française, qui veut le proscrire formellement, est certainement le *swap*, mot anglais qui signifie échanger et qui est très couramment utilisé dans les milieux financiers. Le *treasury swap*, consiste à troquer entre banques des créances à court terme, libellées en monnaies différentes. Le *debt swap* est l'échange entre banques de créances privées ou publiques, essentiellement sur des pays différents, pour rééquilibrer géographiquement leurs portefeuilles de créances. Le *debt equity swap*, enfin, correspond à la conversion de créances bancaires sur un pays ou ses agents en actifs situés dans ce même pays : cette procédure est utilisée avec les Etats fortement endettés, comme ceux de l'Amérique latine. Dorénavant, il faudra parler, respectivement, d'échanges cambistes, d'échanges de créances et d'échanges de créances contre actifs.



BRIT

Vient ensuite le *back-office*, littéralement « arrière-cuisine », qui est l'ensemble des procédures de traitement administratif (confirmation, règlement, livraison) des opérations conclues sur les marchés financiers, nationaux et internationaux, et peut comporter, le cas échéant, la comptabilisation de ces opérations et le suivi des risques, sur les marchés à terme notamment. Désormais, c'est le vocable « post-marché » qu'il faudra utiliser.

De même, le « crédit permanent » se substituera au *credit revolving*, qui n'a rien d'une arme de poing à répétition, mais ouvre à un client la possibilité de tirer sur sa banque un montant plafonné et d'effectuer des remboursements qui reconstitueront le potentiel d'emprunt contractuellement défini et lui permettront de nouveaux tirages. Notons que, dans ce

cas, l'expression « crédit de trésorerie » est couramment utilisée.

La *joint venture* cédera la place à la coentreprise, projet économique élaboré par une association d'entreprises, qui bénéficiera des synergies propres aux associés.

Le « sponsor » devient le « parrain »

Quant au fameux *goodwill* des comptables et analystes financiers dans leur appréciation sur les acquisitions faites par une entreprise, il est remplacé par le « fonds commercial », série d'éléments incorporels qui ne font pas l'objet d'une évaluation séparée et qui concourent au maintien et au développement du potentiel d'activité de l'entreprise. Lorsque le prix du fonds commercial est supérieur à la valeur comptable de l'acquisition, le *goodwill* prend le nom de

survaleur. Enfin, le *hedging* des opérateurs à terme devient tout simplement « couverture ».

Cette liste nouvelle de vocables francisés fait suite à d'autres listes, où le *factoring* (encaissement à façon des factures) est devenu « affacturage » ; le *hot money* s'est transformé en « capitaux flottants » ; le *price earning ration* (PER) des boursiers en « coefficient de capitalisation des résultats » ; l'*offshore* en « extraterritorial » ; le *stripping* (découpage d'un emprunt en tranches) en « démembrement ». Le *spot credit* est devenu « crédit ponctuel ». Tout naturellement, le *grey market* a été traduit en « marché gris » (avant cotation officielle), les *black or white knights* se sont métamorphosés en « chevaliers blancs ou noirs », le *gap* a passé la main à l'« écart », le *spread* à la « marge » et le *pool bancaire* au « syndicat de prix ferme » ou « tour de table », tandis que le *price-maker* en titres prend le nom de « fixeur de prix ».

A juste titre, le *sponsor* s'est changé en « parrain », non mafieux, naturellement, le *carry back* s'est mis en « report en arrière du déficit » et le *window dressing* en « habillage de bilan ».

Mais la « mercatique » a bien du mal à supplanter le sacro-saint *marketing* ; le *drugstore* est resté « drugstore », avec son look typique. D'une manière générale, l'anglo-saxon est plus ramassé que le français – et souvent plus imagé : « coentreprise » n'a pas le même parfum de risque que *joint venture* ; *venture capital* n'a-t-il pas été traduit en « capital risque » ? On peut se consoler en rappelant qu'il y a plus de cent ans les personnalités de Georges Feydeau, dans sa pièce *L'Auberge du libre échange*, « swappaient » sans le savoir, et ne s'en portaient pas plus mal.

FRANÇOIS RENARD

Les mutuelles, principaux assureurs des populations à risques

Le mouvement mutualiste français risque-t-il de devenir un colosse aux pieds d'argile ? Regroupant 72 % des personnes couvertes par une protection complémentaire maladie, les mutuelles dominent largement les assurances privées (18 %) et les caisses de prévoyance (10 %). Mais alors que le désengagement progressif de la Sécurité sociale – qui n'assure plus que 70 % de la totalité des dépenses de santé – tend à élargir ce marché, leur clientèle est, plus que les assurances, composée de catégories « à risques ». Une recherche menée par M. Jean-Luc Volatier, que vient de publier (1) le Centre de recherche, d'étude et de documentation en économie de la santé (CREDES), fait apparaître que ce handicap est bien réel.

Ces travaux, réalisés à partir d'une enquête effectuée en 1988 auprès d'un échantillon de 7 984 assurés sociaux, font apparaître que les clients des assurances sont sensiblement plus jeunes que ceux des mutuelles ou des caisses de prévoyance. L'âge moyen des adultes couverts est de quarante ans pour les assurances privées, de quarante-cinq ans pour les mutuelles et de quarante-huit ans pour les caisses de prévoyance. Corrélativement, 7,7 % seulement de la clientèle des assurances a soixante ans ou plus contre 14,4 % chez les mutualistes et 20,1 % des personnes protégées par une caisse de prévoyance. Or, rappelle le CREDES, l'âge est le premier facteur socio-démographique explicatif des consommations médicales. Les organismes qui proposent des couvertures complémentaires en sont bien conscients puisque certains d'entre eux pratiquent pour un même contrat des tarifs différents selon l'âge de la personne à protéger.

En d'autres termes, il est plus « rentable » d'assurer une population jeune dont les dépenses de santé – et, par conséquent, les remboursements – seront moindres que celles des plus âgés. Les assurances, qui établissent leurs tarifs en fonction du profil de l'assuré,

peuvent donc se permettre de proposer aux jeunes des cotisations et/ou des niveaux de remboursement relativement plus attractifs. Par contre, les mutuelles ont une autre logique car, refusant de « sélectionner les risques », elles entendent établir sur l'ensemble de leurs adhérents l'équilibre entre recettes et dépenses.

Cette logique pourrait comporter des effets pervers et amener progressivement les mutuelles à ne couvrir que les groupes sociaux qui consomment le plus de soins. Difficile dans ces conditions de faire jouer la solidarité intergénérationnelle... Cependant, d'autres éléments expliquent que le public des mutuelles ou des institutions de prévoyance (dont les caisses de retraite sont souvent à l'origine) soit en moyenne plus âgé. En effet, seules les assurances sont ouvertes à l'ensemble de la population alors qu'il existe des mutuelles locales, régionales, professionnelles, de fonctionnaires ou d'entreprise. Or les spécificités démographiques des populations couvertes font que certaines mutuelles ou caisses de prévoyance ont des adhérents en moyenne plus âgés que d'autres.

Au plan socio-professionnel, on constate d'ailleurs de fortes disparités : 90,5 % des salariés du secteur public sont couverts par une mutuelle, contre 64,5 % des salariés du privé et 61,6 % des travailleurs indépendants. Par contre, ces derniers sont les plus attirés par les assurances (30,8 %), loin devant les salariés du privé (23,9 %) et du public (6 % seulement).

Le CREDES observe par ailleurs de sensibles différences dans les niveaux de remboursement : « Les mutuelles, au dire des interviewés, remboursent moins bien que les caisses de prévoyance et que les assurances ». Cependant, cette appréciation ne concerne que les remboursements liés aux lunettes et aux prothèses dentaires.

JEAN-MICHEL NORMAND

(1) Les modes de protection sociale. CREDES, Mars 1990

Coût comptant 59 900^F
Coût après financement
sur 25 mois 63 992^F.



Si je comprends bien
le financement ne coûte que
4 092^F.

Renault 19 Prima

Pourquoi vivre sans elle ?



M. Financement vous propose, jusqu'au 16 juin, une location avec option d'achat sur 25 mois moyennant un versement initial de 23 960 F (dont 14 975 F de premier loyer majoré et 8 985 F de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), et 24 loyers de 1 668 F. Coût total en cas d'acquisition 63 992 F. Renault 19 Prima 3 portes, prix TTC clé en main au 06/04/90, 59 900 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - S.A. au capital de F. 321 490 700 - 27-33 quai Le Gallo 92512 Boulogne Cedex - RCS Nanterre B 702 002 221.

M. Financement chez votre concessionnaire ou au 01 25 25 25 25



M. FINANCEMENT. VOUS POUVEZ COMPTER SUR LUI.



CHAMPS ECONOMIQUES

Restaurer l'aménagement du territoire

Pourquoi le lycéen de Maubeuge aurait-il moins de chances de réussite que celui de Neuilly et l'agriculteur du Forez moins de revenus que celui de l'Oise ?

DEPUIS plusieurs semaines, il ne passe qu'à « ça » : c'est-à-dire au débat sur la politique d'aménagement du territoire prévu à l'Assemblée nationale le 29 mai. Comme un poète qui révisait d'arrache-pied son examen, Jacques Chérèque alevé dossier après dossier, recueillant d'innombrables avis, consulte, soumet ses conseils à un travail de Romain pour préparer et réussir l'épreuve. La délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) et son nouveau patron, Jean-Pierre Dupont, fournissent note sur note et esquisses de discours mais aucune information ne doit filtrer à l'extérieur ! Qu'on se le dise bien !

A la fin de l'an dernier, c'est du bout des lèvres que les députés de la majorité présidentielle avaient voté les crédits encore maladroits, bien que substantiellement en accroissement par rapport à 1989, de l'aménagement du territoire. Leur acquiescement n'avait été arraché qu'après l'engagement de Michel Rocard d'organiser, à la session de printemps, un débat spécial sur le sujet au Palais Bourbon. Le jour « J » arrive ! Il va falloir, après avoir mis tout sur la table, que le gouvernement enfin aille au-delà des incantations et prenne des décisions concrètes. L'aménagement du territoire vieillit sans pause. Conquérant à sa naissance en 1963 lorsque la croissance permettait d'orienter géographiquement les fruits de l'expansion, impériale, lorsque, entre 1975 et 1983, les crises agricole et industrielle ont contraint les gouvernements à agir pour freiner les incendies, cette belle idée de justice territoriale est mise à mal depuis quelques années pour quatre raisons au moins :

- La décentralisation élargit les compétences des collectivités locales et encourage les plus dynamiques d'entre elles à aller de l'avant ;
- Le transfert progressif des pouvoirs de décision au profit des échelons européens ouvre un champ de contraintes pour les Etats. Les régions l'ont bien compris qui, de plus en plus nombreuses, créent des « ambassades » à Bruxelles ;
- La liberté et le dynamisme retrouvés des entreprises les conduisent à une logique qui n'est pas le développement des régions en retard, mais la rentabilité et une stratégie internationale ;

• L'impécuniosité relative du budget de l'Etat freine les initiatives publiques ;

Ajoutons à cela l'appauvrissement de la réflexion des responsables opérationnels de l'aménagement du territoire sur une stratégie à long terme, des budgets qui ressemblent davantage à des cagnottes pour distribuer des subventions à une clientèle politique qu'à des actions de

grande envergure, et l'on comprendra que l'aménagement régional soit relégué dans l'esprit du gouvernement au rang d'une discipline secondaire.

La preuve ?

De 1985 à 1986, Gaston Defferre était ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement. Lui succédait Pierre Méhaignerie, seulement ministre de l'équipement et de

l'aménagement du territoire. Jacques Chérèque, aujourd'hui a subi une amputation qui n'est pas seulement formelle. Il n'est que ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, qui plus est, auprès du ministre de l'industrie. Comme si l'organisation de la France pouvait se résumer à la fermeture en douceur d'usines à bout de forces ou à la localisation

des raffineries, des scieries et des fabriques d'ordinateurs. Le titulaire de la charge n'est évidemment pas responsable de cette grossière erreur de composition gouvernementale. On s'étonnera d'autant plus qu'elle ait été commise par Michel Rocard que ce dernier avait été lui-même entre 1981 et 1983 ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territoire dans le gouvernement Mauroy. Certes, Jacques Chérèque fait preuve de conscience professionnelle, de pragmatisme et d'objectivité. Sa façon de faciliter les contacts, toutefois, manquant de poigne, il ne peut, du fait de son rang au sein de l'appareil politique et gouvernemental exercer l'autorité, encore moins les arbitrages géographiques, qui s'imposeraient.

Et Michel Rocard lui a joué un bien mauvais tour en prenant lui-même en charge le « chantier » de l'Ile-de-France, déposant ainsi son ministre du dossier d'aménagement le plus essentiel en termes politiques et financiers et en ne lui laissant que les « cactus » qui ont pour nom reconversion des villes frontalières, zone du Valenciennois, crise du textile, ou interminable saga des chantiers navals de La Ciotat...

La solidarité géographique

Les difficultés de Jacques Chérèque tiennent au fait que tous ses collègues ministres font de l'aménagement du territoire, avec des moyens en personnel et en crédits beaucoup plus importants que les siens, mais sans une vue d'ensemble. Quand Michel Delebarre (équipement, transports) décide un schéma des TGV ou des autoroutes, quand Yves Dauge, il n'y a pas si longtemps ministre de la ville ou de réhabilitation de quartiers dégradés, est, de fait, un ministre de l'aménagement du territoire.

Quand Lionel Jospin infléchit la localisation des universités, quand Pierre Joxe prépare une loi sur les préfets et sur la coopération entre les communes ou les régions, quand Michel Charasse entend modifier les données de la fiscalité locale, quand Henri Nallet prend des mesures en faveur des zones rurales en déclin, quand Renaud décide de fermer Billancourt... Ces agents économiques et ces centres de pouvoir qui disposent d'enveloppes dix, vingt, voire cent fois plus grandes que celle de Jacques Chérèque sont quotidiennement, libéralement aidés, des ministres « ad hoc » de l'aménagement du territoire.

Le moment, pourtant, devient opportun pour donner un nouvel élan à cette politique en désynchronisme. A condition de les concentrer sur quelques zones ou projets strictement sélectionnés, les moyens financiers de la CEE deviennent non négligeables. Les budgets d'équipement des régions s'accroissent de 28 % par an et l'Etat peut s'engager avec elles dans des synergies hardies. Et surtout, dans un pays où la croissance retrouvée oscille entre 3 et 3,5 % par an, serait-il donc sacrilège de prélever 0,1 % du PIB, soit

quelque sept milliards de francs, précisément pour financer, sans tomber dans l'obsession de l'égalitarisme, une politique de rattrapage ou de rééquilibrage géographique ?

Qui peut valablement soutenir, à droite comme à gauche, qu'à côté de la nécessaire justice sociale ou nationale (entre les nantis et les défavorisés, entre les Français de métropole et ceux d'outre-mer) la solidarité géographique ne s'imposerait pas tout autant ? Au nom de quel principe le lycéen de Maubeuge ou de Valenciennes aurait-il droit à moins de chances de réussite que celui de Neuilly et l'agriculteur du Forez à moins de revenus que celui de l'Oise ? La France unie, en effet, ne s'apprécie pas seulement à l'aune statistique et globale de ses habitants, ses salariés, ses éparpillés, de son revenu ou de ses entreprises, mais aussi celle de son territoire diversifié, de son terroir, donc de son miroir et, au bout du compte, de sa mémoire.

Pour que le grand débat du 29 mai reste dans les annales autre chose qu'une banale rencontre de moutons à parades, Michel Rocard et Jacques Chérèque doivent sur quatre points au moins prendre des engagements clairs :

- Redonner au ministre de l'aménagement du territoire un rang et un titre prestigieux en le plaçant auprès du premier ministre afin qu'il soit en mesure d'exercer les arbitrages, en termes de géographie économique, de l'ensemble des choix du gouvernement ;

- Accroître l'enveloppe globale des moyens financiers ;

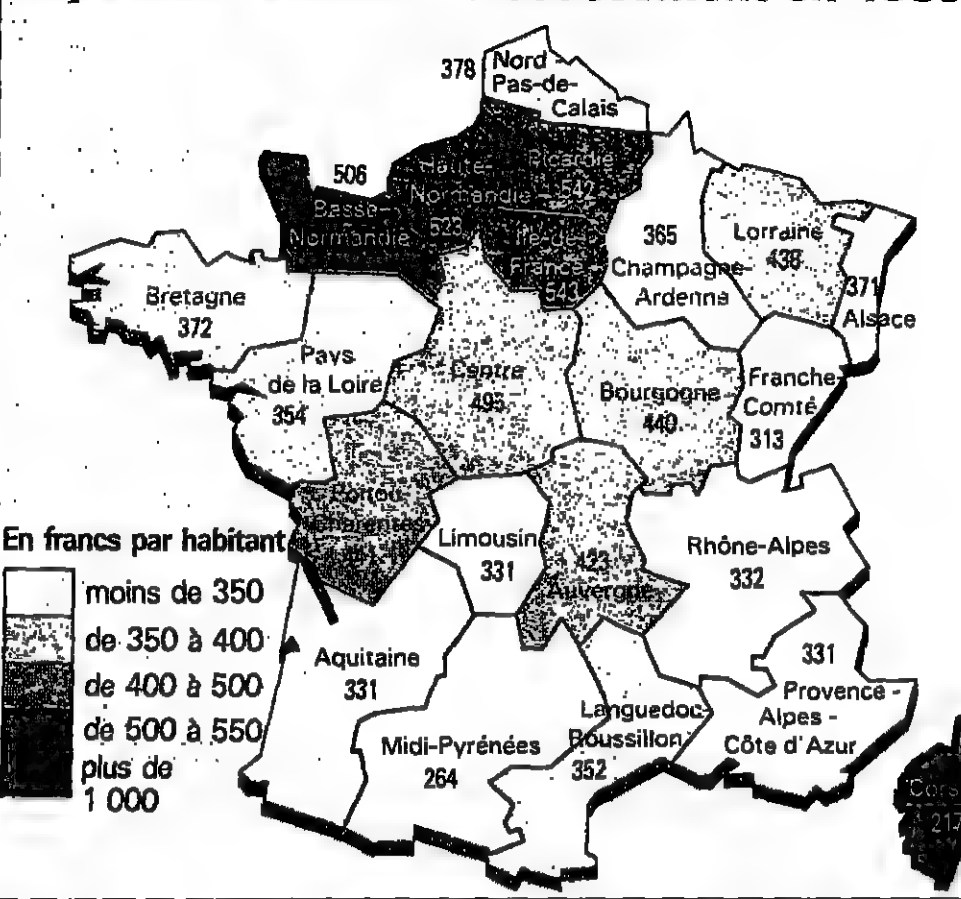
- Elaborer un mécanisme de subventions et d'allègements fiscaux pour favoriser les créations de petites usines ou d'ateliers artisanaux dans les zones rurales, à l'exemple de ce qui se fait en Ardèche, en Poitou-Charentes ou en Bretagne ;

- Se garder d'une approche manichéenne qui consisterait à croire qu'il suffirait de prélever une sorte de dime sur les entreprises ou les zones les plus dynamiques pour en reverser le produit à tous les « handicapés » de la croissance.

Car, à l'heure de la grande Europe ouverte, et quand on connaît les atouts et les ambitions de Londres, de Berlin, de Milan ou de Barcelone, ce qui est bon pour Lyon, l'Alsace ou l'Ile de France est bon pour la France entière. Il y aura toujours matière à judicieuse réflexion dans la phrase cinglante d'Abraham Lincoln : « Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort, vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche. » La sont les enjeux et les limites de la solidarité, nationale et géographique.

FRANÇOIS GROSCHARD

Dépenses réelles d'investissement en 1989



Cette carte indique, en francs par habitant, et pour 1989, l'effort budgétaire de chacune des 22 régions de métropole, selon les statistiques du ministère de l'Intérieur. Ne sont prises en considération que les dépenses d'investissement dans les budgets des régions, à l'exclusion des budgets de fonctionnement et des frais de personnel. On note que - en mettant à part la région Corse qui bénéficie d'un statut particulier - la Picardie a une action très volontariste, comme l'Ile-de-France ou la Haute-Normandie, distançant considérablement Midi-Pyrénées ou la Franche-Comté.

Les absences des économistes soviétiques

Il manque en URSS des spécialistes connaissant à la fois la théorie et la situation concrète du pays, ce qui rend encore plus difficile toute réforme

par Irina Peaucelle

LA situation économique désastreuse de l'URSS apparaît paradoxale, parce qu'il s'agit dans ce pays aussi bien de gâchis que de pénurie. Par cette invraisemblance, elle choque notre rationalité de chercheurs en sciences de la prévision, de l'organisation et de la gestion. Le président et le gouvernement soviétiques multiplient les consultations avec les économistes qui influencent l'élaboration de réformes radicales et urgentes comme la dénationalisation de 70 % des sociétés d'Etat ou la libéralisation de deux tiers des prix, mais ces réformes ont été remises à plus tard, quelques jours à peine après leur annonce.

Il n'est pas étonnant que des projets d'une telle importance aient dû à devenir une politique économique suivie, car la science économique n'a pas préparé d'approches adéquates aux questions posées par la pratique. Les experts, nombreux, s'avèrent trop « jeunes » dans les domaines économiques longtemps négligés par les chercheurs. Ils avaient ne pas été de vrais spécialistes des problèmes de circulation de la monnaie, des prix et de la prévision dans un système qui abandonne la planification centralisée.

Qu'est-ce alors que la science économique soviétique ? Elle est organisée selon trois axes. D'abord, l'économie politique

« marxiste », qui étudie les lois économiques du capitalisme contemporain et du socialisme planifié ; puis, l'analyse mathématique - très avancée - des problèmes économiques ; enfin, l'axe dominant, celui de l'économie descriptive des mécanismes de fonctionnement des institutions, qui a pour but de proposer leur modification (à la marge) en vue d'accroître leur efficacité.

Le premier et le dernier axe sont trop spécifiques des systèmes existants, qui doivent justement être réformés ; mais le deuxième est suffisamment sophistiqué mathématiquement pour trouver un accueil favorable dans la communauté scientifique. Mais pour quoi les autres aspects de la science sont-ils complètement escamotés ?

Les domaines sinistrés

Evoquons quelques économistes russes qui subsistent aujourd'hui cent ans environ. Choisissons les plus éminents de ceux qui étaient complètement oubliés dans leur pays, et parmi ceux-ci, les économistes travaillant dans les domaines « sinistrés ». Au début du vingtième siècle, existait une école russe d'économie agricole appelée « organisation et production ». Le représentant le plus célèbre de cette école fut Alexandre Chayanov (1888-1939). Il analysait la spécificité de l'économie paysanne, les perspectives de son évolution et ses structures organisationnelles.

L'importance de ses travaux réside dans la taille du monde paysan en Russie. Au moment de la révolution de 1917, 85 % de l'ensemble de la population vivait à la campagne. En 1918, Alexandre Chayanov crée le Centre de recherche en économie agricole, travaille sur la planification et dirige plusieurs organisations coopératives parmi les plus importantes. L'originalité des travaux de Chayanov tient dans l'intérêt qu'il porte à la fois aux analyses empiriques et aux aspects de théorie économique. A partir de son ouvrage *Pratique d'analyse par les enquêtes des aspects monétaires de l'économie paysanne* (1912), l'institut qu'il dirige organise en 1925 une série d'expéditions dans diverses régions, afin d'étudier la structure sociale de la production dans les campagnes et de collecter des données.

Ces enquêtes lui permettent de mener à bien les analyses contribuant aux développements théoriques qui concernent les fonctions de coût, les problèmes d'aggrégation, la théorie du cycle de vie, la méthodologie économétrique et qui sont spécialement orientés sur l'économie agricole, l'économie de localisation dans l'espace.

Ainsi, dans son travail *Dimensions optimales des exploitations agricoles*, il développe la méthodologie novatrice de l'école autrichienne, introduite par l'économiste allemand Johann von Thünen en 1826 dans son livre *l'Etat isolé*. Cette approche marginaliste est adaptée aux problèmes de la localisation sur le

territoire. Un autre représentant célèbre de cette génération fut N.D. Kondratieff (1892-1938). Fils de paysan, après des études à l'université de Saint-Petersbourg, professeur dans l'institut dirigé par Alexandre Chayanov et travaillant sur les problèmes agraires. C'est grâce aux développements des analyses des marchés de produits agricoles qu'il passe aux analyses des fluctuations et des *trends* dans l'évolution. Il dirige entre 1923 et 1928 l'institut de conjoncture à Moscou qui a mis au point un service de statistique et de traitement de données très performant pour l'époque.

Kondratieff est connu en France principalement pour sa théorie des cycles longs d'évolution économique. Sont remarquables également ses travaux sur la dynamique économique et la prévision, dans lesquels il cherche à relier le court terme (conjoncture) au long terme, sujet qui est toujours, et comme jamais auparavant, d'actualité pour la théorie et pour la pratique macro économique autre que keynésienne.

Il existe un texte très court de Kondratieff, découvert en 1988 dans une lettre adressée à sa femme, présentant un modèle de croissance il est daté de 1934. Ce modèle de neuf équations résume la dynamique des principaux agrégats, comme le font maintenant les maquettes des modèles macro économiques.

Lire la suite page 26

► Irina Peaucelle est chercheur au CNRS.



GENERALI
Compagnie d'Assurances

L'ASSUREUR SANS FRONTIÈRES.

GENERALI FRANCE
76, rue St LAZARE
75009 PARIS

Tél: (1) 40.16.27.68
Télécopie: 40.16.90.30
Telex: GRALI 290769 F

CHAMPS ECONOMIQUES

La coopération critiquée

La politique française à l'égard du tiers-monde doit être « revue dans le sens d'une plus grande rigueur et du rejet de toute complaisance clientéliste »

ON le sait depuis des années : minée par les dérives économiques, les pesanteurs bureaucratiques et le clientélisme, la coopération française avec le tiers-monde est mal adaptée aux réalités. Périodiquement, l'actualité vient illustrer cet état de choses, mais rien n'indique qu'il doive bientôt changer.

Chargé par Michel Rocard d'étudier les relations de la France avec les pays en développement, Stéphane Hessel, ancien ambassadeur, avait remis en février un rapport qui constitue, à bien des égards, une approche nouvelle de la politique française de coopération. Or le moins qu'on puisse dire, deux mois plus tard, c'est que l'accueil réservé à ce texte (élaboré avec le concours d'une dizaine de hauts fonctionnaires) demeure empreint de tiédeur, notamment du côté de l'Elysée.

Au seuil du vingt et unième siècle, affirment d'emblée les auteurs du rapport, la politique française à l'égard des pays en développement reste empreinte de survivances néo-coloniales, de confusion dans les objectifs, d'une concentration excessive sur l'Afrique sub-saharienne, de lourdeurs administratives et de comportements protectionnistes. Elle

souffre d'un « renouvellement insuffisant du discours sur le développement » et de l'absence d'une instance commune de réflexion prospective.

Bref, cette politique a le plus grand besoin d'être revue et corrigée, d'autant plus que la France consacre plus de 0,5 % de son produit national brut à l'aide aux pays en développement, le double de la plupart des grands pays industrialisés. Le rapport Hessel propose donc d'ajuster la situation réelle du monde en développement. Un objectif impliquant notamment « un changement radical d'attitude dans le comportement des gestionnaires publics ».

Une schizophrénie déplorée

La première idée-force préconise un meilleur équilibre géographique et une plus grande sélectivité dans le choix des partenaires. L'effort particulier en faveur de pays où sa responsabilité est fortement engagée, pour des raisons historiques, politiques ou économiques – essentiellement en Afrique – n'est pas systématiquement remis en question.

Toutefois, « il est essentiel – note le rapport – que nous fassions aux

grands ensembles d'Asie, d'Amérique latine, du Moyen-Orient la place nécessaire pour que notre pays sache se mesurer, avec les moyens appropriés, à nos concurrents dans les zones les plus portées du monde ». Le texte déplore la « schizophrénie » qui conduit la France « à ignorer tous les pays hors de sa zone traditionnelle d'intervention ».

Deuxième grande idée : la mise en œuvre des instruments de coopération (prêts, dons, assistance technique, soutien financier) doit répondre aux impératifs du développement chez nos partenaires, et non pas à une logique de répartition des compétences entre administrations françaises. Il faut « adapter nos instruments à nos partenaires, et non l'inverse ». Il faut aussi que la « conception de base » de la coopération bilatérale soit « revue dans le sens d'une plus grande rigueur et du rejet de toute complaisance clientéliste ».

Pour mieux réussir, la coopération – c'est la troisième grande idée – devra s'ouvrir plus largement à l'apport des acteurs de la société civile : entreprises, associations, universités, centres de recherche, etc. Un processus, outre qu'il correspond à une évolution en cours – moins de secteur public –

faciliterait le passage d'une coopération par projet à une coopération en réseau. Reste qu'une telle ouverture suppose un gros effort en matière de financement public des organisations non gouvernementales (ONG), un domaine dans lequel la France accuse un sérieux retard.

La démocratie souhaitée

Dans le même esprit, le rapport recommande la promotion de formes originales pour favoriser les investissements, à commencer par une meilleure synergie public-privé. L'exercice est capital : d'autant plus que le décalage reste important entre la logique des entreprises, attirées par le moindre risque et les marchés porteurs, et celle des besoins du développement.

Le rapport déplore par ailleurs « la rareté des prises de positions françaises » dans les forums internationaux. Il constate que, face à la rigueur du FMI, « la coopération française a manqué du recul nécessaire » pour éviter que de nombreux pays ne tombent dans la crise : « Elle n'a pas su les aider à identifier et mettre au point des stratégies de développement à moyen terme ».

Autre recommandation d'import-

ance : dans l'affectation de son aide, la France devrait tenir compte plus nettement des choix politiques, économiques et sociaux de ses partenaires. En clair, le degré de démocratisation du processus de développement dans une société donnée doit apparaître, bien plus que par le passé, comme l'un des grands critères de l'aide française. La France devrait aussi être plus attentive à la réalisation et aux résultats des projets qu'elle finance.

Enfin, le rapport Hessel propose la création d'un haut conseil de la coopération au développement, qui associerait les partenaires des secteurs public et privé. Cet organisme, chargé d'une réflexion prospective, se bornerait à proposer des orientations et à assurer une meilleure complémentarité des approches. Pour ne pas empiéter sur le domaine des ministères (affaires étrangères, coopération, économie et finances), le haut conseil se situerait en amont des responsabilités politiques.

Le rapport Hessel entend être un « cadre conceptuel cohérent ». On peut en critiquer tel ou tel aspect : on peut regretter, par exemple, qu'il insiste plus sur les orientations politiques que sur les solutions pratiques. Il n'en constitue pas moins un exposé convaincant de la problématique.

que de l'aide au développement, avec mode d'emploi à l'usage des dirigeants (politiciens, fonctionnaires, experts, industriels) qu'il n'hésite pas à mettre devant leurs responsabilités. « L'enjeu est de taille. Il y va de notre présence sur la scène internationale en tant que nation porteuse de valeurs humaines essentielles (...) ».

Le rapport a-t-il quelque chance d'être adopté ? Connaître-t-il le sort réservé à ceux (Jeanneaux, Gorse, Abelin) qui l'ont précédé ? En d'autres termes, face au domaine archi-réservé de l'Elysée que constitue l'Afrique francophone, et face aussi aux bastions de l'administration, le premier ministre, commanditaire du rapport, peut-il avoir sa politique de coopération ?

Les premières réactions, en particulier du côté de l'Elysée, donnent à penser que non. On admet – c'est bien le moins – qu'il s'agit d'une contribution intéressante au débat d'idées sur la question. Mais on ne semble pas vouloir entendre parler de cette pièce essentielle du rapport Hessel qui est le haut conseil.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Les économistes soviétiques

Suite de la page 25

Kondratieff écrivait à ce propos : « En partant de quelques raisonnements assez généraux, correspondant à l'analyse de Marx de la reproduction élargie, j'ai construit un système d'équations (qui) permet, vraisemblablement, de déterminer assez précisément la phase de développement de l'économie analysée, de définir le degré du retard de développement d'un pays par rapport à l'autre ».

Ce modèle était élaboré avant que Harrod explique en 1939 les principes de la théorie de la croissance et que Solow et Swan formulent en 1956 leurs modèles de la croissance. La fonction de production est de type Cobb-Douglas avec le progrès technique neutre, que Hicks a exposé en 1932. Un détail distingue le modèle de tous ceux qu'on a connus depuis, certaines variables de stocks satisfont des fonctions logistiques (et non des courbes régulières) qui devraient permettre de relier les aspects de la croissance à ceux des cycles. Cette fonction provient de travaux de Vladimir Bazarov, qui étudiait les problèmes de planification.

Parmi d'autres économistes de l'Institut de conjoncture, il y avait E. Slutsky et A. Konyus. L'œuvre du premier est largement connue en théorie de la consommation. Ce travail, écrit en 1915, reste inaperçu jusqu'en 1930, date à partir de laquelle il est développé par Hicks et Allen (1934) et par Schultz (1935). La fonction de Slutsky distingue deux effets de prix sur les quantités : le premier, l'effet de variation compensatoire des prix sur la modification résiduelle de la demande quand la structure de la consommation change en fonction du prix des produits (effet de substitution, dans la terminologie de Hicks) ; le second, l'effet de revenu, quand les préférences du consommateur changent sans modification de prix. Slutsky travaille surtout la statistique mathématique, où il innove dans la vérification empirique des hypothèses économiques. Il est à l'origine de la théorie des processus stochastiques et séries temporelles, intéressants pour les économistes qui étudient les sources des cycles, et des problèmes de correction des variations saisonnières.

Konyus écrit en 1924 le livre intitulé *Problème d'indice réel du coût de la vie*. Dans ce travail, il propose la méthode de calcul de l'indice quand la relation entre la consommation et le prix prend en compte le changement de la structure de consommation avec le changement des prix. C'est la méthode basée sur la constitution de courbes d'indifférence.

Les statisticiens utilisent toujours les indices quantitatifs de Konyus-Laspeyres ou Konyus-Paasche, qui sont fondés sur l'approche micro-économique. L'Institut de conjoncture, dirigé par Konyus, établissait, dans les années 30, l'indicateur unifié de la dynamique économique, qui était égal à la moyenne géométrique des indices pondérés tels que les indices des prix, de la monnaie, de la production industrielle, du travail, du commerce... et qui était un « baromètre » d'évolution du pays.

Du point de vue de l'histoire de la pensée économique russe, il est important d'évoquer le travail de Schmidt (1891-1956) *Les Lois mathé-*

matiques de l'émission de la monnaie, où il développe, en 1922, la théorie quantitative de la monnaie proche de celle de Fisher : le niveau du prix dépend de la masse monétaire en circulation. Selon la démonstration de Schmidt, l'émission est une fonction exponentielle du temps. Cette formule simple, estimée d'après les données mensuelles, décrit l'émission de la monnaie en Russie soviétique entre 1918 et 1921, bien que chacune de ces années représente une économie différente car en transformation.

L'article de Schmidt provoque la première discussion sur l'utilisation des mathématiques en économie. La discussion est très vive – car ce travail empirique ne se base pas sur une théorie d'économie politique (marxiste, en l'occurrence) – mais très constructive.

Des courants européens

A l'époque, même des hommes politiques comme Boukharine s'intéressent aux méthodes quantitatives, qui permettent d'atteindre la plus grande rigueur dans la réflexion économique. En 1913, Boukharine suit les cours de Böhm-Bavér à Vienne, en Suisse il étudie les travaux de Walras. Boukharine a pour principe de ne pas contester l'utilisation des mathématiques, mais il est rarement d'accord avec les prémisses et les conclusions des économistes comme Schmidt, Kondratieff. Il critique les méthodes de détermination des dimensions optimales des fermes de Chayanov, mais défend la théorie de Bogdanov, la « téologie ».

Bogdanov (1873-1928) était économiste, philosophe et médecin. De ses études dans des domaines très différents, il déduit la nécessité d'une « organisation universelle de la science » pour échapper à la « divergence de méthodes et à l'étroitesse professionnelle, à la suraccumulation de matériaux et au conservatisme de

spécialistes... » qui découlent, selon lui, de la séparation des champs scientifiques. Il crée l'analyse systématique, dite téologie, élabore le concept d'équilibre de système et introduit la « loi des minimaux » (goulet d'étranglement).

Dans son travail, pour le premier congrès d'organisation scientifique du travail en 1921, il insiste sur l'équilibre économique comme principe de politique qui devrait prévaloir contre la croissance. Pour l'équilibre, il préconise le développement suffisant et concordant de toutes les branches, l'idée qui devient fondamentale dans les tableaux entrée-sortie de Leontieff. Boukharine interprète la « règle des minimaux » en disant qu'« avec les briques futures on ne peut pas construire les usines actuelles », même en connaissant la théorie de Böhm-Bavér, et il appelle (sans être compris, au moment de la préparation du 1^{er} Plan, au développement prioritaire des secteurs en difficulté).

Cette brève description des idées de quelques économistes russes des premières décennies de ce siècle n'a pas pour but de donner un tableau exhaustif de l'état de la science. Il s'agit de montrer que cette science existait, se développait à sa façon, mais en liaison étroite avec les courants de la pensée européenne ou nord-américaine (à qui elle a donné quelques savants illustres).

Des versions occidentales

Pourquoi ces théories n'ont-elles pas été développées en URSS ? Il nous semble que le retard accumulé ne vient pas seulement de l'impossibilité de suivre la « mode » occidentale suffisamment vite, mais plus de la peur physique de mener des propres recherches, hors des trois champs dont nous avons parlé au début.

En décembre 1929 a lieu la fameuse conférence nationale des marxistes agraires, où Staline s'est attaqué aux économistes en tant que chercheurs traitant leurs théories d'ascientifiques. Et en 1930, Chayanov et Kondratieff, parmi un groupe

de dix-huit autres professeurs d'économie, sont arrêtés. Boukharine l'est à son tour en 1937, tous les trois sont fusillés en 1939. Bogdanov meurt en 1938, en faisant des expériences sur lui-même de transfusion sanguine (il était directeur de l'Institut de transfusion sanguine). Les travaux de ces auteurs n'ont jamais été enseignés depuis 1930, et leur réhabilitation conjointe date de 1987. Schmidt, Slutsky et Konyus quittent l'économie.

Malheureusement, ce n'était pas le seul coup porté contre la science économique. Entre autres, en 1949, pendant l'affaire sanglante de Léninegrad, six des sept professeurs de la faculté d'économie, un groupe de maîtres de conférences et le recteur de l'université, l'économiste Voznesensky sont accusés d'être « ennemis du peuple » et arrêtés. Certains d'entre eux ne reviendront pas des camps et des prisons.

Toutefois, à la fin des années 50, dans les programmes de quelques dizaines d'étudiants en économie-mathématique, enseignés par des jeunes – le professeur Kantorovich en tête – sont apparues les théories de la croissance, de l'équilibre général et autres, mais dans leurs versions « occidentales » et surtout dans le cadre de l'histoire de la pensée. Il n'est donc pas étonnant que parmi les experts en économie soviétique nous trouvions en premier lieu des économistes qui étudiaient jusqu'à présent les systèmes d'organisation dans les grands pays capitalistes, et aussi des mathématiciens revenant à l'économie.

Le lien entre la théorie et la pratique n'est jamais immédiat. Il demande en général l'existence de spécialistes connaissant à la fois le domaine théorique d'étude, ici très nouveau puisqu'il s'agit de la transition d'un système vers un autre système, et la situation économique du pays. La disparition de secteurs importants de l'école économique russe rend, dans ce cas précis, difficiles des prises de décisions originales et adaptées.

IRINA PEAUCELLE

INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE

3^e CYCLE SPÉCIALISÉ
GESTION ET ADMINISTRATION D'ENTREPRISE
ISC PARIS

une année intensive d'enseignement de haut niveau pour devenir un professionnel recherché de la gestion quotidienne des entreprises.

■ **FORMATION :**
du 1^{er} Octobre 1990 au 28 Juin 1991

■ **ADMISSION :** Bac + 4
(Maîtrise d'Université ou équivalent, Diplôme grande école de commerce ou d'ingénieur, Médecins, Pharmaciens) ou 6 ans d'expérience professionnelle.

■ **SÉLECTION :**
sur dossier et entretien avec un jury

INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE
Établissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'État
22, boulevard du Fort-de-Vaux, 75017 PARIS
Tél. (1) 40-53-99-99 Yvette CARIOU

L'Afrique dans la compétition internationale.

Mai 90: Exclusif

- L'Afrique grande : Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Zaïre, 5 pays en mal de démocratie. Témoignages de Maître Muna à Yaoundé et des intellectuels ivoiriens.
- Afrique du Sud : La privatisation en question.
- Namibie : Rompre le cordon ombilical.

JEUNE AFRIQUE économie

En vente chez votre marchand de journaux

GRATUIT jusqu'au 31 mai

NEUBAUER vous propose une série spéciale la **205 GREEN V.I.P. CUIR/BOIS**

avec intérieur complet en cuir et finitions en bois * (planche de bord et rappels sur les portes en loup d'orme)

* Intérieur cuir et finitions bois gratuits sur 205 GREEN sur présentation de cette annonce

PEUGEOT NEUBAUER

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS ☎42.61.15.68
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎42.85.54.34
227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎48.21.60.21

Le Monde
FINANCIERE

CHAMPS ECONOMIQUES

La percée étrangère de la France

Les firmes françaises ont augmenté de moitié, en une seule année, le montant de leurs investissements aux Etats-Unis

Par Jean Lempérière

POUR la quatrième année consécutive, les investissements étrangers aux Etats-Unis en 1989 ont atteint un chiffre record : 61,3 milliards de dollars, soit près du double des investissements américains à l'étranger. Les sociétés françaises s'y sont distinguées en augmentant de 50 % en une seule année le montant de leurs investissements cumulés. Chaque année, depuis 1982, l'afflux des investissements étrangers dépasse largement les sorties de capitaux américains et leur montant cumulé devient supérieur de 31 milliards de dollars (390 milliards contre 359) (1).

Faut-il y voir l'affaiblissement de l'investissement américain ou l'attrait que conserve le marché des Etats-Unis malgré un intérêt général croissant pour le marché unique européen ? La vraie question ne porte pas tant sur le volume des investissements que sur leurs effets, beaucoup plus difficiles à cerner.

L'investissement n'est pas une fin en soi, mais un moyen au service d'une politique et le point de départ d'une entreprise. Au-delà, comme au-delà, il ne pourra être apprécié qu'après un certain temps, d'après ses résultats et en fonction des objectifs recherchés, qui peuvent être très différents. Les sociétés américaines visent plutôt des profits immédiats, tandis qu'Européens et Japonais aux Etats-Unis tendent plutôt à des résultats à long terme.

En fait, le flux annuel des investissements étrangers aux Etats-Unis aurait tendance à se stabiliser à un niveau très élevé. Sa progression (3 milliards de dollars) est ramenée à 5 % contre 25 % ou plus les années précédentes, tandis que les investissements américains, très irréguliers, connaissent, après leur chute brutale en 1988 (- 27 milliards de dollars), une forte reprise (14,8 milliards) orientée surtout vers la CEE.

Une redistribution géographique

Au plan mondial d'ailleurs, l'année 1989 a été marquée par une redistribution géographique des investissements internationaux, dont le volume global semble en voie de stabilisation, après l'explosion des années 1984-1987. D'après les derniers chiffres du FMI, leur progression serait de l'ordre de 13 % de 1987 à 1989, contre 83 % de 1985 à 1987 (environ 15 milliards de DTS - droit de tirage spéciaux - contre 52 milliards) (2).

Cela est illustré par le mouvement des achats et fusions dans le bilan annuel présenté par le cabinet KPMG : augmentation globale modeste par rapport aux années précédentes (+ 8 % en valeur et en nombre), avec une évolution contrastée montrant bien de nouveaux centres d'intérêt chez les investisseurs. La part de la CEE est portée de 27 % à 39 % et celle de l'Amérique du Nord ramenée de 64 % à 54 %. Les achats d'entreprises par des sociétés étrangères ont augmenté de 50 % dans la CEE. Mais les Etats-Unis demeurent la cible favorite des investisseurs et plus de la moitié des montants enregistrés concernent encore l'achat de sociétés américaines.

Plus du tiers des investissements étrangers aux Etats-Unis en 1989 sont venus de Grande-Bretagne, malgré l'essoufflement des achats d'entreprises. Pour leur plus grand profit, les Etats-Unis en manque d'épargne interne ont des rapports privilégiés et très réciproques avec le premier investisseur européen. Largement en tête chaque année depuis dix ans, les Britanniques ont vu leur part dans le montant cumulé des investissements étrangers passer de 18 % à 31 % entre 1980 et 1989.

Cette prédominance britannique, particulièrement nette dans le sec-

teur manufacturier, n'apparaît guère dans la presse économique américaine, pleine d'articles inquiets et soupçonneux sur les investissements du Japon. C'est-à-dire, en 1989, ont encore augmenté globalement de 24 %, ce qui constitue un ralentissement après l'envol des années précédentes (flux annuel réduit de 5 milliards de dollars). Les investissements du Japon aux Etats-Unis se situent pour moitié dans deux secteurs qu'ils dominent, le commercial et l'immobilier, le montant cumulé des investissements étant au total deux fois plus élevé et trois fois plus dans l'industrie.

Dans ce contexte, « la plus grosse surprise a été peut-être la progression des investissements français de 50 % en un an », estime l'Agence américaine pour l'investissement international. De 11,4 milliards, leur montant cumulé est passé à 17,1 milliards de dollars. Après Pechiney et Hachette en 1988, une dizaine de sociétés françaises se sont signalées par des prises de contrôle dépassant 1 milliard de francs, aux premiers rangs desquelles figurent BSN, Michelin, Elf, Bull, Rhône-Poulenc, déjà suivis en 1990 par Usinor, par Biderman achetant le premier producteur de vêtements masculins aux Etats-Unis, par les actions de Rhône-Poulenc sur Rover et de Saint-Gobain sur Norton.

Certes la France ne dispose encore ainsi que de 4,4 % des investissements étrangers cumulés. Certains ne veulent voir là qu'un rattrapage du retard pris sur les grandes firmes concurrentes. Mais cette poussée française témoigne plutôt d'une nouvelle stratégie offensive des sociétés françaises à dimensions planétaires, même si les grandes firmes ne sont pas seules concernées.

La percée réalisée aux Etats-Unis n'est qu'un aspect du réveil des entreprises françaises. Dans le même temps, elles ont doublé le nombre de leurs acquisitions à l'étranger de la CEE et, dans les achats de sociétés entre pays de la CEE, leur part (7,8 milliards de dollars) passe en 1989 du quart au tiers. 40 % des acquisitions françaises en Europe se sont situées en Grande-Bretagne où les Français se placent au second rang des pays acquireurs. Parallèlement, ils ont accéléré leurs implantations en Europe méditerranéenne et en RFA.

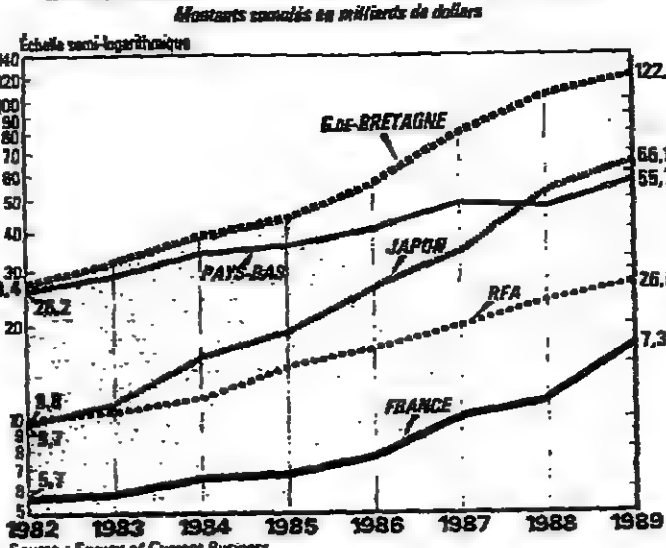
Deux secteurs : l'agro-alimentaire et l'assurance ont dominé les achats français de sociétés étrangères en 1989, avec la moitié de leur montant total. La recherche de nouvelles dimensions extérieures est pourtant sensible dans la majorité des secteurs, indice d'importants changements de mentalité. Il n'est plus possible, même aux PME, de raisonner dans le seul cadre hexagonal.

La stratégie globale

Les Français ne sont guère conscients de ce dynamisme de leurs entreprises et restent sur des images dépassées, alors que la Bourse apprécie peu des actions jugées parfois bien onéreuses. La France est en tout cas le pays de la CEE qui utilise le plus les fusions-acquisitions comme moyen de restructuration en vue de 1992. En 1989, le tiers des achats d'entreprises effectués par les sociétés françaises se situaient à l'étranger.

Selon la revue *Fusions et Acquisitions*, de 1984 à 1989 elles ont acquis 1 311 sociétés à l'étranger (dont les deux tiers en 1988-1989) contre 992 achats étrangers en France. D'après KPMG, la France se place d'ailleurs depuis 1987 au troisième rang dans le monde pour l'importance de ses achats de sociétés (11,6 % en 1989), très loin après la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, mais devant le Japon, plutôt porté vers les créations d'entreprises. Cela devra se traduire rapidement dans les chiffres d'affaires réalisés à l'étranger.

INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS AUX ÉTATS-UNIS



Malgré une nette augmentation, les investissements étrangers en France ne se sont pas développés de la même façon, ni surtout les créations d'emploi (13 960 en 1989). Ils n'atteignent pas la moitié des sommes investies à l'étranger par la France, laissant un déficit de 33 milliards de francs. Aussi des mesures ont-elles été prises en janvier dernier pour les stimuler.

Par-delà les soucis d'équilibre financier, gardons-nous pourtant de raisonnements simplistes ! Les achats d'entreprises se situent dans la stratégie globale des firmes. Leurs effets sont complexes, loin d'être proportionnels aux montants des transactions, très différents tant pour le pays d'accueil que pour l'investisseur, selon qu'il s'agit d'un achat d'usine ou du contrôle d'un réseau de distribu-

tion, selon que l'objectif est d'étendre la production, de maîtriser de nouvelles techniques ou d'écartier un concurrent.

La croissance externe par achat d'entreprise est une notion ambiguë. Elle ne correspond pas à des créations d'actifs, mais à une redistribution d'actifs existants. Aussi ne peut-elle s'entendre que du point de vue des firmes. Si des progrès peuvent s'observer dans la qualité ou les capacités de production, ils ne sont pas liés au montant des transactions mais à des investissements annexes, souvent beaucoup moins onéreux, à des améliorations de gestion ou à des techniques nouvelles échappant en grande partie au calcul.

Aux Etats-Unis, d'après l'enquête annuelle du Département du Commerce, pour les années 1986-1987, l'ensemble des créations d'entreprises et joint-ventures et des extensions d'entreprises effectuées par des étrangers n'atteint pas en valeur 15 % de leurs achats (45 % si l'on y joint les augmentations de capital). Même le Japon, qui assure là-bas les trois quarts des créations d'entreprises étrangères, y dépense maintenant beaucoup plus en acquisitions. La part de l'investissement productif semble bien faible !

En sens inverse, sur les 217 projets américains d'investissement direct dans le secteur manufacturier en 1989, on compte 120 achats

contre 32 créations ou extensions d'usines et 64 joint-ventures. Certes, tout n'est pas déclaré, mais les opérations importantes ne restent pas ignorées de la presse locale et des chambres de commerce. Même sans indications de valeur, une telle ventilation permet au moins d'y voir plus clair, en montrant de plus la politique suivie par chaque pays investisseur.

Les achats d'entreprises sont des essais à transformer. Dans le cadre actuel de restructurations visant à la spécialisation, l'activité de la nouvelle filiale se trouve le plus souvent profondément transformée. Mais de quelle façon ? Nouvelle essor ? Statu quo ? Changement d'orientation ? Disparition sous une forme quelconque ? Suivre méthodiquement les sociétés après l'achat donnerait une idée plus juste de l'effet réel de ce type d'investissement.

► M. Jean Lempérière est économiste

(1) L'investissement américain, dans l'ensemble nettement plus ancien, se trouve sous-estimé dans une comparaison qui ne tient pas compte de cette ancienneté. Une étude récente estime à 785 milliards de dollars l'actif des sociétés américaines à l'étranger contre 400 milliards d'actifs étrangers aux Etats-Unis.

(2) Unité de compte du FMI fondée sur un panier des principales monnaies qui égale 1,30 dollar environ.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Cette annonce est diffusée à simple titre d'information



aéropatial

Crédit-Bail de

FRF 1 762 000 000

pour le financement

du Bureau d'Etudes et de l'Usine d'Assemblage

A 330/A 340 de Toulouse

Arrangé et dirigé par

BANQUE INDOSUEZ

CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

Avec la participation de

CREDIT LOCAL DE FRANCE
CAISSE CENTRALE DES
BANQUES POPULAIRES

CREDIT NATIONAL
CREDIT LYONNAIS

et de

BANQUE SOFINCO
CREDIT AGRICOLE DE TOULOUSE ET DU MIDI-TOULOUSAIN
DEMACHY WORMS & Cie
BANQUE POPULAIRE TOULOUSE-PYRENEES
BANQUE DE NEUFILIZE, SCHLUMBERGER MALLET
BANQUE PARISIENNE DE CREDIT



BANQUE INDOSUEZ

Agent

1989

Le Monde

PUBLICITE FINANCIERE

Renseignements :

45-55-91-82, poste 4330

مركزنا من الأصل

CHAMPS ECONOMIQUES

CHRONIQUE

PAUL FABRA

A lire le communiqué publié il y a huit jours à Washington par les sept pays les plus importants du Fonds monétaire (Etats-Unis, Japon, RFA, Grande-Bretagne, France, Italie, Canada), l'augmentation de moitié de ses ressources financières qui vient d'être accordée à cette institution doit lui permettre de « remplir ses responsabilités centrales au sein de l'économie mondiale ». L'adjectif « central » employé dans le texte rédigé dans la langue officielle (l'anglais) n'est pas choisi au hasard. Il renvoie au rôle de « pilier central » du système monétaire international attribué en principe par les Etats membres au FMI.

L'accroissement des contributions nationales auquel il sera procédé dans les mois à venir relève de la neuvième « révision » statutaire des quotas-parts, la première ayant eu lieu en 1950. Au fil du temps, le pilier n'a cessé de prendre du volume, et cela tout particulièrement depuis dix ou quinze ans. Les deux précédentes révisions, la huitième (celle de 1983) et la septième (celle de 1980) s'étaient traduites par des relèvements respectivement de 47,5 % et de 50 %.

Le résultat est que, en l'espace d'une dizaine d'années, et en comptant l'opération décidée la semaine dernière, le montant total des devises (pas toutes utilisables) mises à la disposition du Fonds aura sensiblement plus que doublé. Il avait été porté en 1980 à 60 milliards de DTS, soit, au taux de conversion de l'époque (1 DTS pour 1,27 dollar) 76 milliards de dollars. Il vient d'être porté à quelque 135 milliards de DTS, soit, au taux de conversion actuel (1 DTS pour 1,3 dollar), environ 180 milliards de dollars.

Pendant toutes les années 50, le montant reste inchangé. Le FMI dispose de sa dotation initiale égale à 9,2 milliards de dollars (heureuse époque où l'on n'a pas encore inventé le DTS !). La réflexion n'existe pas encore de mettre à profit toute « nouvelle revue » des quotas-parts pour les augmenter. Il s'agit pourtant d'une difficile période de préparation au cours de laquelle les monnaies européennes, avec des succès divers, essaient de s'aligner vers la convertibilité dont le dollar est alors seul avec le franc suisse à jouir. La deuxième monnaie du monde de l'époque, la livre sterling,

FMI : la dangereuse métaphore du pilier

se débat dans des crises successives de balance des paiements en déficit (ou à cause) d'un contrôle des changes vigoureux. Le franc ne se porte pas mieux.

En 1959, le total des quotas-parts est porté de 9,2 à 13,9 milliards de dollars. S'ouvre la période qui se prolongera jusqu'au début des années 70 et où les principaux membres du FMI — enfin — appliquent dans leur intégralité le système conçu à Bretton Woods (conférence de juillet 1944) : libre convertibilité des monnaies entre elles à taux fixe. Rappelons en passant (bien qu'il s'agisse d'une notation de non médiocre importance) que, pendant la plus grande partie de cette décennie (jusqu'en mars 1968), l'étalon-or a été rétabli, y compris pour les personnes privées qui peuvent librement changer leurs francs, leurs deutschemarks, etc. contre du métal jaune à un prix fixe.

La quatrième puis la cinquième révision des quotas (1965 et 1970) aboutissent chacune à un relèvement de 25 % des ressources du FMI. Fin 1970, à la veille d'énormes bouleversements monétaires qui vont emporter le système des taux de change fixes (et retirer du même coup — les deux choses vont ensemble — à l'or son rôle de référence officielle), le FMI est doté de 28,4 milliards de DTS (valant autant de dollars). Par rapport à cette dernière somme, la dotation décidée il y a quelques jours représente une augmentation de 370 %.

Tout ne s'est-il pas passé, depuis l'abandon des changes fixes en 1971-1973, comme si le Fonds monétaire avait suivi la plus formidable inflation que le monde ait jamais connue en temps de paix ? Les accords de Bretton Woods ne l'avaient-ils pas, pourtant, institué comme le gardien de l'ordre monétaire international ?

Cette dernière remarque, on ne peut s'empêcher de la rapprocher des termes cités plus haut du communiqué des Sept. Si le « pilier central » a, en l'espace de vingt ans, épaissi dans de telles proportions, doit-on interpréter ce grossissement comme un renforcement de la soli-

dité de l'édifice, ou bien comme une forme architecturale, si l'on peut dire, de l'obésité ?

La vérité est que, quelle que soit l'ampleur des ressources mises à la disposition du Fonds, elles apparaîtront toujours insuffisantes si fonctionne mal le mécanisme régulateur propre à résorber les déficits de balance des paiements quand ils se manifestent. C'est pourquoi la métaphore du pilier est inadéquate et trompeuse.

L'art de gérer les balances de paiements ne diffère pas, en substance, de celui de gérer la trésorerie d'une entreprise. Dans les deux cas, il s'agit de faire coïncider flux de dépenses et flux de recettes. Comme il est impossible qu'un pays dépense durablement plus à l'étranger qu'il ne gagne de devises par les ventes de toutes sortes de ses ressortissants sur le marché international, à moins de disposer d'une source permanente de crédit, c'est l'équilibre qui est l'état normal (un mot qu'on ose à peine prononcer, même en économie).

En se référant constamment au « processus d'ajustement », une expression savante pour exprimer l'idée — dont chacun a l'expérience directe — qu'un déséquilibre financier ne peut que disparaître si on met fin à la cause qui l'engendre, le Fonds monétaire atteste que, implicitement au moins, il adhère à cette conception rassurante et vraie du caractère éphémère du déficit. Tout se passe cependant comme s'il ne faisait pas véritablement confiance à ce qu'il est censé croire et enseigner. Comment s'expliquerait-on autrement que, à peine une augmentation, pourtant considérable, de 50 % vient-elle de lui être allouée, ses experts se mettent en campagne pour préparer une prochaine révision en hausse, que les ministres réunis à Washington ont précédemment promis de mettre en chantier dès 1993 ?

On peut sans risque de se tromper soutenir qu'aussi longtemps que la principale institution financière internationale ne verra le salut que dans l'augmentation indéfinie de ses ressources mobilisables

— pour allouer de nouveaux crédits — rien de fondamental ne sera changé, y compris pour les usagers de la monnaie et du crédit : nous devrons continuer à nous accommoder d'un monde où le risque, d'inflation n'est jugulé qu'en apparence et où les taux d'intérêt restent à un niveau élevé, sauf — ce qu'à Dieu ne plaise ! — retournement brutal d'une conjoncture que tous les indicateurs annoncent au contraire comme brillante.

Pour deux raisons de fond, on est en droit de penser que l'accroissement de la masse de manœuvre allouée au FMI est de nature à contrarier, si elle ne l'empêche pas purement et simplement, le fonctionnement du mécanisme d'ajustement. Comment, dans une économie de marché, où les échanges avec l'extérieur sont pour l'essentiel libres, s'opère l'ajustement ? Par le jeu des déplacements de revenus, et, en définitive, par rien d'autre. Si un pays X est en déficit avec l'extérieur, cela signifie que ses ressortissants sont globalement plus débiteurs que créanciers vis-à-vis de l'étranger. Cette situation ne cessera que lorsque les débiteurs auront, pour payer leurs dettes (réglement des importations, par exemple), transféré à due concurrence une partie de leur pouvoir d'achat à l'extérieur.

Pour simplifier, disons que la réduction correspondante de la demande intérieure dirigée vers l'extérieur une fraction de la production nationale jusqu'à la venue au marché interne. Ainsi sera rétabli l'équilibre — relative — de la demande interne ne soit pas contrariée. Or, nonobstant la sévérité des « phares de redressement » patronnés par le FMI, l'action de celui-ci commence par aggraver plutôt que par atténuer l'excès de demande interne dû le plus souvent à l'inflation.

Pourquoi ? Quand un pays emprunte au Fonds, il lui « achète » des devises (qu'il lui « revendra » au moment du remboursement). Si le Mexique acquiert dans ces conditions des dollars cédés par le Fonds, celui-ci reçoit en contrepartie des pesos. Le Fonds place immédiatement,

sans intérêt, les pesos en fonds d'Etat mexicains. L'effet de contraction interne est compensé. Allons plus loin : si le programme, d'ajustement imposé par le Fonds apparaît si dur, et le sont en effet, c'est qu'il leur faut d'emblée corriger un désordre supplémentaire créé par l'intervention... du FMI.

A cela s'ajoute une autre raison. Les experts du FMI, fort judicieusement le plus souvent, recommandent à un pays de ne pas maintenir un taux de change surévalué qui entrave les exportations et constitue une incitation à l'importation. Mais tout pays qui reçoit sur plusieurs années des crédits voit par définition sa monnaie artificiellement sous-évaluée.

A Washington, allusion a été faite plusieurs fois dans les couloirs de la conférence aux « besoins » inconnus en liquidités des pays d'Europe de l'Est dont trois sont déjà membres du FMI (Pologne, Hongrie et Roumanie) et deux (Tchécoslovaquie et Bulgarie) ont demandé à le devenir. Cependant, ces besoins ne devraient pas être considérés comme aussi imprévisibles qu'on le prétend.

L'objectif est de parer à tout mouvement de fonds au moment de la levée, qui doit être aussi complète que possible, des contrôles de change. Mais si l'opération est menée avec succès, le renforcement des réserves de change de l'institut d'émission n'aura pas à être répété.

Il est encourageant qu'au cours des deux ou trois dernières années le Fonds se soit orienté vers le déblocage en une seule fois de ses crédits. Son directeur général, M. Michel Camdessus, qui plaide eloquemment, pour les pays ex-communistes, en faveur de réformes économiques et financières radicales et menées sur tous les fronts à la fois, devrait encourager cette évolution.

L'avenir du Fonds monétaire, s'il doit en avoir un autre que subir plutôt que devancer, c'est dans le lancement de plans de consolidation mûrement étudiés et appliqués une fois pour toutes qu'il le trouvera. Qu'il renonce à être le pilier, par nature jamais assez puissant, d'une montagne de dettes.

Notes de lecture

par ALFRED SAUVY

JACQUES MERAUD

Les besoins des Français

Dans le vaste champ des études économiques, il est largement question de production, de consommation, de prix, ainsi que de demande ou, plus timidement, d'offre, mais la notion, si gênante, de besoin subit curieusement une regrettable désaffection.

Inspecteur général de l'INSEE, initiateur et ancien rapporteur général du Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC), l'auteur se place dans les tout premiers rangs des économistes mondiaux. C'est le texte du vaste rapport au Conseil économique et social qui nous est présenté ici, combien supérieur aux célèbres traités qui ne nous donnent, en fait, que des vues personnelles sur un monde possible.

La définition du besoin, rappelée ici, du « Petit Robert » — « exigence née de la nature ou de la vie sociale » — n'étant pas pleinement satisfaisante, l'auteur n'hésite pas à nous présenter notre monde économique sous tous ses aspects, nous laissant une certaine liberté d'appréciation sur la portée de ce terme.

Après les deux premières parties, qui touchent tous les secteurs et s'attachent aux troublantes divergences internationales, nous passons des aspirations aux perspectives et rencontrons finalement, presque au premier plan, la santé, secteur dont les besoins gagnent peu à peu le premier rang. La France est le pays où la consommation de médicaments est « de loin » la plus forte.

Le vieillissement de la population, le souci de sécurité et la prise de conscience de ce consommateur de plus en plus exigeant conduisent l'auteur à pousser encore d'audace pour attaquer l'inévitable an 2000, où nous sommes surpris de voir la santé n'occuper

que le troisième rang ; c'est ici que joue la possibilité de satisfaire les besoins, tout au moins dans notre régime.

Il était intéressant de mesurer en termes de population professionnelle nécessaire (heures de travail de diverses sortes) les possibilités de satisfaction des besoins exprimés ou évolués. Sur ce point, nous n'avons pas encore pleine satisfaction, ce qui nous laisse espérer de notre grand économiste une étude nouvelle propre à satisfaire nos insatiables... besoins.

► Economica, Paris, 1990. 255 cm. 432 pages, 160 F.

WLADIMIR ANDREFF

Economie politique du sport

Une activité de plus en plus intense, mariant des sommes de plus en plus considérables et soulevant diverses questions économiques et sociales. Le professeur de Grenoble, économiste et sociologue de renom, n'a pu résister au désir de combler cette immense lacune et a rassemblé autour de lui seize collaborateurs (dont deux seulement de Paris, les autres enseignant pour la plupart à Limoges ou Grenoble). Les titres universitaires des auteurs sont donnés, mais non leurs performances sportives.

Difficile, la statistique en ce domaine : les taux d'adhésion à quelque club ou groupement vont de 8,7 % (INSEE) à 19,0 % (CREDOC). Et combien de pratiquants, non licenciés, rebelle à toute statistique ! Laissée de côté, la querelle traditionnelle sur l'amateurisme, certes de moins en moins vigoureuse, mais cependant propre à attirer l'attention fiscale. Les footballeurs ou cyclistes professionnels attirent certes l'attention plus que les autres, mais combien jouent un rôle économique important sans bénéficier d'aucun revenu, même occulte !

Contestons encore la qualité de travailleur attribuée ici au sportif : le loisir n'est-il pas souvent opposé au travail ? Peut-on considérer la promenade à cheval au bois ou ailleurs comme un travail ? Contester le reproche de tricherie attribué au dopage en évoquant les avantages résultant de la qualité du matériel utilisé ne semble pas plus acceptable, car la question de santé est en jeu.

La faiblesse de la littérature dans ce domaine, la remarquable accumulation de chiffres, difficiles à trouver et le plus souvent bien interprétés ici, nous donnent à espérer une édition nouvelle, où seront à leur tour passés au crible ces commanditaires peibles et parfois dangereux que sont les spectateurs.

► Dalloz, Paris, 1989. 24 cm. 239 pages. 148 F.

Imaginez un monde où vous ne pouvez plus manquer l'offre d'emploi de votre vie.

Cadres, découvrez un monde d'offres d'emplois sur 36 15 LM. En quelques minutes, 36 15 LM vous permet de consulter un mois d'annonces parues dans le Monde. 36 15 LM personnalise vos demandes en sélectionnant et en conservant dans une « boîte aux lettres » confidentielle, toutes les offres d'emplois correspondant à votre C.V. Avec 36 15 LM, d'être informés de importants pour

36 15
LM

vous êtes assurés tous les postes votre carrière.

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

ESPACE CHAMPERNET 75017 PARIS

FORUM étudiant

18 19 MAI 10 H-19 H

1^{er} EMPLOI & 3^{es} CYCLES
POUR RECEVOIR UNE INVITATION GRATUITE
TAPEZ 36 15
ETUDIANT
MOT CLEF : JOB

HÔTEL DU RHÔNE GENEVE

The Leading Hotels of the World.
La meilleure adresse pour vos affaires au cœur de Genève, au bord du Rhône. (Garage)
Tél. 41/22/731 98 31
Fax 41/22/732 45 58

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde *des* Dirigeants

Directeur financier

Paris-Londres

550 KF

Un groupe international de sociétés de services, leader sur son marché avec plus de 10 Mds de Francs de CA, connaissant une forte expansion, restructure ses services financiers et recherche celui qui saura harmoniser les flux financiers et les éléments d'informations chiffrées en France et à l'étranger. Garant de ces informations, il animera notamment les services comptables (consolidation) et le contrôle de gestion et jouera un rôle de conseil auprès de la Direction Générale et des filiales dans leur gestion comptable, budgétaire et financière. Il participera aux audits de rachat de nouvelles sociétés. Il maîtrisera les principes de comptabilité anglo-saxonne (un passage en cabinet d'audit anglo-saxon serait apprécié) et généralement l'ensemble des aspects opérationnels de cette direction. Agé de 35 ans minimum, diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, il aura une expérience significative des groupes internationaux. Parfaitement bilingue anglais, il pourra travailler idéalement dans une autre langue européenne (espagnol souhaité).

Contactez Thomas LE CARPENTIER au 49.24.90.00 ou envoyez votre dossier de candidature sous référence TLC 9227 LM à l'adresse suivante :

Kamphuis Morgaut
FINANCE

34 rue Pasquier-75008 PARIS

DIRECTEUR GENERAL

Filiale d'un groupe français, cette PME (80 pers.) dont le siège se situe en région parisienne, est spécialisée dans les biens d'équipement destinés au bâtiment et à l'industrie. Notre activité progresse de 20 à 30 % par an et se situe dans un environnement très porteur. Nous recherchons son

De formation Ingénieur complétée si possible par un cycle commercial-gestion, vous êtes surtout un homme de stratégie et de décision.

Votre large expérience de Manager dans des contextes techniques ou industriels vous donne le recul nécessaire pour diriger la production, la gestion et la commercialisation.

L'autonomie du poste au sein du Groupe, la clarté des objectifs à atteindre et un salaire participatif, sont des éléments qui vous séduiront.

Nous souons, par notre énergie et nos fortes ambitions être des vecteurs à votre réussite.

Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à : EUROMAN - 100, avenue Charles-de-Gaulle - 92522 NEUILLY CEDEX. FAX : 47 22 00 19 en indiquant la référence 5162 sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROMAN

Directeur Industriel d'une Division Agro-Alimentaire (2,5 MdF, 6 usines).

Ce Groupe est un des grands de l'agro-alimentaire en France. Son activité, diversifiée, se répartit entre ses Divisions. Chacune d'entre-elles agit en autonomie assurant sa recherche, son développement, sa production, ses ventes et bien-sûr sa gestion. Pour l'une, nous recherchons celui qui, auprès du Directeur Général, assurera la Direction Industrielle.

Il s'agit, bien-sûr, d'animer et de superviser l'activité des usines mais aussi, et surtout, d'optimiser les performances en valorisant les hommes, en améliorant l'organisation, en facilitant la communication...

C'est aussi procéder à des investissements (études, propositions, suivi...). C'est innover et gérer pour donner à cet ensemble (hommes, techniques, structures...) la meilleure efficacité possible.

Vous, Ingénieur Généraliste (A. & M., IDN...) après un parcours qui vous a permis de vivre la production au sens large, si possible dans l'agro-alimentaire (contexte où la loi du marché n'est pas un vain mot) vous recherchez, aujourd'hui une responsabilité d'ensemble où vous puissiez exprimer votre créativité, votre rigueur et vos talents d'animateur.

Le poste, proche de la mer, se situe en Bretagne.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. MDI 444 M, à notre Conseil SEFOP qui, nous connaissant bien, vous parlera de nos projets.

SEFOP

11 rue des Pyramides, 75001 PARIS.

MEMBRE DE SYNTec

DIRECTEUR D'EXPLOITATION BATIMENT

450 KF

Nous sommes une entreprise de BTP (CA 300 MF effectif 650) implantée dans la Banlieue Sud de Paris, filiale d'un groupe de BTP de premier plan.

L'expansion de notre secteur BATIMENT (+ 40% en un an), étant l'un des axes de notre développement stratégique, nous créons le poste de Directeur d'Exploitation. Membre du Comité de Direction, s'appuyant sur les services fonctionnels et la Direction Commerciale de l'Entreprise, vous reporterez directement à notre Président.

Votre profil :
De formation Ingénieur, vous justifiez une expérience réussie de Direction de travaux. Vous avez le goût des contacts et des méthodes modernes de gestion. Vous avez de la rigueur et de l'opiniâtreté dans la poursuite de vos objectifs. Nos réelles perspectives d'évolution intéresseront des candidats de valeur.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 62775 M à : BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel, 94307 VINCENNES CEDEX

Assurer la direction technique d'une brasserie à Tahiti



Membre d'un groupe aux activités diversifiées : industrie et distribution, la SA Brasserie de Tahiti est fabricant et embouteilleur de bières et boissons rafraîchissantes sans alcool pour le compte de marques prestigieuses. L'ensemble de notre production est destinée à la consommation locale. Nous recherchons aujourd'hui notre directeur technique. Rattaché au président du directoire, ce dernier supervisera l'activité de deux sites de production, veille à l'amélioration de nos outils de travail, contribue à la mise au point de produits nouveaux et techniques de fabrication. Il est notre interlocuteur privilégié auprès des marques que nous représentons. Ingénieur agro de 30/40 ans, vous avez au moins cinq ans d'expérience à une fonction méthodes, industrialisation ou production. Vous êtes actuellement chez un fabricant de bières/boissons sans alcool, un constructeur de matériel destiné à ces produits (agro-alimentaire) ou une société d'ingénierie. Votre savoir faire technique et votre expérience d'animation d'équipes seront les clefs de votre réussite.

Si cette proposition vous intéresse, adressez votre candidature sous la référence 1143.90 M à notre conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 PARIS.



Chantal Baudron. s.a.

Membre de Syntec

DIRECTEUR

VOUS : 35 ans et plus, de formation supérieure, une forte sensibilité au monde agricole présent et à venir, une solide expérience de direction générale en numéro 1 ou numéro 2.

2 atouts essentiels : la conduite des hommes, motivante dans la rigueur la capacité, l'envie et le plaisir de créer un binôme performant avec votre conseil d'administration.

NOUS : Coopérative agricole, en fait une importante entreprise de négoce et distribution qui offre produits et services à ses clients pour que ceux-ci optimisent en permanence leur propre productivité.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV + photo) sous réf. DC 242 à notre Conseil, la Société LORIANE Résidence Beauchêne 56100 Lorient.



SECRETAIRE GENERAL

Créer la fonction secrétariat général

L'un des tout premiers groupes de promotion immobilière français (1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires) filiale de deux compagnies financières internationales, connaît une croissance très rapide. Pour la gérer, le président directeur général crée la fonction de secrétaire général du groupe. Outre son intervention dans les domaines administratif et du contrôle budgétaire pour lesquels il met en place un système fiable d'information et de procédures, il traite lui-même l'ensemble des problèmes juridiques, fiscaux et du contentieux de l'entreprise. Il est l'interface avec les actionnaires et assure la relation avec les banques. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure juridique (docteur en droit, IEP + licence de droit) c'est avant tout un homme de culture juridique, rompu à la pratique du droit dans l'entreprise, et au travail avec les avocats français et étrangers. L'expérience de la fonction administrative et juridique dans un secteur proche de l'immobilier est nécessaire ainsi que la pratique courante de l'anglais et de bonnes notions d'espagnol. Fréquents déplacements en France et à l'étranger. Ecrire à M. GALOPIN en précisant la référence A/S8519M - PA Consulting Group - 3, rue des Gravières - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.38. (PA Minitel 36.15 code PA)

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde • Mercredi 15 mai 1990 •

Le Monde des Dirigeants

BANQUE

Directeur Informatique

PARIS CENTRE

Notre banque de taille moyenne en pleine expansion recrute, pour son Service Informatique (DEC, IBM), son Directeur Informatique.

Directement rattaché à la Direction Générale, vous aurez pour mission :

- l'organisation et la supervision des systèmes d'information en fonction des orientations de la banque,
- la conduite et le pilotage des nouveaux projets informatiques,
- l'optimisation de l'existant (Applicatif, Exploitation, Système),
- la gestion des hommes et des moyens,
- la conduite des relations avec les prestataires extérieurs.

Agé de 35 ans environ, de formation Supérieure Scientifique (X, Centrale, ENSIMAG...), vous possédez une expérience significative dans une fonction similaire (sur site DEC ou IBM), acquise impérativement en milieu

bancaire ou financier. Possédant un excellent sens technique, vous êtes rigoureux et pragmatique mais vous avez su aussi, par votre sens des relations humaines, affirmer un style de management basé sur la communication et la concertation.

La pratique courante de l'anglais est souhaitable.

Vous pourrez vous épanouir et évoluer dans un contexte technique et humain de haut niveau.

Merci d'adresser votre candidature à notre Conseil Aline KONOP sous référence KB5.

CAP SESA SELECTION
Tour Maitre, 207 rue de Bercy 75012 Paris

Directeur Administratif et Financier

Voilà 25 ans, nous débutions dans l'exploitation et la gestion d'installations thermiques. Depuis, notre activité s'est fortement développée, pour être aujourd'hui avec 1 500 personnes et un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs, le premier groupe français indépendant dans notre domaine. Poursuivant notre croissance, nous avons des projets ambitieux de développement.

Rattaché au Directeur Général, vous assurerez la gestion comptable, fiscale, sociale et financière de la société. Vous dirigez et animez une équipe de 35 personnes comprenant également le service informatique. A votre rôle d'homme de gestion s'ajoute celui de conseil (juridique, financier, contractuel). Vous serez, par vos compétences, un interlocuteur efficace vis-à-vis des différents partenaires impliqués dans le développement du groupe. Auprès des Directeurs de Filiales, auxquels vous apporterez appui et conseil, vous êtes celui que l'on consulte et écoute.

Pour vous, une formation supérieure de gestion (HEC, ESSEC, ESCP, etc.), une expérience d'une dizaine d'années (acquise si possible dans le secteur des services), la pratique courante de la langue anglaise et de belles perspectives d'évolution dans notre Groupe.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. CAF 550 M à SEFOP, notre Conseil qui, nous connaissant bien, vous parlera de nos projets.

SEFOP

11 rue des Pyramides, 75001 PARIS.

MEMBRE DE SYNTHEC

Directeur Industriel

FRANCE 600.000 - 800.000 F MAXI

Leader mondial de la Communication pour le recrutement des Cadres de haut niveau, nous cherchons le Directeur Industriel de la Filiale Française d'un important Groupe Textile International. 3 à 5 ans d'expérience minimum de la fonction et pratique de la sous-traitance. Anglais. Nous invitons les personnes intéressées à consulter immédiatement les spécifications détaillées et confidentielles concernant le poste et l'emprunte sur le Minitel avant de nous adresser leur dossier de candidature : Minitel 36.15 code ICA taper 5 et envoi pour rubrique Ingénieurs et Cadres.

Après consultation, adressez tout courrier sous référence Minitel correspondante à ICA, 3, rue d'Hauteville, 75001 Paris.

Si vous n'avez pas accès au Minitel, adressez vos coordonnées ou carte de visite à ICA sous réf. Minitel, qui vous fera parvenir les spécifications précises.

I.C.A. Executive Search Newsletter NEW YORK - PARIS

ROYAL CANIN, groupe leader en Europe de l'aliment sec pour chiens, présent dans 35 pays, 1,4 milliard de CA, 1000 personnes, recherche

Le Directeur

de l'un de ses 8 centres de production situés entre Nîmes et Montpellier.

A 40 ans environ, vos missions sont très larges : management des hommes, D.G., gestion des coûts, gestion de la qualité, des achats, des investissements.

Vous n'êtes pas nécessairement un ingénieur de formation, mais vous avez une très bonne expérience de directeur d'usine dans le Sud de la France.

Vous êtes innovant, communicant et vous pratiquez un management participatif et décentralisé.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à :

Marc MAY CONSULTANTS
42, rue Pitot, 34000 MONTPELLIER.

Région Clermont-Ferrand
Entreprise d'équipements électriques pour véhicules et industries

(CA 60 MF - 130 personnes)
recherche son

Directeur Général

400 KF/an

A 40 ans environ, vous avez une formation d'ingénieur et une solide expérience de Direction de PME.

Excellent gestionnaire, vous fixerez les objectifs à atteindre et veillerez à leur réalisation, tant au niveau commercial, qu'études et production.

Analyses, prévoir, convaincre et décider... autant de rôles que vous assurerez dans le cadre du développement de notre société.

Vous animerez une équipe d'encadrement, au sein de laquelle qualités relationnelles, sens des responsabilités et esprit de décision seront indispensables.

Merci d'adresser votre candidature : lettre manuscrite, CV et photo, sous référence 6049, à Carré Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

MacGREGOR NAVIRE

Nous affirmions notre leadership mondial sur un marché en mutation et en croissance (équipement de maintenance maritime).

Suite à une promotion à l'intérieur du groupe, nous recherchons notre

DIRECTEUR FRANCE + Pays associés

Rattaché au Directeur de Division en Suède, vous agirez sur un territoire important en véritable patron. Dans une structure foncièrement internationale et très opérationnelle, vous serez responsable d'une équipe pluridisciplinaire technico-commerciale (Ingénieurs d'affaires, Chefs de projets, BE, Acheteurs) et financière.

A 35 ou 40 ans, ingénieur de formation, vous bénéficiez d'une expérience réussie comme Directeur Commercial dans le secteur des biens d'équipement (base hydraulique/mécanique). Le milieu MARITIME vous est familier. Vous souhaitez franchir une nouvelle étape en qualité de Directeur Général dans un groupe très international (anglais courant) qui vous donnera les moyens de vous développer. Les conditions proposées sauront motiver des candidats à fort potentiel. Poste basé PARIS OUEST.

Adresser CV, photo et rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75008 Paris, sous référence 42.3659 LM, précisée sur la lettre et l'enveloppe.

Mercuri Urval

Executive Service

RESPONSABLE PERSONNEL FRANCE

Société exploitant un réseau de Télécommunications mondial, employant 3000 personnes réparties sur les cinq continents, recherche pour son Siège Administratif à Paris le Responsable Personnel France.

Ce poste recouvre l'ensemble des fonctions liées à la gestion de 600 personnes (essentiellement Ingénieurs et Cadres) : formation, paie, législation sociale, études salariales et relations sociales. Vous serez chargé de mettre en œuvre une politique de gestion prévisionnelle du personnel et de développer les outils d'analyses correspondants (logiciel Ressource) dans un contexte international de haute technologie.

Ces responsabilités seront confiées à un professionnel,

- de formation supérieure,
- possédant une expérience d'une dizaine d'années dans la fonction Personnel, acquise de préférence dans un environnement international,
- maîtrisant parfaitement l'anglais.

Merci d'adresser votre candidature (avec prétentions) sous référence 77385 à Média-System, 6 impasse des Deux Cousins, 75349 Paris Cedex 17, qui transmettra. Confidentialité assurée.

Le Monde des Juristes

Juriste

Convention Collective - Secteur Santé et Social

Notre Fédération Professionnelle du secteur associatif sanitaire et social a but non lucratif gère une convention collective nationale du travail. Notre notoriété repose sur une cohérence et une efficacité acquises à travers la diversité des établissements hospitaliers et services adhérents qu'elle réunit (1500 établissements sanitaires et sociaux - 140 000 salariés). Nous recherchons un Juriste.

Responsable d'un service de 2 personnes, sa mission principale en matière de Convention Collective sera de participer à l'information des différents membres sur l'évolution de la réglementation et d'écarter la définition des orientations qui seront retenues en matière de politique salariale et conventionnelle.

Il sera capable d'élaborer des études et de préparer les supports servant aux négociations auxquelles il participera. Il interviendra activement au tant que conseil auprès des organismes gestionnaires, établissements et services adhérents.

Il fera partie de l'équipe de Direction.

De formation supérieure : maîtrise en Droit Privé, avec une spécialisation en Droit Social, il aura acquis à 30-35 ans, une expérience similaire.

Le poste est à pourvoir à Paris et implique des déplacements.

Notre conseil Puybonnieux vous remercie de lui adresser votre CV avec photo et rémunération actuelle sous la référence 3390

CORT

63, avenue Kléber 75116 PARIS

Paris-Lille-Lyon-Strasbourg

Organisme scientifique reconnu à l'échelle internationale, le Commissariat à l'Energie Atomique recrute pour son Siège à Paris

Un Juriste BAC + 5

qui assistera le responsable du bureau des assurances. Une première expérience professionnelle serait appréciée.

Merci d'adresser votre candidature CV + lettre sous référence LM 2304 à : M. ROCAMORA, Chef du Bureau des Assurances / CEA 31, rue de la Fédération 75752 Paris Cedex 15.

La Filiale Maître - CEA

Grand Groupe International (Filiales Françaises CA > 6 Mds de F), prestigieux dans le secteur des produits de grande consommation recherche son

Tax Manager

Il aura pour mission de suivre et mettre en place la politique fiscale du groupe en France, procéder à l'optimisation et aux restructurations nécessaires, réaliser le reporting et les déclarations pour le compte d'un groupe à forte croissance où la fiscalité est valorisée et les missions très variées et formatrices.

A 28/35 ans, titulaire d'un 3^e cycle spécialisé en fiscalité, d'un DICE, d'un DECS ou équivalent ou diplômé de l'Ecole Nationale des Impôts vous avez acquis une expérience d'au moins quatre ans de la fiscalité au sein d'un grand groupe international ou d'un

cabinet important. Vous êtes dynamique, imaginatif, aimez le travail en équipe et êtes prêt à vous investir sur le long terme au sein d'un groupe où de réelles possibilités d'évolution existent. Vous parlez évidemment couramment anglais.

Contactez Antoine Goldschmidt au (1) 42.89.30.03 ou adressez votre CV + photo + lettre manuscrite + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous réf. AG5591MO.



Michael Page Tax & Legal
Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal

CONSULTANT EN DROIT DE LA CONCURRENCE

Vous disposez d'une bonne expérience du Droit de la Concurrence acquise en Entreprise, en Cabinet ou dans l'Administration.

Familier de la lutte contre les pratiques anti-concurrentielles, vous pensez que les entreprises, à la veille de la création du grand marché européen, devront avoir recours à un Consultant/Auditeur sur ces sujets.

De formation supérieure et d'âge indifférent, vous souhaitez donner un nouvel élan à votre carrière.

Venez exprimer vos talents au sein d'une importante fédération d'entreprises (Paris) dans un secteur en développement. Des déplacements en province sont à prévoir.

Envoyez lettre de candidature avec CV et prétentions sous référence PC 1583 à **SOBER**, 108 rue Saint Honoré - 75001 Paris qui transmettra.

Discrétion absolue assurée

JURISTE DROIT SOCIAL

Participez à l'évolution d'une profession

Notre organisation professionnelle du secteur des services, située à Paris, a mission d'aider ses adhérents à s'adapter aux évolutions de leur secteur d'activité, notamment en les conseillant en matière sociale.

Nous recherchons un juriste en droit social. Rattaché au délégué général, il assurera une fonction de consultant vis-à-vis des fédérations nationales et des sociétés adhérentes, et aura un rôle actif de recueil d'informations, de documentation, d'animation de commissions professionnelles.

Agé de 30 ans environ, de formation supérieure (3^e cycle en droit social), parlant anglais, vous possédez une expérience probante acquise en entreprise.

En outre, la réussite à ce poste ainsi que son évolution impliquent de posséder le goût pour la gestion, qualités de rigueur, d'imaginerie et de contact.

Adressez votre candidature (lettre manuscrite + CV) sous la référence 403/748 à Françoise BARSIS

centor 2b, rue Henri Mornier
75009 Paris
PARIS 42 85 15 53 LYON 78 89 37 18 MULHOUSE 60 42 22 28

JURISTE D'ENTREPRISE

Ce holding de sociétés Industrielles réalise un chiffre d'affaires de 1,3 milliard.

Vous serez en charge de tout ce qui concerne le Droit des sociétés, tant pour le holding que pour ses filiales : Secrétariat juridique, contrats commerciaux, contentieux, etc... vous serez également responsable de la gestion du patrimoine et des assurances.

Votre formation universitaire est de niveau maîtrise en droit des affaires, DESS ou diplôme de juriste d'entreprise. Votre expérience, de l'ordre de 3 à 4 ans, se situe en cabinet et/ou entreprise, idéalement dans une structure de type holding.

Une pratique courante de l'anglais et si possible de l'allemand est indispensable.

Hugues RIEDINGER vous remercie de lui faire parvenir lettre, CV et photo, sous réf. 3322AM, à BOSSARD CARRIERES, 4, rue Quentin Bauchart, 75008 PARIS

BOSSARD
Carrières

GROUPE MORNAY, CAISSES DE RETRAITES ET DE PREVOYANCE

(1900 salariés) à Paris 12^{ème} (proximité Gare de Lyon) recherche, pour sa

Division DOCUMENTATION-INFORMATION,

JURISTE DOCUMENTALISTE

pour un contrat d'un an

Vous avez une formation en droit privé commercial (Maîtrise, DESS) et une expérience d'assistance-conseil d'entreprise.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à GROUPE MORNAY, Madame DE LARDEMELE, 5 à 9 rue Van Cogh, 75591 Paris Cedex 12.

GROUPE MORNAY

Juriste de contrats

Vous souhaitez intégrer une entreprise largement ouverte sur l'international et dont le champ d'action est à la mesure des évolutions récentes du monde industriel.

TECHNIP, premier groupe français d'ingénierie (CA 6,3 milliards de F), vous offre cette opportunité.

Rattaché(e) au Responsable de notre Département Contrats, vous assurerez un double rôle opérationnel et de conseil qui associera étroitement :

- l'élaboration des contrats et l'implication dans les négociations
- le suivi juridique des affaires et le traitement du contentieux.

Titulaire d'un diplôme de droit de 3^e cycle et, dans la mesure du possible d'une double formation IEP, ESC... vous souhaitez valoriser une expérience d'au moins 3 années, acquise dans le cadre d'une activité largement ouverte sur l'export.

Une parfaite connaissance de l'anglais juridique est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. JC à TECHNIP, à l'attention de S. Demarquette, Cedex 23, 92090 Paris-La Defense.

TECHNIP

Jeune Juriste

Propriété littéraire et artistique, droit de la consommation vous passionnent ?

Sélection
Reader's Digest

ADJOINT AU RESPONSABLE DE SERVICE JURIDIQUE

Nous sommes le premier groupe mondial de presse et d'édition spécialisé dans la V.P.C. Dans le cadre de notre développement nous créons le poste d'adjoint au Responsable du Service Juridique.

Vous le secondez sur l'ensemble de ses activités en France. Vous assurez plus particulièrement le contrôle des matériels de promotion, le traitement des réclamations clients. Vous suivez l'élaboration et le suivi des contrats. Vous conseillez les opérationnels dans tous les domaines.

Après une solide formation juridique de droit privé type Maîtrise, DEA, DESS complétée par une expérience de 2, 3 ans acquise en Cabinet ou en Entreprise, de préférence dans le domaine de la V.P.C., vous pourrez donner la mesure de votre potentiel.

C'est votre sens de l'humour et du contact qui vous permettra de vous intégrer très vite à notre équipe. Le contexte international nécessite la pratique d'un anglais professionnel courant.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo à Francine JAVOY Direction des Relations Humaines - 1 à 7, avenue Louis Pasteur 92220 BAGNEUX.

Nous sommes une Société de conseil aux Entreprises. Nous délivrons immédiatement l'aide utile à la prise de décision de nos clients (Chefs d'Entreprises, Consultants...).

Nous recherchons :

Pour notre Département Juridique :

CONSULTANTS spécialisés en Droit Privé

- CONSULTANT JUNIOR, Formation DEA, DESS
- CONSULTANT spécialisé en Droit des Affaires, ayant acquis au cours d'une expérience de 2/3 années dans un Cabinet Conseil une bonne maîtrise de ce domaine.

Pour notre Département Droit Fiscal :

CONSULTANTS en Droit Fiscal

Vous êtes titulaire d'un DESS et vous possédez une expérience pratique de quelques années dans ce domaine (Fiscalité d'Entreprise, Conseils, Administration des Impôts, etc...).

Nous vous offrons de participer à notre développement

Adressez votre C.V. détaillé à : Marc SOUBAIGNE Directeur des Relations Humaines Société S.V.P. - 54, rue de Monceau 75384 PARIS CEDEX 08



Cabinet parisien d'avocats recherche

JURISTE D'ENTREPRISE

35 ans environ, 5 ans d'expérience minimum (formation avocat, conseil juridique, secrétariat général de sociétés) pour secrétariat juridique de sociétés cotées et non cotées, rédaction contrats français et internationaux dans le domaine de la communication. Bilingue anglais indispensable. Disponibilité immédiate souhaitée.

Adressez C.V., photo et prétentions sous n° 8903 Le Monde Publicité, 5, rue de Montessuy, 75007 Paris.

REPRODUCTION INTERDITE



LE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE PARIS
recherche un collaborateur pour étoffer son équipe des litigieux.

REDACTEUR LITIGIEUX

Vous serez chargé, au sein de la Division des Litigieux :
- d'assurer le recouvrement des créances de la Banque et la défense de ses intérêts dans toute action judiciaire,
- d'entretenir les relations avec divers mandataires de justice.

Vous avez une formation juridique supérieure et une bonne culture financière, 2 à 3 ans d'expérience à un poste similaire dans une banque ou un établissement financier.

Vos capacités d'autonomie et de rigueur, vos qualités relationnelles seront des atouts indispensables pour réussir à ce poste et évoluer ensuite au sein de notre entreprise.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, curriculum vitae), à Evelyne VERAGEN CIC - Division de l'Emploi et de la Gestion des Cadres - 66, rue de la Victoire - 75009 PARIS.

CIC Paris



Société spécialisée dans l'assistance aux grands maîtres d'ouvrages recherche pour PARIS

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT INGENIERIE JURIDIQUE ET FINANCIERE

Directement rattaché au Directeur Général Adjoint, vous serez amené à travailler en étroite collaboration avec la Direction Générale et les différentes directions opérationnelles de la société.

Vous aurez pour missions :
- assurer les montages juridiques et financiers de la société et de ses clients,
- conseiller la Direction Générale et les Directions opérationnelles dans tout domaine juridique lié à l'immobilier,
- contrôler, au nom de la Direction Générale, la validité des montages juridiques et financiers, particulièrement dans toutes les procédures dérogeant au système général.

Agé de 30 à 35 ans, vous êtes titulaire d'un diplôme en droit (5ème cycle), avez une bonne expérience dans le domaine immobilier et si possible dans les marchés publics ainsi qu'un bon niveau de connaissances en gestion financière.

Des qualités relationnelles et de négociation sont indispensables.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo s/réf. UF à :

CMP HOMMES & STRUCTURES

90, av. du Maine - 75014 PARIS

JURISTE DROIT DES AFFAIRES

Le Groupe CGI, l'un des premiers et des plus performants dans le secteur du Conseil et de l'Ingénierie informatique, recherche un(e) juriste débutant(e) en Droit des Affaires pour renforcer son service juridique.

Une formation supérieure niveau DEA lui permettra d'assister les équipes commerciales dans les négociations contractuelles (concession du droit d'usage de logiciels, prestations au forfait et en régie, accords de partenariat...), de prévenir et d'instruire les litiges commerciaux.

Ce poste requiert le goût des contacts et une bonne pratique de l'anglais.

La connaissance du droit de l'informatique serait appréciée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo sous la référence : BLIM-8901.

CGI INFORMATIQUE
30, rue du Château-des-Rentiers
75649 Paris Cedex 13

Pour ne pas se tromper de carrière



assistant juridique et financier H / F

LAFARGE COPPEE — 30 MMF de CA, 30 000 personnes — nous sommes l'un des leaders de l'industrie française avec cinq grands métiers : ciments, bétons et granulats, plâtres, matériaux et bioactivités.

Aujourd'hui, pour nos activités en Afrique, Amérique Latine, Asie, Pacifique et Centre-Europe, nous recherchons un

De formation supérieure école de commerce + droit des affaires, vous avez une expérience de 2 à 3 ans dans un cabinet juridique anglo-saxon, ou cours de laquelle vous avez mis en pratique votre bonne connaissance des problèmes juridiques et financiers, votre parfaite maîtrise de l'anglais et éventuellement de l'espagnol.

En relation étroite avec le Secrétaire Général "Opérations et Développements Internationaux", vous superviserez et assisterez, dans un premier temps, nos unités opérationnelles dans le domaine du droit des sociétés et des affaires. Vous interviendrez également dans l'étude et la réalisation de nos développements internationaux.

Pour cette mission stratégique, vous possédez des réelles qualités de rigueur et d'organisation, et votre ouverture d'esprit vous permet de défendre vos idées avec diplomatie.

Bien sûr, la dimension de notre groupe, sa diversité et son internationalisation, nous offrent de larges perspectives d'évolution.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et présentations) sous réf. A.J.F./M à J.M. AULOITE - LAFARGE COPPEE - Service Recrutement - 25, rue Emile Mérieux - 75116 PARIS.

Tapes 3616
LAFARGE



JURISTE EN DROIT SOCIAL

Rattaché au Chef du Service du Personnel, vous assisterez dans les missions suivantes :
- relations avec les partenaires sociaux : actualisation de la réglementation droit social ;
- applications informatiques en environnement IBM ;
- suivi du budget et du plan de formation, intéressement, participation... ;
- gestion des litiges.

Votre formation DESS ou DEA (droit du travail) est assortie d'une expérience minimum de trois ans en entreprise dans une fonction similaire. Votre sens du dialogue, votre goût pour la communication, vos compétences juridiques et votre aptitude à « gérer les urgences » vous permettront d'évoluer au sein de notre entreprise, filiale d'un important groupe, spécialisée dans la distribution de matériel de communication par l'écrit (600 personnes, 22 agences).

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et présentations) sous référence JDS/1405
Groupe PANISSOD,
109, rue de Turin
75003 Paris.



Breguet

DIRECTEUR JURIDIQUE

Le Groupe BREGUET (C.A. 1,4 milliard de francs - Effectif 220 personnes - Habitat individuel et collectif, bureaux, centres commerciaux, golf), recherche son **DIRECTEUR JURIDIQUE**.

La fonction : en liaison avec la Direction Générale, il interviendra en tant que conseil auprès des différentes filiales du groupe en matière d'assurances, de gestion des sinistres, de contentieux, de négociations foncières, de contrats commerciaux. Il étudiera et réglera les questions relatives au Droit des Sociétés. Il définira, mettra en œuvre et suivra l'application de normes et procédures administratives et juridiques (contrats types). Il suivra l'évolution de la législation en matière de Droit Immobilier. Dans sa mission, il sera assisté d'une équipe de 6 personnes.

Le profil souhaité : ce poste conviendrait à un candidat d'environ 35 ans, de formation supérieure à orientation juridique ou fiscale et possédant l'expérience d'une fonction semblable, exercée plusieurs années au sein d'une entreprise (Promoteur Immobilier, Banque, Compagnie d'Assurances, Promoteur Hôtelier, Chaîne de la Grande Distribution...) où il aura pu se familiariser avec les problèmes liés au Droit Immobilier (Code de l'urbanisme, Code de la construction). Des connaissances en Droit Administratif et en Fiscalité seraient appréciées. Ecrire sous Référence 1273 M à :

GRH Conseils

43, rue de la Brèche-aux-Loups - 75012 PARIS.
Discrétion assurée

ORGANISME
PROFESSIONNEL
RECHERCHE
POUR
PARIS

JURISTE EN DROIT SOCIAL

disposant de plusieurs années d'expérience au sein d'une Entreprise, d'un Cabinet ou d'un Organisme professionnel.
Formation : maîtrise de droit social ou équivalent.
Une expérience en communication et en formation serait appréciée.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et présentations sous réf. 79725 à CONTESSÉ, 38, rue de Villiers, 92532 Levallois-Perret cedex qui transmettra.

Un grand Groupe français de Services ayant un fort rayonnement international, recherche son

Responsable Fiscal Groupe

Paris

Responsable d'un service rattaché à la Direction Financière de la holding, il supervise l'ensemble des questions fiscales du Groupe tant en France qu'à l'étranger.

Il intervient notamment en fiscalité interne pour gérer le régime d'intégration fiscale, mettre en place les schémas d'optimisation fiscale et suivre le cas échéant des contrôles et contentieux fiscaux. Il traite également de la fiscalité des fusions-acquisitions dans le cadre des opérations de croissance externe du Groupe.

Au plan international, il suit le régime fiscal des accords commerciaux, applique les conventions internationales et traite des questions de fiscalité financière en liaison avec les conseillers externes.

A 32/35 ans environ, doté d'un solide bagage fiscal et comptable et nanti d'une expérience complète de la fiscalité française et internationale, acquise en entreprise et/ou en cabinet, vous souhaitez exprimer vos qualités de rigueur et d'imagination fiscale ainsi que votre sens des contacts dans l'environnement d'un groupe en expansion qui pourra vous offrir de réelles perspectives de carrière.

Anglais indispensable.

Contactez Frédéric Foucard au (1) 42.89.30.03 ou adressez votre CV + photo + lettre manuscrite + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon 75008 PARIS, sous réf. FF5655MO.



Michael Page Tax & Legal

Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal

هكذا من الأصل

Le Monde des Juristes

INFORMER EN PERMANENCE

Le DICTIONNAIRE PERMANENT FISCAL
vous recherche pour renforcer son équipe.

Vous avez 1 à 2 ans d'expérience pratique, principalement dans le domaine de la fiscalité immobilière.
Vous êtes jeune et titulaire d'un DESS de fiscalité ou équivalent (E.N.I.).

De solides avantages sociaux, un salaire en rapport avec le poste renforceront votre décision de nous rejoindre.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions et enveloppe à votre adresse à :

Direction du Personnel
EDITIONS LEGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES
19 rue de la Harpe - 75005 PARIS

Juriste

Notre division Vêtements : Rodier, Jenna de Rosnay, Korigan, Vitos, (3500 personnes), recherche un JURISTE.

De formation BAC + 4, vous possédez une bonne connaissance en Droit des affaires et en Droit Immobilier, qu'une expérience en entreprise ou en cabinet, vous a permis de conforter.

Aujourd'hui, vous souhaitez valoriser vos compétences à travers une mission très complète. Directement rattaché au Directeur du Personnel, vous serez responsable de l'ensemble des opérations juridiques liées à notre réseau de distribution : achat/cession de fonds de commerce, droit au bail, contrats commerciaux, contentieux, secrétariat juridique...

Des contacts réguliers avec le Contrôle de Gestion et le Secrétariat Général du Groupe vous permettront d'assurer au mieux cette mission.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Béatrice GAU sous la référence J.05 - Groupe V.E.V. BP. 88 - 92303 LEVALLOIS-PERRET CEDEX.

GROUPE V.E.V.

Le Monde de la Gestion

SONY FRANCE: 5 milliards de CA, 2000 personnes, leader sur le marché de l'électronique grand public. Le développement constant de notre activité nous conduit à renforcer notre équipe financière et à rechercher 2 nouveaux collaborateurs.

CONTROLEUR DE GESTION

Au sein de l'équipe contrôle de gestion, vous participez à l'ensemble des activités: reporting, budget, analyse des résultats...; vous intervenez également dans le développement d'un système d'information et d'aide à la décision: analyse des besoins, tests des solutions possibles, développement du système sur l'outil retenu, formation des utilisateurs...

De formation Ecole de Commerce, DESS ou Maîtrise de Gestion, vous avez une première expérience en contrôle de gestion (2/3 ans) ou dans une activité d'audit ou de conseil.

Vous maîtrisez l'outil informatique et vous parlez l'anglais. (Réf. 145 CG)

RESPONSABLE DES SYSTEMES D'INFORMATIONS COMPTABLES ET FINANCIERS

Au sein des équipes comptables et financières, vous acquerez une excellente maîtrise des progiciels utilisés: comptabilité générale française et anglo-saxonne, comptabilité analytique et fournisseur... afin de prendre en charge:

- le développement et la maintenance des progiciels,
- la mise en place de nouvelles applications,
- la fiabilisation et la décentralisation de leur utilisation, en relation étroite avec les utilisateurs et la Direction Informatique.

De formation type MIAGE, ESC ou ESSID, vous souhaitez vous impliquer dans des projets informatiques comptables et financiers. Vous avez de préférence une expérience similaire.

La connaissance des produits Mac Cormack and Dodge serait un atout.

Vos qualités d'organisateur et de créativité vous permettront de réussir dans cette mission et d'évoluer à terme au sein de notre entreprise. (Réf. 146 RS)

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, en précisant la référence du poste choisi à Eric Bastard, SONY FRANCE, Direction des Relations Humaines, 15 rue Floreal, 75017 Paris.

SONY
Le Créateur

STEPHEN RABY SINGER ASSOCIATES

CONSEIL EN INVESTISSEMENT

Banque d'Affaires et de Gestion, filiale d'un Groupe français prestigieux opérant dans le domaine du luxe et des services, connaissant un développement important de son activité de gestion de patrimoine.

Nous recherchons un homme ou une femme à fort potentiel désirant rejoindre une banque privée offrant un service de qualité à une clientèle de prestige.

Au sein du Département de la gestion privée, vous conseillerez une clientèle fortunée sur tous les aspects de son patrimoine: financier, immobilier, professionnel.

Vous avez entre 30 et 35 ans et disposez d'une expérience d'au moins cinq ans dans le domaine de la gestion de fortune soit dans une Banque soit dans un Cabinet de Conseil Juridique et Fiscal réputé.

La rémunération offerte est très attrayante et il existe de réelles possibilités, à court terme, de management de filiales en province.

Merci d'écrire ou de téléphoner à Stephen Raby Singer Associates, sous réf. 1916.

RECRUTEMENT FINANCIER
27, RUE MARBEUF 75008 PARIS TELEPHONE 47 20 46 46

Steco "la Batterie Rose"

LA COMPAGNIE FRANÇAISE D'ELECTRO-CHIMIE est, en France, l'un des leaders sur son marché (CA 540 MF, 2 usines, 1000 personnes), position confortée par son avance technologique et une politique de communication originale. Nous recherchons un

JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

Adjoint du Responsable Contrôle de Gestion et assisté de 2 personnes, vous aurez la responsabilité de l'exploitation des résultats industriels, (sous système COPICS), de l'élaboration des budgets de production et du suivi des stocks. Vous participerez à l'amélioration des procédures de contrôle des coûts de l'entreprise.

A 25 ans environ, diplômé d'une grande école de Commerce, vous aurez acquis de solides connaissances comptables et une première expérience de 1 à 2 ans du contrôle de gestion en milieu industriel. Débutant, vos stages dans ce domaine sont significatifs.

Outre vos compétences techniques, rigueur, maturité, sens de la communication faciliteront votre intégration et votre évolution ultérieure au sein d'un environnement performant et novateur.

Poste basé à 90 km Sud Paris - 35 km Nord Orléans.

Merci d'adresser votre candidature: lettre manuscrite, CV et prétentions, sous réf. E226M, à Ernst & Young Conseil - 6, rue de Téhéran 75008 Paris, qui étudiera votre dossier en toute confidentialité.

Ernst & Young Conseil

Le goût des voyages ?

Partez à la découverte du 1^{er} Réseau Européen de Voyages (900 agences, 35 pays, 12 MdF de volume d'affaires) qui recherche actuellement

2 Auditeurs Internationaux Confirmés

Vous devrez assurer - essentiellement à l'étranger - des missions globales d'audit: • organisation administrative et comptable, • audit de fonction, • audit opérationnel.

Vous aurez un rôle important de conseil auprès des directions opérationnelles et vous participerez aux décisions prises par la Direction Financière Internationale.

Diplômés d'une Grande Ecole de Gestion + DECS, vous avez 2 ans d'expérience de l'audit. Vous maîtrisez impérativement l'anglais et une 3^{ème} langue européenne.

Le poste basé à Levallois, exige évidemment de très nombreux déplacements.

Merci d'adresser votre candidature à - C.J.W.L.T. - Direction du Recrutement - 14 rue d'Athènes, 75009 PARIS.

Wagons-lits Tourisme

Notre important groupe du secteur tertiaire poursuit son développement. Nous ouvrons un nouveau poste pour un(e):

JEUNE ASSISTANT CONTROLEUR DE GESTION

ESC, Maîtrise de gestion ou équivalent avec de préférence une première expérience

Il/elle sera chargé(e) de travaux de contrôle, d'analyses (marges), de synthèses (tableaux de bord) et d'études pour analyser l'évolution de certains postes.

Il/elle aura aussi à développer des outils d'analyse et participer à des études diverses.

Le poste est basé à Paris 8^e.

Pour nous rejoindre, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) s/réf. 895 M à Chantal DHERBIER PLEIN EMPLOI - 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

plein emploi
conseils en ressources humaines
à l'écoute du talent

REPRODUCTION INTERDITE

Trésorier Adjoint

Présent en Europe, en Amérique et en Asie, MATRA TRANSPORT est aujourd'hui leader mondial sur le marché des métros automatiques légers (VAL).

Un marché où les enjeux financiers sont à la mesure de l'importance et de la durée de nos contrats.

Vous serez responsable de l'élaboration des prévisions et du budget de trésorerie, ainsi que du reporting auprès de la direction. Vous aurez pour première mission la mise en place d'un suivi de trésorerie par projet.

De formation Ecole de Commerce ou équivalent, vous êtes débutant ou doté d'une première expérience.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. TA/CL à MATRA TRANSPORT - Direction des Ressources Humaines - 48/56 rue Barbès - 92120 Montrouge.

MATRA TRANSPORT

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

SUD OUEST

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Entreprise de vente de produits industriels, dynamique et performante (CA. 450 MF), rattachée à un Groupe de tout premier plan, recherche son Directeur Administratif et Financier.

C'est un opérationnel, bon organisateur, maîtrisant parfaitement la mise en œuvre de l'outil informatique et ayant une bonne ouverture aux problèmes comptables et de gestion.

Il animera les services Informatique, Contrôle de Gestion, Comptabilité et Administration Générale. Il jouera un rôle majeur au sein du Comité de Direction et il fera progresser l'ensemble des systèmes d'information afin que ceux-ci soient constamment à la mesure de la progression de l'entreprise.

Nous recherchons un candidat Grande Ecole de Gestion ou Ingénieur (+ formation complémentaire en gestion), ayant environ 10 ans d'expérience, sachant s'adapter au dynamisme et à la polyvalence d'une PME ainsi qu'à la rigueur d'un Groupe.

Ordre de grandeur de rémunération : **350.000 F +**

Ecrire sous réf. 20 A 1833-OM

Discretion absolue.

Membre de Syntec

71 rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

Nous sommes une PME performante spécialisée dans l'édition de revues et d'ouvrages professionnels (80 collaborateurs, 65 millions CA).

Notre développement se poursuit à rythme rapide par lancement de nouvelles publications et rachats d'entreprises.

Nous recherchons un :

Directeur financier

A 28/30 ans environ, une école supérieure de commerce, option Comptabilité/Finances, ou une Maîtrise de gestion, vous avez une expérience de 5 ans dans une fonction similaire ou dans le contrôle de gestion.

Vous participerez à l'établissement des budgets à court et moyen terme, contrôlerez la gestion financière, gèrerez la trésorerie, mettrez en place des outils de contrôle et de reporting, piloterez les bilans et situations intermédiaires.

Ce poste technique et hautement relationnel nécessite une personnalité ouverte et battante.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence A 0426 à Madame Claude Favereau FAVEREAU CONSULTANTS 52, rue de la Fédération - 75015 PARIS

FAVEREAU CONSULTANTS

Société de gestion, filiale d'un Grand Groupe du secteur tertiaire, recherche un

JEUNE ATTACHE DE DIRECTION

chargé de l'étude des investissements et du suivi actif des participations financières.

Ce poste s'adresse à un candidat de formation supérieure (Gestion - Finances) justifiant d'une connaissance approfondie des techniques institutionnelles juridiques et financières acquises soit chez un investisseur, soit dans un cabinet d'audit, et possédant un pragmatisme à toute épreuve.

Homme de contact, il aura vocation à représenter la Société dans différentes instances et sera l'interlocuteur de ses partenaires financiers. Les qualités personnelles et professionnelles du candidat lui permettront de contribuer efficacement à la gestion et à la création de supports d'investissements.

Des aptitudes à communiquer et à négocier, des qualités d'analyse et de synthèse sont indispensables pour réussir dans ces fonctions offrant de réelles possibilités d'évolution.

Anglais indispensable. Poste basé à Paris.

Ordre de grandeur de rémunération : **300.000**

Ecrire sous réf. 20 A 1845-OM

Discretion absolue.

Membre de Syntec

71 rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

DIM

- 5.000 personnes
- 15 unités de production
- CA 2 milliards de Francs
- Leader européen du collant
- Filiale de SARA LEE CORPORATION, 1^{er} groupe mondial dans son secteur

Manager financial planning *

Intégré (e) au Département Finances, vous occuperez une fonction autonome et valorisante vous permettant de débuter votre vie professionnelle.

Vous êtes attiré (e) par la planification et l'analyse financière, vous parlez l'anglais couramment, venez rejoindre un groupe international ; vous travaillerez en collaboration avec nos correspondants américains et serez en contact fréquent avec nos différentes directions.

De formation Supérieur de Commerce ou DESS Comptabilité Finances, vous êtes mobile et évolutif (ve). Poste basé à AUTUN.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV + prétentions + photo) à notre conseil CDPA, 52 bd Carnot, 21000 Dijon sous réf. LP/D96PR. Tél.: 80.31.60.75.

* Responsable de la planification financière

CDPA

DIJON - PARIS - LYON - BESANCON

COMPTABILITE - GESTION

CONTROLE ET CONSEIL

UN TREMPIN POUR UN POSTE OPERATIONNEL

Une entreprise de 6.000 personnes, ayant 35 Centres de Profits en France, et rattachée à un Groupe de tout premier plan, offre un poste formateur à un jeune ESC + DEC, ayant une première expérience en cabinet d'expertise comptable ou d'audit ou en contrôle interne.

Interlocuteur des Directeurs des Centres de Profits et de leurs services comptables, il aura un rôle de contrôle et de conseil dans des domaines variés : contrôle des procédures, révision des comptes, gestion, trésorerie, fiscalité, ...

L'expérience qu'il pourra ainsi rapidement acquérir lui permettra d'évoluer vers des responsabilités opérationnelles au sein d'un des Centres de Profits.

Poste à Paris.

Déplacements courts en province.

Ecrire sous réf. 20 A 1832-0 M.

Discretion absolue.

Membre de Syntec

71 rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

CONSOLIDATION DES COMPTES

En raison de l'expansion du Groupe SUEZ, nous recherchons un Cadre qui pour l'ensemble d'un secteur d'activité précis (Banque, Assurance ou Industrie) aura à assurer les responsabilités suivantes :

- le conseil et éventuellement l'assistance en matière de principes comptables,
- le maintien de relations permanentes avec la direction financière et comptable de ces sociétés,
- l'organisation des procédures de consolidation pour ce secteur.

Pour mener à bien cette mission, vous avez :

- une expérience de 3 ans ou moins dans un grand cabinet d'audit ou dans une entreprise,
- si possible une pratique en matière de consolidation ou un goût certain pour cette activité,
- une bonne connaissance des principes comptables anglo-saxons.

D'excellent niveau professionnel, vous êtes titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur (école de gestion, université + D.E.C.S.). Vous avez une grande capacité de travail, un esprit d'équipe ainsi que des qualités relationnelles.

Pour notre part, nous vous formerons avec soin aux techniques de consolidation des comptes d'un grand Groupe international.

Si vous souhaitez saisir cette opportunité, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo), sous référence CC/VI, à la COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ, Direction du Personnel, 1, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ

PLAIN CHAMPS

LE SERVICE DES FINANCEMENTS SPECIAUX DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE RECHERCHE DES

CADRES COMPTABLES H/F

Vous mettez en place des organisations décentralisées. Dans le cadre du nouveau plan comptable des établissements de crédit, vous assisterez l'implantation de modules de comptabilité dans différents secteurs d'activité financière : cabinet des charges, tests, formation des utilisateurs - (en liaison avec des prestataires extérieurs).

Après un DECS, vous avez acquis 4 ans minimum d'expérience en grande entreprise ou cabinet d'audit où vous avez participé à la conception et à l'implantation de projets comptables.

Une évolution vers d'autres responsabilités à moyen terme vous sera proposée.

Merci d'adresser votre CV et prétentions, sous réf. CC à Anne LAHAYE - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement 7, rue Caumartin - 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

هكذا من الأصل

Le Monde de la Gestion

Accompagnez le Développement des Opérations D'ingénierie d'une Banque de Taille moyenne à Paris (financements d'actifs, RES, LBO, etc...)

ANALYSE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Votre fonction :

- Evaluer la pertinence économique et la faisabilité des projets.
- Assister la Direction opérationnelle dans le montage technique des opérations.
- Participer au suivi des affaires jusqu'au remboursement.

Votre profil :

- Vous avez 30 ans environ.
- Vous êtes diplômé d'une Ecole d'ingénieurs, Commerciale ou Universitaire 3e Cycle.
- Vous maîtrisez la langue anglaise parlée et écrite et, si possible, une seconde langue.
- Vous savez mener une analyse rigoureuse, défendre fermement vos positions mais vous avez aussi le goût du travail en équipe.
- Vous êtes disponible pour voyager, éventuellement à l'étranger.

Votre expérience :

- Etudes, montage et suivi des dossiers de financements complexes dans une banque, un organisme de financement à long et moyen termes, une Sicomi ou un Cabinet de Consultants.

Si l'une ou l'autre de ces propositions vous intéresse, adressez lettre de candidature manuscrite, curriculum vitae et photo sous référence : 4304 à SOURCES 108 rue Saint Honoré 75001 PARIS, qui transmettra.

ANALYSE JURIDIQUE ET FISCALE

Votre fonction :

- Prendre en charge, en liaison avec la Direction opérationnelle, les aspects juridiques et fiscaux des dossiers :
 - au stade de l'étude de faisabilité des projets
 - au cours de la phase de montage : rédaction d'actes, mise en place des garanties...
 - pendant la vie de l'opération jusqu'à son dénouement.

Votre profil :

- Vous avez de 30 à 35 ans.
- Vous êtes de formation juridique et fiscale supérieure, niveau 3e cycle, assortie de connaissances pratiques en matière d'assurances.
- Vous êtes capable de rédiger en anglais tous les documents relatifs aux opérations.
- Votre esprit critique et d'analyse se double de méticulosité et vous avez le goût du travail en équipe.
- Vous êtes disponible pour voyager, éventuellement à l'étranger.

Votre expérience :

- Acquise dans des fonctions identiques au sein d'un établissement de Crédit ou dans un Cabinet de Consultants.

PATRON DU CONTROLE DE GESTION HOLDING

Pour la Direction Financière et Administrative de Nord-France, l'entreprise généraliste de référence présente dans tous les secteurs de la construction (2700 personnes, 2,2 milliards de CA et 21 filiales).

SINGULIER DANS UNE ENTREPRISE AU PLURIEL

Vous êtes de formation supérieure (Ecole de commerce, Ingénieur + IAE...), vous avez une expérience d'au moins 5 ans du contrôle de gestion en milieu industriel. Votre diplôme est un atout supplémentaire.

Chez nous, vous évoluez vers une mission plus stratégique qu'opérationnelle : vous devez faire du contrôle de gestion un véritable outil de décision et de gestion prévisionnelle. Conseiller auprès de nos filiales, vous :

- aidez nos Directeurs de travaux à gérer en amont leur activité,
- prenez en charge les opérations d'audit externe à la demande de la Direction Générale.

Vous animez une équipe de 2 collaborateurs. Dans une entreprise internationale, vous maîtrisez l'anglais et l'allemand.

Poste basé en banlieue Sud de Paris.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous réf. CGH à Pascale MONNIER - NORD FRANCE - Chemin de la Touraille - LONGPONT SUR ORGE - 93 310 MONTLHERY



NORD-FRANCE



CREDIT MUNICIPAL

Dans le cadre d'une dynamisation de nos structures, nous recherchons 3 RESPONSABLES, basés à Marseille.

SERVICES COMPTABLES (Réf. RCS 44)

Homme de challenge capable de prendre en charge la gestion comptable de notre Etablissement, de formation supérieure (Ecole de Commerce + DECS), votre expérience acquise dans le domaine bancaire ou en Cabinet d'Audit vous permet de maîtriser l'outil informatique, ainsi que les problèmes spécifiques de l'exploitation du système comptable dans un établissement bancaire.

Merci d'adresser votre dossier complet en précisant la référence du poste choisi, à notre Conseil Patricia PERONA - 10, rue Neuve Sainte Catherine - 13007 Marseille, qui nous permettra d'établir nos premiers contacts en toute confidentialité.

patricia perona

conseil en recrutement

Avec vous, pour vous, votre banque.

EXPLOITATION (Réf. REX 46)

Cadre de Banque confirmé, vous aurez pour mission de développer le fond de commerce existant, d'associations, commerçants, professions libérales et particuliers.

Votre technicité en matière d'analyse financière, votre expérience et vos capacités à organiser et dynamiser une équipe seront les garants de votre réussite.

SERVICE CONTENTIEUX (Réf. RC 45)

De formation juriste en droit privé, vous vous confierez l'encadrement et l'animation de l'équipe "Recouvrement et contentieux".

Vous participerez également à l'élaboration de l'analyse des procédures informatiques, afin d'optimiser votre service. Votre connaissance des voies d'exécution si possible en milieu bancaire ne pourra que favoriser votre intégration.

SYMEDIA, la société informatique des médias et de la communication, filiale de TELESYSTEMES, une des premières Sociétés de Conseil en informatique, dans le cadre de son développement, crée le poste de :

Contrôleur de gestion

A 30/35 ans environ, le diplôme d'une école de commerce option comptabilité-finances en poche ou l'équivalent, vous avez une première expérience dans le service... et vous savez associer fermeté et diplomatie, rigueur et curiosité... alors vous nous inté-

ressez. Vous aurez à vous occuper du reporting, des prix de revient, de l'analyse, du contrôle et rendrez compte au Secrétaire Général. Votre réussite dans ce poste vous ouvre des portes dans notre groupe.



FAVREAU CONSULTANTS

Merci, si vous vous sentez concerné, d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V. et prétentions) sous référence A0504 à notre Conseil, Madame Claude FAVEREAU - FAVEREAU CONSULTANTS, 52, rue de la Fédération, 75015 PARIS

La passion du Service

CGEA Prestataire de services aux collectivités locales dans les domaines de la Propreté Urbaine et des Transports de Voyageurs, le groupe CGEA (10.000 personnes) appartenant à la GENERALE DES EAUX recherche :

2 FUTURS RESPONSABLES ADMINISTRATIFS AGENCES REGIONALES (PARIS OU PROVINCE)

Principal interlocuteur du Directeur Régional, vous aurez pour mission d'assurer avec la collaboration d'une équipe : la responsabilité globale de l'établissement des comptes mensuels, annuels, généraux et analytiques de la région, l'élaboration et le suivi du budget, la prise en charge des papiers et des déclarations sociales, et les procédures juridiques et fiscales. Une formation préalable vous sera assurée au sein de la Direction Administrative et Financière de la Holding. Vous avez environ 28-30 ans, une formation supérieure de type Ecole de Commerce ou Gestion et une expérience de 4 à 5 ans acquise au sein d'un groupe industriel ou de services, dans lequel vous avez été amené à suivre la gestion de filiales. Méthodique et organisé, vous êtes diplomate et vous savez être à l'écoute des besoins des utilisateurs. Vous recherchez maintenant une réelle autonomie et une diversification de vos responsabilités dans un environnement dynamique, propice à l'initiative et à l'innovation. Anglais courant souhaité. Réf. 8003 M

CONTROLEUR DE GESTION (NANTES)

Vous créez le poste de Contrôleur de Gestion dans cette filiale de 900 personnes implantée dans l'Ouest de la France. Rattaché directement au Secrétaire Général, vous serez chargé de l'analyse des tableaux de bord et de la mise en place de nouvelles procédures dans les différents établissements. En relation étroite avec les directeurs des sociétés, vous effectuerez des études en vue de faire des propositions aux services opérationnels. Vous avez 28-30 ans, un diplôme de type Ecole de Commerce ou Gestion et une expérience de 3 à 5 ans dans le contrôle de gestion, acquise si possible dans une PME. Vous maîtrisez, bien sûr, les outils informatiques. A votre esprit d'analyse et de synthèse, votre sens relationnel et votre ouverture d'esprit s'ajoutent à l'écoute du client et de l'usager. A terme, votre potentiel doit vous permettre d'évoluer au sein de cette filiale ou du groupe, en France ou à l'étranger. Anglais courant souhaité. Réf. 8004 M

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions) en indiquant la référence choisie à notre Conseil ACTIMAN, 251 boulevard Pereire - 75017 Paris, qui vous garantira une entière discrétion.

Cabinet juridique et fiscal international recherche pour faire face à un développement très rapide, deux

FISCALISTES EXPERIMENTES

L'un ayant 3 à 4 ans d'expérience, l'autre de 4 à 5 ans.

Au sein d'une équipe de professionnels dynamiques, vous serez responsable de vos propres dossiers. Dans le cadre de missions variées, vous assurerez le conseil fiscal d'entreprises françaises et étrangères. Vous aurez à faire preuve de pragmatisme pour résoudre les problèmes de vos clients plutôt que de répondre à leurs questions.

Outre vos compétences de juriste fiscaliste, vous pratiquez couramment l'anglais. Votre esprit d'équipe, votre aisance relationnelle et votre forte faculté d'adaptation vous permettront de vous intégrer facilement à une équipe soudée au sein de laquelle vous devrez jouer un rôle moteur.



F.E. INTERNATIONAL

Adressez votre dossier de candidature à Armand Cohen, F.A.E. International, 2, rue Paul Cézanne 75008 PARIS.

LE GROUPE ROUX, SEQUELA, CAYZAC & GOUDARD



Contrôleur de gestion junior

MAITRISE DE GESTION, ECOLE DE COMMERCE Intéresse par un poste de généraliste PME (Gestion, Trésorerie, juridique, Consolidation des comptes, suivi des budgets, analyse de rentabilité)

COUT POUR LA COMMUNICATION, SENS DU DIALOGUE AVEC LES SERVICES COMMERCIAUX D'UNE AGENCE DE PUBLICITE, CONNAISSANCE MICRO INFORMATIQUE (TABLEURS LOTUS, EXCEL), REMUNERATION 120 à 150.000 F

Adressez lettre de candidature - CV - photo à Bruno ATHIAS Société ROUX, SEQUELA, CAYZAC & GOUDARD 99-115, quai du Président-Roosevelt - 92136 ISSY-LES-MOULINEAUX Cedex.

S.A. D'HLM, gérant 10 000 logements, recherche

SON SECRETAIRE GENERAL

Il sera chargé des affaires générales et juridiques (conseils, assemblées...), de la mise en place et du suivi du contrôle de gestion en collaboration avec la direction financière, de la politique du personnel... Ce poste conviendrait à une personne de formation supérieure, dynamique et méthodique, ayant déjà une expérience de plusieurs années dans le secteur HLM, (construction et gestion immobilière).

Adressez C.V. et prétentions à Monsieur DE NIJS, Les Trois Vallées BP 104, 94303 VINCENNES Cedex.

Les Coopératives Agricoles de l'Ouest sont en plein développement

NOTRE OBJECTIF :

Faire progresser des coopératives performantes HEC, ESSEC, SUP. DE CO, AGRO, EC, MSTCF, SC, ECO, DROIT (débutant ou première expérience)

Si vous êtes intéressé par cet objectif

Adressez-nous C.V., photo et prétentions, sous référence 903 : CCAOF - BP 8629 - 35066 RENNES CEDEX

La banque d'un groupe industriel de premier plan recherche

**Un(e) Exploitant(e)
Grandes Entreprises**

Au sein de son département bancaire, vous serez chargé de gérer et développer un portefeuille de clientèle d'entreprises du groupe et hors-groupe.

Agé d'au moins 28 ans, de formation supérieure HEC/ESSEC/ESCP/EP ou équivalent, vous avez acquis en banque une première expérience de la relation avec les grandes entreprises. Généraliste, vous avez de réelles compétences en analyse financière, en

montage d'opérations de financements et en négociation commerciale. La pratique de la langue anglaise est indispensable.

Contactez Yves le Levreur au (1) 42.89.30.03 ou adressez votre CV + photo + lettre manuscrite + rémunération actuelle à Michael Page Banking, 10 rue Jean Goujon, 75008 Paris, sous réf. YL15443MO.



Michael Page Banking
Spécialiste en recrutement Bancaire

Case Poclain SA

recherche pour une de ses unités de production son

*Une volonté d'évoluer***Contrôleur de Gestion**

Oise

En assurant l'encadrement d'une équipe de 3 personnes, vous serez le responsable financier du site dans un environnement dynamique.

Vous développerez les budgets et le plan stratégique, vous suivrez les actions destinées à améliorer la rentabilité et participerez au développement du reporting. L'identification des risques et la mise en place d'actions correctives seront également de votre ressort.

Agé de 28/35 ans, de formation Ecole de

280 KF +

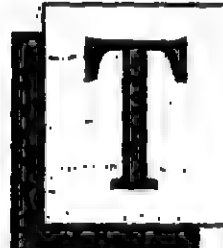
Commerce ou équivalent, vous avez une expérience de contrôle de gestion industriel. Les perspectives d'évolution sont excellentes pour des candidats à fort potentiel. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Contactez Ralph Crockett au (1) 45.53.26.26 ou adressez CV + photo + tél + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis rue Spontini 75116 PARIS, sous réf. RC5065MO.



Michael Page Finance
Spécialiste en recrutement Financier

Nous sommes un Groupe Banque/Assurance de premier plan. Dans le cadre du développement de notre Service Financier, nous sommes amenés à rechercher un

**TRESORIER
H/F**

Vous avez déjà une expérience d'entreprise, du FRONT ou BACK OFFICE de salle de marché, ou vous êtes diplômé d'une Ecole de Commerce ou de Gestion. Vous aurez en charge la gestion de la Trésorerie : Suivi des certificats de dépôts, Sicav de trésorerie, comptes bloqués.

Une bonne pratique de l'outil informatique serait un plus.

Ce poste est basé à PARIS.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, sous référence 1964 à TED, 36, rue Paré, 92110 CLICHY, notre Conseil qui assurera votre dossier en toute confidentialité.

ERNST & YOUNG

AUDIT ET CONSEIL
recherche à Lyon pour son activité

AUDIT

MANAGERS

Agé de 27 à 32 ans, diplômé d'une grande école commerciale, scientifique ou équivalent, vous êtes attiré par des missions d'audit et de commissariat aux comptes auprès de grandes entreprises internationales, nationales ou régionales exerçant des activités diversifiées.

Fort d'une expérience réussie de 5 à 7 ans en cabinet, vous avez le goût de la performance, des qualités de rigueur et un sens réel des contacts humains.

Vous souhaitez rejoindre les 150 professionnels exerçant en région Rhône-Alpes et vous impliquer dans un environnement international de haut niveau.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite, CV, photo, ambitions et prétentions, à Pascale MENEAU - ERNST & YOUNG - 16, rue Professeur Déperet 69160 Tassin.

Importante banque régionale recherche dans le cadre de sa stratégie de développement son

**Adjoint au Directeur
des Comptabilités**

Centre Est

170 KF +

Créant cette fonction vous participerez activement à la définition et mise en place de procédures administratives et financières et au développement de circuits comptables concernant le hors bilan. Vous seconderez le Directeur pour le fonctionnement et l'animation du service d'une dizaine de personnes et serez l'interlocuteur privilégié des autres directions et des agences.

De formation supérieure en comptabilité (type DESCF), âgé d'environ 30 ans, vous possédez une 1ère expérience réussie en banque ou en audit financier. Doté d'un sens aigu de l'organisation vous avez le goût du management et de la formation. Votre réussite dans cette fonction vous permettra d'évoluer rapidement vers des responsabilités élargies au sein de cette banque.

Contactez Florence Couraud au 78.28.16.04 ou adressez votre CV + photo + lettre man. + rém. actuelle à Michael Page Rhône-Alpes, 19 rue de l'Arbre Sec, 69001 LYON, sous réf. FC354MO.



Michael Page Rhône-Alpes
"Nos spécialistes recrutent vos Spécialistes"

FISCALISTE

Pour renforcer notre équipe, au sein d'un groupe international, en relation étroite avec le Directeur du Département :

- * Vous assurerez l'établissement de toutes les déclarations fiscales et,
- * Le reporting pour la commission bancaire.

Vous avez une formation DECS ou équivalent, de bonnes connaissances en comptabilité et micro-informatique et un bon niveau d'anglais. Candidat à fort potentiel, vous possédez une première expérience réussie dans un environnement anglo-saxon.

Ce sont les atouts indispensables pour réussir à évoluer au sein de notre groupe.

Adressez votre dossier de candidature, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 4360 MO à l'attention de M. Lohienne, 74 rue de Beroy, 75012 Paris, qui transmettra.

Jeux Nathan

Un siège social, 3 usines, 400 MF de CA,
filiale du Groupe de la Cité,
nous renforçons notre contrôle de gestion et
recherchons :

**1 RESPONSABLE CONTROLE DE GESTION
2 CONTROLEURS DE GESTION SENIORS**

NOTRE RESPONSABLE :

Son challenge : La mise en place d'un véritable contrôle de gestion et l'animation d'une équipe de 3 à 4 personnes.

Son profil : environ 35 ans, de formation supérieure de type ESC, une expérience tant du contrôle budgétaire qu'industriel, un sens aigu des relations et de l'organisation. Il sera rattaché directement à la Direction Générale et sera membre du comité de Direction.

NOS CONTROLEURS DE GESTION SENIORS :

- 1 contrôleur de gestion siège
- 1 contrôleur de gestion industriel.

Leur profil : Des candidats à fort potentiel, de formation supérieure, environ 28 ans, ayant la capacité de dialoguer, de conseiller et d'assister les opérationnels en mettant au point des nouveaux outils de gestion.

Vous vous reconnaissez dans ces postes ? Adressez votre dossier de candidature, sous réf. LM-CTR, à : JEUX NATHAN - Service du Personnel, 3/5 av Gallieni 94250 GENTILLY.

**BANQUE
HERVET**

La Banque HERVET recherche

Organisateurs h/f

Confirmé en organisation, votre expérience bancaire vous pousse désormais vers une Banque à taille humaine et aux activités diversifiées.

Pragmatique, ouvert, vous désirez évoluer dans un contexte de large autonomie.

Votre goût pour les contacts humains complète vos qualités de rédaction et de synthèse. Une bonne connaissance de la micro-informatique serait un atout supplémentaire.

Merci d'adresser CV + photo + rémunération actuelle à : Bénédicte GUIBOURG, Banque HERVET, Division de la formation et des Carrières, 127 avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY sous réf. M18ORG



MOTOROLA

MOTOROLA, 100.000 personnes dans le monde, 3.000 en France, à la pointe de l'électronique recherche aujourd'hui pour l'une de ses usines située à Angers son :

Contrôleur de gestion industriel

Vous aurez à préparer des plans par produit, par activité, pour cela obtenir les données auprès des responsables, puis les analyser, les présenter à ceux-ci, à la D.G., comparer, analyser les résultats réels, proposer des actions correctives... Vous avez un Diplôme d'Ecole de

Commerce, option Compta-Finance, parlez Anglais, une expérience d'audit ou de contrôle d'environ 2 ans. A 27 ans, vous avez besoin de progresser, vous en avez les possibilités dans notre groupe. Nous aimons les gagnants qui savent rester ouverts.



Merci d'envoyer votre candidature (C.V. + lettre manuscrite) sous référence A 04 27 à notre Conseil Madame Claude Favreau FAVREAU CONSULTANTS 52, rue de la Fédération 75015 PARIS

Auditeurs, mais aussi...

Apple Computer Europe, recherche pour son siège de Paris des auditeurs "non auditeurs". Pour nous un "non auditeur" connaît le monde des affaires et/ou de l'informatique. De plus, il possède un solide esprit d'analyse et une expérience de différents secteurs d'activités. Une personne de qualité, à la fois homme d'idées et d'action, franc, ouvert, motivé et qui fait avancer les choses. Notre principal objectif : faire de chacun d'entre nous des partenaires Apple. Ces fonctions dynamiques qui privilégient l'action, exigent également une connaissance approfondie en finance, en marketing, en informatique et surtout... quelque chose en plus : comme la créativité, la ténacité, la rapidité de réaction et la faculté d'intégrer les idées d'autrui.

Auditeurs internes seniors réf. A1M

Auditeurs confirmés, vous prendrez la responsabilité de projets en vous attachant aux aspects opérationnels et financiers. Vous superviserez l'équipe d'auditeurs et participerez à la stratégie de l'entreprise. Vous développerez vos compétences dans le cadre de missions variées allant du développement de produit à l'étude des prix, de la production à l'analyse des coûts et des achats, à la planification générale et à l'assistance sur le terrain.

Auditeurs des systèmes d'information seniors réf. IS/M

Auditeurs confirmés, vous prendrez en charge l'analyse de l'efficacité de nos centres de calcul, de la sécurité de l'environnement informatique et de la cohérence de nos systèmes de développement. Vous metrez en place et utiliserez des techniques d'audit assistées par ordinateur et formerez les utilisateurs à ces méthodes.

De formation supérieure (DECS, MBA ou équivalent), vous possédez une expérience d'au moins 8 ans dans les domaines de la finance, du marketing ou de l'informatique. Bilingue anglais, la connaissance d'autres langues européennes est un atout. Ces postes impliquent des déplacements en Europe et aux Etats-Unis représentant 50% de votre temps.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en anglais sous la référence du poste choisi à **MARLE JENKINS, Apple Computer Europe Inc.**, Le Wilson 2, Cedex 60, 92058 Paris La Défense, FRANCE.

Apple, le logo Apple et Macintosh sont des marques déposées.



Cabinet Audit International

Cabinet membre de l'un des tout premiers réseaux mondiaux d'Audit et de Conseil recherche

Auditeur Senior

diplômé d'une grande école scientifique, commerciale, ou équivalent, fort de deux à quatre années d'expérience en cabinet d'audit ou de commissariat aux comptes.

Auditeur Junior

diplômé d'une grande école scientifique, commerciale ou équivalent, vous souhaitez vous orienter vers l'audit financier. Vous avez le goût de la performance, le sens des responsabilités, vous êtes prêt à relever le challenge dans un cabinet en très forte expansion.

Rejoignez des équipes motivées et dynamiques dans nos bureaux de **Paris, Lille, Lyon, Marseille, Strasbourg**, où vous serez proposés des interventions auprès d'une clientèle nationale et internationale, une politique de formation interne, un soutien réel dans la préparation des examens professionnels, des opportunités de carrière en France et à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence M1050 à **Nathalie Duhart** qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Coopers & Lybrand associés

Executive Selection
3 av. Perrier
75008 PARIS

C&L

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

LE GROUPE THOMSON : UN TREMPIN POUR VOTRE CARRIERE

Appartenant aux plus grands groupes mondiaux de l'électronique, nous réalisons 70 % de notre CA au niveau international. Une organisation largement décentralisée en France et à l'étranger est à la base de cette réussite. Dans ce contexte, nous vous proposons de conduire des missions majeures en tant que

AUDIT OPERATIONNEL/CONSEIL

Vos responsabilités opérationnelles couvrent le diagnostic, l'audit et le conseil à caractère exceptionnel au niveau du groupe et de son intérêt général.

L'importance et la diversité de vos missions, le haut niveau de vos interlocuteurs (cadres dirigeants) justifient nos exigences. De formation grande école ou universitaire, vous possédez une première expérience d'environ 4 ans du conseil pluridisciplinaire ou de l'audit dans un cabinet ou dans l'industrie. Vous maîtrisez bien sûr une langue étrangère, de préférence l'anglais.

Réussir cette mission vous offre un double avantage : être connu et reconnu des principaux décideurs et évoluer à court terme vers des postes de direction en France ou à l'étranger.

Merci d'envoyer votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle) à notre Siège Social : **THOMSON - Véronique DELAMARRE - 92050 Paris La Défense - Cedex 67.**

THOMSON

Adjoint Assistant de Gestion

PECHINEY
recherche pour son département Composants et Systèmes CA 3,2 MMF 7 200 pers. un Adjoint Assistant de Gestion

A 28 ans environ, diplômé d'une grande école de gestion, ou d'ingénieur (complété par une spécialisation en gestion/finances), vous possédez une première expérience industrielle et maîtrisez l'anglais courant.

Au sein de la direction administrative et financière du Carbone Lorrain, vous interviendrez plus particulièrement dans le reporting du département (contrôle budgétaire, analyse des coûts...) et les travaux de synthèse (plans, budgets, investissements...).

De plus, vous prendrez également en charge des missions

spécifiques et des études économiques dans les Sociétés du Département.

Rigoureux et méthodique, vous alliez à votre sens de la communication, un réel intérêt pour la micro-informatique.

Pour ce poste basé à LA DEFENSE, vous accepterez les déplacements ponctuels en France comme à l'étranger.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous réf. LCL 32, à **PECHINEY - Service Recrutement 92048 PARIS-LA DEFENSE CEDEX 68.**

LE CARBONE-LORRAINE

Stages, 1^{er} emploi : 3614 code PECHINEY

UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE PECHINEY

Le PDG d'un Groupe de PME/PMI situé en Région Centre Ouest recherche son

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

- A 30/35 ans.
- Diplômé d'une ESC option Comptabilité-Finances.
- Titulaire d'un DECS.
- Et avec une première expérience dans un Cabinet Comptable, ou en entreprise.

Vous voulez évoluer vers une fonction plus globale en entreprise

- Vous encadrez, animez et supervisez 3 Services Comptables
- Vous êtes responsable de la définition et du suivi de notre politique comptable, financière et administrative.
- Vous analysez et justifiez la faisabilité de tout projet de développement.

Envoyez lettre man., CV, photo, prétentions sous réf. DAF à notre Conseil A.T.O.I. de Catherine **RECHARD** Ste EXPRANCEBP 1521 45005 ORLÉANS CEDEX 1

Groupe leader dans le domaine de l'ELECTROMENAGER - siège social : environs de Paris (Nord) - recherche

ASSISTANT CONTROLEUR DE GESTION

Après une formation aux spécificités du groupe, il se verra confier à part entière le contrôle de gestion d'un des centres de profit impliquant de nombreux contacts avec les différents services opérationnels : préparation des budgets, actualisation périodique, reporting mensuel (en anglais) destiné à la maison-mère, et participera à d'autres tâches de gestion dans le cadre du service global du contrôle de gestion réunissant une quinzaine de personnes. Ce poste s'adresse à un jeune ESC ayant une route première expérience - même courte - du contrôle de gestion, de très solides connaissances en micro-informatique et de bonnes compétences en Anglais.

Veuillez écrire en précisant expérience et prétentions sous référence 1307 à :

INTERCARRIERES
5, rue du Helder - 75009 Paris

2^e SESSION 1990

Débutants, et si vous pensiez carrière informatique ?



Groupe parisien de sociétés de services et d'ingénierie en informatique et télécommunications, nous avons su depuis plus de vingt-cinq ans conquérir une excellente réputation auprès de grands organismes du secteur public et privé, et sur des marchés très vastes et diversifiés, tout en demeurant des entreprises à dimension humaine.

Aujourd'hui, nous recherchons de nombreux jeunes collaborateurs • Bac + 5 ou ayant suivi plusieurs années d'études supérieures • dégages des obligations militaires • fibres pour démarrer le 16 juillet 1990.

Vous n'avez pas de connaissances particulières en informatique, nous vous formerons intégralement à la technique et à nos méthodes, et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de nos sociétés.

Pour un premier contact, merci d'adresser une lettre manuscrite, un CV détaillé et une photo, sous réf. M145G5, à **Honoré Informatique - 52, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris.**

HONORÉ Informatique

UN(E) JEUNE CADRE RESPONSABLE RESSOURCES HUMAINES ET "JURIDIQUE"

Maitrise Droit, Sciences Eco, ou équivalent.
Proche banlieue Est de Paris.

La filiale française d'une multinationale en expansion régulière, recherche ce jeune cadre pour lui confier la gestion du Personnel (carrières, rémunérations, avantages, contrats de travail, etc.), la supervision du service de la Paye, la gestion des dossiers juridiques (assurances, contentieux commercial et général, contrats commerciaux, etc.). 5 à 10 ans d'expérience : formation personnel, droit du travail et/ou contentieux général sont nécessaires.

Poste d'avenir très autonome, et responsable. Disposition absolue garantie.

Merci d'adresser votre candidature (lettre - CV détaillé) sous référence S1474 à : 25, av. du Général de Gaulle 93000 SELETEC

ROYAL CANIN, groupe leader en Europe de l'alimentation pour chiens, présent dans 35 pays, 1,4 milliard de CA, 1000 personnes, recherche pour son siège situé entre Nantes et Montpellier

Un Auditeur interne

Vous avez 28/30 ans, vous êtes issu d'une grande école de gestion, option finance ou contrôle, vous venez de passer 3 à 5 ans dans un cabinet d'Audit International. Nous vous proposons de devenir Adjoint du Directeur Financier de la Holding.

Mission principale : Consolidation, audit des filiales et des sites français et étrangers, formation, organisation, supervision en direct des petites unités. Vous serez aussi appelé à intervenir dans diverses missions ponctuelles.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à :

Marie MAY CONSULTANTS
42, rue Pilot - 34000 MONTPELLIER.

Ingénierie Financière - Secteur Bancaire

FISCALISTE



Cet important Etablissement bancaire régional de l'Est de la France fait partie du groupe C.I.C. Avec un effectif de 2800 personnes, il intervient sur 10 départements. Dans le cadre du développement de la cellule Gestion de Patrimoine, il recherche un Fiscaliste.

Au sein d'une équipe de spécialistes, il aura pour mission de conseiller nos clients et notre réseau, d'informer et de former nos exploitants. Il interviendra dans des montages financiers spécifiques et dans différentes missions d'ingénierie financière.

Si vous êtes Conseiller Fiscal, Fiscaliste d'Entreprise ou dans la fonction publique, si vous êtes passionné par la fiscalité d'entreprise ou patrimoniale et que vous avez la trentaine, alors rejoignez une banque dynamique et proche de ses clients. Le poste est basé à Nancy.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 41/3019 H à :

EGOR REGION EST
41, avenue Foch - 54000 NANCY

EGOR BANQUES ET SERVICES
8, rue de Berni - 75008 PARIS
Tél. : (1) 42.88.26.64

EGOR

PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE - BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDEN UNITED KINGDOM

Compagnie mondiale d'origine américaine de plus de 50 000 personnes nous sommes présents dans plus de 50 pays, notre gamme de produits, nos services financiers et nos investissements humains et industriels sont à la mesure de notre croissance mondiale.

Une de nos filiales, implantation stratégique de notre groupe en France, connaît une des premières croisances de son secteur et recherche son

DIRECTEUR FINANCIER

350 - 400 KF

Vous êtes directement responsable de l'ensemble des domaines de la fonction - contrôle de gestion et comptabilité, budgets, investissements, trésorerie et administration générale.

Vous animez 12 personnes motivées et ambitieuses qui s'appuient sur une informatique performante. Avec cette équipe et pour une Direction Générale présente et dynamique vous contribuez à notre succès : 500 MF actuels, nous atteignons rapidement près d'1 milliard de francs de CA.

Vous vivez au rythme des produits et du terrain en synergie avec l'ensemble du management, vous êtes l'interlocuteur de notre groupe.

Généraliste, de formation commerce-gestion, école française ou MBA, vous avez fait un passage par l'audit et avez, à 30-35 ans, une expérience globale ou partielle de cette fonction dans un environnement international anglo-saxon.

Notre idéal est un homme d'action et de propositions, compétent et pertinent dans ses décisions et ses idées.

Pour un premier contact confidentiel, nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature sous réf. DF 1022 à PUBLIPANEL - 145, rue de Vaugrard - 75015 PARIS qui transmettra. Une suite sera donnée à chaque dossier de candidature complet : CV, photo et rémunération actuelle.

Responsable Trésorerie

Paris

250/300 KF

Un groupe de haute technologie, leader dans son domaine avec 3 Mds de Francs de CA, recherche pour son siège, l'animateur de la trésorerie.

Il devra mettre en place une organisation et un système de gestion complets pour la trésorerie groupe. Outre la supervision de la gestion au jour le jour, il devra analyser et améliorer les coûts bancaires et les paiements en devises.

Par ailleurs, il établira des plans d'investissements et trouvera les moyens de financements adéquats. Il devra être capable de proposer rapidement des montages financiers pour d'éventuelles acquisitions.

Agé de 25/30 ans, le candidat recherché est diplômé d'une école de commerce et bénéficie de plus de 3 ans d'expérience opérationnelle de trésorerie de groupe, en banque ou en entreprise. Il doit faire preuve d'autonomie et de professionnalisme pour profiter d'une possibilité d'évolution rapide en management. L'anglais courant est exigé.

Contactez Antoine MORGAUT au 49.24.90.00 ou envoyez votre dossier de candidature sous référence AM 9239 LM à l'adresse suivante :



34 rue Pasquier-75008 PARIS

Controller

Paris

320 KF

L'une des premières entreprises françaises en termes de rentabilité et d'exportation, cette société leader dans un secteur de pointe connaît une croissance externe importante et recherche celui qui saura conseiller et contrôler ses filiales françaises et étrangères.

Véritable bras droit du Directeur Financier, il aura à développer le contrôle de gestion par projet et l'analyse des coûts par départements. Après une expérience très concrète du métier, il développera la mise en place de la méthodologie de reporting des filiales françaises et étrangères dont il assurera le suivi. Il saura s'imposer comme le conseil privilégié des filiales tout en vérifiant la cohérence des informations chiffrées.

Agé de 28 ans, diplômé d'une Ecole de commerce, il justifie d'une solide expérience dans un groupe international, de préférence dans l'univers des services ou de la haute technologie, à un poste d'audit ou de contrôle. Un passage dans un cabinet d'audit serait apprécié pour ce poste qui demande rigueur et détermination mais aussi ouverture d'esprit et diplomatie.

Anglais courant et professionnel.

Contactez Thomas LE CARPENTIER au 49.24.90.00 ou adressez votre dossier de candidature sous référence TLC 9229 LM à l'adresse suivante :



34 rue Pasquier-75008 PARIS

Secondier efficacement notre
directeur financier

la Villette

L'Etablissement Public du Parc de la Villette construit et gère le Parc de la Villette et recherche son Directeur Financier Adjoint, chargé de l'Investissement. Interlocuteur de la Présidence, de l'Agent Comptable, des Autorités de Tutelle et du Contrôleur d'Etat, il répondra directement au Directeur Financier. Son rôle recouvre tout le contrôle des budgets d'investissement que la supervision des questions comptables. Disposant de bonnes connaissances de la comptabilité publique et d'un fort esprit de synthèse, il devra diriger une équipe de 5 à 6 personnes. Mature et professionnel, à 40 ans ou plus, vous souhaitez vous impliquer dans ce poste à responsabilités dans le souci d'une bonne gestion des deniers publics.

Merci d'adresser votre lettre de motivation + C.V. + prétentions à notre conseil PAUL-EMILE TAILLANDIER II, rue Jean Mermoz 75008 PARIS, sous la référence 4015IM.

PAUL-EMILE
TAILLANDIER
ETHIQUE ET RECRUTEMENTS

Responsable comptable export

evian

2,4 Milliards de CA, 1500 personnes, une expansion constante sur le marché français avec ses marques Evian, Badrit, Fruité, Athlon, et toujours en position de leader mondial de l'exportation d'eaux minérales.

BSN

EVIAN réalise plus de 700 MF de chiffre d'affaires à l'export grâce notamment à ses six filiales de distribution implantées en Europe de l'Ouest et en Amérique.

Rattaché au Chef des Services Comptables, vous serez l'interlocuteur permanent des filiales que vous assisterez et contrôlerez sur le plan comptable. Vous tiendrez la comptabilité des clients export.

Vous serez, en outre, chargé de la consolidation des comptes de la société, de la tenue du tableau de bord mensuel, de la réalisation des plans de financement ainsi que des estimés de résultats.

Diplômé d'Ecole de commerce, option comptabilité finance, vous avez acquis au moins deux ans d'expérience de la comptabilité en cabinet ou en entreprise et maîtrisez bien l'anglais.

Ce poste basé à Evian, très complet et très ouvert sur l'international, préparera votre évolution de carrière au sein du Groupe.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 70 M3 à Hervé & Millet Conseil, 27 rue des Vignes, 75016 Paris.

Hervé
& Millet
Conseil

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

Secteur financier: poste opérationnel

Paris - Une importante banque recherche un responsable de secteur financier, poste opérationnel, pour le développement de son réseau de clientèle. Le candidat devra avoir une expérience significative dans le secteur financier, une bonne connaissance des produits bancaires et une capacité d'analyse et de synthèse. Il devra être capable de travailler en équipe et de gérer des ressources humaines. Le poste est basé à Paris et implique des déplacements. Le salaire est attractif et lié aux performances. Envoyer votre dossier (CV et lettre de motivation) à : **PA Consulting Group**, 3, rue des Gravières - 92521 Neuilly Cedex - Tél. 40.88.79.79. (PA Minitel 36.15 code PA)

PA Consulting Group
HUMAN RESOURCES
Creating Business Advantage

RESPONSABLE DU MARCHÉ DES PARTICULIERS

Banque

Rouen - Un établissement financier membre d'un groupe de tout premier plan, et ayant un rôle de conseil auprès du réseau régional recherché son responsable du marché des particuliers. Rattaché au directeur du développement, il prendra en charge la responsabilité de ce segment de clientèle dans le cadre d'une organisation par marché. Il participera à la définition du plan d'action régional, à l'élaboration d'outils et de méthodes, et au suivi des actions commerciales. Il assurera la coordination et le soutien des forces de vente régionales. Ce

poste conviendrait à un cadre bancaire âgé de 35 ans, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur (ESC...) ou possédant un niveau équivalent (ITB...) ayant acquis une réelle expérience du marché des particuliers. La rémunération sera adaptée en fonction du profil du candidat retenu. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R9723M - PA Consulting Group - 3, rue des Gravières - 92521 Neuilly Cedex - Tél. 40.88.79.79. (PA Minitel 36.15 code PA)

PA Consulting Group
HUMAN RESOURCES
Creating Business Advantage

CHARGE D'AFFAIRES

Sicomi

Paris - Une importante Sicomi filiale d'un puissant groupe financier, recherche dans le cadre de son rapide développement un chargé d'affaires. Placé sous l'autorité immédiate du directeur général, il devra assurer de manière très autonome, le suivi de l'intégralité des opérations depuis leur phase de négociation jusqu'à l'échéance finale du contrat. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, possédant une excellente formation (ESC, IEP...) et justifiant d'une première expérience commerciale de quelques années, acquise au sein d'une banque ou d'un éta-

blissement financier lui ayant permis d'être en relation avec une clientèle d'entreprises de premier plan. La connaissance du crédit bail immobilier n'est pas nécessaire. Il devra allier d'excellentes capacités commerciales à un réel sens du risque. La rémunération très attractive sera fonction de l'expérience présentée. Ecrire à M. de SOUZA en précisant vos prétentions et la référence A/R9742M - PA Consulting Group - 3, rue des Gravières - 92521 Neuilly Cedex - Tél. 40.88.79.79. (PA Minitel 36.15 code PA)

PA Consulting Group
HUMAN RESOURCES
Creating Business Advantage

LA SOREFI FRanche-ComTE recherche son RESPONSABLE DE DEPARTEMENT MARCHES FINANCIERS ET PREVISIONS.

Operateur de marchés, gestionnaire de portefeuille, vous possédez une pratique courante des nouveaux instruments financiers et du MATIF ainsi que de solides notions de calcul actuariel. Vous voulez évoluer vers la gestion de bilan bancaire (ALM).

Venez prendre la responsabilité de notre département Marchés Financiers et Prévisions.

Rattaché au Directeur Financier, vous assurerez le suivi du portefeuille titres et de la trésorerie, vous mettrez en œuvre la politique de gestion des risques financiers et superviserez les prévisions d'exploitation.

De formation supérieure, vous avez une bonne connaissance des marchés financiers français et internationaux.

Poste basé à Besançon. Salaire 250 KF et + selon expérience.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV + prétentions + photo) sous réf. LP/B17LM à notre Conseil CDPA - 52 bd Carnot - 21000 Dijon. Tél.: 80.31.60.75.

sofe
FRANCHE-COMTE

ABG-SEMCA

CONTROLEUR DE GESTION

A 26 - 35 ans de formation Bac + 4 Ecole de commerce ou universitaire option gestion, vous possédez une première expérience du contrôle de gestion en entreprise ou cabinet.

Rattaché au Directeur Administratif et Financier, vous élaborerez les budgets et analyserez les résultats avec les responsables opérationnels.

Vous dresserez aussi les tableaux de bord de gestion, commenterez les écarts, modifiez et améliorez les règles comptables. Intervenez auprès des différents responsables pour mettre en place les actions correctives.

Ouvrez rigoureux et constructif, vous serez séduit par la progression de notre entreprise et les possibilités d'évolution offertes. La rémunération sera à la hauteur de vos capacités et de vos ambitions.

Envoyez CV, photo et rémunération actuelle à **MERCURI URVAL**, 18 rue Lafayette 31000 TOULOUSE, sous réf. 48.3785 LM. (ou télécopiez votre dossier au 61.23.84.47).

Mercuri Urval

Le tourisme, une affaire qui marche...

Responsable Comptable

Pour commencer ...

Nous sommes l'un des principaux groupes français dans les métiers du tourisme et des loisirs, avec 35 filiales en France et à l'étranger et 1 800 personnes. Notre avenir est prometteur. Nous souhaitons accueillir à notre Siège à Paris le responsable comptable du réseau de nos 100 points de vente. Il participe au Comité de Direction et a pour mission la gestion de cette structure à réseau. Il sera chargé, dans un premier temps, de concevoir et mettre en place, avec l'appui d'une équipe de 20 personnes, un nouveau système comptable informatisé. Ses possibilités d'évolution sont importantes. Nous apprécierons ses compétences techniques (DECS au minimum), ses qualités d'organisateur et d'animateur. Venir d'une structure similaire à la nôtre (société à réseau ou à succursales) est un plus.

Nous avons confié cette recherche à notre Conseil qui vous en dira plus. Merci d'adresser votre dossier en précisant vos prétentions au CPA, 3 rue de Liège, 75009 Paris, sous la référence 40.123.



COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE



AGENCE NATIONALE POUR LA GESTION DES DECHETS RADIOACTIFS

ECONOMISTE

ANDRA dont la mission est de concevoir, implanter, gérer et réaliser des centres de stockage de déchets radioactifs dans un environnement scientifique de pointe intégrant la notion de sûreté-durabilité totale, recherche un **ECONOMISTE**. Au sein de la Division Administrative et Financière, il sera chargé d'élaborer le plan à moyen terme de l'ANDRA à partir des informations transmises par les différentes divisions opérationnelles en vue de planifier les engagements budgétaires et financiers de l'Agence. Il mènera des études économiques afin de cerner ou mieux les différents paramètres permettant de mesurer le coût de certains investissements en particulier ceux, à long terme, en liaison avec les autres divisions, il élaborera les documents financiers permettant un suivi rigoureux de conventions contractuelles définies entre l'Agence et ses clients.

Ce poste conviendrait à un candidat (H ou F) âgé d'environ 25 ans, obligatoirement de formation Bac + 5 type ESC, Sciences-Po (section Eco-F) ou maîtrise de gestion + DESS et possédant une première expérience professionnelle acquise dans un service planification ou étude économique d'une entreprise industrielle.

Ecrire sous réf. 1264M à GRH Conseils, 43, rue de la Brèche-aux-Loups, 75012 PARIS. Discretion assurée.

GRH Conseils

SAINT-FRERES Emballage

Notre filiale d'un important groupe français crée un poste de

CONTROLEUR DE GESTION

formation Ecole de Commerce, maîtrise de gestion + 3 à 5 ans d'expérience en milieu industriel et anglais courant.

Rattaché à la DAF, vous serez intégré pour établir le processus budgétaire, élaborer le tableau de bord, suivre les réalisations et analyser les écarts, apprécier la rentabilité des investissements, organiser et aider les opérationnels à maîtriser leur gestion.

La mission est large, la fonction est vivante et permet des contacts avec l'ensemble des collaborateurs de la Société.

Le poste est basé à Beauvais près d'Amiens.

Pour nous rejoindre, nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous réf. 888 M à Chantal DHERBIER - PLEIN EMPLOI 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

plein emploi
conseils en ressources humaines
à l'écoute du talent

SAGA AIR TRANSPORT

LEADER DU TRANSIT AERIEN
FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICE AU TRANSPORT RECHERCHE

Responsable Contrôle de gestion

28-30 ans

Ecole Commerciale A ou équivalent, vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans le contrôle de gestion d'une société de service ou une expérience équivalente dans l'audit.

Rattaché au Directeur d'exploitation lequel dirige également la Finance, la Comptabilité et l'Informatique, vous serez responsable de la supervision de la comptabilité (une structure comptable est en place : chef comptable, assistants), de la conception et du suivi des tableaux de bord, de la préparation du contrôle budgétaire (mensuel, etc...), du contrôle interne (respect des procédures, etc...).

Basé à Roissy, des déplacements occasionnels sur les sites de province sont à prévoir. Maîtrise de l'anglais indispensable. Nous vous remercions de nous faire parvenir votre lettre manuscrite, votre CV en précisant vos prétentions : SAGA AIR TRANSPORT - M. BRICE - BP 10404 - 95707 Roissy Aéroport CDG.

La filiale française d'un puissant groupe britannique multinational (75 personnes, située dans l'Oise), spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits d'entretien pour automobiles en France et à l'étranger, recherche aujourd'hui son :

Directeur Administratif et Financier

Rattaché au PDG, en contact étroit avec le Directeur Financier International en Grande-Bretagne, vos responsabilités couvriront : la comptabilité, le reporting anglo-saxon, la finance, les budgets, l'administration générale, le personnel et l'informatique. Bien sûr, vous aurez le concours de votre équipe.

La trentaine, DECS ou équivalent, bilingue anglais, vous savez établir un reporting stricte aux normes du groupe, préparer et suivre des budgets serrés. La comptabilité industrielle, la mini-informatique et la gestion d'une PME, vous connaissez aussi.

Nous rejoindrez vous intéresse ?

TEG, notre Conseil, vous remercie d'adresser s/réf. M 932 05 votre dossier de candidature, qui sera étudié en toute discrétion.

TEG
Ressources
Humaines



113 rue de l'Université
75007 Paris

مركز من الأصل

Le Monde de la Gestion

Directeur du Personnel

Futur D.R.H.

GROUPE DE SERVICES EN MILIEU INDUSTRIEL

Avec plus d'un milliard de chiffre d'affaires, 1100 personnes, notre Groupe développe une politique active de modernisation et de diversification. Pour participer avec la Direction Générale à l'élaboration et à l'application de la politique sociale de l'entreprise, nous recherchons un professionnel de la fonction personnel. Il devra animer un service d'une vingtaine de personnes, mettre en œuvre une politique gestion administrative et budgétaire du personnel, de formation, d'adaptation des emplois aux différents besoins et d'accompagnement du management dans ses évolutions. Ce poste conviendrait à des professionnels de la fonction personnel, diplômés de l'enseignement supérieur de gestion qui ont réussi durant plusieurs années dans les mêmes responsabilités au sein d'entreprises de taille identique. Habités à un environnement social et syndical actif, ils posséderont une très grande maîtrise de la technique du métier (gestion administrative et budgétaire, rémunération, recrutement, formation...). Sens de l'organisation, capacité à communiquer et à promouvoir les ressources humaines dans l'entreprise, esprit d'équipe, adaptabilité et sens des responsabilités, autant de qualités requises pour réussir dans ce poste basé en banlieue sud-est de Paris. Merci d'adresser C.V. + photo à notre conseil PAUL-EMILE TAILLANDIER 11, rue Jean Mermoz - 75008 PARIS, sous la référence 4010IM.

PAUL-EMILE TAILLANDIER
ETHIQUE ET RECRUTEMENTS

PME distribuant du matériel de communication d'entreprises, filiale d'un Groupe anglo-saxon, nous connaissons une forte croissance ces dernières années et réalisons 100 MF de CA. Nous créons, à notre Siège à Paris, le poste de

directeur administratif et financier

Avec une petite équipe (dont un chef comptable), vous couvrez l'ensemble des fonctions comptables, financières et administratives (y compris le personnel). Créer des procédures et développer des outils de gestion performants, surveiller de près nos comptes clients et gérer la trésorerie, assumer la responsabilité de l'informatique, est bien votre mission.

Homme d'actions quotidiennes et de réflexion, vous savez mettre la main à la pâte, avez déjà exercé des responsabilités similaires dans une PME et connaissez l'anglais. Vous êtes prêt à vous investir pleinement dans notre entreprise et avez le souci de faire évoluer notre organisation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature réf. 6756 LM, à MEDIA PA - 60-54, rue de Sully - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra.

Professionnel du Contrôle de Gestion Devenez Expert dans un domaine d'avenir

Professionnel de la gestion dans une grande entreprise ou un cabinet d'audit, vous maîtrisez parfaitement votre métier et souhaitez élargir votre champ d'action. Optimisez l'impact des techniques de gestion en approfondissant leurs conséquences sur les comportements. Découvrez un domaine d'avenir :

La FRONTIERE entre la GESTION et le SOCIAL

et passez de l'Entreprise au Conseil en bénéficiant ainsi d'une liberté d'action et d'un style de vie de type profession libérale.

Vous avez : une formation Grande Ecole, la maîtrise du Contrôle de Gestion ou de l'audit et une expérience de grande entreprise. Vous avez en plus une sensibilité pour le social et la gestion participative et une volonté d'autonomie. Votre âge : 30 à 45 ans.

Nous vous offrons : un travail stimulant de conseil auprès de grandes entreprises leaders sur leurs marchés, l'opportunité de partager l'aventure exigeante de développer un cabinet de haut niveau, une rémunération motivante avec possibilité à terme d'association.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions à notre consultant sous la réf. T/GFS à : RPC - 34, rue de la Fédération - 75015 PARIS.



Raymond Poulain Consultants

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE (H/F)

Poste basé au LUXEMBOURG

Rattaché(e) au Secrétaire Général au sein d'une structure décentralisée de 900 personnes, il (elle) devra assurer, en collaboration avec les autres responsables fonctionnels, la liaison entre la Direction Régionale et les 11 agences et centres travaux qui en dépendent.

Secrétaire(e) par un collaborateur, il (elle) aura pour objectif l'amélioration de la gestion à court et moyen terme.

SA MISSION

- Contrôle de la mise à jour et de l'exploitation des états de gestion
- Organisation des méthodes de travail, formation et animation de l'équipe administrative et comptable (30 personnes)
- Centralisation et dispatching des informations liées à la gestion
- Suivi de dossiers administratifs et des problèmes bancaires courants, préparation de la clôture de l'exercice, analyses spécifiques, etc...

SON PROFIL

- Diplômé(e) Sup. de Co. ou de formation universitaire équivalente (DECS apprécié)
- 2-3 ans d'expérience minimum
- Maîtrise de la micro-informatique (LOTUS, MULTIPLAN)
- La connaissance des procédures administratives de ETP constitue un atout supplémentaire

Merci d'adresser CV + photo + prétentions à F. PIMONT 70, Bd Robert Schuman - 50190 LUXEMBOURG

JEAN LEFEBVRE

CONTROLEZ NOTRE NOUVELLE IMPLANTATION.

Dropsy Carton

Filiale du groupe franco-allemand Seyfert, nous sommes une PMI autonome (155 pers. - CA 165 MF) spécialisée dans la fabrication de carton ondulé. Nous allons bientôt nous distinguer par des infrastructures neuves et performantes suite à la nouvelle implantation de notre site. C'est dans ce contexte riche et passionnant que nous souhaitons intégrer notre :

CONTROLEUR DE GESTION

Vous dirigez et coordonnez nos services Comptabilité et Informatique, vous veillez à rationaliser leurs modes opératoires (comptabilité générale, analytique, trésorerie, paie) et développez un système d'étude prévisionnelle et de suivi de rentabilité des investissements.

A 30 ans environ, ESC option finance-comptabilité ou DESS Gestion, vous bénéficiez d'une expérience de 5 ans mini dans une fonction similaire en milieu industriel.

Votre réussite dans cette fonction vous permettra de prétendre à d'autres responsabilités au sein du groupe.

Une bonne pratique de l'anglais est indispensable.

Poste basé à REIMS.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 3230/DRM à notre conseil : 17, rue Courmeaux - 51100 REIMS

MORENO CONSULTANTS
REIMS - PARIS - LYON

Groupe Locafrance

Le financement des biens d'équipement des entreprises en crédit-bail, location financière, location avec services est notre métier depuis plus de 25 ans. Dans le cadre du développement de nos activités internationales, nous recherchons

Responsable Comptable

Rattaché à la Direction Administrative et Financière de LOCAFRANCE INTERNATIONAL, société holding des participations à l'étranger, ses missions consisteront :

- dans le cadre de la réalisation des opérations courantes en multi-devises, à :
 - établir les règles comptables,
 - assurer la comptabilisation,
 - produire les états réglementaires.

- dans le cadre de la gestion des filiales implantées à l'étranger, à :
 - établir les règles de consolidation,
 - réaliser les liasses de consolidation,
 - produire les états financiers.

De formation type ESC, plus DECS, avec une bonne pratique de la langue anglaise, une expérience de 3 à 5 ans dans une activité financière ou d'audit, vous aurez permis de démontrer vos capacités relationnelles.

Votre réussite dans ce poste pourra vous ouvrir des opportunités dans un groupe diversifié en France et à l'étranger.

Envoyer CV, photo et prétentions à Michel DUCELLIER - LOCAFRANCE
D.P.R.H. - BP 382 16 - 75782 PARIS CEDEX 16.

ADJOINT DU DIRECTEUR COMPTABLE ET FINANCIER

Le Directeur des services comptables et financiers de VIA VOYAGES, filiale du groupe VIA GTI, recherche son adjoint. Il aura la direction d'une équipe de plus de 50 collaborateurs pour effectuer la comptabilité d'exploitation d'une centaine de points de vente ainsi que celle des services de production, tous constitués en centres de profit. Il assurera les travaux de consolidation et de reporting et l'établissement du bilan de VIA VOYAGES et de ses filiales. Il gèrera la trésorerie, avec ses implications fiscales et financières et il assistera son directeur dans diverses missions d'audit.

Ce poste convient à un diplômé, au moins titulaire du Certificat Comptable du DECS, ayant 3 à 5 années d'expérience dans l'exercice de fonctions et de responsabilités similaires.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo en indiquant rémunération actuelle à A.S. CARME Conseils, sous réf. GE365, Tour Gambetta 338, 1 square H.-Régault, Défense 8 - 92400 COURBEVOIE.



VOYAGES

NOUS SOMMES UN CABINET D'AUDIT AYANT DES CORRESPONDANTS EN EUROPE

et nous recherchons dans le cadre de notre développement des

CHEFS DE MISSION

Titulaires d'un diplôme d'école de commerce ou universitaire, vous avez acquis une expérience de 3 à 5 années d'audit et de commissariat aux comptes en cabinet ou en entreprise.

Les candidats retenus interviendront auprès de sociétés appartenant à des secteurs d'activité variés et auront de réelles possibilités de promotion et d'exercice de responsabilités au sein d'un cabinet qui privilégie la qualité des prestations et des relations humaines.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à :

CAILLIAU DEBOUT ET ASSOCIES,
à l'attention de Didier Cardon
15, avenue Carnot - 75017 PARIS

Contrôleur de gestion

FORMATION SUPERIEURE DE GESTION

Vous avez une formation supérieure en gestion, une expérience de 3 ans minimum. Vous avez un esprit d'analyse développé, de la rigueur et le sens des contacts. Vous participerez activement à l'ensemble des missions de l'équipe de contrôle de gestion que vous renforceront. Vous co-ordonner les tableaux de bord. Vous élaborerez les budgets annuels, et vous assurerez leur suivi. Vous développerez la comptabilité analytique.

Merci d'adresser lettre manuscrite ET C.V. à GMF Vie Service des RH 27, rue Jean-Jaures, 75008 PARIS



PARIS

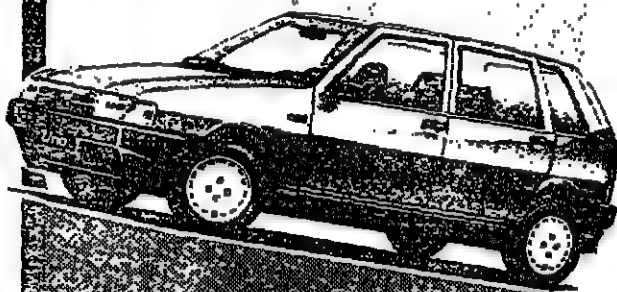


مَكْنَزٌ مِنَ الْأَصْلِ

Le Monde de la Gestion

CONSEILLERS DE GESTION REGIONAUX :

**CHEZ FIAT,
METTEZ A PROFIT
VOTRE GOUT DU CONSEIL**



30 ans minimum, de formation supérieure en gestion/comptabilité (DECS ou équivalent), vous avez acquis une parfaite maîtrise des techniques de gestion financière, au sein de PME/PMI, de cabinet d'expertise ou d'audit.

Aujourd'hui, vous souhaitez développer votre domaine de compétences en y intégrant une dimension de conseil.

Face à notre développement, nous créons de nouveaux postes et nous vous proposons une mission primordiale auprès de nos concessionnaires :

- en faisant appliquer la politique de gestion préconisée par notre société,
- en les consultant et en les aidant dans la gestion de leur entreprise (analyse des résultats, bilan, élaboration des budgets, projets d'investissements, incidents et risques financiers),
- en participant à la recherche et au choix des futurs concessionnaires,
- vous contribuerez à la santé financière et économique de notre réseau, élément essentiel de notre réussite.

Organisé, rigoureux et mobile, avec de réelles qualités de négociateur, votre réussite vous permettra d'évoluer dans la fonction ou dans une activité commerciale au sein de la filiale ou du groupe.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. CGR/M à FIAT AUTO FRANCE S.A., Direction du Personnel et de l'Organisation, 80-82 rue Michelet, 92532 Levallois-Perret Cedex.

FIAT

JEAN PATOU
PARFUMEUR

LACOSTE
PARFUMS

contrôleur de gestion

Il participe à l'amélioration des procédures de gestion, de reporting et de contrôle interne. Il élabore les plans et budgets annuels et analyse les écarts. Il prépare et suit les différents tableaux de bord. Il s'assure de la fiabilité des données en matière de prix de revient, coûts, marges, etc. Enfin il effectue des études ponctuelles, notamment en matière de financement et d'investissement.

Ce poste évolue dans le cadre du Groupe, conduisant à un **DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES (type ESC ou IEP)** et si possible **DECS**, parlant l'ANGLAIS. Il aura environ 28 ans et possèdera une expérience de 2 à 3 ans en Audit ou en Contrôle de Gestion, avec de préférence dans une entreprise à vocation internationale. Il sera un collaborateur actif de l'interlocuteur.

Les dossiers de candidatures - sous réf. 3529 M à préciser sur l'envoie - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris

GENERALE SUICRIERE
SOL - SAINT LOUIS

cherche pour un établissement de 430 personnes, situé à 120 km de Paris près autoroute.

Responsable du Personnel et des Relations Sociales

En prise directe avec le Directeur d'Etablissement, et animant une équipe d'environ 20 personnes, il a en charge les relations sociales, la communication et la formation, l'administration du personnel et les services généraux, et assiste le Directeur d'établissement dans les relations avec les partenaires sociaux.

Par la mise en place du projet d'établissement, le développement des actions de communication et de participation du personnel, il est le garant de l'évolution stratégique des mentalités.

De formation BAC + 4, une expérience de 3 à 5 ans dans une Direction des Ressources Humaines lui a permis de développer son sens du terrain et son aptitude aux négociations sociales.

Son rayonnement personnel, sa ténacité et son désir de participer activement et de manière autonome et dynamique à une politique de progrès ambitieuse seront des critères essentiels de choix.

La taille du groupe offre des possibilités d'évolution.

Les candidatures seront traitées en toute discrétion par notre conseil.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, photo, C.V., avec indication de la rémunération actuelle sous référence 2701 à Ourlin Conseils S.P. 10 92162 ANTONY cedex.

**Ourlin
Conseils**

Groupe publicitaire leader sur son marché, en expansion de 30 %, filiale du premier groupe européen de publicité, recrute pour étoffer sa structure.

2 CONTROLEURS DE GESTION

EXPERIMENTE DEBUTANT

Grandes écoles - HEC, ESSEC, ESCP, SUP DE CO...

Rattachés au Responsable du Département, vous connaissez la micro-informatique et pratiquez l'anglais. Nous vous confierons les missions suivantes :

Avec votre **PREMIERE EXPERIENCE** d'environ 2 ans, vous serez chargé du reporting de la maison-mère en liaison avec les différentes Directions des centres de profits et de frais. Vous assurerez, également, le suivi des réalisations, les analyses budgétaires, l'élaboration des budgets et des missions ponctuelles (rentabilité, investissements...). Réf. EM9

JEUNE DEBUTANT, vous prendrez en charge le reporting de nos filiales France et étranger, l'élaboration et le suivi de leurs comptes de résultat, la préparation des budgets. Vous assurerez, parallèlement, une mission d'organisation et d'optimisation du service contrôle achats et la réalisation de missions ponctuelles (médiations, clients...). Réf. DM7

Si, comme nous, vous êtes dynamiques, motivés, désirez d'apporter votre enthousiasme à notre entreprise très évolutive, merci de transmettre votre candidature à Jean-Marc Attali, Média-System, 6, impasse des Deux Cousins, 75649 Paris Cedex 17, en précisant la référence ci-dessus.

CONTROLEUR DE GESTION

Maîtres d'œuvre de grands projets spatiaux, AEROSPATIALE est un des plus grands groupes européens. Pour faire face à son développement, nous recherchons un

Directement rattaché au Chargé de Mission de la Direction des Programmes Espace et dans le cadre du contrôle de Gestion décentralisé il devra notamment :

- Définir les besoins en matière de SYSTEME D'INFORMATION.
- Mettre en œuvre les TABLEAUX DE BORD.
- Animer le processus de CONTRÔLE BUDGETAIRE.
- Mettre sur pied les différents PLANS.
- Effectuer des AUDITS.

Outre une quinzaine d'années d'expérience, le titulaire du poste devra disposer d'une formation supérieure Ecole de Commerce ou de Gestion et justifier d'une expérience acquise au sein d'une grande entreprise ou d'un cabinet spécialisé.

La pratique de l'anglais est souhaitée.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. CG/LM au Service du Personnel - AEROSPATIALE - BP 2 - Route de Vernueil - 78133 LES MUREAUX Cedex.

aerospatiale

AEROSPATIALE L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION

financial controller

FILIALE SOCIETE US PARIS

Nous sommes une des filiales françaises d'un grand groupe international US. Nos services sont variés et réputés auprès d'une clientèle particulièrement fidèle.

Vous serez rattaché à notre Directeur Financier Europe mais vous aurez également à rapporter à notre Directeur Général France.

Vous superviserez une petite équipe et couvrirez les missions classiques liées à la fonction : comptabilité, trésorerie, reporting, bilan, fiscal, juridique, etc. Vous exercerez parallèlement les activités liées au contrôle de gestion de l'entreprise.

Jeune diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez acquis, au cours d'une première expérience, la maîtrise de la technique financière et comptable et la qualité pour être un interlocuteur actif et écouté de notre direction générale ainsi que de notre direction européenne.

La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier (CV et prétentions) sous réf. FC 10 à notre Conseil qui étudiera votre dossier confidentiellement.

2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16
11, rue Victor Hugo - 69002 LYON

OCEFLAN
à l'écoute des talents

De l'audit au contrôle de gestion

Très opérationnel dans vos missions, vous vous assurez du respect des méthodes de gestion, contrôlez le bon fonctionnement des procédures et outils mis en place.

Rattaché à la Direction Générale, vous menez votre action en collaboration étroite avec les Directeurs d'Unités et leurs Responsables Administratifs et Comptables. Ensuite - et à court terme - vous évoluerez dans notre Groupe vers le Contrôle de Gestion.

Diplômé(e) d'une ESC (avec DECS) vous êtes dans un cabinet d'audit, anglo-saxon de préférence, depuis 2 ou 3 ans. Vous y avez acquis techniquement, rigueur d'analyse et pratique de l'organisation. Vous souhaitez maintenant, en entreprise, vous consacrer à la valorisation concrète de vos connaissances. Nous nous rejoindrons, nous aurons vous au sein de l'équipe dont votre potentiel a besoin.

Leader national de l'aménagement d'Espaces, nous appartenons à l'un des tout premiers Groupes de Services et réalisons un CA de 600 MF.

Notre activité s'appuie sur une structure très décentralisée : 50 centres de profit regroupant près de 1 400 salariés. Leur gestion et leur coordination exemplaires sont assurées par des règles et systèmes communs.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier (lettre manuscrite + CV) sous la référence BAI 551 M à SOURCES, 108 rue Saint Honoré, 75001 PARIS.

AUDITEUR INTERNE

Leader Mondial du Mécanisme Agricole recherche AUDITEUR INTERNE pour la vérification comptable et opérationnelle de ses filiales en Europe.

Diplômé(e) Grandes Ecoles de Commerce - option Gestion, débutant(e). Anglais courant, allemand ou espagnol souhaitable.

Le poste est basé à MARINHEIM (P.F.A.). L'auditeur évolue au sein d'une petite équipe internationale et acquiert une expérience de grande valeur permettant une évolution de carrière rapide au sein du groupe, particulièrement en France.

Adressez C.V., photo et prétentions à J.-F. Fouchère JOHN DEERE, Division Marketing, BP 219 - 45144 SAINT JEAN DE LA RUELLA Cedex.

JOHN DEERE

Filiale française d'un groupe bancaire international de premier plan, nous avons développé depuis 5 années une activité de gestion de capitaux et recherchons un

GESTIONNAIRE D'OPCVM OBLIGATAIRES FRANCS

Responsable de la gestion de plusieurs SICAV et FCP existants, il s'attachera avec l'aide d'une équipe de 2 personnes à gérer et étendre cette activité. Possibilité d'évolution au sein d'une équipe en développement.

A 30 ans environ vous avez une formation supérieure et une expérience de quelques années dans ce domaine au sein d'une banque ou d'une société de bourse. Vous connaissez en outre le montage d'OPCVM et les relations avec le back-office et les sous-traitants éventuels.

Vous parlez anglais et/ou allemand.

Merci d'envoyer lettre de candidature avec Curriculum-Vitae, photo et prétentions sous référence 58.346, à : PUBLICITE ROGER BLEY - 101, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

GROUPE AZUR ASSURANCE MUTUELLE

recherche : un responsable technique formation BAC + 5 en gestion option finances

Profil : Ce poste conviendrait à un professionnel ayant 2 à 5 ans d'expérience dans la Banque ou l'Assurance.

Mission : Vous serez chargé de la conception et de la réalisation de produits d'Assurance-vie : RETRAITE - EPARGNE

Lieu de travail : CHARTRES

Merci d'adresser lettre de motivation, CV, photo et prétentions sous réf. RT/14 à GROUPE AZUR Direction des Ressources Humaines 7, avenue Marcel Proust 28032 CHARTRES.

DEUX INGENIEURS D'ACHATS

ACTIVITES : rechercher et négocier des matériels, logiciels et développements informatiques revendus dans le cadre d'une offre globale; coordonner les actions fournisseurs. Déplacements fréquents France - étranger. De larges perspectives de carrière sont ouvertes aux éléments de valeur.



IBM.
LE PLUS COURT CHEMIN
ENTRE VOUS ET CE QUE
IL AVEZ DEVENU.

Avec un CA de 705 MF et plus de 600 personnes, nous sommes l'une des principales filiales du groupe MERCK et notre développement s'appuie sur une gestion rigoureuse et des produits de forte notoriété.

Nous recherchons pour notre Siège situé à Nogent S/Marne (94)

Rattaché à notre Contrôleur de Gestion Pharmacie, vous avez pour mission d'assister les directions opérationnelles dans leur gestion :

- vous élaborez les standards industriels prévisionnels,
- vous analysez les écarts,
- vous valorisez les stocks...

De formation supérieure en gestion, vous êtes débutant ou bénéficiez d'une première expérience. Vos qualités de rigueur, de négociation seront vos atouts pour réussir dans ce rôle de conseil et d'aide à la décision. Vous êtes familiarisé avec la micro-informatique et vous maîtrisez l'anglais ou l'allemand.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous réf. 019/LM aux Laboratoires MERCK-CLEVENOT - 1, rue de la République - 94376 NOGENT-SUR-MARNE.

MERCK Laboratoires
MERCK CLEVENOT

EXXON CHEMICAL
FRANCE (1300
personnes dont
350 ingénieurs et
cadres) recher-
che pour son site
industriel en Nor-
mandie un jeune
collaborateur.

**PARIS
LILLE
LYON
NANCY**

Option finance/comptabilité
ATTIRE PAR L'INFORMATIQUE DE GESTION

ATTITUDE PAK L'INFORMATIONNELLE DES GESTIONNAIRES

Au sein du Service Comptabilité, il participera, dans le cadre d'importants projets d'information, à la mise en place d'applications comptables et de gestion. Il assurera l'interface entre la comptabilité et le service informatique pour l'ensemble des applications et prendra la responsabilité de la comptabilité analytique ainsi que de la gestion des immobilisations. A moyen terme, il pourra évoluer en prenant des responsabilités étendues dans des activités comptables/audit/gestion ou vers d'autres fonctions au sein du Groupe OXOID CHEMICAL.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé ESC ayant de solides bases comptables, attiré par l'informatique et maîtrisant parfaitement l'anglais. Il est débutant ou justifie d'une première expérience qui lui a permis de développer et d'utiliser des outils informatiques comptables.

Le poste est situé à Notre-Dame-de-Gravenchon, entre Rouen et Le Havre, et comporte des déplacements à notre siège social à La Défense.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + CV + photo) sous réf EX/M7 à :

michel jouhannaud conseils
182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Ce groupe tertiaire de haute technologie pèsera très prochainement 1 milliard de Francs de C.A. Implantées en France et à l'étranger, ses filiales commencent une expansion très importante qui confère à ce groupe une dynamique toute particulière. Les opérations de croissance externe par acquisition/fusion, le développement du chiffre d'affaires et des marchés exigent en permanence une adaptation des méthodes et des procédures comptables ainsi qu'une consolidation extrêmement rigoureuse et fiable.

La supervision de la comptabilité Holding, mais aussi les comptabilités générales et analytiques de toutes les filiales, la trésorerie, la fiscalité font partie de votre mission.

L'importance des services à encadrer et à animer (30 personnes) exige de vous des qualités indispensables de management. Vous aimez organiser, agir, décider dans un contexte aussi évolutif, vous ne pourriez être déçu.

Avec une formation de niveau expertise comptable, une excellente culture informatique, une expérience professionnelle d'au moins 8 ans, idéalement en cabinet d'audit et en direction comptable : vous donnerez à ce poste la dimension internationale qui s'impose et l'importance stratégique qui en résulte.

Christian BLEU traite confidentiellement votre candidature et vous remercie de lui écrire sous la
 réf. 2366 M - ARGOS LILLE 1001, avenue de la République - 59701 MARCQ-EN-BAROEUL.


BERNARD JULHIET
argos

Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice - Bruxelles

La Banque Populaire Provençale et Corse
recherche son

Basé au Siège Social à Marseille

30/35 ans environ, de formation supérieure (Ecole de Commerce, DESS,...), une solide expérience bancaire dans la fonction constituera un atout supplémentaire pour être opérationnel rapidement.

De plus, grâce à un fort développement, nous pourrions offrir des possibilités d'évolution à ce cadre volontaire, dynamique et performant.

Merci d'adresser votre demande
manuscrite, CV, photo et
rémunération actuelle à :
BPPC - DRH
245, Bd Michelet, 13009 Marseille
Réponse et discrétion assurées.



BANQUE POPULAIRE
une banque nouvelle en France

Basé à Paris, vous serez responsable de l'ensemble de la comptabilité du Siège incluant la comptabilité générale et fournisseurs ainsi que l'administration de la nave.

Vous serez responsable d'une équipe de 6 personnes. Âgé d'environ 30 ans, vous avez une formation supérieure (ESC Option Finances) complétée par un DECS. Votre expérience de 3 à 5 ans vous a permis de bien connaître les systèmes d'information comptable dans un environnement anglo-saxon (cabinet d'audit ou entreprise) et d'avoir une bonne maîtrise des outils informatiques. Vous êtes parfaitement bilingue anglais/français. Ce poste est évolutif.



Apple

La Société, filiales comprises, représente un effectif de 200 personnes pour un CA de 2 milliards de francs. Elle est elle-même l'une des plus importantes groupes privés Français.

Sa croissance est forte grâce, entre autre, à l'acquisition de sociétés filialisées. Sa Division Régionale Sud-Ouest (Centre de Profit) vient ainsi d'acquies plusieurs filiales. Nous recherchons celui qui, auprès du Directeur de la Division, assurera leur suivi et leur contrôle au plan de la gestion.

Dans le cadre de la Division et en relation avec la Direction Financière du siège, il définit et met en place les outils de gestion (procédures, méthodes, systèmes...), consolide les résultats, assure le contrôle de gestion (tableaux de bord...) et le reporting, apporte conseil et assistance...

Quant à vous, jeune, doté d'une formation supérieure (ESG, Gestion...) débiteur ou bénéficiant d'une première expérience en entreprise ou en cabinet, vous souhaitez vivre une responsabilité valorisante sur le plan technique et humain, pouvant vous permettre ensuite une intéressante évolution au sein d'un groupe d'extension internationale.

Merci d'adresser votre dossier à SEFOP, notre Conseil, sous n° MTB 553 M qui traitera votre candidature en toute confidentialité.

11 rue des Pyramides, 75001 Paris.
MEMBRE DE SYNTEC

هكذا من الأصل

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués

MARCHÉS FINANCIERS

Cours relevés à 10 h 19

BOURSE DU 14 MAI

Règlement mensuel

[illegible]

COMPTANT (collection)

[illegible]**SICAV** (sélection)

| VALUES | Emission Price Incl. | Reachat net | VALUES | Emission Price Incl. | Reachat net | VALUES | Emission Price Incl. | Reachat net |
|----------------------|----------------------|-------------|----------------|----------------------|-------------|---------------------|----------------------|-------------|
| A.A.A. | 1714 22 | 1745 58 | Ford-Gen. | 562 77 | 544 60 | Placemans Private | 55763 21 | 55851 91 |
| AGF Action en CP | 126 09 | 230 17 | Fuelco | 30 70 | 25 26 | Primeo | 121 79 | 118 50 |
| A.J.E.S. Océan | 138 82 | 1338 82 | Fuelco-Pan | 977 25 | 977 25 | Primeo Global | 54197 61 | 54197 61 |
| AGFCL | 387 04 | 702 07 | Fuelco | 30 59 | 32 07 | Primeo Oil | 10428 57 | 10418 15 |
| AGF Power | 123 14 | 320 17 | Fuelco | 11357 | 11081 53 | Primeo, Econom | 118 09 | 118 09 |
| AGF Invest Short | 128 18 | 135 05 | Fuelco | 4642 91 | 4631 58 | Primeo, Invest | 120 23 | 125 04 |
| AGF Interf. | 100 13 | 1054 86 | Gen. Assurance | 189 08 | 189 08 | Quatre | 1061 10 | 1030 88 |
| AGF Interf. Short | 1052 67 | 1052 67 | Gen. F. d'Ass. | 10685 77 | 10685 77 | Reunione | 3564 21 | 3501 28 |
| A.I.F.M.D. | 705 96 | 862 63 | Inteco | 10273 89 | 10273 89 | Reunione Ytmen | 1130 14 | 1114 10 |
| AMER-Gen | 6283 12 | 5956 21 | Inteco | 16859 84 | 11220 04 | Reunione Ytmen | 878 72 | 877 87 |
| Amperdis | 671 08 | 651 14 | Inteco | 681 26 | 584 33 | St. Honoré Bld-Ann. | 261 17 | 271 25 |
| Asphaltes | 5004 37 | 5004 37 | Inteco | 177 86 | 172 85 | St. Honoré Bld-Ann. | 261 17 | 271 25 |
| Asphaltes Court T.Y. | 130 05 | 1056 05 | Inteco | 249 | 246 32 | St. Honoré Bld-Ann. | 610 95 | 603 26 |
| Asso. Ind. | 1085 05 | 389 40 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 559 76 | 588 29 |
| Asso. P. Ind. | 130 23 | 1283 38 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 12457 12 | 12407 48 |
| Asso. P. Ind. Court | 1586 09 | 1553 03 | Inteco | 249 | 246 32 | St. Honoré Bld-Ann. | 524 | 502 83 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1460 05 | 1460 05 |
| Asso. P. Ind. Court | 114 | 104 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 1182 11 | 1182 11 |
| Asso. P. Ind. Court | 108 84 | 105 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St. Honoré Bld-Ann. | 762 76 | 766 43 |
| Asso. P. Ind. Court | 123 23 | 122 84 | Inteco | 212 06 | 202 44 | St | | |

Marché libre de L'or

[illegible]

**PUBLICITÉ
FINANCIÈRE**

Renseignements :
45-55-91-82, poste 4330

c : coupon détaché - o : offert - " : droit détaché - d : demandé - p : prix précédent - m : marché continu

هكذا من الأصل

Au conseil des ministres

Un projet de loi sur l'intéressement et la participation

Avancé de deux jours en raison du calendrier du chef de l'Etat, le conseil des ministres du lundi 14 mai devait adopter un projet de loi sur l'intéressement et la participation présenté par M. Jean-Pierre Soisson, ministre du Travail et de l'Emploi. Ce texte s'efforce de mieux encadrer l'intéressement jusqu'ici régi par une ordonnance de 1986.

Le plafond des primes distribuées au titre de l'intéressement sera abaissé de 20 % actuellement à 12 % du total des salaires bruts versés dans les entreprises appliquant un accord salarial de moins de trois ans. En l'absence d'accord salarial, il ne pourra toutefois excéder 8 %. Au plan individuel, l'intéressement ne pourra excéder 15 % de la rémunération annuelle brute d'un salarié. En revanche, les exonérations de charges sociales sur les sommes versées au titre de l'intéressement seront maintenues. Quant à la participation, actuellement obligatoire dans les entreprises de plus de cent salariés, elle sera désormais dans celles employant plus de cinquante personnes.

DEMAIN dans **Le Monde** un supplément spécial sur SOPHIA-ANTIPOLIS

Vingt ans après sa création, le succès de la première des technopoles contribue au développement de toute la Côte d'Azur.

L'ESSENTIEL

SECTION A

Tentative de coups d'Etat à Madagascar

Un commando s'empare pendant quelques heures de l'immeuble de la radio à Tananarive... 4

L'évolution des pays bates

Les dirigeants des trois Républiques proposent une rencontre à quatre à M. Gorbatchev... 2

La fin du voyage du pape

Jean-Paul II définit une troisième voie entre marxisme et capitalisme... 6

Les suites de la polémique sur l'annexion

Deux députés socialistes face au mécontentement de leurs électeurs... 8

SECTION B

Les manifestations et les réactions après les profanations de Carpentras

Les « Vêpres siciliennes » à Montpellier

Passions, amours, haines, générosité, cruauté : la baguette de Cyril Diederich illustre parfaitement les thèmes du premier opéra français de Verdi... 17

Congrès des trois syndicats de la FASP

Inspection, commissaires et officiers de la FASP contre le « corporatisme » dans la police... 20

Sports

Automobilisme : Ricardo Patrasa gagne à Saint-Marin... 20

SECTION C

Maisons individuelles :

Le numéro du « Monde » daté 13-14 mai 1990 a été tiré à 538 796 exemplaires.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

SCIENCES ET MÉDECINE

Le Monde

La lettre du premier ministre aux personnalités invitées à la table ronde sur l'immigration

M. Rocard : « Un état d'esprit constructif et de bonne foi »

Voici le texte de la lettre adressée le 12 mai par M. Michel Rocard aux personnalités politiques invitées à participer à la table ronde du 16 mai sur l'immigration qui est la suite de la réunion organisée le 3 avril sur le racisme.

« La table ronde à laquelle je vous ai convié sur l'immigration et l'intégration doit se réunir à l'hôtel de Matignon, le 16 mai à 17 h 45.

Il ne m'a pas échappé que des invités envisageaient de subordonner leur participation à certaines conditions.

Aussi, me semble-t-il opportun de vous exprimer par cette lettre, qui sera rendue publique, le sens et l'objet de la démarche tels que je vous les propose.

Nous savons tous que la pression de flux migratoires en provenance de diverses parties du monde n'est sans doute pas en s'allégeant.

Nous savons également que ne pas parvenir à maîtriser ces flux aurait pour conséquence de rendre impossible l'intégration harmonieuse des étrangers vivant en situation régulière sur notre territoire. Si tel était le cas, le tissu social de notre pays pourrait se déchirer à terme d'une manière grave.

Nous n'avons pas, collectivement, le droit d'en prendre le risque. Le conjurer n'est possible que si sont réunies certaines conditions. J'en vois personnellement trois.

1 - Parvenir à une unité de diagnostic.

Il doit être possible de dresser des constats précis sur les divers moyens utilisés par l'immigration clandestine, les caractéristiques et l'importance quantitative de chacun d'eux. C'est à partir d'un tel diagnostic élaboré en commun que nous pourrions, partant des mêmes données concrètes, nous interroger sur les remèdes appropriés.

2 - Affirmer une volonté d'intégration.

Quelle que soit la couleur politique de ceux qui les gèrent, un certain nombre de communes ont déjà démontré que la mobilisation active autour d'une même volonté d'intégration parvient à faire coexister sans difficultés aiguës des communautés très diverses. Des résultats très tangibles ayant été obtenus là où les problèmes semblaient naguère insurmontables, ces pratiques doivent être systématisées.

3 - Elaborer une charte minimale.

Les pays d'émigration doivent clairement connaître un certain nombre d'orientations qui sont celles de la France et non celles d'un mouvement ou d'un gouvernement, susceptibles de changer à tout instant. Ces principes pourraient être contenus dans une charte commune à toutes les forces politiques parlementaires, que chacune s'engagerait à respecter tout en gardant naturellement sa liberté pleine et entière sur tout ce qui ne figurerait pas dans une telle charte.

Je ne pense naturellement pas que ces trois objectifs, même en les supposant acceptés par tous, soient susceptibles d'être atteints en une seule réunion et je suis naturellement prêt à en provoquer autant que nécessaire.

Tel est l'état d'esprit, que je veux constructif et de bonne foi, et que j'espère commun, dans lequel j'aurai le plaisir de vous accueillir mercredi prochain.

L'importance des problèmes que

EN BREF

o Fausse facture de Nancy. — MM. Bouthier et Foissey remis en liberté. M. Gérard Bouthier, ancien secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle et M. Bernard Foissey, patron d'une grande surface du meuble à Lunéville et vice-président de l'organisme consulaire, sont libres, sous contrôle judiciaire depuis vendredi après-midi 11 mai. Les deux hommes, qui font partie des vingt-cinq inculpés dans l'affaire des fausses factures de Nancy avaient été placés en détention par le juge Gilbert Thiel, les 18 et 19 décembre 1989. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy, présidée par M. Antoine Vogtsperger, a mis un terme à cette détention provisoire longue de près de cinq mois. M. Jacques Gosso, maire RPR de Toul, inculpé à la maison d'arrêt Charles-III de Nancy depuis le 15 décembre, reste, lui, maintenu en détention.

MM. Bouthier et Foissey sont inculpés de corruption active et passive de citoyens chargés d'un ministère public et de recel d'abus de biens sociaux. — (Corresp.)

o Quatre gardiens de la paix blessés lors d'une manifestation kurde. — Une centaine de manifestants kurdes, armés de projectiles divers, ont bombardé la façade du consulat de Turquie à Paris, boulevard Malesherbes (XVII^e), samedi 12 mai. Au cours de cette attaque surprise quelques voitures ont été endommagées, quatre gardiens de la paix ont été légèrement blessés. — l'un d'eux a dû être transporté à l'hôpital Bichat —, et cinq personnes ont été interpellées.

nous avons évoqué est telle que nous avons le devoir de nous élever ensemble à la hauteur de l'intérêt supérieur de la Nation. »

Cette lettre a été adressée à MM. Yvon Briant, président du Centre national des indépendants, Ernest Cartigny, président du groupe du Rassemblement démocratique et européen, Sénat, Hervé de Charette, président des clubs Perspectives et Réalités, Jacques Chirac, président du RPR, Claude Estier, président du groupe socialiste, Sénat, Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, Yves Galland, président du parti radical, Paul Girod, président des adhérents directs de l'UDF, Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, Daniel Hoffel, président du groupe de l'Union centriste, Sénat, André Lajoinie, président du groupe communiste, Assemblée nationale, François Léonard, président du Parti républicain, M^{me} Hélène Luc, présidente du groupe communiste, Sénat, MM. Marcel Lucotte, président du groupe de l'Union des républicains et indépendants, Sénat, Georges Marchais, secrétaire général du PCF, Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, Louis Mermaz, président du groupe socialiste, Assemblée nationale, Pierre Méhaignerie, président du groupe de l'Union du centre, Assemblée nationale, Charles Millon, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, Charles Pasqua, président du groupe RPR au Sénat, Alain Poher, président du Sénat, Bernard Pons, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, André Santini, secrétaire général du Parti social-démocrate, Emile Zuccarelli, président du Mouvement des radicaux de gauche.

Les fausses factures de la SAE

M. Monate promet de « tout débiller » lors de son procès

Inculpé de trafic d'influence dans l'affaire des fausses factures du Sud-Est, pour avoir participé au financement du PS en sa qualité de gérant du bureau d'études Urban-Gracco, M. Gérard Monate a expliqué, dans un entretien publié par l'Express du 11 mai, comment il prépare son procès : « On va tout débiller. (...) Je vais faire citer les quatre trésoriers qui se sont succédés au PS depuis 1971. Ceux du RPR aussi. Et, pourquoi pas ? ceux du PC. (...) Je serai également venir des élus. Ceux que j'ai aidés, en leur payant des salles de meeting, des travaux d'imprimerie, voire des « gros bras ». Mais aussi ceux que nous avons eu comme clients, dans des marchés publics ».

M. Monate promet de « tout débiller » lors de son procès

M. Monate, qui doit comparaître en correctionnelle, ajoute qu'il ne veut pas d'un enterrement de première classe « de cette affaire des fausses factures dans laquelle la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a prononcé le non-lieu ou l'amnistie pour vingt-sept hommes politiques et industriels (Le Monde du 4 mai). M. Monate affirme que depuis un an, et à la suite de cette affaire, le président de la République ne veut plus le voir : « Pour Mitterrand, j'ai le sida », dit-il, en précisant qu'il n'y a plus guère que chez Rocard que l'on me revoie encore ».

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Licenciée !

VOUS pouvez pas savoir ce qui m'arrive ! Du plutôt ce qui est arrivé vendredi dernier rue Falguère dans mon courrier : ma carte d'inscription à l'ANPE. Stupéfaite, inquiète, je dégringole à la rédaction : Qu'est-ce que ça veut dire ? Même mon petit bocal, vous le trouvez encore trop grand pour moi et vous voulez me jeter, c'est ça ? J'aurais dû m'en douter. Depuis qu'on est installé ici, vous m'écrivez, vous me battez froid, vous...

Ils plongent le nez dans leurs papiers, ils se mettent à pianoter fébrilement sur leurs claviers, et je les vois échanger des regards excédés, sournois : Arrête de japper comme ça, et va faire ta croûte dans ton coin, sinon c'est pas à l'ANPE que ça va se terminer, c'est à la SPA.

La-dessus, qu'est-ce que je replois, ce matin même : une demande d'allocation chômage à remplir par le travailleur sans emploi avec tout un tas de questions, pourquoi et comment j'ai perdu mon dernier job, la date de mon licenciement et l'attestation de remplir par l'employeur à remettre au salarié avec le solde de tout compte. La panique me prend. Je fonce dans le bureau

du chef en chef. Et bizarrement je trouve porte close. Je vais pour entrer. Sa secrétaire, c'est une copine, bonidit de sa chaise, très gênée : Ecoute, il peut pas te recevoir, mais, si tu veux, je peux essayer de t'avoir un rendez-vous. Attends, que je regarde son carnet... Vieux-tu, mercredi... C'est assez pressé, je crois. — Pourquoi, tu dis pas ? T'es au courant ? — Oui... enfin, non... Tu devrais t'adresser à la direction des ressources humaines. C'est pas pour t'affoler, mais ils ont l'impression que les tiennes, elles sont nettement en baisse depuis quelque temps.

Ah ! les chiens ! Ils me vivent ? Non, je me casse ! Je vais les appeler, moi, les mecs de l'ANPE... Plus bien qui... ils ont ri, oui, à l'Agence. Un rire jaune. S'ils m'ont envoyé ces papiers, ainsi qu'à un certain nombre de confrères et de ministres, c'est pour attirer l'attention de l'opinion publique sur leur sort. Une histoire d'avancement au mérite. Ils sont contre. Je vais vous dire, là maintenant, moi aussi ! N'empêche, soulagée, ravie, je claironne ça dans les couloirs : C'était rien, c'était une blague. Alors eux : Une blague ? Sans blague !

Mort du peintre et écrivain mauricien Hervé Masson

Le peintre et écrivain mauricien Hervé Masson est mort dimanche 13 mai d'une hémorragie cérébrale à Paris, où il vivait depuis plus de quarante ans. Il était âgé de soixante et onze ans.

Né à l'île Maurice en 1919, Hervé Masson était l'un des grandes figures de la vie artistique, culturelle — et aussi, pendant longtemps, politique — de cette terre francophone. Frère cadet de l'écrivain Loys Masson, à qui il voue une vive admiration, il se lie d'amitié avec le plus célèbre des poètes mauriciens, Malcom de Chazal, dont il illustre le recueil sans plastique, qui sera remarqué par Jean Paulhan.

A trente ans, il s'installe en France, près de Fontainebleau. C'est le temps des vaches maigres pour cet artiste lumineux, cet homme peu enclin aux concessions. En 1957, sa vie s'améliore après la signature d'un contrat avec une galerie parisienne. Militant inlassable de l'indépendance de son pays, il y retourne en 1969, puis, en désaccord avec le gouvernement de Sir Ramgoolam, il participe à la fondation en 1970, aux côtés de Paul Bérenger, du Mouvement militant mauricien (MMM). Directeur du journal du MMM, il sera emprisonné pendant dix mois en 1972. Invité d'honneur du dernier congrès du MMM, en octobre 1989, il y avait reçu un accueil ému après de longues années d'absence de Maurice.

Spécialiste de l'histoire des religions, Hervé Masson leur avait consacré plusieurs ouvrages, dont le Dictionnaire initiatique (1969), Le Diable et la possession démoniaque (1975) et La Gnosé une et multiple (1982). Son dernier livre l'Homme équilibriste avait été publié en 1988.

J.-P. L.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 14 mai

Consolidation

L'entracte observé la semaine dernière semblait se poursuivre lundi matin rue Vivienne. L'indice CAC 40, après avoir ouvert en hausse de 0,34 %, revenait à - 0,03 % vers 11 heures. Du côté des hausses figuraient Midland Banque (+ 3,8 %), SDR Sud-Est (+ 3,5 %) et Essilor ADP (+ 3,4 %). En baisse, on notait Simco (- 3,1 %), Aussat (- 2,8 %) et Navigation Mixte (- 2,7 %).

Les « tout terrain » sur l'asphalte

Etrange convergence samedi 12 mai dans la capitale : des milliers de motards, de véhicules 4 x 4 et même quelques vélos tout terrain s'étaient rassemblés au pied de la tour Eiffel pour protester « contre le projet de Brice Lalonde ». L'opération baptisée « drapeau vert » visait le projet de loi préparé par le ministre de l'environnement pour limiter les excès de la moto verte et des randonnées hors piste en véhicules tout terrain.

Personnellement interpellé, le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde s'est donc présenté en personne au cœur du rassemblement pour un bref échange avec les mordus du tout terrain. « Vous êtes d'accord pour qu'il n'y ait plus de hors piste, a-t-il concédé, alors, nous pouvons discuter. »

Motards en tête, les manifestants ont « drapeau vert » ont ensuite sillonné les rues de la capitale en pétaradant et klaxonnant à tout va. A se trouver nombreux, ils étaient heureux et confiants. Pratiquement sûrs que le gouvernement de la concertation ne va pas prendre le risque de mécontenter le lobby de la randonnée à deux ou à quatre roues.

R. C.

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre la pluie, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans le jour-à-jour les fenêtres qui sont la clé du confort. La technique allemande du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10^e) — M^o Gare-du-Nord. Tél. 48-87-18-18.

OLD ENGLAND
Semaine du Costume à Vbs Mesures
du 12 au 19 Mai
Veste 3200 F
Costume 4900 F
12, bd des Capucines - Paris 9^e - Tél. 47 42 81 99

MODE : AVIS DE RECHERCHE
... du Président de l'Etat
"NOUS RECHERCHONS un certain nombre d'acheteuses assises de tissu. Ces femmes étaient les fidèles clientes de plusieurs de nos excellents confrères. Mais ces maîtres de tissu ont dû cesser leurs activités ces derniers temps."
IL AJOUTE :
"Je reste dans la tradition du Comité Vendôme dont je suis toujours membre depuis 1972".
Que cette évocation rassure les femmes élégantes...
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS